FRANCE Football 5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1652 ● 32e ANNEE ● 6 DECEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

FORZA BASTIA !

Et s'il n'en reste qu'un sur la scène européenne... ce sera Bastia capable de réaliser un super exploit contre Torino surtout si Félix est à la pointe du combat. Pour Lens on attend un baroud d'honneur plus qu'un miracle devant Magdebourg.

NICE TOUT FEU TOUT FLAMME

« NOUS LES ARGENTINS ! »

Avec Maxime Bossis, le Nantais, « France Football » poursuit sa série, « Nous, les Argentins », commencée avec Bathenay. Au sein de l'équipe de France, Bossis représente le sérieux, la solidité, le talent, la simplicité, le mystère aussi. Il ne parle pas beaucoup. Il agit. Le personnage attire dans la mesure où il échappe aux lieux communs. Derrière le visage de marbre, se cache un homme sensible, attachant, équilibré. Un homme qui garde la tête sur les épaules et les pieds sur terre.

(Jean-Marie LORANT)

BOSSIS

en toute simplicité

A Saint-André-Treize-Voies, en Vendée, la journée commence tôt le matin et s'achève tard le soir. Eté comme hiver. La mer, on n'y va pas souvent. Pas le temps. Les enfants ont les joues roses et le rire joyeux. A dix-huit ans, devenus adolescents, ils ne résistent pas à l'appel de la ville et de ses néons. Saint-André-Treize-Voies se vide. Huit cents habitants, deux cents à peine dans le bourg.

Quand Maxime Bossis pousse le portail blanc de la ferme familiale, il sait qu'ici la vie n'est pas tous les jours facile. Il y a le blé à rentrer, le maïs, les vaches à traire, la basse-cour, le cheval, le bois, la vigne... tout quoi. On lève tout juste le nez de l'assiette pour demander comment va Peggy, la petite, et parler de ce match France-Bulgarie, vu à la télé, de l'Argentine. L'horizon s'arrête au bout de la prairie.

Maxime Bossis comprend tout cela. Il a laissé là, au détour d'un sentier fleuri, tous ces souvenirs d'enfance. Les balades à bicyclette, les courses folles dans la lande, les interminables parties de ballon. A Saint-André-Treize-Voies, on dit qu'aujourd'hui le grand Maxime, il fait un drôle de métier, « pas du tout dans les normes ». Quatre ans qu'il a abandonné des études en agriculture plutôt brillantes pour aller à Nantes. On ne lui adresse aucun reproche, non mais enfin...

Maxime Bossis s'en excuse presque. « Quand je retourne à la campagne, je mesure la chance que j'ai, je l'avoue. » Car il est resté le même. Un rien timide sous sa grande carcasse. Celui-là, la gloire ne lui tourne pas la tête. Une tête bien accrochée sur des épaules carrées. Il ne s'emballe pas à tout propos, et son caractère le met à l'abri des typhons. Sa nature est ainsi faite qu'il vit facilement en marge. Il parle peu, il écoute beaucoup. Il est rare d'entendre sa voix. Ce qui ne signifie pas qu'il n'a rien à dire.

« C'est vrai, je regarde plutôt ce qui se passe autour de moi. Je ne me livre pas. Si je suis comme ça, c'est beaucoup par méfiance, un peu par timidité aussi. Dans ma famille, je parle plus, oui un peu plus, je crois... »

LE SILENCIEUX

Pénétrer le petit univers de Max Bossis tient du défi. Il faut montrer patte blanche à l'entrée. Beaucoup ont renoncé, classant trop hâtivement ce solide Vendéen au visage en lame de couteau dans la catégorie des « silencieux ». Un exemple, dans son coin de vestiaires, il y a toujours de la place. Les micros se tendent vers Trésor, Platini, Bathenay, rarement vers Max. C'est une constatation qui n'attriste nullement notre gaillard.

« Moi, ça ne me gêne pas, pas du tout. Au contraire. Si on me pose une question, j'y réponds. Cela ne va pas plus loin. Je ne cherche pas à alimenter une conversation, à arrondir les angles. Cette attitude me dessert sûrement, mais je n'y peux rien. Elle est une expression de mon caractère. »

La légende est ainsi née d'un Max Bossis, bourru, gros nounours, pantouflard. Il y entre une part de vérité. Elle n'est pas le reflet exact d'un homme sensible, discret, plein de bon sens et de sagesse, posant sur le monde qui l'entoure un regard indulgent. Il n'y a donc pas à attendre de coups de folie, de déclarations fracassantes pour magazines à sensation. Mais des choses simples, de petites réflexions qui condamnent les excès et invitent à goûter les vraies valeurs de la vie. Il est inutile de chercher l'idole, la superstar. Le premier bonheur du jour pour Max Bossis, ce sont les sourires de sa petite fille et de sa femme réunies. C'est là, au cœur du foyer, que le grand guerrier puise ses forces.

« Avant un match, même capital comme France-Bulgarie, je pense à ma famille. C'est un peu une évasion. Une manière de réfléchir et de me dire que la vie ne s'arrête pas, que ce match n'est qu'un match, et qu'après, il y a autre chose. »

Les yeux, noisette, guettent une approbation. Les mains, nerveuses, vont et viennent. Sur ce visage-là, qui a la pâleur des derniers soleils, la « Marseillaise » a dû briser la glace et faire des ravages. La première fois, c'était le 27 mars 1976, au Parc des Princes, devant la Tchécoslovaquie. La « première » de Michel Hidalgo. Max en rit aujourd'hui, mais il n'en menait pas large dans son costume ce jour-là.

LE TRAC DU « BLEU »

« Juste avant le match, j'ai eu un trac extraordinaire. Je me souviens dans le car qui nous conduisait au Parc des Princes, Rampillon et moi, nous étions assez blancs. Il y avait Michel Platini qui débutait aussi, mais, lui, ça allait beaucoup mieux.. Je me trouvais dans un état semblable lors de mes premiers matches en pro. J'y pensais trois jours avant. Comme nous en disputons souvent deux par semaine, je n'avais pas beaucoup le temps de respirer. »

Le temps passe, et il fait tourner la roue de la vie comme l'eau celle du moulin. Avant France-Bulgarie, Max Bossis maîtrisa bien mieux son émotion.

« J'étais moins contracté, c'est sûr. Michel Hidalgo est très proche de nous. Il nous avait mis en confiance. J'ai ressenti l'habituel petit pincement au cœur à l'écoute de la « Marseillaise ». Je ne suis pas patriote, patriote, mais ça secoue un peu. Et puis, tout s'est vraiment passé sans problèmes. Le premier but fut un peu long à venir, quand ils sont revenus à deux buts à un, nous avons tremblé quelques secondes, mais je ne peux pas dire que nous avons été réellement en difficulté. »

Car sur le terrain, Max Bossis se trouve dans son élément. Comme un poisson dans l'eau. Beaucoup plus à l'aise que devant un micro. Là, il n'hésite pas à s'exprimer. Au milieu des Jaunes de Nantes ou des Bleus de France, il figure tête haute avec son mètre quatre-vingt-cinq centimètres qui en fait l'un des joueurs les plus hauts du football français.

L'homme perd alors toute sa timidité, toute sa réserve et se mue en un farouche combattant. Ses grands « compas », son abattage, son sang-froid, sa technique tout à fait remarquable, sa lucidité et son dribble redoutable font merveille. Ce dribble qui en étonne plus d'un. Max ne l'explique pas, ou l'attribue au temps de sa jeunesse quand il évoluait au milieu du terrain. A voir ses longues jambes d'échassier, son aisance technique surprend. Elle ne vient qu'en aboutissement d'une patiente recherche, des milliers d'heures passées dans la cour de la ferme de Saint-André-Treize-Voies à jongler avec un ballon rebelle. En 1970, Max Bossis terminait 37e d'un concours du plus jeune footballeur remporté par Vezir. L'après-midi, il assistait à son premier match pro. La finale de la Coupe de France gagnée par Saint-Etienne, 5-0 aux dépens de Nantes...

« C'est peut-être un avantage d'être grand pour un défenseur, mais je n'en suis pas sûr On manque parfois de vivacité, et on est gêné par des ailiers rapides et malins, genre Chiesa. Il y en a un que j'aimerais rencontrer, c'est Simonsen. C'est surtout au démarrage que l'on souffre devant ces gars-là. Au-delà de 10 mètres, on parle d'égal à égal. Mais maintenant je crains moins d'affronter ce type de joueur. Il y a toujours la solution du tacle, je me place mieux, j'éprouve beaucoup moins de problèmes. »

Max Bossis, vingt-deux ans au printemps dernier, apprend match après match toutes les ficelles de son poste. Il y découvre aussi les jours de joie.

« Pour un arrière latéral, l'aspect défensif de son rôle est principal, à 70 %. Il doit avant tout prendre le dessus sur son ailier. Le reste concerne sa participation au jeu dans la relance et le football moderne offre dans le domaine des perpectives intéressantes. On lui demande plus, et c'est une place bien plus plaisante qu'il y a quelques années. »

DE GAUCHE A DROITE

Ces propos tenus d'un ton ferme révèlent un Bossis différent, sûr de lui, plus près de l'image que renvoie le terrain. On s'aperçoit alors que cet homme-là n'a rien d'un porteur d'eau, qu'il a ses idées, qu'il garde sans doute un peu trop en circuit fermé. Max ne rayonne pas sur son entourage et il ne sera jamais un chef de bande, mais il a toujours son opinion et il est prêt à défendre sa cause si les circonstances l'exigent. Nous abordons ainsi un sujet qui pourrait lui porter préjudice : le fait de jouer à droite à Nantes.

« Non, je savais que Michel Hidalgo n'en tiendrait pas compte. Il l'avait dit à M. Vincent. Si cela m'avait défavorisé pour jouer en équipe de France, si j'avais constaté que j'étais vraiment en dessous de ce que je peux faire en jouant à droite, il est probable que j'aurais fait des difficultés. Comme ce n'est pas le cas, c'est très bien ainsi puisque ça rend service au club. »

Au fond, Max Bossis sait parfaitement ce qu'il veut. Il n'est pas d'une race à taper du poing sur la table, non mais il y a au plus profond de ce sacré citoyen, derrière sa raideur, une froide détermination, une grande persévérance dans les actes. Ce sont les qualités qu'il met en exergue de sa réussite. Robert Budzinski, quand il le dénicha dans les sélections de ligues et vint trouver papa et maman Bossis ne s'était pas, là encore, trompé.

« Mes parents n'étaient pas emballés, emballés, mais ils ne m'ont pas empêché. L'entraîneur de mes débuts, Octave Legeay m'a poussé à venir. La première année, la saison 1972-1973, j'ai continué à aller au lycée agricole de La Roche et j'ai passé mon bac D. Je m'étais dit à ce moment-là qu'au bout de trois ans, je voudrais être pro. A vingt ans, si on ne perce pas, on se pose vite des questions. Il ne faut surtout pas se décourager, je crois. C'est assez dur comme métier. A Nantes, on fait confiance aux jeunes.

1973, LE BAPTEME DU FEU

- **Maxime Bossis.**
- **Né le 26 juin 1955 à Saint-André-Treize-Voies.**
- **Arrière gauche.**
- **1,85 m, 75 kg.**
- **Débuts professionnels le 1er septembre 1973 pour Saint-Etienne-Nantes. Titulaire depuis la saison 74-75.**
- **International junior, militaire, Espoir et A (8 sélections : Tchécoslovaquie, Danemark, Bulgarie, 2 fois, Eire, Argentine, Brésil, URSS).**
- **Un titre de champion de France en 1977.**

Signé Hidalgo

L'ARAIGNÉE

Michel Hidalgo brosse le portrait de chacun de ses Bleus dans le cadre de la série de F. F. : « Nous, les Argentins ».

● LE JOUEUR

« Max est un rempart très difficile à franchir avec ses jambes d'araignée, sa ténacité, son marquage rugueux de l'adversaire. Il ne commet pourtant jamais la moindre irrégularité.

Le football de Max est très technique et symbolisé par un départ balle au pied, un raid individuel et une série de crochets « intérieurs-extérieurs » très dangereux au cœur de la défense adverse. Il est capital d'avoir un homme de contre-attaque tel que lui. Stefan Kovacs dirait avec une pointe d'humour et le sens de l'image : « On lui jette une pelote de laine et il en fait un pull-over. »

Max est sérieux, consciencieux, appliqué. Un exemple ? Le jeu de tête était sa lacune, malgré une haute taille. Il l'a sensiblement amélioré à force de travail. »

● L'HOMME

« Max est très sain, moralement, intellectuellement, physiquement. Il est très discret, secret même, et distille tous ses mots.

J'avoue un faible pour ce garçon découvert en 1972, chez les juniors « moins un » (c'est-à-dire une saison avant le tournoi de l'UEFA) réunis à Saint-Malo. J'ai pensé tout de suite : « On verra Bossis dans quatre ou cinq ans en équipe de France. C'était une utopie en apparence car l'adresse ne compensait pas chez lui un certain manque d'esthétisme. C'était en vérité une prophétie facile à énoncer.

Max adhère toujours à tout, même s'il n'a pas l'air de participer. Inutile de lui répéter ceci ou cela. Je dis quelque chose et je le regarde : ça suffit... Son visage, froid en apparence, est très expressif. Surtout lorsqu'il esquisse un sourire. On doit respecter la vie tranquille qu'il a choisie, peut-être par timidité. Je considère, d'ailleurs, ce retrait comme une qualité dans un monde où tant de jeunes veulent éclabousser. Oui, Max est très attachant. On le sent, on le sait droit. Il y a même en lui une certaine pureté.

C'est une chance pour une équipe et pour un entraîneur de rencontrer un Bossis. Il n'a pas encore dégagé sa personnalité. Simple question de temps. Mais tel qu'il est, je le considère comme un être exceptionnel. »

C'est un avantage. Inversement, c'est plus difficile de garder sa place. On est plus d'une vingtaine à pouvoir jouer en pro. »

Max Bossis n'attendit pas longtemps son tour. Il creva bien vite l'écran. En septembre 1973, il faisait sa première apparition à Saint-Etienne. La saison suivante, dans sa vingtième année, il devenait titulaire. Gaby De Michèle passait définitivement le témoin. Aujourd'hui, il en est à envisager la fin de son premier contrat pro. En 1979.

« J'ai de profondes attaches à Nantes. C'est ma région. Ma famille est là, tout près. Si on me propose quelque chose d'honnête, il n'y a aucune raison pour que je quitte un club que j'aime. Je ne vis pas uniquement pour l'argent, et je n'en gagne pas énormément. Mais il est certain que le deuxième contrat pour un joueur pro est important dans la mesure où il peut lui permettre d'assurer un peu mieux son avenir, en se constituant un petit pécule. »

LES RISQUES DU METIER

Max, le sage, le doux, ne sera pas surpris quand sonnera l'heure de la retraite. Il n'y songe pas encore ; néanmoins il a trop conscience de la brièveté d'une carrière qui comporte tant d'aléas. « Qui se souviendra de moi, dans vingt ans », se plaît-il à dire. Il ne me restera alors que mes souvenirs à moi, et c'est très bien ainsi. J'aurai des regrets probablement. Je ne serai pas malheureux. Moins malheureux que d'autres. Je suis capable d'éprouver de très grandes joies en faisant autre chose. En ce moment, c'est difficile. On a l'impression de ne vivre que pour le football, intensément. C'est grisant. Il faudra pourtant vivre autrement, un jour. »

Demain, tout peut changer. Une blessure, et patatras, le monde s'écroule. Comme les pilotes de ligne qui voient leur avenir remis en question à raison de deux visites médicales l'an, le métier de footballeur pro ne tolère pas la défaillance, la maladie, une jambe brisée, un cœur qui bat la chamade. Ces gens-là sont comme le funambule en équilibre sur le fil au-dessus de la grande ville. Faut pas tomber. En 1976, un soir de décembre, Maxime Bossis se retrouva au tapis. Un choc bête avec Rio, en voulant dégager. Un tibia fracassé, deux mois dans le plâtre.

« Sur le coup, j'ai attrapé un coup de vieux. Heureusement, la fracture était franche. Trois mois et demi après, je rejouais en Division III. J'ai été dorloté par ma femme et mes beaux-parents. N'empêche que l'on gamberge. On mesure combien le destin tient à peu de chose. »

Bossis acquit alors la certitude qu'il ne fallait surtout pas se prendre au sérieux, que le football peut être une source de joie, mais aussi de peine. Il est une image à laquelle il tient. Celle du footballeur au comportement loyal qu'il est. Il y a de cela peu de temps, Max fut malheureux comme peuvent l'être les enfants quand on les prive du « Casimir » quotidien, quand il lut dans un journal de l'Aube qu'il avait traité les joueurs de Troyes de « chèvres ». Il reçut quelques lettres qui lui ôtèrent le sommeil. Et Max ne le retrouva que lorsqu'il eut rétabli la vérité par un petit écho dans « France Football ». Car bien sûr il n'avait jamais dit cela. Et une bonne éducation ne pouvait engendrer une mauvaise réputation.

Max Bossis ne ferait pas de mal à une mouche. Sa vie est selon. Il avance sur une mer d'huile. Il n'enflamme pas les foules. Il suscite plutôt leur admiration quand il terrasse, net, l'opposant, et qu'il remonte à grandes foulées le terrain.

SANS PEUR ET SANS REPROCHE

« On m'encense rarement, on ne me descend pas en flammes non plus. Ça ne m'ennuie pas. La gloire, c'est vraiment secondaire. Etre une vedette, je n'y accorde pas d'importance réelle. Ça ne contribue pas à mon bonheur. Ça n'a rien à voir, mais rien à voir. Un de ces petits silences qui en disent long chez Max et cet aveu :

« Je préfère quand même être aimé que sifflé. Mais je ne voudrais pas être à la place de Dominique Rocheteau. Il ne s'appartient plus. Moi, je suis tranquille. »

On a le sentiment qu'avant d'atteindre cette montagne de quiétude, beaucoup d'eau coulera sous les ponts de la Loire. Il ressemble en cela à sa génération. Une génération nouvelle, sans peur et sans reproche, dépouillée de tout complexe, ayant fait table rase du passé. Il doit bien y avoir pourtant une faille dans le personnage, un endroit secret où il savoure un titre de champion de France, une rencontre de Coupe d'Europe ou un billet pour la plus belle des aventures, la Coupe du monde. Beaucoup en ont rêvé et n'y sont jamais allés, à ce grand rendez-vous des seigneurs de l'époque.

« C'est bien, c'est merveilleux même. Mais ça paraît presque logique. Je considère cette qualification comme une récompense pour nous tous, pour les efforts qui ont été faits depuis deux ans. On méritait sincèrement d'aller en Argentine. » Toujours la même analyse juste, concise. Sans zeste de citron. « Je ne suis pas souvent euphorique. A la fin du match, j'étais content. J'ai levé les bras. J'ai dû sauter de joie et crier. » Max apporte aussitôt une petite rectification. « Pas exagérément. Il y a toujours un match de Championnat ou de Coupe qui nous appelle. « La vie reprend presque aussitôt. Il faut de nouveau penser au club qui reste le plus important et représente notre pain de tous les jours. C'est quand même notre avenir. L'équipe de France, on n'est pas sûr d'y être. »

En un ou deux raccourcis, en un sourire donné et repris, Maxime Bossis vous ramène les pieds sur terre, passe du rêve à la réalité. C'est pourquoi certains apprécient cette mesure, ce compagnon agréable et apaisant qui se laisse parfois entraîner par de joyeux lurons comme Platini, Tréosr, Rouyer... car, peu à peu, l'enfant de Saint-André marche vers sa plénitude. Il devient un maître malgré lui, un exemple pour toute la jeunesse du pays. On devient plus exigeant. « C'est normal. Il faut prouver qu'on reste au plus haut niveau en France puisqu'on est censé être le meilleur. »

Il se prépare donc à cette destinée des dieux. Avec, en toile de fond, ce voyage au-delà des mers qui suscite un engouement peu ordinaire, presque gênant. « En six mois, il peut se passer beaucoup de choses. Néanmoins, j'espère que je serai retenu pour l'Argentine. Pour l'instant, cela paraît encore loin. Ça n'influence donc pas ma vie. J'y penserai un peu plus quand le moment du départ approchera. Nous aurons alors une longue saison derrière nous, mais je crois que nous oublierons vite notre fatigue et nos jambes lourdes quand nous serons là-bas. »

ALORS, RACONTE...

Les yeux de braise brillent un peu plus à cette évocation. En 1970 et en 1974, devant son poste de télé, il avait déjà trouvé cela formidable. Cette fois, il a une grosse chance d'être acteur et de fortes sensations agitent soudain Maxime Bossis, chassent un instant le naturel, même si celui-ci revient au galop ensuite. « Aller au deuxième tour, ce serait déjà bien. Plus loin, ce serait une surprise formidable. Ça dépendra surtout du groupe, de nos adversaires. Il faudrait éviter de tomber sur le Brésil, l'Allemagne, la Hollande et l'Argentine qui joue chez elle. Mais j'ai le sentiment que nous réussirons un bon truc dans cette Coupe du monde. »

Max Bossis ne nourrit pas de grands desseins pour l'équipe de France sans s'appuyer sur du solide, du concret. Ce n'est pas son genre. Quand il dit cela, il cite ses références. Saint-Etienne, Nantes, des clubs à la dimension européenne. Platini, Trésor, Bathenay, des joueurs de classe mondiale. Une ambiance très chaude, un sélectionneur proche de ses hommes, un climat. Ça fait un tout.

On est soudain à 8.000 kilomètres du petit appartement douillet et bien arrangé du Max Bossis qui s'éclipse sur la pointe des pieds des vestiaires encombrés. Max s'en aperçoit, presque navré : « Vous voyez, il y a un an, je disais deux mots, trois. Maintenant, j'en dis vingt. Je parle trop. »

Qui sait. Quand Max aura une barbe blanche, ses petits-enfants lui diront peut-être : « Pépé, tu nous racontes une histoire, juste une encore. Tu sais, quand tu as joué la Coupe du monde, en l'an 1978... »

Maxime BOSSIS (F.C. Nantes et équipe de France)

LES DERNIERS VERDICTS DE 1977

L'ANNEE, prête à s'achever, va nous délivrer ses derniers verdicts.

On sait déjà que Nice a franchi en tête le « virage » du Championnat, mais la perturbation apportée au Championnat par la préparation de la Coupe du monde et la précipitation avec laquelle il a plongé vers les matches retour ont ôté toute signification au titre symbolique de « champion d'automne ». A vrai dire, nul n'oserait affirmer aujourd'hui que telle équipe a, plus que telle autre, des chances de succéder au F.C. Nantes. Le Championnat 1977-1978 est celui des révélations et des remises en question.

Sur le plan européen, on connaîtra mercredi le tableau complet des « quarts-finalistes » des compétitions interclubs. On peut craindre que notre pays n'y figure pas, Lens ayant accumulé à Magdebourg un passif probablement insurmontable et Bastia ne disposant que d'une très courte avance avant son déplacement à Turin. Pourtant, la foi qui habite l'équipe Corse a fait, cette saison, de telles merveilles que personne n'a le droit de douter de ses possibilités. Un succès bastiais couronnerait admirablement la bonne performance d'ensemble de nos équipes engagées, cette saison, dans les trois Coupes européennes.

Mais, même en cas d'échec, la progression serait évidente et 1977 sera, quoi qu'il arrive, l'année où notre football de club aura pris conscience de la réalité de son ambition.

DANS le domaine européen, toujours, on s'est livré, la semaine dernière, à Rome, au tirage au sort du premier Championnat des Nations dont la phase finale réunira huit pays.

Ce passage de quatre à huit marque une mutation fondamentale de la compétition européenne. Cela fait au moins dix ans que nous luttons, dans ces colonnes et dans celles de « L'Equipe », pour cette idée. Avez-vous remarqué que les instances des dirigeants suivent presque toujours, mais avec un bon temps de retard, les suggestions des journalistes ?

Il m'a toujours semblé que l'U.E.F.A., qui fait tant d'efforts pour ses compétitions entre clubs, négligeait un peu l'épreuve qui devrait pourtant être son épreuve-phare : ce Championnat d'Europe des équipes nationales, imaginé, il y a plus de vingt ans, par un Français, alors secrétaire général de la F.F.F., Henry Delaunay.

Il n'a pourtant lieu que tous les quatre ans, entre deux Coupes du monde. Mais il a été loin, jusqu'ici, d'avoir le retentissement et le prestige qu'il mérite.

Pourquoi ? A cause de sa formule, précisément.

Après des groupes éliminatoires étalés sur près de deux ans — et fort intéressants en eux-mêmes —, l'épreuve subitement s'emballait et s'achevait, très vite, un peu à la sauvette. Souvenez-vous du tour final à quatre qui rassembla, en juin 1976, à Belgrade et à Zagreb, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne fédérale, la Hollande et la Yougoslavie.

Je puis témoigner que les quatre rencontres de ces demi-finales et de ces finales atteignirent à une qualité et à une intensité sans pareilles. Pourtant, on n'en parla guère en Europe. La télévision française ne daigna transmettre aucun de ces matches.

DESORMAIS, quand, à l'issue d'éliminatoires acharnées, huit équipes nationales se trouveront rassemblées dans un pays d'Europe, qui aura minutieusement préparé son affaire (l'Italie, en 1980), la compétition qui naîtra attirera, par son envergure, tous les regards. L'équipe qui se dégagera de cette lutte de deux semaines aura autant de mérite, ou presque, que celle qui remportera la Coupe du monde.

L'importance de ce Championnat européen sera telle que je connais certains dirigeants internationaux qui ont craint qu'il ne fasse un peu d'ombre à la Coupe du monde elle-même ; et que certains pays d'Europe ne préfèrent remporter cette compétition continentale plutôt que l'épreuve mondiale, qu'ils négligeraient donc un peu.

Je pense que cette crainte est vaine, et que la Coupe du monde demeurera — et doit demeurer — la compétition de football numéro 1. Mais il y a place, à côté de ce géant, pour une autre épreuve presque aussi passionnante qu'elle, ce Championnat d'Europe (Coupe Henri Delaunay), tenu trop longtemps en enfance, et qui va enfin s'épanouir.

La composition des groupes éliminatoires va, pendant deux ans, donner lieu à des rencontres impitoyables, surtout lorsque cinq pays seront aux prises, pour la première fois dans l'histoire du football. Cinq pays s'affrontant par matches aller et retour, cela fait vingt rencontres, et un véritable Championnat miniature. On jouera, dès lors, encore moins de matches amicaux que par le passé. Un nouveau pas vers la haute compétition est franchi.

L'équipe de France, qui ne pense pour le moment qu'à l'Argentine, aura à affronter la Tchécoslovaquie, la Suède et le Luxembourg. C'est intéressant, car ça n'est pas hors de portée d'une équipe qui continuerait à aller de l'avant. En éliminant le Dukla de Prague et Malmoe, Nantes et Lens n'ont-ils pas précisément, et sans le vouloir, montré le chemin de notre sélection ?

LA Coupe du monde, enfin, a fait un pas décisif la semaine dernière, en désignant ses avant-derniers concurrents.

Quinze pays sont désormais connus. Le seizième sera le vainqueur du match qui opposera, dimanche, à Tunis, la Tunisie à l'Egypte et qui représentera l'immense continent africain. Car la Coupe du monde ne serait pas la Coupe du monde, si, dans sa phase finale, elle ne comportait pas au moins un représentant de chaque continent.

L'Europe (qui continue de se tailler la part du lion) aura DIX représentants : l'Allemagne fédérale, l'Autriche, l'Ecosse, l'Espagne, la France, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, la Pologne et la Suède.

L'Amérique du Sud en aura TROIS : l'Argentine, le Brésil et le Pérou.

La Concacaf (Amérique du Nord et du Centre) UN : le Mexique.

L'Asie-Océanie UN : l'Iran.

L'Afrique UN : l'Egypte ou la Tunisie.

Un seul de ces pays disputera pour la première fois une « phase finale » de Coupe du monde : l'Iran. Il y en aura deux si la Tunisie se qualifie.

Parmi les autres qualifiés :

— le BRESIL en a disputé DIX (c'est-à-dire toutes) ;
— l'Allemagne fédérale et l'Italie : huit ;
— le Mexique : sept ;
— la France, la Hongrie, la Suède et l'Argentine : six ;
— l'Espagne : quatre ;
— l'Autriche, l'Ecosse, la Hollande : trois ;
— la Pologne et le Pérou : deux ;
— l'Egypte ; une.

Parmi les grands absents, citons : l'Uruguay, en Amérique du Sud (7 participations), l'Angleterre (6), la Belgique (5), l'U.R.S.S. (4) et la Tchécoslovaquie (6) en Europe.

LES dix participants européens représentent bien la force et la diversité de notre continent.

Le football latin, dont le déclin était pourtant annoncé, présentera ses trois puissances majeures : l'Espagne, la France et l'Italie. Seul, manquera le Portugal. En 1966, en Angleterre, ces quatre pays latins étaient présents. Mais, en dehors du Portugal, qui conquit une belle 3e place, ils furent extrêmement médiocres et éliminés au premier tour. Depuis cette date, l'Espagne et la France n'étaient pas réapparues sur la scène mondiale.

L'Est européen aura deux représentants (la Hongrie et la Pologne), ce qui est peu, par rapport aux compétitions précédentes (quatre en 1974, quatre en 1970, trois en 1966, cinq en 1962).

Le monde anglo-saxon sera représenté par l'Allemagne fédérale, l'Ecosse, la Hollande et, si l'on veut l'Autriche.

Enfin, la Suède, toujours fidèle au rendez-vous mondial, représentera la région nordique.

A noter la supériorité, qui tend à devenir écrasante, des pays où s'affirme le professionnalisme.

C'est de toute façon, un riche plateau que nous offrira la 11e compétition mondiale, à partir du 1er juin 1978, en Argentine.

Le 14 janvier, vous le savez, seront établis la composition des quatre poules et le calendrier des matches. L'unanimité ne s'est pas encore faite, à la F.I.F.A., sur la manière dont seront réparties les équipes. On ne sait, à coup sûr, qu'une chose : le Brésil, l'Argentine et l'Allemagne fédérale seront « têtes de série ». Pour le reste, on discute et on se dispute.

Attendons sans nervosité que soient désignés, par la volonté des hommes et par le destin, les trois adversaires qu'auront à affronter nos joueurs. L'important sera moins leur personnalité que la manière dont l'équipe de France saura les aborder.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1652

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70 80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 29 novembre 1977 n° 1.651 a été tiré à 261.838 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

FORZA BASTIA !

Le titre de notre première page est tout un programme à quelques heures de Torino - Bastia.

Les Corses de l'île de Beauté et du Continent méritent bien un texte original...

« DISCETA LA SPERANZA, A VOCE DI CULOMBU... »

SUFFIATU DA CENTU PETTI SPAPERSI IN'UN SCORNU DI « STE JAMES PARK », L'INNU CORSU RIBUMBAVA IN TUTTA L'INGLITERRA. ADDISPERATI ET MUTI, QUARANTA MILA INGLESI SI GUARDAVANU CUME PER DISSE : « MA DA DUVE SURTARANU STI FURESTERI ?... »

CI RAMENTAREMU SEMPRE DI QUELLA NOTTE DI NEWCASTLE CHI FU SICURAMENTE UN MUMENTU TREMENDU DI A STORIA CORSA MUDERNA...

IE, DI A STORIA, PER VIA CHI UN POPULU SANU NÈ HÉ FERMATU SCUMMOSSU. CI VOLE A SAPE CHI L'ANNUNCIU DI A VITTORIA BASTIACCIA IN INGLITERRA FU ACCOLTU CUME UN FATTU D'EROISIMU E DA BASTIA A BUNIFAZIU. CI FU FINE A L'ALBA UN SANTABUGLIU STRASURDINARIU.

UN MESE PRIMA ERANU I PORTUGHESI ANCH'ELLI ABBANBANATI, CHI AVIANU SCUPERTU BASTIA ET CIO CH'ELLI CHJAMANU « A GORSEGA ».

DA LEVANTE A PUNANTE. L'AUROPA SCUPRIA UNA SQUADRA, UN POPULU, E I GHJURNALI D'OGNI PAESE INDICAVANU INDUV'ELLA SI TRUVAVA A CORSICA.

DIMULA FRANCA : HE QUESTA A PIU GRANDE VITTORIA DI BASTIA.

EPPO, HÉ ACCADUTU CHI DOPU A AVE LAMPATU FORA DUI MOSTRI CUME LISBOA E NEWCASTLE, U « SPORTING » A RIESCIUTU CIO CHI NESSUNU AVIA MAI FATTU : CINQUE VITTORIE IN'UNA COPPA AUROPEA E UNA CINQUESIMA CHIFU A PIU BELLA : QUÈLLA A I COSTI DI TORINO.

A SETTIMANA PROSSIMA, BASTIA ANDARA A TORINO CUME S'ELLU SI TRATTAVA CENTU OTTANTA ANNI DOPU DUN'ALTRA CAMPAGNA D'ITALIA, CUN CINQUE MILA CORSI SCALATI DA OGNI LOCU. MA POCU C'IMPREME, ORA MAI, U RISULTATU. CIO CHI CONTA, HÉ CHI I CUNFRATELLI CUNTINENTALI ABBIAMU SCRITTU TANTE BELLE COSE A PROPOSITU DI U SANGUE CORSU, ANDENDU FINE A DI CHI « IMPOSSIBLE N'EST PAS CORSE... »

IN OGNI CASU, ANCU S'ELLU SI PERDE IN TORINO, SIAMU PURU RALLEGRITI : CUN BASTIA, HÉ L'ANIMA CORSA, CHI RINASCE, « DA LA SO TOMBA L'ANTENATI TUTTI A LA LUCE SO TURNATI... »

AIO ZITELLI CHI A CORSICA A VINTU. FORZA BASTIA !

VITTORIU D'ALBITRECCIA.
(alias Victor SINET).

Et s'il n'en reste qu'un...

C'est le dernier rendez-vous 77 des Coupes européennes. Deux équipes françaises restent en course dans la Coupe de l'U.E.F.A. (C 3) : Bastia et Lens... mais seule l'équipe corse a une chance très appréciable de « passer l'hiver ».

Bastia, victorieux 2-1 à l'aller, compte cinq succès sur cinq dans la compétition (voir notre tableau). Son tempérament exceptionnel, la classe de Papi, l'efficacité de Rep et le retour de Félix lui permettent d'aborder Torino la tête haute.

Iéna est dans une situation désespérée : quatre buts de retard sur le Magdebourg de Sparwasser et Hoffmann ! Il ne lui reste qu'à réussir un baroud d'honneur.

Le programme des 1/8 retour, ce mercredi :

BAYERN MUNICH (R.F.A.)
(Mjoendalen 8-0, 4-0
Marek 3-0, 0-2)
LENS (France)
(Malmoe 4-1, 0-2
Lazio Rome 0-2, 6-0 ap. prol.)
GRASSHOPERS ZURICH (Suisse)
(Frem Copenhague 2-0, 6-1
Inter Bratislava 0-1, -1)
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.)
(Dynamo Kiev 1-1, 0-0
Start Kristiansand 0-1, 4-0)
STANDARD LIEGE (Belgique)
(Slavia Prague 1-0, 2-3
A.E.K. Athènes 2-2, 4-1)
TORINO (Italie)
(Apoel Nicosie 3-0, 1-1
Dynamo Zagreb 3-1, 0-1)
ATLETICO BILBAO (Esp.)
(Servette Genève 0-1, 2-0
Ujpest Dosza 0-2, 3-0)
F.C. BARCELONE (Espagne)
(Steaua Bucarest 5-1, 3-1
A.Z. 6 Alkmaar 1-1, 1-1 pen.)

EINTRACHT FRANCE (RFA) 0-4
(Sliema Wanderers 5-0, 0-0
F.C. Zurich 3-0, 4-3)
F.C. MAGDEBOURG (RDA) 0-4
(Odra Opole 2-1, 1-1
Schalke 04 4-2, 3-1)
DYNAMO TBILISSI (URSS) 0-1
(Inter Milan 1-0, 0-0
KB Copenhague 4-1, 2-1)
P.S.V. EINDHOVEN (Holl.) 0-2
(Glenavon 6-2, 5-0
Widzew Lodz 5-3, 1-0)
CARL WEISS IENA (R.D.A.) 0-2
(Altay Izmir 5-1, 1-4
RWD Molenbeek 1-1, 1-1 p.)
BASTIA (France) 1-2
(Sporting Lisbonne, 3-2, 2-1
Newcastle 2-1, 3-1)
ASTON VILLA (Angleterre) 0-2
(Fenerbahce 4-0, 2-0
Gornik Zabrze 2-0, 1-1)
IPSWICH (Angleterre) 0-3
(Landskrona 1-0, 5-0
Las Palmas 1-0, 3-3)

Saint-Étienne et Manchester United pour le comité Espoir

Saint-Etienne affronte Manchester United, ce mardi soir au Parc des Princes. Ce match ne ressemblera pas à l'autre non pas parce qu'il a l'allure d'une revanche, mais en raison de son caractère humanitaire. Saint-Etienne - Manchester United est organisé, en effet, au profit du comité Espoir.

Avant d'aller au Parc, lisez bien ces quelques phrases...

« La recherche anticancéreuse est une course contre la montre. Même si l'on peut dire aujourd'hui à un patient atteint d'un cancer qu'il n'est plus, systématiquement, un condamné à mort, même s'il a toutes les chances de pouvoir s'en sortir, cet ultime combat que nous livrons est l'affaire de tous. Il n'est pas rare d'entendre certains de nos concitoyens s'étonner, voire s'indigner, lorsque nous faisons appel à eux financièrement. Les mêmes arguments reviennent toujours. « C'est le rôle de l'Etat... Nous payons suffisamment d'impôts. » L'Etat remplit son rôle. Il intervient pour la plus grande part. Sans lui, un centre comme celui de Villejuif n'existerait pas.

Sur les sommes recueillies cette année par le comité Espoir, la part destinée à la recherche sera essentiellement consacrée à Villejuif, premier centre européen de recherche sur le cancer et aux vingt et un centres régionaux de lutte contre le cancer. Il faut savoir que l'on aura toujours, et de plus en plus, besoin de fonds privés.

Ces fonds permettent de faire face aux impératifs de la recherche. On ne peut modifier les rouages administratifs. En revanche, les fonds privés permettent de répondre instantanément à la demande de nos chercheurs. »

Vous comprenez maintenant beaucoup mieux le sens d'une rencontre exceptionnelle à tous égards.

Johan le nabab

Les Hollandais défendent fort bien leurs intérêts dans le football européen. Si l'on en croit l'hebdomadaire « Panorama », voici les gains annuels d'une supergénération dominée (et de loin) par Johan Cruyff le milliardaire du ballon rond :

Cruyff (F.C. Barcelone)	**230**	**millions AF**
Neeskens (F.C. Barcelone)	**91**	»
Rensenbrink (Anderlecht)	**27**	»
Rep (Bastia)	**18**	»
R. Van de Kerkhof (P.S.V.)	**18**	»
Van Beveren (P.S.V.)	**18**	»
Krol (Ajax)	**18**	»
Peters (AZ Alkmaar)	**18**	»
Jansen (Feyenoord)	**16**	»
Geels (Ajax)	**16**	»
Haan (Anderlecht)	**14**	»
Van Hanegem (AZ Alkmaar)	**14**	»

Hidalgo distingué le 13

C'est le mercredi 13 décembre, en fin d'après-midi, que Michel Hidalgo recevra la Coupe mensuelle Champagne Mercier attribuée par les journalistes spécialisés aux rois de l'actualité.

L'événement se déroulera dans les salons de la F.F.F., avenue d'Iéna, en présence de Fernand Sastre, de son état-major, et de Georges Boulogne, directeur technique national.

Rappelons que le jury a fait de Michel Hidalgo le « footballeur de novembre » pour souligner, à sa manière, la réussite de toute l'équipe de France et sa qualification pour le Mundial.

Thibert au fil des saisons

L' « Année du football » (1), cinquième album d'une série prestigieuse, nous arrive comme le cadeau idéal de décembre. Jacques Thibert lui donne, au fil des saisons, la touche d'un merveilleux témoin de l'aventure. D'autant plus qu'il bénéficie de la complicité de Jacques Lemaire dont les maquettes sont un petit chef-d'œuvre.

Notre ami est à la fois un technicien auquel rien n'échappe, un documentaliste précis, mais aussi un homme d'humour parfois poète:

L'humour c'est le texte d'accompagnement d'une photo où un acteur dépasse les normes de la courtoisie :

« La loi du jeu numéro 4 précise que les crampons ne doivent pas saillir de la semelle de plus d'un quart d'inch (6,35 millimètres). C'est une bonne chose. Mais elle ne précise pas quel usage on doit en faire. Roberto Boninsegna, dont l'efficacité navigue entre la peste et le choléra, fait planer une menace microbienne sur les défenses adverses. Ainsi ce Romain inconscient, qui grimace déjà, sent un cataplasme de fer lui mordre le tibia. Dans un instant il s'écriera : « Si j'aurais su, j'aurais pas venu. » Et l'horrible Roberto, que l'on ne donnera jamais en exemple aux enfants, grincera entre ses dents : « Et un cataplasme du chef, un ! »

La poésie c'est le contrepoint d'un remarquable document où le football devient un art :

« Comme un oiseau, l'artiste étend ses ailes sur le jeu. La balle apprivoisée attend la décision de son maître, figée dans l'instant privilégié, impressionnante d'insolite perfection, d'idéale simplicité. Rilke a décrit cette « balle ronde, hésitant éternellement entre la chute et l'envol, emportant avec elle et libérant l'acte humain, atteignant son point culminant avant de s'incliner vers le joueur et de lui indiquer une nouvelle place, comme dans une figure de ballet. Cette balle avec laquelle on joue mais qui joue aussi avec le joueur ».

Robby Rensenbrink, le Hollandais, joue bien avec la balle. »

Oui, l' « Année du football » est l'ouvrage de prestige que l'on délecte comme un cocktail aux mille saveurs.

(1) Edité par Calmann-Lévy.

En route pour 78-80

La Coupe d'Europe des Nations 1978-1980 est lancée sur le papier depuis le tirage au sort de Rome (l'autre mercredi). L'équipe de France jouera dans un groupe de quatre avec la Tchécoslovaquie (tenante du titre), la Suède et le Luxembourg.

Nos derniers résultats devant ces adversaires qui nous changeront un peu :

1-11-1969 : *France b. Suède 3-0 (3-0)
27- 3-1976 : *France et Tchécoslovaquie 2-2 (1-0)
23-12-1967 : *France b. Luxembourg 3-1 (1-0)

Et le bilan global devant les mêmes rivaux :

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Tchécoslovaquie	14	4	2	8	21	27
Suède	7	3	0	4	7	5
Luxembourg	10	9	0	1	48	10

Appréciez maintenant la répartition des 30 engagés :

1. **Angleterre, Danemark, Eire, Irlande du Nord, Bulgarie.**
2. **Belgique, Norvège, Autriche, Ecosse, Portugal.**
3. **Yougoslavie, Chypre, Roumanie, Espagne.**
4. **Hollande, Islande, Pologne, Allemagne de l'Est, Suisse.**
5. **Tchécoslovaquie, Luxembourg, Suède, France.**
6. **U.R.S.S., Finlande, Hongrie, Grèce.**
7. **Allemagne de l'Ouest, Galles, Turquie, Malte.**

Les sept lauréats joueront la compétition finale en Italie (la Squadra Azzurra est qualifiée d'office).

Les latins en force

Quinze sur seize ! La Hongrie, l'Espagne et l'Italie ont gagné leur place pour l'Argentine où elles retrouveront le pays organisateur, l'Allemagne de l'Ouest, le Brésil, le Pérou, le Mexique, la Pologne, l'Autriche, la Hollande, la France, la Suède, l'Ecosse et l'Iran.

Un seul doute subsiste : Tunisie ou Egypte ? Réponse dimanche prochain à Tunis au cours d'un final africain explosif. La Tunisie doit vaincre à tout prix car un résultat nul ouvrirait les portes du Mundial à l'Egypte.

En attendant ce dernier round, nos envoyés spéciaux commentent dans « F.F. - Monde » la corrida Yougoslavie - Espagne (0-1) et la formalité Italie - Luxembourg (3-0) qui ont affirmé la présence des latins pour le festival de l'été prochain.

La Hongrie, elle, a demontré que l'altitude n'empêchait pas la classe de s'imposer : 6-0 à Budapest, 3-2 à Bogota devant une Bolivie courageuse jusqu'au bout.

Le classement final du groupe :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	10	6	5	0	1	18	4
2. Angleterre	10	6	5	0	1	15	4
3. Finlande	4	6	2	0	4	11	6
4. Luxembourg	0	6	0	0	6	2	22

Et celui du groupe :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	6	4	3	0	1	4	1
2. Roumanie	4	4	2	0	2	7	8
3. Yougoslavie	2	4	1	0	3	6	8

N'oublions pas non plus le tableau définitif du groupe asiatique après les deux derniers matches Koweit 1, Iran 2 et Corée du Sud 5, Hong-Kong 2.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	14	8	6	2	0	12	3
2. Corée du Sud	10	8	3	4	1	12	8
3. Koweit	9	8	4	1	3	13	8
4. Australie	7	8	3	1	4	11	8
5. Hong-Kong	0	8	0	0	8	5	26

Ça c'est un homme !

« Bob's really striking » (Bob frappe vraiment) : c'est le titre de notre confrère londonien le « Daily Mirror », qui vient de faire de Lachford le footballeur du mois.

Bob le magnifique (« ça c'est un homme » lit-on dans un reportage choc) est le canonnier numéro un du Championnat d'Angleterre (15 buts) pour le bonheur d'Everton invaincu depuis fin août.

Bob est aussi un humoriste. Il a répliqué à une jolie journaliste de TV qui lui demandait tous ses secrets... en espérant plus :

« Je prends une douche glacée matin et soir. Je dors sans pyjama, sans oreiller, sans traversin, sans couverture, sans drap, sur le matelas, et je laisse toujours la fenêtre grande ouverte été comme hiver. Si le cœur vous en dit... »

150.000 "CRIS DU CŒUR"

Michel Hidalgo et les joueurs de l'équipe de France savent que la qualification pour le « Mundial 78 » a secoué l'opinion, comme aucun événement sportif ne l'avait fait depuis fort longtemps. Mais, ils n'imaginent sans doute pas à quel point leur exploit a touché les Français et les Françaises de « 7 à 77 ans » pour reprendre l'expression.

Sachez donc que, si nous avons publié les noms des dix invités de « France Football », en Argentine, nous conservons précieusement les sacs postaux contenant les 150.000 « cris du cœur ». Ils seront bientôt mis à la disposition de Michel Hidalgo, et de ses joueurs, pour qu'ils mesurent mieux encore un phénomène sans précédent.

Oui, tous les sentiments s'expriment dans le « courrier de l'année », avec des billets venus de tous les coins de France et de l'étranger : l'enthousiasme, la passion, l'humour.

Trois exemples parmi des dizaines de milliers...

● Celui d'une institutrice, d'abord, Andrée Nicolas, responsable d'un cours moyen, à Gignac-la-Nerthe (près de Marignane) ;

« Ce matin, en entrant en classe, nous avons tous évoqué votre victoire, et mes élèves sont tombés d'accord pour vous écrire. Voici donc leurs lettres, elles sont le reflet de leur admiration. Je me joins à eux pour vous féliciter et vous souhaiter d'être toujours une équipe aussi unie. »

Et Andrée Nicolas a groupé ses trente-sept copies rédigées sur papier quadrillé, avec beaucoup d'application, des mots d'une naïveté merveilleuse et des dessins comme seuls les gamins et gamines de 9 et 10 ans peuvent en inventer.

Nous ne pouvons pas les publier, bien sûr, mais croyez bien écoliers et écolières de Gignac (Laurent Di Nardo, Christine Dufau, Jean-Jacques Giraudi, Thierry Bourdin, Philippe Bascoul, Alain Gimeno...) que votre devoir retiendra l'attention de Michel Hidalgo comme il a touché toute la rédaction de « France Football ».

● Et ces quelques mots écrits en braille par Jean-Pierre Delcourte, d'Aix-Noulette (Bully-les-Mines)...

« Que tes larmes, Michel, signe d'un grand homme au cœur d'or, que tes larmes fassent refleurir une grande équipe de France pour la Coupe du Monde. »

● Et la joie d'un groupe de malades de l'hôpital de Saint-Tropez, exprimée sur une vue de la Méditerranée....

« Grâce à vous nous voyons maintenant la vie en bleu. »

Vous le constatez, l'équipe de France n'a pas fait que donner un coup de pouce décisif au destin de notre football.

Les écoles de commerce aussi...

Le football français est en marche, de l'équipe de France aux scolaires et universitaires, en passant par les Championnats de Division I, Division II, Division III, de ligue et de district, sans oublier les corpos, les féminines, les militaires, les scolaires et universitaires.

« F. F. » « tout le football pour ceux qui aiment vraiment le football », reflète la vie intense du sport numéro un et ne néglige aucun de ses aspects. Au cœur d'une actualité bouillonnante, notez que l'édition 1977-1978 de la Coupe Nationale des Ecoles de Commerce, organisée par H.E.C., débutera samedi prochain. Trente-deux équipes s'affronteront cette année pour conquérir le titre que détient l'ESSEC. Voici les 1/16 de finale, les matches se déroulant sur le terrain de l'équipe nommée la première :

Clermont-Ferrand - Poitiers
Bordeaux - I.N.S.E.E.C.
Rouen - Le Havre
Brest - Angers
Pau - Toulouse
Marseille - Lyon
Montpellier - Nice
E.D.H.E.C. Lille - Lille
I.C.N. Nancy - I.E.E.C.S. Strasbourg
Dijon - Reims
H.E.C. 1 - I.S.G. Paris
H.E.C. 2 - I.C.S. Paris
E.S.S.E.C. 1 - I.N.S.E.A.D.
E.S.S.E.C. 2 - Amiens
E.S.L.S.C.A. Paris - E.S.C.P.
E.D.C. Paris - E.A.P. Paris

La D II entre dans le bal

Les clubs de Division II feront leur entrée lors du 6e tour de la Coupe de France qui aura lieu le 18 décembre.

ALSACE
Gundershoffen - **Haguenau**
FC Masevaux - AS Talange
FC Mulhouse - Merlebach

ATLANTIQUE
Les Herbiers - SO Châtellerault
OL Saumur - La Roche-sur-Yon
Le Croisic - Saint-Nazaire

AUVERGNE
FC Aurillac - **Gueugnon**
CO Le Puy - Montluçon

BOURGOGNE
Cuiseaux - Montélimar
AS Beaune - RC Rumilly

CENTRE
Châteauroux - CM Morangis
Lucé - US Lagny
US St-Pierre-des-C. - ASP Paris

CENTRE-OUEST
Montmorillon - Tulle
Saintes-Ch. - St-Médard-en-J.
ES La Rochelle - Seurin-sur-L
Limoges - CEP Poitiers

CORSE
Gazel. Ajaccio - ASPTT Mars.

FRANCHE-COMTE
Tavaux - Imphy
Luxeuil - **Besançon**
RC Voujeauc. - Vauban Strasb.

LORRAINE
Dieulouard - SR Colmar
CS Blénod - Strasbourg K 06
Lexy - Saint-Dié
Amneville - **Epinal**
Haroué - US Tucquegnieux

LYONNAIS
Thonon - Annecy
Péage-du-Rous.-US Bas-en-Bass.
Peyzin - Saint-Priest
Abbaye Grenoble - **Auxerre**
Pont-de-Chéruy - US Mt-Blanc

MEDITERRANEE
Avignon - CA Bastia
Antibes - **AS Cannes**
Salon - **Toulon**
Gap - Hyères
US Trets - **Martigues**
Sarrians - **Alès**
ES Fréjus - Menton
Sète - Paulhan
SO Millau - La Paillade (le samedi 17)
AS St-Rémy - **Arles**
[illegible] Kuhl. Marseille-SC Orange (stade Le Cesne à Marseille)

MIDI - PYRENEES
Albi - Arpajon
CS Muret - ES Brive
Castres - **AS Béziers**

NORD
ESPA Raismes - SC Douai
RC Arras - US Prémontré
Boulogne - JS Desvres
Dunkerque - Roubaix Football
AS Hautmont - SC Amiens

NORD-EST
Marnaval - **Chaumont**
USMA Romilly - US Maubeuge

NORMANDIE
Lisieux - US Normande
FC Dieppe - **Red Star**
Equeurdreville - **Paris FC**
Caen - Puteaux
Alençon - Orléans Arago

OUEST
Stade Dinan - Stade St-Brieuc
Stade Léonard - **Guingamp**
Stade Lesnevien - **St. Brestois**
AS Brest - **Stade Quimpérois**
Vél. Vannes - Concarneau

[illegible] Morlaix - **Stade Rennais**
CO Lechiagat - US Mont. Inz.
Conwoion Redon - **Angers**
SO M. Le Mans-UCK Vannes
SA Mamers - VS Chartres

PARIS
Saint-Leu - Le Havre AC
Corb.-Essonnes-US St-Lubin-N.
Fontainebleau - FC Garges
[illegible] - US Yainville
CS Meaux - **Lille OSC**
Villemomble-Sp. - Calais RUFC
[illegible] - **FC Tours**
Viry-Châtillon - **ES Massy**
Mantes-la-Jolie - Mantes-la-V.
As Chatou - **US Melun**

PICARDIE
Saint-Quentin - Stade Hénin
Crépy-en-Valois - **Nœux-les-M.**
Maignelay - Breteuil

SUD-OUEST
Aviron Bayon. - **US Toulouse** (le samedi 17)
SU Agen - US Lavernose
Stade Mont-de-Mars. - **Angoul.** (le samedi 17).

Les mains d'un enfant

Cet enfant, à cheval sur un poney, tiendra, le 14 janvier, entre ses mains innocentes, le sort de seize nations. Il s'appelle Ricardo Havelange, il est né en mai 1974 et il est le fils aîné de la fille du président de la FIFA. C'est à lui que sera confiée la mission du tirage au sort de la Coupe du monde 1978. C'est son grand-père qui nous a confié cette photo, précieusement conservée dans son portefeuille, à l'intention des lecteurs de « France Football ».

EUROPE: la dernière chance des Français

MERCREDI SOIR

PAPI : "Jouer à fond notre carte"

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — A lire ou à entendre les éloges flatteurs qui se sont abattus sur lui, on pourrait croire que Claude Papi vient de se tailler une solide réputation, à la faveur de la Coupe de l'U.E.F.A. Ce serait oublier que le meneur de jeu bastiais compte depuis quelques années, parmi les numéros 10 les plus huppés du football français. Ce qui lui a valu, on s'en souvient, d'être remarqué par Stefan Kovacs.

Mais il n'en est pas moins vrai que les batailles européennes, ont de nouveau braqué les phares de l'actualité sur ce grand footballeur — par la taille et le talent — qui n'a pas son pareil pour distiller des balles et orienter le jeu offensif de son équipe. Demain soir, il sera une fois de plus, le maître à jouer de Bastia et la façon dont il remplira son rôle, aura nécessairement des répercussions sur le déroulement des événements... et sur le résultat. De cela, il est très conscient tout en insistant sur le fait que le S.E.C.B. forme un tout et que c'est du rendement de toute la formation, que dépendra la qualification ou non des Corses « *Comment prévoir la façon dont les choses vont se passer,* nous confiait-il de sa voix douce. *C'est vrai que nous avons réussi des bonnes performances, tant à Lisbonne qu'à Newcastle, mais ça ne veut rien dire. Evidemment, si l'on joue aussi bien que lors des deux tours précédents, on peut faire un truc ; mais le développement d'un match dépend de tellement de facteurs... Tout ce que je puis affirmer, c'est que Bastia a des possibilités, l'a prouvé et essaiera de les exploiter au maximum.* »

A cet égard, Claude estime que l'équipe est maintenant bien au point après les tâtonnements du début de saison : « *Au fond, c'était assez logique* admet-il. *Des joueurs sont partis, d'autres sont arrivés. La cohésion s'en est ressentie. Il nous a fallu un certain temps pour nous trouver.* »

Lui-même se sent tout à fait bien, mais sans prétendre avoir atteint un nouveau sommet, qui l'aurait propulsé soudain vers les sommets. Il n'est pas d'un coup devenu une « vedette » sous prétexte que son club brille en Coupe d'Europe, même si l'on s'affaire un peu plus que d'habitude autour de sa modeste personne : « *En forme, je le suis assurément, mais je crois que les deux saisons précédentes, déjà, j'étais en aussi bonne condition. J'ai sans doute plus de maturité et d'expérience, mais cela, c'est l'âge.* »

Alors, cette forme qui ne se dément pas, cette expérience si précieuse surtout quand par la force des choses, Cahuzac est obligé de rajeunir l'effectif, il va, une fois encore, les mettre au service de la collectivité : « *Ce qui fait notre force, c'est d'une part notre solidarité sur le terrain, exemplaire me semble-t-il et qui explique en partie nos résultats ; mais également le lot de très bons joueurs qui sont nous. Le courage, l'abnégation et même la solidarité ne suffisent pas. Il faut, pour réussir, des footballeurs de classe. Et nous en possédons un joli nombre. Dans le football, il n'y a pas de miracle. Dieu merci, je ne suis pas le seul joueur de Bastia, auquel on prête quelques qualités.* ».

Il y en a effectivement d'autres qui pourraient retenir notre intérêt. C'est ce que le gentil Claude a voulu nous faire comprendre...

Ce match contre Torino, il n'était visiblement pas trop pressé d'y penser, préférant se concentrer au maximum quand l'événement surgira : « *Torino est une machine bien huilée,* rappelait-il. *A ce niveau-là, aucun adversaire n'est facile. Les Italiens n'ont pas joué en championnat ce dernier week-end. Est-ce un avantage ou un inconvénient ? Qui peut le dire ? Ce qui est sûr, c'est qu'ils seront décidés. Il y a pour nous, une carte à jouer. Nous la jouerons à fond avec nos moyens du moment. Sincèrement, je ne peux rien ajouter d'autre.* »

SOWINSKI : "Incroyable, cette série noire"

(Robert VERGNE)

LENS. — Rien ne va plus vite que le temps en football. Ainsi du R.C. Lens : quinze jours séparent son sacre du Lazio Rome de sa déroute à Magdebourg. Deux petites semaines et tout est remis en question. Bien mieux ou plutôt pire : quatre blessés lors du match contre Bordeaux vinrent alourdir encore l'atmosphère, et pourtant ce n'était pas fini. Quelques minutes avant le coup d'envoi du match contre Strasbourg, Marx, le brillant avant-centre polonais de Lens se plaignait du ventre et dut déclarer forfait, portant ainsi à cinq le nombre des joueurs indisponibles.

Alors Arnold Sowinski, ce vieux leader qui a tout fait à Lens, y compris balayer le stade lorsque le Racing n'avait plus rien, Sowinski baissa les bras. Il était en colère, Arnold, mais pas contre quelqu'un. Il se battait avec un objet « invisible » qu'on pouvait cependant identifier comme étant le destin.

« Non, ce n'est pas possible, mais qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ! La moitié de l'équipe au tapis, et encore, les meilleurs joueurs, les plus expérimentés. Je veux bien admettre qu'on a commis des erreurs impardonnables à Magdebourg et qu'on a d'ailleurs payées très cher. Mais, tout de même, en football, tout est toujours possible. Qui aurait prévu qu'on aurait réussi un tel « carton » contre la Lazio de Rome ? Aussi, contre Magdebourg, je pense que c'était encore jouable, à condition d'avoir une équipe à opposer aux Allemands de l'Est. Non, jamais je ne me suis trouvé devant une telle situation et je ne crois pas que beaucoup d'entraîneurs en aient connu de semblables. »

Pascal Françoise : « La mission paraît impossible contre Magdebourg, mais sait-on jamais, avec les Lensois ! »

Arnold Sowinski était révolté et abattu. Personne n'avait le courage de lui dire quoi que ce soit. Un peu comme lorsqu'on se trouve au chevet d'un grand malade.

Et pourtant, malgré toutes les apparences, quelque chose nous dit que les Lensois sont capables de tirer de leur valeur même des raisons de se surpasser, de se sublimer et de réaliser contre Magdebourg un match retour tonitruant. On se permettra de leur rappeler le récent exemple de Bastia privé également d'un nombre élevé de titulaires, ce qui n'empêcha pas les Corses d'accumuler les exploits en Coupe de l'Union Européenne, dont celui de Newcastle demeurera comme un modèle du genre. Mais c'est en eux-mêmes, bien sûr, que les Lensois trouveront leurs raisons d'expérer. Ils auront pour cela des atouts techniques dont on voudrait donner simplement trois exemples :

Tempet, le gardien qui monte, a fait, lui, une utile expérience, au stade de la Meinau car, bombardé comme il le fut, ce match extrêmement difficile pour lui devait s'avérer un entraînement exemplaire en vue du match retour contre Magdebourg. Tempet est sans aucun doute un des grands espoirs du poste en France. Et, c'est précisément dans une situation délicate comme celle qui se présentera contre les Allemands de l'Est, qu'il peut une fois de plus manifester les grands progrès qu'il a effectués.

Krawczik, le petit Nordiste revenu dans ses terres, accomplit vraisemblablement sa meilleure saison d'une longue carrière : toujours aussi accrocheur, en pleine santé physique et morale, Krawczik, voyant le nouveau naufrage qui s'annonçait à l'horizon de son équipe. prit résolument la décision de jouer... libero. Et il se tira fort bien de cette tâche pour laquelle il ne semblait pas spécialement prédisposé.

Sab : cet autre espoir du club nordiste fut lui aussi l'un des hommes de base d'une équipe qui aurait pu aller à la dérive. Il est vrai qu'il avait permuté avec Krawczyk et son retour au centre du terrain stabilisa le R.C. Lens qui n'encaissa d'ailleurs aucun but en seconde mi-temps.

Il ne s'agit que de trois exemples mais ils semblent importants.

De toute façon, devant leur public toujours aussi fidèle et qui ne manquera pas de l'être une fois de plus, les Lensois seront dans un état d'esprit tout à fait différent et se battront une fois de plus contre le mauvais sort.

Oui, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, et s'il est un domaine où l'euthanasie n'aura jamais droit de cité c'est bien en sport.

NICE : UN LEADER IRRESISTIBLE !

(Victor PERONI)

NICE. — Virant en tête à mi-parcours, l'équipe de Nice, samedi soir, devant moins de 8.000 spectateurs (c'est bien peu pour un leader) a remarquablement commencé les matches retour.

En fait, Nice était décidé à faire rapidement la différence, et alors que pendant une courte période d'observation, certains parmi les spectateurs commençaient à crier sur l'air des « Lampions » : « un but, un but, un but », l'ouragan allait se déclencher. A vrai dire, tout se passa très vite. Après une escarmouche de Jean-Marc Guillou et une intervention de Rust sur un centre de Barraja, Bjekovic devait, de la tête, marquer le premier but sur un centre de Huck. Dès l'engagement, Nice devait doubler la mise puisque sur une feinte de frappe de l'avant-centre yougoslave — qui ressemble de plus en plus, dans son jeu, à Josip Skoblar — Jouve allait marquer un deuxième but qui laissait les Sochaliens pantois et quasiment affolés.

Pourtant, c'était loin d'être terminé, et Bjekovic allait remplir d'aise le stade en marquant son deuxième but d'une tête splendide, sur un centre de Huck. Huck devait d'ailleurs donner à Sanchez, peu avant le repos, l'occasion de marquer un quatrième but comme à la parade, grâce à un merveilleux centre en retrait, qui est, bien sûr, l'ABC du footballeur, mais que l'on voit, hélas ! rarement aussi bien exécuté. Ce fut donc un jeu d'enfant pour Sanchez de tromper le malheureux Rust qui faisait sa rentrée, en remplacement de Bats, blessé. Drôle de cadeau qu'on avait fait là au gardien sochalien qui ne pouvait absolument rien sur les quatre buts qu'il encaissa en si peu de temps.

En fait, on eut l'impression que Nice tenait à metttre le plus rapidement possible les choses au point pour ensuite essayer de souffler, lorsque Katalinski, puis Huck, durent sortir, ce qui modifia quand même l'allure de l'équipe. D'autant que Huck avait été, avec Bjekovic, bien sûr, et aussi Jean-Marc Guillou, un des grands premiers rôles de cette pièce en deux actes totalement différents. En première mi-temps, les Niçois brillèrent de mille feux, mirent les Sochaliens rapidement à genoux et enchantèrent leurs spectateurs.

En revanche, après le repos, on eu l'impression de voir une autre équipe niçoise, plus fébrile en défense — il n'y avait plus Katalinski — et mal inspirée en attaque, à l'image de Toko, qui avait remplacé Huck. Soler en profita, en opportuniste qu'il est, pour marquer deux fois. Cela donna même quelques sueurs froides au public, qui songea un instant que Sochaux pouvait refaire surface. Mais à la vérité, Nice tenait quand même les choses bien en main, et aurait même pu marquer deux buts si Toko et Bocchi avaient su exploiter les occasions que leur offrit Guillou. Maintenant, Nice va devoir se déplacer à Metz, c'est-à-dire chez un adversaire qui lutte déjà pour la survie. C'est là que l'on verra exactement où en est cette équipe de Nice, dont quelques-uns guettent avec un certain sadisme la chute annuelle, et qui, pour l'instant, est toujours là, et même un peu là, comme on dit précisément dans le Midi.

Bas sur les chaussures, Jean-Marc Guillou est plus que jamais le maître à jouer de Nice.

Djaadaoui lutta beaucoup dans la tempête niçoise. Il échappe ici à Katalinski.

ENTRETIEN-EXPRESS

GUILLOU : "Tout y était !"

— Jean-Marc, satisfait de cette victoire devant Sochaux ?

— Oui, bien entendu ! Nous avons joué, je crois, une très bonne première mi-temps, collective, rapide ; tout y était, et d'ailleurs, le public paraissait satisfait. Bien sûr, en seconde mi-temps, nous nous sommes un peu relâchés et puis Sochaux, qui, en première mi-temps, était littéralement k.-o., a profité de ce petit relâchement pour se reprendre.

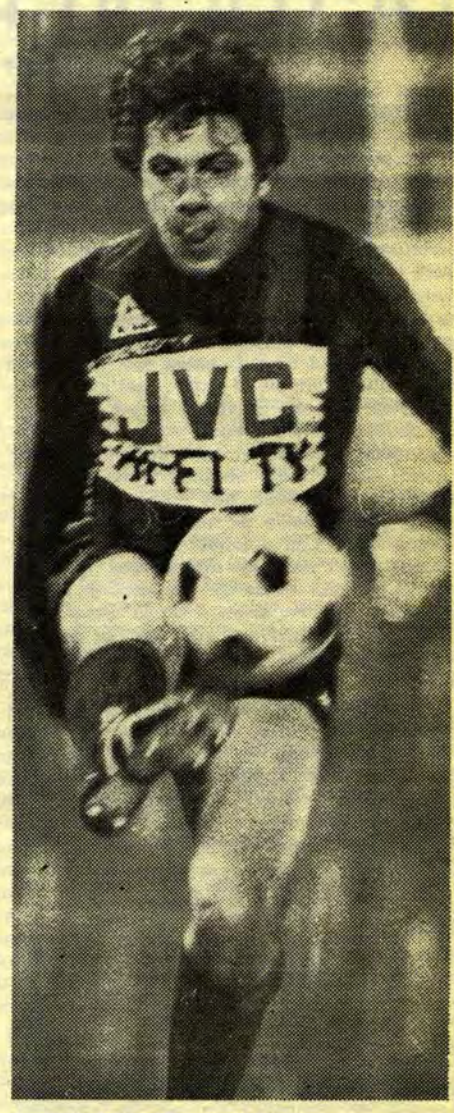
— Les choses se présentent donc bien ?

— Oui. Au début de la saison, je vous avais dit que nous serions constants cette saison, et que tout ne serait pas remis en question à cause d'une défaite. Et en fait, nos petites erreurs de parcours ont été, jusqu'à maintenant, sans incidence sur notre classement ; donc, pour l'instant, tout cela ne se présente pas mal du tout.

— Alors vous songez au titre, qui pour vous serait le premier ?

— Bien sûr, on y songe, et si nous continuons de cette façon, il n'y a pas de raison de ne pas y penser. Au départ, je voyais, pour se mettre en travers de notre route surtout Nantes et Saint-Etienne, alors que jusqu'ici, c'est plutôt Monaco qui nous a mené la vie dure, et puis aussi Marseille, qu'on n'attendait pas tellement. Finalement, je crois que nous sommes assez bien placés, dans cette course au titre. Evidemment, cela me ferait plaisir. Champion de France à 32 ans, c'est une assez douce perspective !

V. P.



Jean-Noël Huck à l'origine des trois buts niçois.
(Photos André Lecoq)

STRASBOURG - LENS (3-0)

Joël Tanter fit les quatre cents coups sur son aile. Joly et Godel (n° 6) sont débordés et après le troisième but strasbourgeois, Tanter, Gemmrich et Deutschmann dansent de joie. (Photos Christian Rochard)

LA LOI DU PLUS FORT

(Robert VERGNE)

STRASBOURG. — Le match des deux Racing n'a pas répondu à l'attente qu'on aurait pu en espérer quelques jours avant, lorsque Lens s'avérait une bonne équipe de dimension européenne, tandis que le R.C. Strasbourg commence à faire parler sérieusement de lui dans l'hexagone. Hélas ! Lens a présenté une équipe mixte par suite des blessures ou des maladies affectant cinq de ses meilleurs joueurs : après les forfaits de Flak, Leclercq, Six, Bousdira, c'est Marx qui devait rester sur la touche à la suite d'ennuis d'ordre gastrique.

Certes, Arnold Sowinski a pu faire en l'occurrence une sérieuse revue des effectifs, mais il se serait tout de même bien passé d'une telle saignée face à une équipe aussi solide que celle de Strasbourg et à la veille du match retour contre Magdebourg. Les défaites, même avec des circonstances des plus atténuantes, ne sont pas le meilleur mode de préparation avant un match de l'importance de la Coupe de l'U.E.F.A. Et il s'avéra vite que la défaite à Strasbourg était inéluctable. Car l'équipe alsacienne est bien actuellement l'une des plus dangereuses du Championnat : une défense très solide, athlétique, parfois rugueuse, un milieu de terrain cohérent, une attaque percutante avec deux véritables ailiers de débordement, et le meilleur avant centre français de la tête : il n'en faut pas davantage pour constituer une très bonne équipe.

Aussi l'affaire fut-elle vite réglée. En une seule mi-temps, la première, au cours de laquelle les Alsaciens réussirent trois buts dont deux de la tête, Schilcher avait montré le chemin que suivirent derrière lui Ehrlacher et Gemmrich, trois buts très nets sans bavure, auxquels d'autres auraient pu s'ajouter en seconde mi-temps sans le talent de Tempet, aidé par une certaine chance. C'était bien le tour des Lensois de connaître un peu de réussite leur permettant ainsi de limiter des dégâts qui menaçaient de devenir très importants.

L'équipe lensoise retrouva d'ailleurs un meilleur équilibre grâce à la permutation entre Krawczyk et Sab ; le premier nommé, en lilbero improvisé, colmata beaucoup de brèches tandis que Sab tenait mieux le ballon au centre du terrain. Ce n'était peut-être pas l'idéal, mais en l'occurrence un moindre mal. Dans ces conditions, il est difficile d'apprécier l'étendue exacte des possibilités strasbourgeoises qui, nous ont semblé grandes, mais tout de même desservies par l'inégalité des forces en présence. A 3-0, les Alsaciens savaient que la victoire ne pouvait leur échapepr et, sans lever le pied, ils n'ont tout de même pas été enclins à forcer leur talent pour écraser leurs adversaires malheureux.

Cela dit, on a été surtout impressionné par la grande facilité de Schilcher, car si le rôle était facile il ne tomba cependant jamais dans la facilité.

L'Autrichien commande une défense très solide et n'oublie pas d'aider ses partenaires de devant puisqu'il alla jusqu'à marquer un très beau but.

Si Vergnes n'a guère eu de réussite, on a vu en revanche deux très bons ailiers avec mention particulière à Tanter, vif et vite, excellent ailier de débordement. A suivre sans aucun doute. Quant à Gemmrich, il approche à grands pas des tout premiers rôles ; son activité est débordante et son but fut exemplaire.

Piasecki joue toujours juste, même s'il n'a pas forcé la cadence, tandis qu'Ehrlacher travaille pour deux. A Lens, Tempet s'est bien entraîné pour retrouver Magdebourg et c'est peut-être ce qu'il y a de plus positif pour les Nordistes. Avec Sab, Krawczyk et Joly, Sowinski sait qu'il a de bons ouvriers qui seront encore en première ligne mercredi. Et il a trouvé en Godel un très bon joueur pour demain. Toutes observations qui permettent de penser que cette soirée alsacienne n'a pas été entièrement négative pour les Nordistes.

NANCY - MONACO (2-2)

Yves Chauveau a réussi sa rentrée et s'est montré impérial dans ses sorties. Pokou et Gardon admirent le savoir-faire du gardien monégasque. (Photos Pierre Degros)

EN PASSANT PAR LA LORRAINE

(Jean-Marie LORANT)

NANCY. — Monaco s'en revient de Lorraine avec un point en deux matches. Une défaite à Metz et un match nul à Nancy. Un bilan plutôt déficitaire par les chiffres, plutôt satisfaisant au plan du jeu de l'esprit. Voici qui confirme la chevauchée fantastique des Monégasques au cours des mois écoulés, mais laisse apparaître une nouvelle perte de points, deux seulement en trois rencontres si l'on ajoute le zéro à zéro concédé devant Paris Saint-Germain.

Cela ne suffit pas à dire que le ressort est cassé chez les Monégasques. Loin de là. Car les troupes de Leduc continuent de promener leur maîtrise et leur habileté. A Marcel Picot, ils jouèrent même par moments au chat et à la souris avec les Nancéiens ; dans les vestiaires, leurs sourires en disaient long sur le plaisir qu'ils avaient éprouvé : « On peut leur en mettre deux ou trois de plus et il n'y a rien à dire » remarquait Christian Dalger. Déjà, à Metz, c'était pareil.

Toutes ces occasions perdues, c'est le seul constat inquiétant pour les Monégasques, qui ont fait l'unanimité dans l'Est, et ont été investis du titre « de meilleure équipe vue jusqu'ici ». Cette inefficacité, Lucien Leduc y revient.

« Nous venons de disputer trois matches qu'on pouvait gagner. A Metz, j'attribue plus notre échec à la blessure de notre gardien qu'à autre chose. Dans des circonstances sur lesquelles, je ne tiens pas à m'attarder... Mais il semble qu'effectivement nous n'ayons plus la même réussite que lors de notre période faste. Nous n'avons pas perdu notre jeu collectif, notre organisation reste bonne, ça sourit moins. Maintenant, l'essentiel est d'atteindre la trêve à deux ou trois points du premier, ce serait déjà bien. »

De simple trouble-fête, Monaco est aujourd'hui devenu un outsider sérieux dans la course au titre et aux places d'honneur. Car l'ensemble, tel qu'il est, recueille beaucoup de suffrages. Nogues réalise sa meilleure saison depuis qu'il ne trouve en France, et à Nancy, d'un exploit personnel il ouvrit la brèche dans la défense lorraine, avant de donner un second but à Dalger. Avec des garçons comme ça, comme Petit, Moizan, ou Gardon, Monaco peut croire en son avenir.

La place que l'Association Sportive de Monaco occupe actuellement paraissait d'ailleurs promise à Nancy, souvent cité comme un possible champion au mois d'août. On a mesuré dans cette confrontation tout ce qui sépare Nancy d'une formation sûre d'elle comme Monaco. Car ça ne tourne pas rond dans l'équipe de Platini, qui regarde plus vers le bas du tableau que vers le haut. Elle frôle une nouvelle fois le pire face aux Monégasques et ne dut son salut qu'à un coup de sang de l'impeccable Curbelo. Ce que Nancy attend, c'est le (ou les) succès qui pourrait

ENTRETIEN-EXPRESS

CHAUVEAU : "La fin d'un cauchemar"

NANCY. — « Yves Chauveau, vous retrouvez à l'occasion de cette première journée des matches retour, votre place dans les buts. C'est la fin de votre voyage au bout de la nuit ?

— J'ai eu l'impression que c'était comme un premier match. Je m'étais fait à l'idée de ne plus jouer et j'attendais la fin de mon contrat, en juin. Le môme se débrouillait bien, il n'y avait donc aucune raison pour que je rentre. Mais c'est dur.

— Cette entorse à la cheville d'Ettori, c'est votre chance à vous ?

— Je regrette que mon retour se fasse dans ces conditions, à la suite d'une blessure. Mais elle constitue pour moi l'occasion de retrouver une place que je n'ai abandonnée que sur blessure.

— Depuis le début du Championnat, on vous laissait sur la touche ?

— Oui, on ne m'a jamais offert ma chance, et je le regrette. Si j'avais joué une ou deux fois, que j'avais été mauvais, j'aurais mieux compris.

— C'est un plaisir de rentrer dans une équipe qui tourne ?

— J'ai vraiment été surpris par la maîtrise et la confiance de l'équipe. C'est vraiment extraordinaire. Je les avais vus jouer à domicile, bien sûr, mais jamais à l'extérieur. C'est une découverte bien agréable.

— On vous crédita d'un bon match devant Nancy. Vous aviez envie de prouver quelque chose ?

— Oui, un peu. Mais je craignais ce match sur un sol difficile. Je m'entraîne tous les jours, ce n'est pas suffisant. Rien ne remplace les matches. Comme les pros ne peuvent pas jouer en Division d'honneur, c'était l'aventure, cette rentrée. Je suis cependant satisfait. Ça s'est bien passé.

— Votre blessure est totalement guérie ?

— Oui, une plaie à la cuisse qui s'était infectée juste avant le premier match de Championnat à Bastia.

— Vous resterez à Monaco si on vous propose un nouveau contrat en juin ?

— Non, je n'y tiens pas. »

J.-M. L.

le libérer totalement, le remettre sur orbite. Samedi, les Nancéiens s'adaptèrent mal au terrain gelé — les joueurs de la Principauté parurent à ce sujet mieux équipés — mais ceci n'explique pas tout. Les carences d'un milieu de terrain où seul le grand Jeannol fut digne de sa réputation, d'une attaque où Rouyer réussit une entrée honorable, ou Mayet lutta avec ses moyens, ou Pokou ne parvient pas à s'imposer. Il y a un cas Pokou. Lui aussi est en proie au doute, et en a gros sur le cœur.

Cela fait quelques semaines qu'Antoine Redin cherche à guérir tous ces maux. Les jours meilleurs sont longs à venir. Le froid est bien installé sur Templaine.

Exploit de Noguès et premier but de Monaco dans un angle très fermé.

MARSEILLE - SAINT-ETIENNE (3-0)

Piazza dans ses petits souliers. Berdoll, le poison, lui mène la vie dure. **(Photo P. Boutroux, J.-C. Pichon)**

LE TRAIN D'ENFER DE L'O.M.

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Josip avait le sourire. Son œil noir brillait. C'est que pour l'ancien Soulier d'or, la journée avait été belle dimanche. L'O.M. du renouveau, l'équipe qu'il a relancée a en effet remporté contre Saint-Etienne une de ses plus belles victoires. Tout y était dans le succès de l'O.M. : la rapidité, le jeu collectif efficace et tranchant, l'engagement. Oui, Skoblar souriait car maintenant que Marseille a démontré ce dont il est réellement capable, il entend certainement demander encore plus à son équipe pour savoir d'abord jusqu'où elle peut aller et ensuite pour rester dans la roue du leader.

En fait, dimanche, l'O.M. a pratiquement étouffé Saint-Etienne d'abord en frappant pratiquement d'entrée grâce à un but de Boubacar qui venait à la suite d'une ouverture de Fernandez et un centre de Bracci. Les Stéphanois en première mi-temps, alors que Marseille dominait sans pouvoir augmenter la marque, essayèrent de faire front. On eut même un instant l'impression que les hommes de Herbin pouvaient égaliser, mais avant même qu'ils se mettent en position les Marseillais repartaient et imposaient un rythme d'enfer qui semait quelque peu la panique dans la défense centrale des Verts.

Ils ne baissèrent d'ailleurs jamais les bras, les Stéphanois, mais ils ne purent jamais s'exprimer face à une équipe solidement charpentée où les joueurs participent totalement souvent dans des registres différents qui finalement se complètent fort bien. Les Marseillais ont joué avec deux hommes en pointes : Berdoll et Boubacar, les deux hommes qui marquèrent les trois buts, mais pourtant des garçons comme Flores, Bacconnier, Fernandez se trouvèrent souvent aux avant-postes, très près de pouvoir marquer.

Et avant le but de Boubacar, Linderoth et Fernandez faillirent d'ailleurs marquer. C'est dire si cette tactique qui consiste à fixer deux hommes en pointe face au but adverse peut finalement déboucher lorsqu'elle est appliquée avec intelligence sur un football ultra-offensif. Et sur le côté de l'offensive, l'O.M. s'est souvent livré à une sorte de festival car beaucoup d'occasions nées de splendides mouvements d'ensemble auraient mérité de se terminer dans la cage de Curkovic qui fut d'ailleurs fort à l'ouvrage.

En fait, Marseille marqua quatre fois, mais le but — de toute beauté — inscrit par Baulier fut annulé car Boubacar était hors jeu. Mais ce qui importe plus que les buts marqués, semble-t-il, c'est la façon si prompte avec laquelle l'O.M. disputa ce match. Les Marseillais ont en effet offert dimanche un grand spectacle de football qui tint tout le temps les spectateurs sous pression. Marseille a laissé entrevoir des possibilités qu'on n'osait souçonner. Si Skoblar réussit à faire maintenir ce rythme, on ne va pas s'embêter durant les matches retour.

Décidément le retour de Skoblar « aux affaires », cette fois, aura été une heureuse chose pour Marseille et aussi par voie de conséquence pour le football français car le stade-vélodrome a retrouvé dimanche une affluence comme il n'y en avait plus eu depuis longtemps.

Le canon de BERDOLL

MARSEILLE. — Marc Berdoll, en sablant le champagne de la victoire, souriait. Certes, depuis qu'il est à Marseille, il est parfaitement heureux, il se félicite tous les jours d'être revenu en France et surtout d'avoir atterri à l'O.M. où il est couvé par Skoblar, mais dimanche, l'ex-Angevin savourait son bonheur plus que de coutume.

« En effet, disait-il, pour une rentrée c'est, ma foi, une assez bonne rentrée puisqu'elle m'a permis de marquer deux buts. Décidément, devant Saint-Etienne je suis toujours plus ou moins inspiré. »

Berdoll faisait allusion à la saison où, débutant avec le S.C.O. — c'était sa première saison comme titulaire —, il avait d'abord marqué quatre buts aux Stéphanois au stade Jean-Bouin puis, au match retour, deux autres buts (en cinq minutes de temps) alors que le public de Geoffroy-Guichard entreprenait de le « chambrer » en lui réclamant une chanson (comme le fit d'ailleurs, dimanche, le public de Marseille à l'encontre de Robert Herbin ; comme quoi tous les publics ont les mêmes idées).

Berdoll n'aura pas, finalement, totalement perdu son temps en Allemagne même s'il a dû rester le plus souvent sur le banc de touche. En effet, il a appris à jouer d'une manière plus physique et aussi d'une façon plus constante et plus totale. C'est souvent qu'on l'a vu, par exemple, venir défendre, dimanche, et ensuite repartir tout de suite se placer en pointe pour attendre « la bonne occase ». Cette « bonne occase », elle se présenta deux fois. D'abord offerte par Linderoth et ensuite par Albert Emon, qui venait d'entrer en jeu. A chaque fois, ce scénario fut le même : Marc faussa rapidement compagnie à son garde du corps et, après trois ou quatre mètres de sprint, il tira dans la foulée sans pratiquement armer son tir. Et les deux fois il fit mouche avec la plus magnifique des précisions. Dimanche, peut-être plus que jamais, il a démontré qu'il était réellement à classer parmi les avants-centre les plus redoutables. Et sa performance a ravi Skoblar et aussi Lucien Cossou, dont Berdoll se plaît à dire qu'il lui a été précieux par ses conseils.

V. P.

REIMS - PARIS-S.-G. (0-0)

SANTAMARIA DANS LE PIÈGE

REIMS. — Lorsqu'on évoque le comportement de ses joueurs, Jean-Michel Larqué se contente de sourire : « **Bien sûr, on a subi le match et le spectacle était médiocre, mais est-ce notre faute si les Rémois se sont sans cesse mis hors jeu ? Et puis vous avez vu Bernard ? J'espère que ce match va être pour lui un nouveau départ !** »

En trois phrases était ainsi résumé tout ce match crispant que Paris avait, il est vrai, abordé avec une équipe encore plus diminuée qu'on ne l'imaginait, puisqu'à l'absence prévue de Dahleb s'était ajoutée celle de M'Pelé ; ainsi manquaient les deux tiers de ce qui fait la force offensive de l'équipe en même temps que son prestige actuel. Etait-ce suffisant pour expliquer le manque total d'esprit d'entreprise de la formation de la capitale, où Bianchi était esseulé et livré à une surveillance d'autant plus rigoureuse que ses mérites étaient particulièrement connus de ses adversaires, en cette glaciale soirée de décembre ?

Mais, au fait, faut-il braquer le projecteur sur Carlos pour ce retour de l'enfant prodigue de buts. Sans ses compères, il était fatal qu'il fut le point de mire de la défense rémoise, comme du public. Celui-ci, qui tient assurément le compte de ses buts, l'avait assez cordialement accueilli à son entrée sur le terrain mais, très vite, le ton avait changé, pour devenir franchement hostile lorsque, sur coup franc provoqué par Van Den Daele arrêtant sèchement l'Argentin à l'entrée des seize mètres, celui-ci avait tiré rapidement sans attendre le coup de sifflet de l'arbitre, et failli tromper Laudu occupé à placer son mur. C'est un artifice où il est passé maître, mais M. Vigliani fit à Bianchi une remontrance qu'il contesta et se fit montrer le jaune du carton fatidique sous les premiers sifflets du public.

Ceux-ci s'accrurent lorsque Bianchi, contré sèchement par Durand, se lança à la poursuite de Van Den Daele qui s'était emparé du ballon et l'abattit à son tour. Cette succession d'incidents avait créé pour lui un climat détestable ; mais elle ne devait pas ralentir son activité, tant en attaque que dans ses replis fréquents dans son camp longtemps envahi.

Que Reims, au cours de cette domination, ne soit pas parvenu à marquer s'explique par le manque de punch de son attaque. Le fait n'est pas nouveau, et l'arithmétique de son efficacité est assez éloquente. On ajoutera que son attaquant le plus dangereux, Santamaria, a réalisé sur tout le front de l'attaque, une des plus belles séries de positions de hors-jeu que l'on n'ait jamais vu. Pourtant, son adversaire, le rapide Lokoli, paraissait très impressionné par ses mérites, recourant sans cesse à la mise en touche ou en corner, parfois même sans que le danger apparut pressant.

On pensait bien que cette pression rémoise finirait par payer, d'autant que cette mise hors jeu ne paraissait pas toujours très bien synchronisée, mais les maladresses au moment du tir étaient flagrantes, grossières parfois. Telle celle de Coste, mis en possession de la balle par un merveilleux renversement de jeu de Betta, et qui ne put loger la balle dans le but que Bernard venait d'abandonner !

Mais pour expliquer cette carence, sans doute faut-il aussi parler de l'excellente prestation du gardien parisien qui, au terme d'un sans faute, détourna magistralement un tir de Polaniok que chacun voyait déjà dans le filet, sauvant ainsi le match nul pour son équipe.

Celle-ci n'a pourtant pas fait grande impression. Il est vrai que le sol gelé ne permettait pas la construction du jeu, ce que Hérédia, inlassable renvoyeur de balle ne pouvait faire, et ce que Renaut tenta courageusement, mais en vain, dans une équipe dépassée, même si elle n'a jamais été battue.

Pourtant, l'équipe de Reims est apparue mieux assise plus adulte, grâce à la rentrée de Dubouil. Elle est, pour tout dire, en progrès sur ses précédentes sorties, même si la finition laisse toujours autant à désirer.

Lucien PERPERE.

ENTRETIEN-EXPRESS

BIANCHI : " La lutte continue ! "

REIMS. — Carlos Bianchi subit l'ambiance de son vestiaire, où ce nouveau point pris chez l'adversaire est bien accueilli, même si la manière n'y était pas. Nous lui disons qu'il nous est apparu particulièrement désireux de battre son ancien club, et lui faisons aussi remarquer que son ancien public, qui le portait aux nues, ne l'avait pas gâté cette fois.

« Non, ce soir, je voulais gagner comme je veux toujours gagner et marquer des buts. C'est mon métier et mon rôle, non ? Les Rémois, ce sont mes camarades. Ce sont toujours mes camarades. J'ai passé quatre années heureuses, ici, et je ne l'oublie pas. Le public ? Tous les publics sont pareils. Si un jour je reviens ici, il sera à nouveau pour moi !

Le public de Reims m'a sifflé, le public de Paris aussi ! Cela ne m'empêche pas de marquer des buts. Ici pendant quatre années, et maintenant à Paris. Je viens d'apprendre que Bjekovic a marqué deux buts, ça fait 17-17, la lutte continue... »

L. P.

ROUEN - NIMES (2-0)

LA GRIFFE DE PAVIC

ROUEN. — Il ne s'agit plus de parler de chance ou d'exploit, ou de tout autre terme qui laisserait supposer que le F.C. Rouen a réalisé quelque chose d'exceptionnel. Il faudra maintenant compter avec les Normands. Leurs quatre dernières sorties prouvent bien qu'il y a quelque chose de changé au sein de ce club. Sept points en quatre matches ! Autant que ce qui avait été acquis au cours des quinze premières rencontres de la saison. Assez étonnant. L'arrivée de l'entraîneur yougoslave Pavic est à la base de ce renouveau ; il a fait prendre conscience aux joueurs qu'ils étaient des professionnels et qu'à ce titre, ils se devaient de donner le maximum.

Pour y parvenir, Pavic a d'abord insisté sur le travail physique, pour ensuite s'attaquer à donner un fond de jeu à son équipe.

Ce mélange, simple et logique, a fait de Rouen une formation de Première Division, qu'elle n'était pas auparavant.

On se met donc à espérer atteindre l'objectif du début de saison : le maintien. Face à Nimes, les Normands ont su jouer calmement, en posant leur jeu, devant une formation tenfant de prendre le point du match nul.

Il n'est pas toujours aisé de s'imposer face à de tels adversaires, surtout lorsque le terrain ne permet pas la moindre faute. Horlaville et ses coéquipiers sont parvenus à leurs fins, ce qui leur permet d'envisager l'avenir plus sereinement.

Certes, il faudra encore se méfier, et garder cet esprit de corps qui anime l'équipe, mais il apparaît que le F.C.R. n'a pas de complexe à faire vis-à-vis de n'importe quel adversaire, puisqu'il s'appuie sur un jeu collectif de qualité.

Autant, auparavant, il ne misait que sur les exploits de ses individualités les plus marquantes, autant maintenant tout le monde participe au travail. De Gili à Pena, on sent (enfin) le football de la même façon, chacun gardant naturellement ses qualités... et ses défauts propres.

La défense, par exemple : elle prenait eau de toute part, le pauvre Gili ne savait plus à quel saint se vouer. Le voici aujourd'hui la coqueluche du stade Diochon.

Il vient de réaliser contre Nice, Nantes et Nimes un sans faute, il faut dire aussi que, devant lui, un certain Krivokuca étonne, tant par son aisance que par son efficacité.

S'appuyant maintenant sur un réseau défensif sûr et efficace, les Normands peuvent mener des attaques sans arrière-pensées ; et lorsque des garçons comme Horlaville, Bianchi, Dubois (contre Nimes) Carrié, Poli (demain peut-être) entrent en action, l'adversaire doit être solide pour annihiler leurs offensives.

Les Nimois s'en sont rendus compte samedi.

Pavic sourit un peu plus, Horlaville parle, le public encourage inconditionnellement son équipe, le F.C. Rouen se porte mieux, mais, comme un malade en convalescence, il se méfie de la rechute. C'est aussi une garantie pour l'avenir.

François BRUANT.

ENTRETIEN-EXPRESS

HORLAVILLE : " Le travail paye "

ROUEN. — Le capitaine normand était naturellement satisfait de ses hommes. Lui, d'habitude assez réservé, faisait preuve d'un optimisme assez rare :

« Une victoire importante aujourd'hui, car nous craignions cette formation de Nîmes, qui réussit souvent de bons résultats à l'extérieur. Moralement, nous voici prêts à affronter les prochains matches. Vous vous rendez compte, voici quatre équipes derrière nous.

— **Le travail paye ?**

— C'est vrai. Pendant un mois, nous avons travaillé sans savoir où nous allions exactement ; il nous fallait une victoire pour relancer la mécanique. Lyon est passé par là et, depuis, nous réalisons d'excellentes performances.

— **Trois rencontres sans encaisser de buts, voilà qui est étonnant, puisque vous avez toujours la plus mauvaise défense du Championnat ?**

— L'arrivée de Krivokuca y est pour beaucoup. Le Yougoslave a stabilisé le réseau défensif. Lorsque vous pouvez compter sur une défense imperméable, tout est possible. Avant, nous prenions la bagatelle de deux ou trois buts par rencontre ; comment vouliez-vous l'emporter ? En milieu de terrain, nous jouons l'esprit plus libre, et le jeu collectif s'en ressent..

— **Et maintenant, Troyes ?**

— Oui, ce ne sera pas facile ; j'ai vu à la télévision des extraits de Troyes-Marseille. Les Aubois ne méritaient pas de perdre. D'ailleurs, le résultat nul qu'ils ont obtenu à Lyon, samedi, tend à prouver qu'ils n'ont pas abdiqué. Il nous reste trois matches avant la trêve : Troyes à l'extérieur, puis Marseille et Sochaux chez nous. Si nous pouvions prendre cinq points, ce serait formidable ! ». — **F.B.**

BORDEAUX - BASTIA (1-0)

QUAND ON JOUE LE JEU

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — Les Bastiais ne passaient nullement un test devant les Girondins sous prétexte que quatre jours plus tard, ils devaient affronter le Torino en Coupe de l'U.E.F.A. Pour eux, il s'agissait d'un match comme un autre. Car si les hommes de Cahuzac, pensent « européen » à l'heure actuelle, ils ne sauraient pour autant négliger le Championnat. Leur situation n'est pas compromise loin de là, mais ils n'ont pas obtenu jusqu'ici, les résultats auxquels ils aspiraient.

En vérité, nous avions affaire à deux adversaires actuellement décimés, qui comptent leurs hommes et qui « font » avec les moyens du bord. Les Corses n'ont pas disputé un match « à blanc » comme d'aucuns le pensaient. D'ailleurs, on peut se demander si c'eût été une bonne formule de « lever le pied » à l'approche d'un match européen aussi important que celui qu'ils vont disputer demain soir. De son côté, les Girondins avaient un urgent besoin de points et voulaient se rassurer les uns les autres, par un succès probant.

Cette victoire les élèves de Montès l'ont arrachée, au prix d'un match sans temps mort où ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Cette victoire de la volonté fut également celle du panache, ce qui nous donna finalement, un débat haut en couleurs, toujours acharné, auquel il n'a manqué qu'un nombre de buts, davantage en rapport avec les occasions que les deux formations se sont offertes.

Cette équipe bordelaise évoluait ces derniers temps, dans un climat de fébrilité, dû à un manque de confiance au demeurant fort compréhensible : Montès nous confiait à l'issue des débats : « **Nous aurions pu l'emporter plus largement, mais en fin de compte, je suis heureux comme cela !** » Comme on comprend l'entraîneur des Girondins ! La semaine précédente, il avait vu, la mort dans l'âme, ses poulains laisser échapper les deux points du succès à l'ultime minute contre Laval et Bordeaux ayant marqué à la 75e minute, il avait longtemps craint que pareille calamité ne se renouvelle devant les Bastiais, lesquels jetaient toutes leurs dernières forces dans la bataille pour tenter d'égaliser.

Alors du banc de touche, comme un homme que l'on aurait cru aux abois, nous l'avions vu diriger la manœuvre, de peur qu'une erreur vienne irrémédiablement compromettre la réussite finale : « **Mes garçons sont jeunes et manquent d'expérience** rappelait-il. **Dans ces moments-là, ils ont besoin d'être dirigés.** » Et c'était vrai.

On voyait bien que les Bastiais évoluaient avec plus de sérénité. Même en première mi-temps, au plus fort de la domination girondine, ils ne sont jamais affolés et progressivement, ils ont refait surface. Seulement, leur jeu n'a pas été aussi plein et surtout aussi efficace, qu'en d'autres circonstances et Cahuzac faisait un peu la moue. Il se disait que son équipe, dans un autre jour, aurait probablement obtenu le match nul. Mais il se gardait bien d'étaler publiquement ses griefs. Il a eu tout le temps, depuis, de faire le point avec ses joueurs, estimant à juste titre que la motivation sera autrement plus forte face au Torino que devant les Bordelais,

Carrières comptables

SI VOUS VOULEZ VOUS DIRIGER VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

Préparez chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., presque toujours indispensable pour vous orienter vers l'expertise comptable. Il vous ouvrira déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

VOUS AUREZ ALORS FAIT UN PREMIER PAS VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

De plus vous aurez acquis la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion et les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE 92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.715 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue Pour la préparation au D.E.C.S., demandez le guide n° 9.715 D. Pour le B.P. de comptable : guide n° 9.715 B. Pour le C.A.P. : guide n° 9.715.

NOM (majuscules) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

NANTES - METZ (2-0)

LES JAUNES SUR LE FIL DU RASOIR

(Jean CORNU)

NANTES. — Cela devient une habitude. Sur deux plans.

Les matches Nantes-Metz ne basculent que dans les dernières minutes. C'est le président lorrain, Carlo Molinari, qui nous le rappelait à l'issue de celui de samedi dernier, qui avait vu les buts nantais marqués sur le fil en somme : aux 89e et 90e minutes.

Toutes les équipes qui viennent à Nantes désormais ne songent guère à attaquer, mais plutôt à se défendre et Bertrand-Demanes n'est alerté que deux ou trois fois par rencontre. Ce reste du temps, surtout s'il fait froid, comme ces derniers jours, il se gèle dans sa « cage », c'est pourquoi il revêt au moins trois tricots avant le coup d'envoi. Ce fut vrai devant Valenciennes, Strasbourg et Rouen ; ce fut encore vrai devant Metz, où le gardien nantais ne toucha, en tout et pour tout, que trois ballons dont aucun n'était vraiment dangereux.

Mais cette constatation faite, il nous est interdit d'affirmer que Metz a « bétonné à mort » et tiré devant les attaquants nantais un rideau grenat de huit à dix joueurs. Il a joué prudemment, c'est vrai, mais sans jamais « voler le spectacle » quand il a pu il a toujours essayé de desserrer l'étreinte nantaise et de conduire en bon ordre des contre-attaques qui, reconnaissons-le ne troublèrent pas trop la sérénité des défenseurs nantais. Braun était le plus mordant des attaquants lorrains, mais il avait affaire à Rio, dont on connait l'intransigeance, Rio qui était en quelque sorte favorisé par le jeu du milieu de terrain messin qui n'adressait que de grandes balles en direction de Braun, grandes balles aériennes qui faisaient la joie du stoppeur nantais, dont on connaît la valeur et l'efficacité du jeu de tête.

Pendant 45 minutes, Metz tint tête à Nantes dont les attaquants et les deux « milieu de terrain » offensifs Van Straelen — qui remplaçait Rampillon touché à une cheville — et Michel étaient étroitement marqués et ne parvenaient ni à se libérer complètement de ce marquage, ni à pénétrer dans la surface de réparation. Les champions de France n'adressaient que des tirs lointains à un Rey en grande forme qui n'avait aucune peine à les capter. Deux fois pourtant il faillit être battu : sur deux corners de Baronchelli repris de la tête par Van Straelen ; mais deux fois Battiston, en grande forme lui aussi, posté sur la ligne, sauva de la tête.

A la reprise, Nantes se fit plus pressant et Metz fut un peu plus acculé sur ses buts, mais sans jouer d'une manière strictement défensive. Oh bien sûr, il y eut des interventions « à la désespérée » ; mais jamais un Messin n'eut un geste méchant, n'afficha une volonté de destruction systématique. C'est si vrai que ce ne sont pas les Messins qui se firent siffler mais l'arbitre pour deux ou trois décisions prises à contresens et... contre Nantes. Et comme les « Jaunes » ne marquaient pas, le public vit là une sorte de complot de l'arbitre.

Pourtant, Jean Vincent, le match terminé, s'emporta contre ce public nantais pas assez chaud à ses yeux. « **On dirait qu'il est muet, déclara-t-il. Pourtant il a été gâté l'an dernier. Sans doute sommes-nous moins bons actuellement ; mais c'est justement parce que nous sommes moins à l'aise que nous avons besoin de ses encouragements.** »

Appel qui sera peut-être entendu.

Mais revenons au match. La décision se fit par Michel, qui, à l'avant-dernière minute reprit un centre court et rapide d'Amisse. Les Messins crièrent au hors-jeu, et il est possible qu'ils aient raison. Henri Michel, interrogé à ce sujet, répondit très sincèrement : « **Je ne peux pas juger si je suis hors-jeu. C'est à ceux qui m'entourent de se prononcer** ». Les plus près de Michel étaient les maillots grenat de Metz, qui eux se prononcent pour le hors-jeu.

Tout de suite après le but de Michel, il s'ensuivit un autre sur un boulet d'Amisse mais aussi sur une faute de main impardonnable pour un gardien de la classe de Rey ; mais il est vrai que le « grand » — pas si grand que Bertrand-Demanes pourtant — était énervé et complètement déconcentré par ce probable hors-jeu.

La victoire de Nantes, tirée par les cheveux dans la forme, n'est tout de même pas scandaleuse dans le fond, car tout ce qui a été entrepris de valable le fut par les champions de France à qui cette victoire permettra peut-être de répartir du bon pied et — qui sait ? — de garder leur titre.

Il leur reste encore dix-neuf matches à jouer.

LYON - TROYES (0-0)

UNE HISTOIRE DE MALCHANCE

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Il faut croire que le scénario des matches entre Lyonnais et Troyes est établi une fois pour toutes. La saison dernière, déjà, Lyon était allé surprendre Troyes au mois d'août, avant de se laisser piéger à domicile en concédant le match nul sur un score qui en dit long (0-0). Ce qui fait dire à Guy Zerbib, le président-délégué de l'O.L. : « **Maintenant, on connait le tarif troyen. C'est trois points par an.** »

Mais il reste que cette année au moins, Lyon aurait mérité un meilleur sort, car il y a bien une bonne classe d'écart entre deux équipes qui sont pourtant sorties de la pelouse gelée de Gerland sous des sifflets visant injustement les 22 joueurs.

Du côté de Troyes, en effet, il n'y a pas de miracle à attendre à l'extérieur. Compte tenu des déboires enregistrés à domicile, il s'agit bien évidemment de grapiller le plus souvent possible un point par-ci, par-là, à l'extérieur, en misant sur une défense particulièrement dense et acharnée à jouer les ricochets.

Et cette fois, à Lyon, Troyes s'est en tout cas vengé de la chance qu'il n'avait pas eu quatre jours auparavant contre Marseille. Tant et si bien que trois fois, le ballon vint frapper la barre transversale ou les poteaux, sans pour autant que Lyon ne réussisse à trouver la bonne ouverture. Et comme, en revanche, ce n'était vraiment pas le jour de chance des Lyonnais, Lacombe trouva même le moyen de tirer largement au-dessus un penalty qu'il s'applique, en principe, à transformer imparablement.

Aussi, René Cédolin avait beau tirer son chapeau, à la fin du match, à une équipe lyonnaise qui l'avait emballé par sa technique collective, par son jeu agréable et délié, les Lyonnais en question faisaient plutôt la moue, dans leur coin, maudissant la malchance, ou ce quelque chose d'autre qui les empêche, depuis quelque temps, d'engranger quelques points précieux qui leur auraient permis de prendre une place dans la hiérarchie, plus conforme à leur valeur, celle que leurs adversaires même se plaisent à reconnaitre.

Car en fin de compte, les Lyonnais n'ont pas si mal joué que cela. Chiesa fit même de la belle ouvrage pendant une heure et demie, avec deux tirs contrariés par les montants, un constant souci de varier ses gestes et ses courses, un acharnement rassurant à la conquête du ballon. Gallice, Aleksic, Jodar, Lacombe, aussi y mirent du leur, et tous les Lyonnais s'appliquèrent à déjouer à la fois la défense massive de Troyes, et le mauvais sort. Ce qui leur fit dire, au bout du compte : « **On ne peut pas dire que nous avons fait un mauvais match, mais il reste que nous n'avons pas gagné.** »

Et, effectivement, on eut vite l'impression que Lyon pouvait bien s'escrimer pendant des heures sur le bloc défensif des derniers du classement, sans pour autant faire la brèche. La question serait bien évidemment de savoir si cette inefficacité est uniquement une affaire de malchance. Or, un argument prouve au moins que le mal n'est pas chronique, car les Lyonnais venaient d'aligner sept matches pendant lesquels ils avaient toujours trouvé le moyen de marquer au moins une fois. C'est dire que ce n'est pas le compartiment qui inquiète le plus l'entraîneur.

ENTRETIEN-EXPRESS

JACQUET : " C'est le football... "

— Aimé Jacquet, Lyon a récupéré un seul point sur les deux matches joués dans la semaine. Etes-vous déçu ?

— Il est certain que, contre Troyes, nous avons raté le coche. Et je pense qu'un gros score en notre faveur n'aurait pas été illogique. Loin de là. Mais il se trouve que nous n'avons pas eu la moindre réussite. C'est le football, comme je le dis souvent. Il reste que, du point de vue chiffres, ce n'est pas une semaine très intéressante pour nous; et c'est d'autant plus dommage qu'à Nice, déjà, nous aurions très bien pu faire match nul, sans pour autant que ce soit scandaleux.

— Que faut-il en déduire, que Lyon joue bien, mais a du mal à s'imposer ?

— C'est, en fait, un peu cela. Il reste à trouver exactement pourquoi. Car la malchance n'explique peut-être pas tout.

— En contrepartie, avez-vous, en ce moment, des motifs de satisfaction ?

— Il est certain que, contre Troyes, j'ai apprécié, dans l'ensemble, la seconde mi-temps que mes joueurs ont faite. Ils ont su, en général, ne pas s'énerver, alors qu'ils ne parvenaient pas à marquer. Ils ont cherché à varier la manœuvre. Sur un plan individuel, j'ai également apprécié la partie de Chiesa, qui a joué de façon très pleine d'un bout à l'autre.

— Comment expliquer, alors, que Lyon n'ait pas réussi à marquer contre Troyes?

— Il y a, de toute façon, une énorme part de malchance, puisque le ballon a frappé trois fois les montants. Sur le plan tactique, il y a peut-être aussi le fait que mes joueurs n'ont pas assez bougé autour du porteur du ballon. Ce qui explique que, souvent, nos joueurs de milieu de terrain, en particulier, aient eu recours trop systématiquement aux passes en retrait ou aux passes latérales redoublées. ». — **C.C.**

ENTRETIEN-EXPRESS

VINCENT : "Le titre ? nous le garderons"

— Jean Vincent, après trois matches sans victoire, dont les deux derniers sans avoir marqué le moindre but, Nantes vient enfin de gagner. Pensez-vous avoir retrouvé votre équipe de la saison dernière ?

— Très franchement, non. La saison dernière, dans les mêmes conditions, nous aurions marqué dès la première mi-temps ; nous n'aurions pas connu cet éprouvant suspense, levé uniquement dans les ultimes secondes. En première mi-temps, nous avons bien joué ; mais nous ne sommes pas allés chercher l'adversaire, nous n'avons pas pénétré dans la surface de réparation, nous avons manqué du coup de reins nécessaire. Ce fut mieux, par la suite, notamment avec Pécout et Baronchelli.

— Quelle est l'origine de ce manque de punch ? Physique, psychologique ? Votre élimination de la Coupe d'Europe y est-elle pour quelque chose ?

— Non, je ne pense pas que notre élimination par l'Atletico ait produit, chez nous, une certaine décon-centration ou un certain découragement, sauf sur l'instant même, bien sûr. En revanche, la cadence des matches auxquels nous avons été astreints avec le Championnat, la Coupe d'Europe, les matches internationaux, a créé chez nous une certaine lassitude, une certaine saturation. La fraîcheur physique et l'influx sont partis.

— Pensez-vous que vos joueurs vont les retrouver à la faveur de la trêve ?

— Pour cette trêve, nous avons reçu une note de la Fédération nous demandant de bien respecter cette trêve, surtout pour les internationaux, afin qu'ils aient bien quinze jours de repos. Nous n'avions pas besoin de note pour cela, encore que ces deux semaines de repos ne nous laisseront que quatre ou cinq jours d'entraînement pour le match de reprise.

Mais de repos, je sais que mes joueurs en ont besoin. C'est si vrai qu'après les avoir revus, ce dimanche matin, pour les « décrasser », je leur laisse quartier libre ce lundi et ce mardi. Ce sont des hommes, ce ne sont pas des mécaniques ; il ne faut pas trop tirer dessus.

— Vous avez 4 points de retard sur Nice, le leader ; pensez-vous être en mesure de combler ce handicap, au cours des matches retour, et de conserver votre titre ?

— Tout dépendra de Nice d'abord, des clubs qui nous précèdent encore, et de nous, bien entendu. En ce qui nous concerne, je suis optimiste. Le repos va requinquer nos joueurs. Je suis en train de récupérer Osman ; je vais bientôt retrouver Sahnoun qui, complètement rassuré sur sa santé, a repris l'entraînement depuis une semaine, et Oscar Muller, qui a joué son premier match depuis Madrid, en lever de rideau de Nantes-Metz. Lacombe et Rampillon, légèrement touchés, sont en réserve et prêts à rentrer. Amisse « pète le feu », Michel resurgit, tout comme Pécout et Baronchelli. Je crois que je puis avoir confiance ; nous avons les possibilités de conserver notre titre. » **J.C.**

VALENCIENNES - LAVAL (2-3)

DU RIRE AUX LARMES

VALENCIENNES. — A la mi-temps, Giachetti était en passe de devenir le héros local. Quarante minutes plus tard, il pleurait avec ses camarades sur les illusions perdues et, de ce fait, sa performance était reléguée au second plan, car devenue inutile. Oui, avec un peu de chance, ou plutôt avec moins de naïveté de la part de ses équipiers, il aurait fêté sa résurrection définitive en ce 3 décembre 1977. On se souvient en effet qu'il y a trois ans, à quelques jours près, il paraissait perdu pour le football, après deux opérations du ménisque. De rééducation en rééducation, il continuait à traîner la jambe. Boitant bas, il refusa d'abdiquer et à force de persévérance il obtint, au début de la saison dernière, la faveur d'effectuer sa rentrée en Division d'honneur. Jeskowiak blessé, il réintégra les rangs professionnels en février dernier à Saint-Ouen. Un jour marqué d'une croix noire, car il s'agissait du match de Coupe de France contre Malakoff, et V.A. fut éliminé dans l'épreuve des pénalties.

Fort heureusement, Destrumelle ne faisait pas porter le chapeau au rentrant. Il lui conserva sa confiance, et avec le rétablissement de Jeskowiak, il l'installa à l'aile gauche. De droite à gauche, cela ne faisait aucune différence pour Giachetti, à la technique fouillée. Pour lui, c'est reparti. Il ne fut plus enlevé que pour blessure ou pour une suspension, car il a la réputation de ne pas se laisser marcher sur les pieds. Pour cet international junior, promis à une brillante carrière mais fauché à l'orée de ses 22 ans, tout redémarre à 25 ans. A Nimes, il forgea le succès de V.A., de ce fait remis en selle. Contre Laval, il signait encore deux buts à priori décisifs. Jusque-là l'inefficacité chronique de V.A. était citée constamment, alors que la défense, tenant tant bien que mal, était louée. Giachetti, rentré dans le circuit, marquait but sur but, et cette fois c'est la défense qui pataugeait. Décidément, il manquera toujours 50 centimes à V.A. pour faire 1 franc.

Pour les Lavallois par contre, la fortune a souri alors que les intéressés eux-mêmes ne la sollicitaient même plus. Martinez ne s'imaginait pas, à six minutes du terme, qu'il allait en deux minutes, par la transformation d'un penalty et par un second but au demeurant superbe, jeter à bas tout un édifice reconstitué laborieusement en deux semaines. C'est vrai que les Valenciennois avaient recommencé à y croire après leur victoire sur Metz, puis l'exploit de Giachetti à Nîmes. Ils sont maintenant replaqués au sol, et leur moral en a pris un coup : pour Giachetti et ses pairs, il sera dorénavant bien difficile de rebâtir.

André LESCAUT.

CONFIDENTIEL

LES JOURS HEUREUX DE L'O.M.

Un grand jour pour l'O.M., et peut-être un des tournants du Championnat 77-78. Marc Berdoll vient de marquer le second but marseillais, celui qui met son équipe à l'abri d'un retour des Verts. Fernandez, Berdoll, Boubacar, Linderoth et Baulier sont heureux. **(Photo P. Boutroux et J.-C. Pichon)**

● Les Stéphanois n'ont guère apprécié l'arbitrage de M. Leloup, lequel n'a pas sorti de carton jaune lorsque l'arrière gauche de Nancy décocha, par derrière, un coup sur le mollet droit de Janvion. Il se contenta de siffler un coup franc en menaçant le coupable. Résultat : Cloet a pu jouer contre Monaco et sa victime n'a pu le faire, à Marseille, avec Saint-Etienne.

● Le docteur Poty, de l'AS Saint-Etienne, a publié le bulletin de santé suivant : **« Jacques Zimako, à la suite d'un traumatisme, au cours d'un match à Paris, a vu réapparaître des douleurs au niveau d'une blessure ancienne du genou droit, opéré il y a deux ans à Bastia. Cet accident nécessite une nouvelle intervention chirurgicale, du 6 au 10 décembre. »** Pas de chance pour Zimako, depuis son arrivée à Saint-Etienne !

● Autre blessé stéphanois malchanceux, Merchadier. Il s'agit cette fois d'un affaissement de la voûte plantaire du pied droit, provoquée par un coup à la cheville : opération probable. Robert Herbin perd donc deux joueurs précieux, à la veille du sprint de fin d'année, où les matches vont se succéder à la cadence de deux par semaine.

● Plessis, le Troyen, et Desbouillons, le Lyonnais, se connaissent bien et pour cause... Ils ont joué ensemble à Caen, et ils se sont donc retrouvés avec plaisir lors du match Lyon-Troyes. Même si Desbouillons, saisi par le froid, sortit rapidement du terrain à cause d'une fulgurante crise de colique.

● M. Philippe Madrelle, le président du Conseil général de Gironde, avait accompagné l'équipe de Bordeaux, mercredi à Lens. En compagnie des dirigeants des Girondins M. Madrelle fut reçu par M. Delelis, le député maire de la cité minière, qui lui fit visiter les installations du RC Lens. M. Madrelle apprécia beaucoup la parfaite organisation du club nordiste et il s'arrêta particulièrement au foyer des jeunes joueurs lensois et félicita le maire de Lens de cette initiative.

AFFAIRE DES CHAUSSURES A LYON : PRESQUE CLASSEE...

Pendant une semaine, Lyon s'est donc trouvé dans ses petits souliers, parce que Chiesa et Lacombe ne portaient pas, en match, les chaussures de la marque avec laquelle l'Olympique Lyonnais a passé un contrat pour la saison. Or, il y a en fait huit mois qu'il en est ainsi, et il fallut donc, l'autre jour, que la marque qui équipe Chiesa et Lacombe convoque un huissier dans les vestiaires lyonnais — lors du match Lyon-Nantes — pour que l'affaire éclate. Depuis, pourtant, les choses ont considérablement évolué. Les deux joueurs de l'O.L. ont, en effet, chaussé les mêmes souliers que tout le monde, aussi bien à Nice mercredi, que contre Troyes samedi. Et pour ce qui est de la situation à l'intérieur du club, il semble donc que ce soit une affaire classée, après l'entrevue entre le comité de gestion et les deux joueurs. Reste à savoir, maintenant, quelle sera l'attitude de la marque qui équipait Lacombe et Chiesa depuis huit mois.

● Jacques Zimako, après avoir appris que son genou devrait être opéré eut la grande joie de voir arriver à son foyer, à côté de sa petite fille, un garçon qu'il a prénommé Nicolas, et dans lequel il voit déjà un grand footballeur.

● Gérard Janvion attendra la trêve du Championnat pour se marier ; c'est en effet au retour du dernier match de l'année, à Nice, qu'il épousera une gracieuse Stéphanoise, mademoiselle Sylvie Brun. Nos meilleurs vœux de bonheur.

● Au cours d'un week-end à Chamonix, et d'une excursion à l'aiguille du Midi, le président des membres associés de l'AS Saint-Etienne a eu la surprise de découvrir en haut de la montagne, à 3.842 m, un fanion et un drapeau à la gloire des Verts.

● L'ancien Rennais Le Floch est médecin, et s'est spécialisé en médecine sportive. Il est au centre de réadaptation de Saint-Jean-de-Monts et s'occupe actuellement du Nantais Denoueix, qui y est en traitement.

● Les Messins adoptent aussi l'avion pour leurs déplacements ; mais pour rallier Nantes, ils ont dû aller à Nancy pour prendre leur avion.

● Pour se remettre des fatigues de Nantes-Metz, Tusseau, Zénier et Batteton, les trois du B.J. ont eu droit, ce lundi matin, à une séance de tir.

● Jean Vincent, qui parle beaucoup pendant les matches, s'est vu adresser un avertissement verbal au cours de Nantes-Metz, par le délégué qui lui dit : **« On n'entend que vous! »**

« Ce n'est pas étonnant, répliqua Jean Vincent, notre public est muet. S'il encourageait ses joueurs, comme le fait celui de Saint-Etienne, on ne m'entendrait pas. »

ANDERS LINDEROTH (O.M.) A REÇU LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

Jour de fête dans les salons du stade-vélodrome de Marseille où Linderoth, le métronome de l'O.M., a reçu la Coupe mensuelle Champagne Mercier des journalistes du football.

Dans la plus joyeuse des ambiances, bien sûr, selon la tradition provençale.

De gauche à droite : *Josip Skoblar ; Norbert d'Agostino, président du Comité de gestion ; Anders Linderoth ; René Gallian, président général ; René Olmetta, adjoint au maire, chargé des Sports ; Yvan Markovic ; Marius Trésor ; Bernard Planson, directeur régional du Champagne Mercier.*

DÉRO

● Lors d'un match international, les clubs reçoivent une indemnité de 2.000 F pour chacun de leurs joueurs sélectionnés. Les clubs fournisseurs de l'équipe de France ont l'intention de demander au GFP d'en augmenter le montant.

● La minceur des recettes actuelles de V.A. ne contribue pas, on s'en doute, à améliorer la situation financière. Les dirigeants eurent toutes les peines du monde à assurer les salaires d'octobre, et le même problème se pose pour ceux de novembre.

● Les joueurs de La Paillade et de Marseille (équipe de Division III) qui avaient joué à l'Huveaune se précipitèrent après leur match pour assister à OM-Saint-Etienne.

● Toujours en raison de la situation financière, les déplacements des joueurs valenciennois n'engendrent pas le sourire. Ainsi ils se munissent de paniers-repas avec des sandwiches dont la fraîcheur n'est pas toujours appréciée par tous. Aussi les intéressés jetaient-ils des regards d'envie vers les Lavallois qui voyagent en avion, avec tout le confort désirable.

● La famille nancéienne s'agrandit. Au cours de la semaine passée, Hugo est arrivé dans le foyer des Raczinski, et Julie chez les Rubio. Tout ce petit monde se porte bien.

● Le match du 2 mai, Paris-S.-G. - Nancy (dernière journée de Championnat) devra être avancé. Le lendemain, se déroule au Parc la finale de la Coupe des Coupes.

MEGIDO UN GRAND D'ESPAGNE

« Il s'appelle Alfredo », c'était le titre d'une double page d'un journal de sport espagnol. Allusion à peine déguisée à Di Stefano. Si l'on doutait des qualités de Megido, il suffisait d'ouvrir ce magazine, puisque ce reportage élogieux lui était consacré.

Très brun, avec une chevelure abondante et légèrement frisée, Alfredo Megido ne saurait renier ses origines. Il jouait au Bétis de Séville et c'est lors d'un match contre le Real que les dirigeants de Bordeaux le remarquèrent.

Les responsables du grand club madrilène auraient bien voulu, paraît-il, l'engager, mais ceux du Bétis ne l'entendaient pas de cette oreille. Ils ne tenaient pas à retrouver un aussi redoutable joueur chez un adversaire.

Megido aurait pu aller à Hambourg, à Ajax ou encore au P.S.V. Eindhoven. Mais il fait trop froid dans le nord de l'Europe. Alors il a choisi Bordeaux. D'autant que s'il a joué à Séville, il est originaire des Asturies où son père est mineur.

En Espagne, il est considéré comme un joueur au talent certain... et au caractère guère facile. « On verra bien », disent les Bordelais. Ce que nous lui demandons, c'est de marquer des buts. »

Alfredo, arrivé la veille, après un long voyage en voiiture, n'a pas marqué contre Bastia, mais il a montré qu'il possédait une bonne technique et un sens du jeu collectif très développé. Bien adapté, il ne devrait pas décevoir.

En fait d'adaptation, il a beaucoup à apprendre. Ainsi ne voulait-il pas visser des crampons, affirmant qu'il n'était pas... mécanicien. Et pas davantage cirer ses chaussures.

On lui a dit que dans le football français ça se faisait.

Sacré Alfredo ! Excellent footballeur et remarquable joueur de guitare.

Un grand d'Espagne en somme... — **J. E.**

● Depuis son accident, c'était la première fois, samedi dernier, que Daniel Jeandupeux revenait au stade-vélodrome. Il suivit le match auprès de sa femme installée dans la tribune de presse.

● Le programme de la tournée que les Lyonnais effectueront durant la trêve en Israël se précise. Ils joueront, en effet, trois matches contre Tel Aviv, Haïffa et Jérusalem, entre le 26 décembre et le 3 janvier.

● Le Rennais Hiard, qui vient de signer à Bastia, pourra éventuellement participer aux quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, car son combat a été enregistré avant le 15 décembre. Si, bien entendu, les Corses se qualifient demain soir en éliminant le Torino.

● Il a tellement fallu puiser dans les équipes des Girondins, au fait du grand nombre des blessés, que Guy Calléja a dû jouer avec celle de Promotion d'Honneur. Ainsi d'ailleurs que Didier Couécou.

● Guy Calléja se trouvait autant à l'aise chez les Corses que dans le camp bordelais. Evidemment, l'ex-Girondin a entraîné le Gazélec pendant cinq ans.

● Le match nul était à l'honneur le week-end dernier entre Lyon et Troyes. Car si les professionnels n'ont pu se départager, les deux équipes réserves, qui jouaient à Troyes pour le compte du Championnat de Division III, ont également partagé les points (1-1).

● Les Monégasques ont séjourné dans l'Est pendant cinq jours entre leurs deux matches à Metz et Nancy. Ils avaient établi leurs quartiers chez Adidas à Landersheim.

● Cette semaine dans l'Est constituera un mauvais souvenir pour le jeune gardien de but de Monaco, Ettori. Blessé à Metz, il souffre d'une entorse à une cheville avec arrachement des ligaments et sera indisponible au moins jusqu'à la trêve.

● Laurent Pokou dut quitter le terrain à la mi-temps du match Nancy-Monaco. Des ganglions à l'aine le font souffrir, mais la blessure de l'Ivoirien paraît beaucoup plus morale.

● Jean-Pierre Dogliani, de passage à Marseille, se trouvait évidemment au stade-vélodrome et il était enchanté du match joué par les Marseillais. En revanche, il se déclarait déçu par Saint-Etienne.

● Jean Vincent avait offert le champagne à ses joueurs à l'issue de l'entraînement qui a précédé Nantes-Metz. Comme cela n'a pas mal réussi aux Nantais, il s'est promis de recommencer.

● Faire partie de l'équipe qui possède la plus mauvaise défense (39 buts encaissés) et avoir les plus grandes chances d'être le titulaire dans les buts en Argentine : c'est le paradoxe du Messin André Rey.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

COUP DE POMPES

« Bonjour, madame Lacombe. Je suis heureuse de vous rencontrer. Mais que faites - vous place Bellecour ?

— Bonjour, madame Chiesa. Noël approche et je fais du lèche-vitrines. En vérité, je cherche une idée de cadeau pour mon mari.

— Tout comme moi. Je regarde les beaux magasins du centre de Lyon, mais j'hésite beaucoup. Serge a tout et il n'est pas facile de le gâter.

— Pourquoi ne lui achèteriez-vous pas un bon livre ? « Bernard Cœur de Lyon », il paraît que c'est très bien, dit Mme Lacombe.

— Peut-être, dit Mme Chiesa, encore que Serge a déjà lu beaucoup d'histoires qui se passent en Afrique. Je vais plutôt lui acheter une paire de chaussons fourrés.

— Tiens, j'avais la même idée, dit Mme Lacombe, mais je ne sais pas si nous en avons le droit, car nos maris ont actuellement une histoire de chaussures sur les bras.

— Je n'entends plus parler que de cela à la maison, dit Mme Chiesa. Serge dit même qu'un huissier est capable de venir le soir de Noël pour vérifier quelle est la marque des chaussures qu'il va mettre devant la cheminée.

— Oui, Bernard m'a expliqué que Lyon avait un contrat avec une maison alors que Serge et lui-même ont un contrat avec une autre marque. Moi, pour rien au monde, on ne pourrait m'obliger à porter des chaussures que je n'aurais pas choisies.

— Sans compter que nos maris sont perturbés par cette histoire. Ainsi, l'autre soir, Bernard a raté un penalty contre Troyes. C'est peut-être parce qu'il n'avait pas se chaussures habituelles au pied ?

— Bernard m'a confié qu'il était gênant de s'habiller comme ça, à chaque match, devant un huissier, dit Mme Lacombe. Il a été troublé et distrait et il a mis la chaussure gauche au pied droit et inversement. Alors, bien sûr, il a complètement foiré son penalty. En fait, il était à côté de ses pompes.

— A la réflexion, je me demande si je vais acheter des chaussons à Serge. Peut-être qu'il n'a pas le droit de porter des pantoufles de son choix ? Il faudra que je lui demande si, dans son contrat, il n'y a pas un avenant à ce sujet.

— Vous avez raison, on ne va pas prendre le risque d'un achat inutile. Finalemen, je vais acheter un livre à Bernard.

— Lequel ?

— « Le pied », de Jean-Louis Bory. »

Pierre COURTOIS.

● S'appuyant sur des béquilles, le jeune Benoît Tihy, victime d'une fracture de la jambe contre Lens, a assisté au match VA-Laval. Sa jambe a été déplâtrée et il va commencer sa rééducation. Il pense pouvoir reprendre la compétition fin mars ou début avril.

● Moulés dans leurs maillots bleus, les Troyens se sont rapidement recroquevillés à proximité de leur surface de réparation, l'autre soir, contre Lyon. D'où la réflexion d'un supporter lyonnais : **« Chiesa et Lacombe ne sont pas prêts de franchir la ligne bleue des Vosges. »**

UN LANCEUR DE BALLONS

Pour l'entraînement, il existait des machines à lancer les balles pour les tennismen, il y en a une désormais pour les footballeurs. C'est le président de l'E.S. Quimper qui vient de mettre au point cette machine à lancer les ballons.

Elle expédie les ballons à une vingtaine de mètres environ, toutes les dix secondes. Les essais réalisés jusqu'ici ont été très satisfaisants et trois modèles, l'un automatique, l'autre semi-automatique, le troisième manuel, vont être fabriqués à Quimper.

Robert Budzinski envisage de se rendre à Quimper pour voir la machine à l'œuvre.

Après les mannequins, les footballeurs pourraient bientôt disposer de cette machine qui suscite la curiosité et l'intérêt. Mais elle n'est pas inconnue des Anglais qui en possèdent déjà depuis quelques années.

● Il n'y avait que 2.785 spectateurs pour assister au match Lyon-Troyes. Du coup, les dirigeants lyonnais envisagent d'organiser le match Lyon-Laval du 17 décembre en matinée, avant de systématiser cette décision en janvier et en février.

● Du fait des matches trop rapprochés du Championnat, Saint-Etienne qui, dans un geste généreux, avait accepté de surcharger son calendrier en jouant ce mardi à Paris contre Manchester, n'a pu renforcer son équipe par des joueurs d'autres clubs.

● Gérard Janvion a d'ailleurs signé un autre contrat, mais pas de mariage celui-là, qui le liera avec l'AS Saint-Etienne pendant quatre nouvelles années.

Gants de laine et collants à Nancy comme sur beaucoup d'autres pelouses de France, l'hiver est là. Avec ses conséquences, des terrains gelés et un équilibre difficile à tenir. Ces conditions particulières appellent des dispositions... particulières. C'est ainsi qu'à Nancy, certains Monégasques, comme Dalger et Noguès, adoptèrent des trainings, munis de semelles spéciales avec de fines stries en caoutchouc et de petits crampons (six). D'autres, comme Petit, utilisèrent des chaussures avec de petits crampons en cuir, cloutés. Cet équipement, notamment celui de Dalger et Noguès, se révéla très efficace, mais il n'y a pas de vérité en la matière, chacun s'adapte selon son gabarit, son style à ces terrains. (Photo Pierre Degros)

HIER — MERCREDI 30 NOVEMBRE

19e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 3 (2) Bjekovic (34e) Toko (36e) Barraja (85e) **LYON** 1 (0) Chiesa (61e)	Nice. — BARATELLI**** - BARRAJA****, ASCERY****, KATALINSKI*** puis RIGAL (89e)***, CAPPADONNA*** - HUCK****, GUILLOU****, JOUVE*** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO*** puis BOCCHI (72e). — Entr. : ROSSI. — Total : 39. Lyon. — DE ROCCO*** - ALEKCIC***, DESBOUILLONS***, JODAR****, PAILLOT*** puis MARAIS (65e)*** - BROISSART*** puis OLIO (63e)****, RAVIER****, SPIEGEL**** - GALLICE****, LACOMBE****, CHIESA****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	130.831 F 8.800 spect. Arbitrage de M. Pacou	Nice ne se montra pas sous son meilleur jour en première mi-temps et fut souvent pris de court par une équipe lyonnaise alerte, mais qui commit certaines erreurs en défense. Si bien que grâce à l'opportunisme de Bjekovic et de Toko les Azuréens menaient nettement (2-0) au repos. Après le but obtenu par le tandem Chiesa - Lacombe, on crut bien que Lyon allait remettre en question l'avantage du leader. Mais les deux lutins étaient souvent isolés et Nice parvint à tenir bon et même à ajouter un troisième but, à nouveau amené par Bjekovic, en fin de rencontre. Un écart qui ne reflète nullement la valeur relative de deux formations assez proches l'une de l'autre en cette froide soirée.
METZ 2 (1) Senechal (27e) Zenier (83e) **MONACO** 1 (1) Dalger (12e)	Metz. — REY***** - BATTISTON****, ZDUN****, MULLER***, JENNY**** - PERIGNON****, SENECHAL*****, ZENIER***** - REMY*** puis SOUTO (69e)***, BRAUN***, RASPOLLINI*** - 13e : MORETTO. — Entr. : HUART. — Total : 42. Monaco. — ETTORI**** - CORREA***, GARDON***, COURBIS***, VITALIS**** - MOIZAN****, NOGUES****, PETIT***** - DALGER****, ONNIS***, ROUQUETTE*** puis TUYBENS (70e)*** - 13e : VANUCCI. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	120.772 F 7.294 spect. Arbitrage de M. Wurtz	La volonté et la générosité des Messins eurent en définitive raison de Monaco. Cette victoire fut un dénouement logique à une rencontre d'un bon niveau, au cours de laquelle les Monégasques firent admirer leur technique et leur maîtrise. Mais cela se révéla insuffisant pour vaincre une équipe messine qui réagit bien après le but de Dalger, obtenu dès la seconde minute. Les Lorrains accélérèrent même l'allure au fil des minutes, égalisèrent par Sénéchal avant la mi-temps. Tout bascula en début de seconde période quand Rey eut un arrêt réflexe remarquable sur une action Petit-Dalger. Ce fut sans doute le tournant du match car sur la fin Zénier, de la tête, ne manqua pas, lui, le but décisif.
SOCHAUX 3 (0) Pintenat (61e) Yvezic (68e) Genghini (73e) **STRASBOURG** 2 (0) Ehrlacher (84e) Gemmrich (87e)	Sochaux. — BATS**** - DUFOUR****, SELES****, GUEYE***, POSCA**** - DJADAOUI**** puis MEYER (89e)***, GENGHINI*** puis BENOIT (74e)***, IVEZIC**** - PARIZON***, PINTENAT***, GUTTIEREZ***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39. Strasbourg. — DROPSY*** - DOMENECH***, SPECHT***, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** - DEUTSCHMANN***, NOVI*** puis EHRLACHER (75e)****, PIASECKI**** - TANTER***, VERGNES***, GEMMRICH*** - 13e : MARX. — Entr. : GRESS. — Total : 36.	175.216 F 6.893 spect. Arbitrage de M. Delmer	C'est Strasbourg qui fit la meilleure impression en première mi-temps sur cette pelouse gelée et inégale. Mais n'était pas jour de réussite pour les buteurs alsaciens, notamment Piasecki qui manqua trois belles occasions, et à la pause, rien n'avait été marqué. Sochaux prit ensuite le match en main et le déclic se produisit après une heure de jeu : trois buts furent réussis par les Francs-Comtois en douze minutes. La cause semblait largement entendue, mais Strasbourg se rebellait et aussitôt les Sochaliens vacillaient. Dans les dernières minutes, les Alsaciens obtenaient deux buts mais cette poussée était trop tardive et le dernier mot restait à ceux qui s'étaient montrés les plus réalistes.
TROYES 0 **MARSEILLE** 1 (0) Emon (63e)	Troyes. — FORMICI*** - DIFFERDING***, GREGOIRE****, MAHUT****, LE LAMER**** - ZORZETTO****, VERSTRAETE***, VENDRELY*** - FUCHS*** puis PLESSIS (73e)***, TOTA***, DIALLO*** - 13e : RAULIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37. Marseille. — MIGEON*** - BAULIER****, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** - BACCONNIER***, LINDEROTH****, FERNANDEZ*** - BOUBACAR*** puis LENDO (85e)***, EMON***, FLORES*** puis TRUQUI (90e)***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	79.077 F 4.228 spect. Arbitrage de M. Martin	Ce fut un match terne et sans passion par une soirée glaciale. Troyes eut le plus souvent l'avantage territorial, mais les occasions de buts furent très rares. La plus belle échut au jeune stoppeur Mahut dont la reprise de la tête percuta la transversale de Migeon. Le sort fut favorable à l'O.M. : un tir nullement foudroyant d'Emon, dévié au passage puis rebondissant sur la ligne des six mètres mystifia Formici et valut deux points de plus aux Marseillais.
NANTES 0 **ROUEN** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - OSMAN**** puis TUSSEAU (80e)***, RIO***, BARGAS****, BOSSIS***** - MICHEL***, VAN STRAELEN***, PECOUT*** - BARONCHELLI***, LACOMBE***, AMISSE***** - 13e : MERIGOT. — Entr. : VINCENT. — Total : 39. Rouen. — GILI***** - VITULIN***, KRIVOKUCA***, AMOURET****, DOUIS*** - DUBOIS****, CARRIE*** puis GILLES (85e)***, BIANCHI**** - POLI*** puis BANSAYE (80e)***, TRIANTAFILOS***, PENA****. — Entr. : PAVIC. — Total : 39.	109.632 F 6.862 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Disputé dans des conditions difficiles, sur un terrain gelé, ce match fut marqué par la large domination des Nantais. Ceux-ci se heurtèrent à une équipe normande venue pour défendre et ils ne parvinrent pas à franchir le rempart dressé devant Gili. Un peu par manque de chance, un peu par manque d'imagination et de maladresses. Il apparut effectivement que Nantes connaissait en ce moment une baisse de régime certaine et que Michel et ses camarades couraient toujours après leur meilleur rendement. La preuve, cette impuissance à venir à bout de la résistance normande.
SAINT-ETIENNE 2 (0) Raczinski (65e, c.s.c.) Rocheteau (88e) **NANCY** 1 (0) Jeannol (47e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION**** puis REPELLINI (82e)***, PIAZZA***, LOPEZ***, FARISON*** - BATHENAY****, P. REVELLI****, SYNAEGHEL**** - ROCHETEAU****, BARTHELEMY***, SARRAMAGNA*** - 13e : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 38. Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI****, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI*** - MAYET***, POKOU*** puis CARON (74e)***, CHEBEL*** - 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	92.195 F 9.654 spect. Arbitrage de M. Leloup	Après avoir fait l'essentiel du jeu en première mi-temps, sur un terrain très difficile à jouer, les Stéphanois encaissèrent un but dès la reprise concluant l'une des très rares occasions de but nancéiennes. Saint-Etienne repartit alors très solidairement à l'attaque pour finir par marquer deux buts dont le second fut particulièrement contesté par les Nancéiens pour un hors-jeu de Rocheteau.
PARIS S.-G. 3 (1) Bianchi (16e, 56e) F. Brisson (76e) **BASTIA** 3 (0) Rep (65e, 82e) Papi (73e, s. pen.)	Paris-S.-G. — BERNARD*** - LOKOLI****, MORIN****, HEREDIA****, PILORGET*** - RENAUT***, F. BRISSON****, M'PELE*** puis MORALY (64e)*** - REDON****, BIANCHI***, DAHLEB*** - 13e : JEAN. — Entr. : LARQUE. — Total : 38. Bastia. — WELLER*** - MARCHIONI***, GUESDON****, ORLANDUCCI****, CAZES*** - LARIOS****, LACUESTA****, PAPI*** - REP****, KRIMAU***, DE ZERBI*** - 12e : GRAZIANI - 13e : KNAYER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	698.924 F 22.872 spect. Arbitrage de M. Buils	Grosse domination parisienne en première mi-temps sur des Corses transis de froid : un seul but d'avance pour le Paris-S.-G. grâce à un cadeau de Weller ! Cinq buts après la pause : voilà qui a réchauffé l'atmosphère d'un Parc des Princes, assez bien garni compte tenu des conditions atmosphériques ! Une fois de plus, Paris n'a pas été capable de conserver un résultat — il mena pourtant 2-0 puis 3-2 à dix minutes de la fin — ; une fois encore, Bastia n'est sorti de sa réserve que lorsqu'il a été mené à la marque. Deux buts de Rep de toute beauté, un penalty de Papi et le point du match nul pour les protégés de Cahuzac qui n'en espéraient pas tant après quarante-cinq minutes de jeu.
LENS 2 (2) Six (6e) Krawczyk (26e) **BORDEAUX** 0	Lens. — TEMPET*** - LOTHE***, LECLERCQ***, FLAK**** puis MASTROIANNI (48e)***, JOLY**** - SAB****, ELIE***, KRAWCZYK**** puis DJEBAILI (82e)*** - MARX****, FRANÇOISE***, SIX***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38. Bordeaux. — BERGEROO*** - TALLINEAU**, FURLAN****, ROHR****, LE BLAYO*** - BUIGUES****, FERRI***, GIRESSE**** - TOKOTO***, BARTHOU***, SALINE** puis BLAQUART (65e)** - 13e : DOMERGUE. — Entr : MONTES. — Total : 35.	81.721 F 7.264 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les Lensois prirent un départ sur les chapeaux de roue et donnèrent dans la première demi-heure l'impression de s'envoler vers un large succès. C'est alors que les blessures se succédèrent dans le camp lensois, Leclercq, Flak, Krawczyk. L'équipe nordiste fut donc totalement désorganisée et comme les Bordelais se montrèrent incapables de prendre la direction du jeu, la rencontre devint de plus en plus désolante au fil des minutes. Lens se consola avec une petite victoire, mais Bordeaux...
NIMES 1 (1) Domarski (41e) **VALENCIENNES** 2 (0) Giachetti (52e, 58e)	Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER***, MITH***, CHAMP***, KABILE*** - GIRARD***, DOMARSKI***, MEZY*** - MARGUERITE****, DELLAMORE*** puis DUSSAUD (52e)***, GAMOUH**** - 13e : SABATIER. — Entr. : FIROUD. — Total : 35. Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI***, WRAZY****, KUSKOWIAK***, JOUANNE*** - METSU*****, MASCZYK***, PIETTE*** - JESKOWIAK***, ZAREMBA***, GIACHETTI**** - 12e : KOURICHI - 13e : CHEVALIER. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	38.601 F 2.179 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Ce fut bien un match des derniers ressemblant plutôt à une mascarade. Les Nîmois avaient quelque peu modifié leur dispositif en misant sur l'offensive et laissant les ailiers à leur véritable place. Les visiteurs s'appliquèrent tout d'abord à tenter leur chance assez souvent mais de loin, alors que les locaux attaquaient pour le seul profit de nombreux corners. A la reprise, les Valenciennois attaquaient avec vivacité et après un sauvetage d'Orlandini sur un coup franc de Metsu, ils devaient obtenir deux buts en quatre minutes. Dès lors, Nîmes se rua à l'assaut mais de façon trop désordonnée et les Nordistes, se défendant bec et ongles, parvinrent à obtenir leur première victoire à l'extérieur.
LAVAL **REIMS**	Match remis (terrain enneigé)		

HIER

20e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 4 (4) Bjekovic (20e, 27e) Jouve (21e) Sanchez (34e) **SOCHAUX** 2 (0) Soler (51e, 75e)	Nice. — BARATELLI*** - CAPPADONNA***, ASCERY****, KATALINSKI**** puis PIGAL (46e)***, BARRAJA**** - HUCK**** puis TOKO (55e)***, GUILLOU****, JOUVE**** - SANCHEZ****, BJEKOVIC*****, BOCCHI***. — Entr. : ROSSI. — Total : 42. Sochaux. — RUST*** - DUFOUR***, SELES****, GUEYE****, POSCA**** - DJADAOUI****, GENGHINI*** puis PARIZON (46e)***, IVEZIC**** - SOLER****, PINTENAT***, GUTTIEREZ*** - 13e : BENOIT. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	101.541 F 7.261 spect. Arbitrage de M. Konrath	Sochaux n'a pas pesé lourd dans la balance devant Nice. Après quelques minutes de tâtonnements, les Niçois sous la haute direction de Jean-Marc Guillou et avec, comme grands premiers rôles, Bjekovic et Huck, allaient, en quatorze minutes, mettre les Sochaliens k.o. Ce fut Bjekovic qui déclencha les hostilités en marquant un premier but de la tête sur passe de Huck, but tout aussitôt suivi d'un 2e marqué par Jouve, sur action de Bjekovic. Sochaux avait déjà un genou à terre, et six minutes plus tard, toujours sur une action de Huck, Bjekovic allait marquer son deuxième but, d'une tête admirable. Mais ce n'était pas terminé, et onze minutes avant le repos, une sensationnelle action de Huck, terminée par un centre en retrait, allait permettre à Sanchez de marquer un 4e but comme à la parade. En seconde mi-temps, sans Huck ni Katalinski, les Niçois laissèrent quelque peu courir et Soler, le meilleur des Sochaliens en profita pour marquer deux fois.
MARSEILLE 3 (1) Boubacar (10e) Berdoll (50e, 87e) **SAINT-ETIENNE** 0	Marseille. — MIGEON**** - BAULIER****, ZVUNKA**** puis TRUQUI (51e)***, TRESOR****, BRACCI**** - BACCONNIER***, LINDEROTH****, FERNANDEZ**** - BOUBACAR****, BERDOLL*****, FLORES**** puis EMON (85e)***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 44. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - REPELLINI**** puis SANTINI (85e)***, PIAZZA***, LOPEZ***, FARISON**** - SYNAEGHEL****, BATHENAY****, P. REVELLI*** - ROCHETEAU****, BARTHELEMY***, SARRAMAGNA*** - 13e : BOURY. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	1.306.178 F 39.958 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Marseillais ont remporté une très belle victoire devant Saint-Etienne, une victoire où la manière fut toujours présente. D'entrée, on vit que l'OM était décidé à agir vite et Boubacar à la 10e minute marquait le premier but. Les Olympiens malgré leur domination n'allaient pas pouvoir aggraver le score au cours de cette première mi-temps et c'est au contraire St-Etienne qui faillit égaliser. Mais très vite en deuxième mi-temps, Marc Berdoll fut mis en possession du ballon, d'abord par Linderoth et ensuite par Emon et cela se traduisit à chaque fois par un but sensationnel du nouveau Marseillais. Assommés, les Stéphanois ne purent contrecarrer le rythme échevelé des Olympiens toujours très à l'aise cette saison devant les équipes à forte réputation.
NANCY 2 (1) Mayet (37e) Curbelo (73e) **MONACO** 2 (0) Nogues (54e) Dalger (59e)	Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI***, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL****, PLATINI***, RUBIO*** - MAYET****, POKOU*** puis CHEBEL (46e)***, ROUYER**** - 13e : CARON. — Entr. : REDIN. — Total : 38. Monaco. — CHAUVEAU**** - VANUCCI***, COURBIS***, GARDON****, VITALIS*** - MOIZAN****, CORREA****, PETIT**** - DALGER****, ONNIS***. NOGUES**** - 12e : ROUQUETTE - 13e : TUYBENS. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	134.138 F 7.386 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Ce fut un match curieux, que les Monégasques donnèrent l'impression d'avoir à leur portée en début de seconde mi-temps. Ils prirent alors l'avantage grâce à Nogues et Dalger, et ils auraient pu creuser un écart plus grand. Cependant Nancy ne perdit pas pied complètement et s'en tira finalement bien en égalisant par Curbelo à la soixante-treizième minute. Mais ce match nul apparut quelque peu inespéré pour les Nancéiens, dominés en vitesse et en technique, même s'ils eurent eux aussi deux belles occasions de faire la différence en première période.
STRASBOURG 3 (3) Schilcher (21e) Ehrlacher (34e) Gemmrich (42e) **LENS** 0	Strasbourg. — DROPSY*** - DOMENECH****, SPECHT***, SCHILCHER*****, DUGEPEROUX*** - DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, PIASECKI**** - TANTER****, VERGNES****, GEMMRICH**** - 12e : MARX - 13e : GENTES. — Entr. : GRESS. — Total : 41. Lens. — TEMPET***** - LHOTE***, DELCAMPE***, SAB****, JOLY**** - GODEL****, KRAWCZYK****, ELIE*** - DJEBAILI***, FRANÇOISE***, BOURLOTON*** - 12e : MASTROIANNI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	191.377 F 13.530 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Désorganisés par les absences de trop nombreux titulaires, les Lensois n'ont pas pesé lourd devant Strasbourg. A la mi-temps, les Alsaciens avaient frappé fort, et menaient déjà trois buts à zéro. Piasecki et ses partenaires maintenaient leur rythme en seconde période, mais pas avec la même réussite. Ce qui permettait à Lens de s'en sortir relativement honorablement compte tenu des circonstances.
NANTES 2 (0) Michel (89e) Amisse (90e) **METZ** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** - MICHEL****, TUSSEAU****, VAN STRAELEN**** - BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE***** - 12e : MADANI - 13e : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 45. Metz. — REY**** - BATTISTON*****, ZDUN****, MULLER****, JENNY**** - SENECHAL***, PERIGNON***, ZENIER**** - REMY****, BRAUN****, RASPOLLINI***, SOUTO (77e)*** - 13e : MORETTO. — Entr. : HUART. — Total : 42.	122.838 F 7.629 spect. Arbitrage de M. Martin	Il a fallu attendre la 88e minute pour que Nantes parvienne à inscrire son premier but, encore celui-ci parut bien entaché de hors-jeu. Moins de soixante secondes plus tard, Nantes inscrivait un second point qui consacrait la défaite lorraine. Victoire contestable dans sa forme donc, mais pas dans son fond car, bien que Metz n'ait pas joué le hérisson, il fut presque toujours repoussé dans son camp, Braun, le seul attaquant mordant, n'ayant pu venir que trois fois, au cours de la partie, chatouiller un Bertrand-Demanes qui n'eut pour ainsi dire rien à faire, alors que son vis-à-vis, Rey fut presque constamment tenu en haleine par les attaquants nantais.
BORDEAUX 1 (0) Giresse (75e) **BASTIA** 0	Bordeaux. — BERGEROO**** - TALLINEAU***, FURLAN***, ROHR*****, DOMERGUE**** - FERRI****, BUIGUES****, GIRESSE***** - TOKOTO****, MEGIDO***, BARTHOU*** puis BLACQUART (66e)*** - 13e : SALINE. — Entr. : MONTES. — Total : 42. Bastia. — MURATTI*** - MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, GUESDON****, CAZES**** - LARIOS****, LACUESTA****, PAPI*** - REP****, KRIMAU***, AGOSTINI*** - 12e : GRAZIANI - 13e : KNAYER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	124.079 F 8.135 spect. Arbitrage de M. Delmer	Les Girondins furent immédiatement en action puisque sur l'engagement, Barthou fut bien près de battre Muretti, sur centre de Tokoto. La première mi-temps fut bordelaise, avec un pressing incessant, mais beaucoup d'imprécisions dans les tirs. Bastia réagit après la pause et aux occasions de buts de Barthou (47e) et de Megido (52e) répliquèrent celles de Rep (51e et 56e). A la 63e minute, Rohs sauva son camp en écartant une tête à bout portant de Krimau et c'est finalement Giresse qui, d'un tir puissant, marqua l'unique but du match (75e).
VALENCIENNES 2 (2) Giachetti (12e, 43e) **LAVAL** 3 (0) Martinez (84e s. pen., 86e) Sagna (89e)	Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI****, WRAZY****, KUSKOWIAK***, JOUANNE*** - METSU****, MASCZYK****, PIETTE*** puis CHEVALLIER (56e)*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, GIACHETTI**** - 13e : HAZAM. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39. Laval. — ROSE*** - SIMONDI***, ROQUE****, PERAIS***, GAUTHIER*** - LEROY****, CAMARA****, COUGE*** puis DI CARO (59e)*** - SAGNA****, MARTINEZ****, LECHANTRE*** - 13e : L. AMYL. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	47.582 F 3.029 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	V.A. a offert un cadeau princier à Laval, qui ne se faisait plus guère d'illusions après 83 minutes. Il était mené en effet 2-0 et il l'échappa belle à la reprise où le « break » s'offrit. Maladroits, les Valenciennois partaient quand même vers la victoire en toute sérénité quand un penalty, contesté par son auteur, Wraszy, et par le public, qui investit les vestiaires de l'arbitre, permit à Laval de revenir à 2-1 à cinq minutes de la fin. Martinez, tranquillement, égalisa au nez et à la barbe de défenseurs nordistes étrangement absents, et qui laissèrent juste avant l'échéance, la bride sur le cou à Sagna, auteur du but victorieux.
REIMS 0 **PARIS S.-G.** 0	Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX****, DURAND****, VAN DEN DAELE****, GARCERAN*** - BETTA****, DUBOUIL***, POLANIOK*** - SANTAMARIA***, COSTE***, MAUFROY**** - 12e : BUISSET - 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 39. Paris-S.-G. — BERNARD***** - JEAN***, MORIN***, HEREDIA****, LOKOLI*** - PILORGET***, RENAUT****, ADAMS*** - REDON***, BIANCHI****, F. BRISSON*** - 12e : PORQUET. — Entr. : LARQUE. — Total : 38.	111.342 F 5.014 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Le terrain gelé provoque de nombreuses maladresses. Très rapidement, Paris adopte une tactique et une technique d'extrême prudence, jouant long par Hérédia. Les Rémois, au jeu plus construit, se créent quelques occasions. Sans succès. On pense qu'en pratiquant le hors-jeu à outrance les Parisiens jouent avec le feu, mais l'attaque locale, animée par Betta, se révélera totalement inefficace et concédera le nul, comme les Parisiens l'avaient fait chez eux, mais sur un score moins réjouissant pour les spectateurs transis.
LYON 0 **TROYES** 0	Lyon. — DE ROCCO*** - ALEKCIC****, DESBOUILLONS*** puis PAILLOT (23e)***, JODAR****, MARAIS**** - BROISSART***, RAVIER*** puis OLIO (65e)***, SPIEGEL*** - GALLICE****, LACOMBE***, CHIESA*****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39. Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING***, MAHUT****, GREGOIRE***, LE LAMER*** puis RAULIN (85e)*** - ZORZETTO***, VENDRELY****, VERSTRAETE**** - TOTA***, DIALLO***, PLESSIS*** puis FUCHS (83e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	42.325 F 2.785 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Comme cela était plus ou moins prévisible, Lyon s'est installé d'entrée, ou presque, dans le camp de Troyes, pour n'en pas sortir souvent. Mais les Lyonnais, particulièrement malchanceux, (trois tirs sur les poteaux ou la barre) ne réussirent finalement pas à marquer, pas même sur le penalty que l'arbitre accorda pour faute de main de Mahut, et que manqua Bernard Lacombe.
ROUEN 2 (1) Bianchi (39e) Bourebbou (73e) **NIMES** 0	Rouen. — GILI**** - VITULIN***, KRIVOKUCA****, AMOURET****, DOUIS**** - DUBOIS***, BIANCHI****, HORLAVILLE**** - BOUREBBOU***, TRIANTAFILOS***, PENA*** - 12e : BANSAYE - 13e : GILES. — Entr. : PAVIC. — Total : 39. Nimes. — ORLANDINI*** - MORETTI***, MITH****, SANLAVILLE***, CHAMP*** - BOISSIER***, GIRARD***, MEZY**** - MARGUERITE***, DOMARSKI****, DELLAMORE*** puis GAMOUH**** - 13e : DUSSAUD. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	160.360 F 8.997 spect. Arbitrage de M. Meeus	Les Diables Rouges poursuivent leur remontée. Sous l'impulsion de leur milieu de terrain, les Normands imposèrent peu à peu leur jeu à une équipe nîmoise prudente, toujours difficile à manœuvrer. Il fallut un premier but obtenu par Bianchi à la 39e minute pour que Nîmes sorte de sa réserve. Les Gardois se heurtèrent alors à un Gili intraitable et Bourebbou surgit à point nommé pour ôter tout souci à Rouen.

LES ETOILES

Le messin REY devient menaçant

(APRES DIX-NEUF MATCHES)

*Les équipes de Strasbourg et de Metz comptent un match en plus, celles de Laval et de Nancy un match en moins.

● **82 ETOILES**
Guillou (Nice) et Dalger (Monaco).

● **81 ETOILES**
Rey (Metz).

● **78 ETOILES**
Bossis (Nantes).

● **77 ETOILES**
Bracci (Marseille) et Piasecki (Strasbourg).

● **76 ETOILES**
Petit (Monaco) Domenech et Gemmrich (Strasbourg).

● **75 ETOILES**
Zvunka (Marseille), Papi (Bastia) ; Dropsy (Strasbourg) ; Noguès (Monaco) ; Metsu (Valenciennes) et Amisse (Nantes).

● **74 ETOILES**
Linderoth (Marseille) et Betta (Reims).

● **72 ETOILES**
Bergeroo (Bordeaux) ; Tempet (Lens) ; Tanter (Strasbourg) ; Camara (Laval) ; Moizan (Monaco) ; Jodar, Chiesa (Lyon) ; Huck et Jouve (Nice), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 81 ét. ; 2. Dropsy (Strasbourg), 75 ét. ; 3. Bergeroo (Bordeaux) et Tempet (Lens), 72 ét. ; 5. Bertrand-Demanes (Nantes) et Gili (Rouen), 71 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 78 ét. ; 2. Bracci (Marseille), 77 ét. ; 3. Domenech (Strasbourg), 76 ét. ; 4. Pérignon (Metz), 68 ét. ; 5. Dufour (Sochaux), Joly (Lens)..., 67 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 75 ét. ; 2. Jodar (Lyon), 72 ét. ; 3. Trésor (Marseille), 71 ét. ; 4. Katalinski (Nice), Gardon (Monaco), Orlanducci (Bastia)..., 70 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice), 82 ét. ; 2. Piasecki (Strasbourg), 77 ét. ; 3. Petit (Monaco), 76 ét. ; 4. Papi (Bastia), Metsu (Valenciennes) et Noguès (Monaco), 75 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 82 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 76 ét. ; 3 Amisse (Nantes), 75 ét. ; 4. Chiesa (Lyon) et Tanter (Strasbourg), 72 ét. ; 6. Boubacar (Marseille), 70 ét., etc.

● **AVANT-CENTRES.** — 1. Vergnes (Strasbourg), Berdoll (Marseille) et Bjekovic (Nice), 69 ét. ; 4. Onnis (Monaco), Lacombe (Lyon) et Bianchi (Paris-S.-G.), 64 ét., etc.

★ MAILLOT VERT

1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 62 pts ; 3. Rey (Metz), 49 pts ; 4. Bossis (Nantes), 48 pts ; 5. Piasecki (Strasbourg), 47 pts ; 6. Camara (Laval), 46 pts ; 7. Bracci (Marseille), 43 pts ; 8. Petit (Monaco), 42 pts ; 9. Bjekovic (Nice), 41 pts ; 10. Jouve (Nice), 40 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 4,31 ; 3. Camara (Laval), 4,23 ; 4. Rocheteau (St-Etienne), 4,14 ; 5. Bossis (Nantes), 4,10 ; 6. Rep (Bastia), 4,06 ; 7. Bracci (Marseille), Piasecki (Strasbourg), Bjekovic (Nice) et Rey (Metz), 4,05, etc.

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

ROSE (Laval, 4,33)

BOSSIS (Nantes, 4,20) — SANLAVILLE (Nimes, 4,33) — HEREDIA (Paris-S.-G., 4,20) — BRACCI (Marseille, 4,25)

CAMARA (Laval, 4,33) — GUILLOU (Nice, 4,75) — PIASECKI (Strasbourg, 4,40)

ROCHETEAU (Saint-Etienne, 4,25) — LACOMBE (Lyon, 4,25) — AMISSE (Nantes, 4)

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

TEMPET (Lens, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 5 ét.) — SCHILCHER (Strasbourg, 5 ét.) — ROHR (Bordeaux, 5 ét.) — DOUIS (Rouen, 4 ét.)

BATHENAY (Saint-Etienne, 4 ét.) — IVEZIC (Sochaux, 4 ét.) — GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)

CHIESA (Lyon, 5 ét.) — BERDOLL (Marseille, 5 ét.) — AMISSE (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : BERNARD (Paris-S.-G.) et BJEKOVIC (Nice).

CLASSEMENT

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	10	8	2	0	9	5	0	4	19	13	2	4	Nice	28	28	12	18	16	46	28	+ 18
2.	11	8	2	1	8	4	1	3	19	12	3	4	Marseille	27	22	6	14	13	36	19	+ 17
3.	11	8	3	0	9	1	4	4	20	9	7	4	Strasb.	25	30	8	11	14	41	22	+ 19
	9	6	2	1	10	4	3	3	19	10	5	4	Monaco	25	18	9	17	13	35	22	+ 13
5.	10	8	2	0	9	1	4	4	19	9	6	4	Nantes	24	23	5	10	12	33	17	+ 16
6.	9	7	0	2	10	2	4	4	19	9	4	6	St-Et.	22	17	11	10	16	27	27	0
7.	8	6	1	1	11	2	3	6	19	8	4	7	Sochaux.	20	25	8	12	22	37	30	+ 7
	7	5	1	1	11	2	5	4	18	7	6	5	Laval	20	12	6	13	19	25	25	0
9.	8	6	2	0	11	1	3	7	19	7	5	7	Lens	19	22	10	8	24	30	34	— 4
10.	9	4	3	2	10	2	3	5	19	6	6	7	P.-S.-G.	18	24	15	12	18	36	33	+ 3
	10	8	0	2	9	0	2	7	19	8	2	9	Bastia	18	19	8	5	18	24	26	— 2
	11	4	3	4	8	3	1	4	19	7	4	8	Bord.	18	17	19	6	12	23	31	— 8
13.	10	5	2	3	9	2	1	6	19	7	3	9	Lyon	17	18	12	14	18	32	30	+ 2
	10	5	5	0	8	1	0	7	18	6	5	7	Nancy	17	21	9	5	16	26	25	+ 1
15.	11	4	5	2	8	1	1	6	19	5	6	8	Reims	16	11	8	8	20	19	28	— 9
16.	10	6	1	3	9	0	1	8	19	6	2	11	Rouen	14	23	17	6	26	29	43	— 14
17.	8	5	1	2	11	0	2	9	19	5	3	11	Nîmes	13	12	8	11	24	23	32	— 9
	11	3	4	4	8	1	1	6	19	4	5	10	Valenc.	13	21	17	6	21	27	38	— 11
	8	4	2	2	11	0	3	8	19	4	5	10	Troyes	13	10	5	10	33	20	38	— 18
	9	5	2	2	11	0	1	10	20	5	3	12	Metz	13	12	9	6	30	18	39	— 21

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : MONACO et SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (séries terminées).

Challengers : NICE, O.M., deux victoires consécutives (séries en cours).

ONT DEJA OBTENU, AU MOINS, TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Laval, Lyon, O.M. (deux fois), Nice, Paris-S.-G., Reims, Sochaux, Nantes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

STRASBOURG-LA-TERREUR AU PARC

(Marcel GILLOT)

DIVISION I — VINGT ET UNIEME JOURNEE
SAMEDI 10 DECEMBRE

METZ - NICE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
Metz et Nice, 2-2
Match aller :
***Nice et Metz, 1-1**

METZ (17) a de trop rares sursauts. Par la force des choses, il joue très défensivement, ce qui ne plaît guère. On tourne en rond. Ce sont les Lorrains qui comptent le plus grand nombre de défaites.
● **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Monaco, 2-1 ; *Nantes b. Metz, 2-0.
● **Buteur :** Braun, 8 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Nîmes.

NICE (1), lui, compte le plus grand nombre de victoires (treize) et, cette fois, il paraît bien parti pour « tenir » toute la saison. Il possède la meilleure attaque, mais la défense est moins forte.
● **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Lyon, 3-1 ; *Nice b. Sochaux, 4-2.
● **Buteur :** Bjekovic, 17 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit St-Etienne.
● **Pronostic :** Metz.

LAVAL - MARSEILLE

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
***Laval b. Marseille, 2-1**
Match aller :
Laval b. *Marseille, 1-0

LAVAL (7) a une situation favorable, avec son match en retard. La façon dont ils ont redressé la barre à Valenciennes en dit long sur les possibilités des Lavallois, malgré une « petite » attaque.
● **Trois derniers matches :** Nancy b. *Laval, 2-1 ; *Bordeaux et Laval, 1-1 ; Laval b. *Valenciennes, 3-2.
● **Buteur :** Martinez, 7 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Lyon.

MARSEILLE (2) continue à semer sérieusement la panique. La façon dont il a « effacé » Saint-Etienne en dit long. Il est vrai pourtant qu'avec Laval il n'a pas de réussite. Qui l'eût cru.
● **Trois derniers matches :** *Marseille et Nîmes, 1-1 ; Marseille b. Troyes, 1-0 ; *Marseille b. St-Etienne, 3-0.
● **Buteur :** Berdoll, 12 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Lens.
● **Pronostic :** Laval.

PARIS-S.-G. - STRASBOURG

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
Strasbourg en Division II
Match aller :
***Strasbourg et Paris-S.-G., 1-1**

PARIS-S.-G. (10) en est à son troisième match nul successif. Ce n'est pas mal, mais on attend mieux d'une équipe qui a du répondant. Son principal handicap demeure toujours sa défense.
● **Trois derniers matches :** *Monaco et Paris-S.-G., 0-0 ; *Paris-S.-G. et Bastia, 3-3 ; *Reims et Paris-S.-G., 0-0.
● **Buteur :** Bianchi, 17 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Bordeaux.

STRASBOURG (3) ne faiblit pas, loin de là. Il a maintenant la deuxième meilleure attaque, derrière Nice. La défense est également bonne et les poulains de Gress peuvent être optimistes.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Troyes, 3-0 ; *Sochaux b. Strasbourg, 3-2 ; *Strasbourg b. Lens, 3-0.
● **Buteur :** Gemmrich, 11 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Monaco.
● **Pronostic :** Strasbourg.

MONACO - BORDEAUX

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II
Match aller :
Monaco b. *Bordeaux, 4-0

MONACO (3) relâche quelque peu son ardeur. Depuis sa victoire sur Lens, il a connu deux défaites et deux matches nuls. C'est un passage à vide encore sans grandes conséquences.
● **Trois derniers matches :** *Monaco et Paris-S.-G., 0-0 ; Metz b. Monaco, 2-1 ; *Nancy et Monaco, 2-2.
● **Buteur :** Dalger, 11 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Strasbourg.

BORDEAUX (10) bien niché en milieu de tableau, peut se permettre quelques écarts. L'attaque fait ce qu'elle peut, mais elle ne constitue pas précisément une terreur. Défense moyenne.
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Laval, 1-1 ; *Lens b. Bordeaux, 2-0 ; Bordeaux b. Bastia, 1-0.
● **Buteur :** Giresse, 7 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Paris-S.-G.
● **Pronostic :** Monaco.

NIMES - NANTES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nantes b. Nîmes, 1-0**
Match aller :
***Nantes b. Nîmes, 3-1**

NIMES (17) va de matches nuls en défaites. C'est la plongée ! Il vient de plus de s'incliner deux fois devant son public, ce qui fait toujours mauvais effet. Un mauvais passage difficile à surmonter.
● **Trois derniers matches :** *Marseille et Nîmes, 1-1 ; Valenciennes b. *Nîmes, 2-1 ; *Rouen b. Nîmes, 2-0.
● **Buteur :** Marguerite, 5 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Metz.

NANTES (5) est toujours à l'affût derrière les ténors du moment. Il possède la meilleure défense et se situe parmi les attaques les plus efficaces. Il est toujours invaincu chez lui.
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nantes, 1-0 ; *Nantes et Rouen, 0-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0.
● **Buteurs :** Rampillon, Pécout, Amisse, 5 buts chacun.
● **Le 17 décembre :** reçoit Troyes.
● **Pronostic :** Nantes.

SAINT-ETIENNE - REIMS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Reims, 0-0**
Match aller :
***Reims et Saint-Etienne, 0-0**

SAINT-ETIENNE (6) se fait contrer un peu partout. Il vient de subir sa dixième défaite. Sa défense, si réputée, craque. Il n'est plus invincible à domicile. On attend des jours meilleurs.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. St-Etienne, 2-0 ; *St-Etienne b. Nancy, 2-1 ; *Marseille b. St-Etienne, 3-0.
● **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Nice.

REIMS (15) doit rester vigilant. Il pèche toujours par un manque d'efficacité. Il a un match de retard, mais cela ne compte pas tellement. Sa défense a certaines qualités.
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Reims, 2-1 ; *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Reims et Paris-S.-G., 0-0.
● **Buteur :** Coste, 8 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Bastia.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

SOCHAUX - VALENCIENNES

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Valenciennes, 2-1**
Match aller :
Sochaux b. *Valenciennes, 2-1

SOCHAUX (7) est bien placé au classement des attaques et assez bien situé au classement tout court. Il manque un peu de constance dans ses performances, mais il sait souvent inquiéter les meilleurs.
● **Trois derniers matches :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Strasbourg, 3-2. *Nice b. Sochaux, 4-2.
● **Buteur :** Pintenat, 10 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Rouen.

VALENCIENNES (17) devrait pouvoir s'échapper de la queue du classement, avec un peu plus de culot en attaque. En recevant Sochaux, il songera à se venger de sa défaite au match aller devant son public.
● **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Metz, 2-1 ; Valenciennes b. Nîmes, 2-1 ; Laval b. *Valenciennes, 3-2.
● **Buteur :** Jeskowiak, 6 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Nancy.
● **Pronostic :** Sochaux.

LENS - LYON

Stade Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Lyon, 2-0**
Match aller :
***Lyon b. Lens, 2-0**

LENS (9) aura joué son match retour en Coupe de l'UEFA contre Magdebourg. Handicapé aussi par ses blessés et dominé à Strasbourg, Lens aura besoin de toutes ses ressources physiques et morales.
● **Trois derniers matches :** *Nancy et Lens, 0-0 ; *Lens b. Bordeaux, 2-0 ; *Strasbourg b. Lens, 3-0.
● **Buteur :** Marx, 6 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Marseille.

LYON (13) n'a pas encore retrouvé le bon rythme, bien qu'il se soit tiré avec bonheur d'une bien mauvaise série. Malgré Lacombe, les buts se sont fait attendre ces temps derniers.
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nantes, 1-0 ; *Nice b. Lyon, 3-1 ; *Lyon et Troyes, 0-0.
● **Buteur :** Lacombe, 15 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Laval.
● **Pronostic :** Lens.

BASTIA - NANCY

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Nancy, 3-2**
Match aller :
***Nancy b. Bastia, 3-0**

BASTIA (10) aura joué en Coupe de l'U.E.F.A. son match retour contre le Torino, et cela lui pèsera certainement dans les jambes. Les Corses se sont inclinés deux fois sur leur terrain.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. St-Etienne, 2-0 ; *Paris-S.-G. et Bastia, 3-3 ; *Bordeaux b. Bastia, 1-0.
● **Buteur :** Rep, 8 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Reims.

NANCY (13) est vraiment sous l'éteignoir depuis quelque temps. Ce n'est pas tragique, mais on attend tout de même un réveil significatif. Bonne défense, attaque bien médiocre.
● **Trois derniers matches :** *Nancy et Lens, 0-0 ; *St-Etienne b. Nancy, 2-1 ; *Nancy et Monaco, 2-2.
● **Buteur :** Platini, 8 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Valenciennes.
● **Pronostic :** match nul.

TROYES - ROUEN

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Rouen en Division I
Match aller :
***Rouen b. Troyes, 2-1**

TROYES (17) n'a pas marqué un seul but au cours de ses trois derniers matches. Il a pourtant bien joué devant Marseille. Il lui faudra s'accrocher ferme pour s'en sortir.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Troyes, 3-0 ; Marseille b. *Troyes, 1-0 ; *Lyon et Troyes, 0-0.
● **Buteur :** Diallo, 5 buts.
● **Le 17 décembre :** va à Nantes.

ROUEN (16) va mieux, nettement même, avec 5 points en trois matches, et même aucun but encaissé dans le même temps. Sa victoire sur Nice semble bien avoir constitué un virage bénéfique.
● **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nice, 2-0 ; *Nantes et Rouen, 0-0 ; *Rouen b. Nîmes, 2-0.
● **Buteur :** Pena, 7 buts.
● **Le 17 décembre :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic :** match nul.

Quand les Aiglons s'envolent

(Jean-Paul OUDOT)

C'est vraiment la fête à l'OGC Nice. Un titre officieux de champion d'automne, une victoire éclatante sur Sochaux, Bjekovic en tête des meilleurs buteurs de Division I, Huck qui fait un retour en force au classement des meilleurs remiseurs de France, une attaque mitrailleuse (46 buts pour 19 rencontres). Bref, un OGC Nice rayonnant.

Derrière, Bianchi s'accroche à son titre de coleader des canonniers, Dalger maintient son avance dans les remises, Rouen se réveille et Nimes s'enfonce. C'est aussi bien le nivellement par le haut que par le bas. L'intérêt de ce Championnat 1977-1978 ne se démentit pas.

● LES 27 BUTS DE LA 19e JOURNEE

PARIS-S.-G. - BASTIA (3-3)

16e minute : Weller relâche un ballon centré par Dahleb. Bianchi, de la tête, en profite.

56e minute : Ouverture de Redon pour Bianchi qui part tout seul, tandis que Dahleb est hors-jeu de position.

65e minute : Sur corner, De Zerbi récupère et centre. Reprise de volée instantanée de Rep.

73e minute : Lacuesta fauché par Morin. Papi transforme le penalty.

76e minute : Brisson en une-deux avec Dahleb.

82e minute : Coup franc d'Orlanducci reprise, de la tête, de Rep.

NANTES - ROUEN (0-0)

SOCHAUX - STRASBOURG (3-2)

61e minute : Coup franc tiré par Genghini. Djadaoui tente sa chance, le ballon est dévié par Pintenat.

68e minute : Centre de Djadaoui. Pintenat sur la transversale. Ivezic récupère le ballon et marque d'une reprise de volée.

73e minute : Coup franc tiré par Ivezic. Genghini reprend victorieusement, de la tête.

84e minute : Ehrlacher, parti à la limite du hors-jeu, marque sans opposition.

87e minute : Ehrlacher, de l'aile gauche, adresse un centre repris de volée par Gemmrich.

LENS - BORDEAUX (2-0)

6e minute : Tir de Krawczik détourné par Rohr. Six surgit.

26e minute : Dribbles de Joly sur l'aile. Centre en retrait impeccable pour Krawczik.

NICE - LYON (3-1)

34e minute : Corner tiré par Sanchez. Reprise foudroyante, de la tête, de Bjekovic.

36e minute : Ouverture aérienne de Guillou pour Bjekovic. Ce dernier dévie pour Toko qui arrive à toute allure.

61e minute : Lacombe sur la gauche, remet en retrait pour Chiesa qui tire de 20 mètres.

85e minute : Bjekovic centre sur la ligne de but, De Rocco rate le ballon, pas Barraja.

TROYES - O.M. (0-1)

63e minute : Emon, des 25 mètres, tire malgré plusieurs défenseurs troyens. Le ballon rebondit sur la ligne des 6 mètres et la trajectoire, complètement déviée, trompe Formici.

SAINT-ETIENNE - NANCY (2-1)

47e minute : Chebel centre de la droite. Jeannol dévie de la tête et le ballon pénètre dans le but après avoir ricoché au ras du poteau.

65e minute : Janvion, monté sur l'aile droite, centre et Rocheteau semble en mesure de marquer. Mais ce n'est pas le cas et Janvion qui a suivi son propre centre arrive juste quand Raczinski détourne dans son propre but.

88e minute : Après un coup franc tiré par Patrick Revelli, Synaeghel dévie de la tête vers Rocheteau qui à l'extrême limite du hors-jeu marque de la tête, lui aussi.

METZ - MONACO (2-1)

12e minute : Balle en profondeur d'Onnis pour Dalger qui ne laisse aucune chance à Rey.

27e minute : Centre de Perignon, reprise de volée de Senechal.

83e minute : Zenier, de la tête, devance Ettori, sur remise de la tête de Raspollini.

NIMES - V.A. (1-2)

41e minute : Après un corner concédé par Delachet, Gamouh tire le coup de pied de coin qui parvient et ricoche sur le pied de Domarski.

52e minute : Sur centre de Piette, après un relais de Zaremba, Giachetti égalise de près.

56e minute : Un coup franc de Jeskoviak parvient sur la tête de Giachetti qui marque.

LAVAL - REIMS : remis.

● « BJEKO » EN FORME

A l'issue de la 19e journée de championnat, on note :

Deux points pour : Bjekovic.
Un point pour : Redon, Dahleb, De Zerbi, Orlanducci, Djadaoui, Ivezic, Ehrlacher, Joly Sanchez, Lacombe, Onnis, Perignon, Chebel, Janvion, Synaeghel, Raspollini, Gamouh, Zaremba, Jeskowiak.

● AU MICROSCOPE

Volées : Rep, Ivezic, Gemmrich, Senechal.
Têtes : Bianchi, Rep, Genghini, Bjekovic, Zenier, Jeannol, Rocheteau, Giachetti.

Individuels : Ehrlacher, Emon.
Contres : Pintenat, Six.
Penalties : Papi.
Contre son camp : Raczinski.

● LES 26 BUTS DE LA 20e JOURNEE

BORDEAUX - BASTIA (1-0)

75e minute : coup franc pour Bordeaux dans son propre camp. Montée de Tallimeau qui centre, amorti de la tête de Megido pour Tokoto, petite passe de ce dernier à Giresse, dont le tir tendu voit la balle frapper la base du poteau droit bastiais avant de pénétrer dans le but.

NICE - SOCHAUX (4-2)

20e minute : un parfait centre de Huck, Bjekovic marque de la tête, en coin.

21e minute : Jouve, face au but, marque en force sur une courte passe de Bjekovic qui, auparavant, avait fait mine de tirer au but.

27e minute : sur centre de Huck de la droite, Bjekovic, devant le but et face au ballon, marque d'une tête « arrière », dans le coin droit des filets de Rust.

34e minute : Huck, qui est descendu sur la gauche, centre en retrait pour Sanchez qui, face au but, prend du gauche Rust à contre-pied et marque dans le coin gauche des filets sochaliens.

51e minute : sur un centre de Ivezic, Soler marque en force du droit, face au but.

75e minute : sur une talonnade de Parizon, Soler, de trois-quarts, marque en force.

STRASBOURG - LENS (3-0)

21e minute : Schilcher, de la tête, à la suite d'un centre de Jacky Vergnes.

34e minute : Ehrlacher, après un centre en retrait de Piasecki.

42e minute : centre de Tanter, reprise magnifique, de la tête, par Gemmrich.

LYON - TROYES (0-0)

REIMS - PARIS-S.-G. (0-0)

NANTES - METZ (2-0)

89e minute : centre à ras de terre par Amisse, reprise foudroyante de Michel.

90e minute : sur un contre, Amisse récupère, et, de 25 mètres, décoche un tir terrible que Rey ne peut maîtriser.

V.A. - LAVAL (2-3)

12e minute : Simondi fauche Jeskoviak. La balle roule vers Masczyk qui glisse à Giachetti en position d'avant-centre à l'entrée de la surface.

43e minute : Giachetti grappille un ballon au point central. Il remonte et aux 30 mètres feinte la passe, tire, battant Rose.

84e minute : Wrazy intervient devant Camara qui tombe. Penalty que transforme Martinez.

86e minute : Martinez « pique » un ballon à Chevallier et s'engouffre dans un véritable boulevard pour venir battre Delachet sans opposition.

89e minute : à l'aile droite, Sagna subtilise le ballon à Jouanne et, là encore, ancune intervention de la défense valenciennoise. Sans se presser, Sagna se rabat au centre et seul devant Delachet signe le but victorieux.

ROUEN - NIMES (2-0)

39e minute : à la suite d'une nouvelle faute de Boissier sur Horlaville, Rouen obtenait un coup franc. Horlaville servait Bianchi, lequel trompait Orlandini.

73e minute : une montée de Bianchi qui sert Triantafilos, lequel, de la tête, donne à Bourebbou qui ne laisse aucune chance au gardien nîmois.

NANCY - MONACO (2-2)

37e minute : hésitation de Moizan. Mayet lui souffle la balle et tire de 20 mètres dans le coin gauche.

54e minute : exploit personnel de Nogues qui traverse le terrain de droite à gauche, en « semant » trois adversaires. Il marque dans un angle difficile.

59e minute : Nogues sert Dalger à droite. Celui-ci reprend et tire.

73e minute : montée de Curbelo, service de Rouyer et tir en force du libero nancéien.

O.M. - SAINT-ETIENNE (3-0)

9e minute : Boubacar, à la suite d'un centre de Bracci.

50e minute : Berdoll prend de vitesse toute la défense stéphanoise et se présente, seul, devant Curkovic.

86e minute : Emon en profondeur pour Berdoll qui crochète Piazza avant de battre Curkovic.

● AU MICROSCOPE

Têtes : Bjekovic (2), Schilcher, Gemmrich.
Contres : Amisse, Giachetti, Martinez, Sagna, Mayet.

Penalties : réussi par Martinez ; raté par Lacombe.

Individuels : Nogues, Berdoll.

● CHAPEAU POUR HUCK

Jean-Noël Huck a été à l'origine de trois des quatre buts niçois réussis devant Sochaux. Une sorte de « coup du chapeau » donc, qui vaut trois points pour l'excellent milieu de l'O.G.C. Nice. Pour cette 20e journée, ont obtenu :

Trois points : Huck.

Un point : Bjekovic, Ivezic, Parizon, Vergnes, Piasecki, Tanter, Amisse, Maczczyk, Horlaville, Triantafilos, Nogues, Rouyer, Tokoto, Bracci, Emon.

● DALGER DEVANT DAHLEB

Au classement des « meilleurs remiseurs » de Division I, c'est-à-dire ceux qui effectuent une dernière passe décisive, le Monégasque et international Christian Dalger demeure nettement en tête, devant le Parisien et Algérien Dahleb, poursuivi par deux Niçois et un Sochalien.

Après 20 journées de championnat, le classement s'établit ainsi :

1. **Dalger,** 12 points ;
2. **Dahleb,** 9 points ;
3. **Huck, Sanchez, Ivezic,** 8 points ;
6. **Horlaville** et **Soler,** 7 points ;
8. **Lacombe, Amisse, Bjekovic, Guillou, Redon, Piasecki, Giachetti, Sarramagna,** 6 points ;
16. **Michel, Betta, Bourebbou, Pintenat, Gemmrich, Tanter, Platini, Linderoth,** 5 points.

● BIANCHI REJOINT

Carlos Bianchi n'est plus seul. En tête, il a été rejoint par le Yougoslave et Niçois, Nenad Bjekovic, au classement des meilleurs buteurs de Division I. L'Argentin et le Yougoslave caracolent nettement en tête, comme en témoigne le classement :

1. **Bianchi** (P.-S.-G.) et **Bjekovic** (Nice), 17 buts ;
3. **Lacombe** (Lyon), 15 buts ;
4. **Berdoll** (O.M.), 12 buts ;
5. **Gemmrich** (Strasbourg), **Dalger** (Monaco), 11 buts ;
7. **Onnis** (Monaco), **Pintenat** (Sochaux), 10 buts ;
9. **Rep** (Bastia), 9 buts ;
10. **Platini** (Nancy), **Vergnes** et **Piasecki** (Strasbourg), **Coste** (Reims), **Braun** (Metz), **Soler** (Sochaux), 8 buts, etc.

ROCHETEAU ENTR'OUVRE LA PORTE

Dominique Rocheteau vient de catapulter le ballon au fond des filets de Goranov. Trésor, Lacombe et les défenseurs bulgares suivent la trajectoire de la balle avec une certaine anxiété. Pas pour les mêmes raisons !

football MAGAZINE

en vente partout – 6 francs

RTL

REVIVEZ FRANCE-BULGARIE DANS LE N° DE DÉCEMBRE

DIVISION II

GROUPE « A » — 17e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 3 (2) — Bedouet (10e et 43e), Martinez (64e)
MELUN 0

Besançon. — VIZCAINO***** — MASSON*****, RAYMOND****, GAZZOLA**** — BAGNOL**** — CHIKHI****, PAULINE***, M'BODJ*** — TRAORE***, MARTINEZ***, BEDOUET*****. Entr. : COINÇON. — Total : 43.

Melun. — DELPOUVE*** — GELVANI***, MIHAJLOVIC****, MARTIN***, RIVE*** — STOCQUART***, MAILLARD****, RACHIC*** — RIBAUD**, CHERRIER***, BIZE**. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 33.

Arbitrage de M. Dailly. — 41.679 F. — 3.302 spectateurs.

ANGERS 1 (0) — Perraud (85e)
CANNES 0

Angers. — JANIN**** — FELCI****, CITRON****, BRULEZ****, BRUCATO**** — BOSKOVIC****, AMERSEK**** puis CHASTAING (46e), CASSAN*** — GONFALONE***, PERRAUD***, AUGUSTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU**** — MONCHIET***, DEPLANCHE****, MODESTE****, FUCHS**** — ROSIER***, MARINI***, LOUBET**** — DAUPIN***, OUATTARA**** puis STORAI (62e), BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Le Ménager. — 32.050 F. — 2.565 spectateurs.

EPINAL 1 (0) — Santos Brown (48e)
MARTIGUES 0

Epinal. — DELAHAYE**** — WASSMER****, MANCHON****, CHARRON****, VICQ*** — ARDHUIN***, SERPOIX** puis THIRY (85e), RECEVEUR*** — SANTOS BROWN**, HLEVNIAK***, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Martigues. — PALMA**** — MERCET****, ARMENANTE***, PLINIO*****, PIATTI**** — DOMENECH***, GABON*** puis MEYER (74e), EDWIGE*** puis GREEN (49e) — AUDIBERT***, GALLI***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 36.000 F. — 3.123 spectateurs.

TOULON 2 (1) — Sikely (21e et 61e)
CHAUMONT 0

Toulon. — M. DUVAL**** — BERENGUIER****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — PERLIN****, BALTIMORE****, LUBIN**** — SIKELY*****, TIGANA****, IDDIR****. — Entr. : DUVAL. — Total : 45.

Chaumont. — MALARA***** — TAPIN****, BARELLAS***, DILELLO***, MUNIER**** — CHENOVOTOT****, CZEKAJ***, GERARD**** — KOUM***, SKORNIC***, LARDENOIS***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 22.776 F. — 2.144 spectateurs.

AVIGNON 0
ARLES 0

Avignon. — GALLINA*** — MARIOT***, COMINI*****, PERLES****, JEAN**** — ROPERO***, HERBET***, LANTHIER**** — RAZIC***, BASSI***, BUSSI***. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Arles. — MALABAVE***** — GARCIA***, LABAUME****, DAINOTTI****, JEANNOT**** — CASSAGNE***, EXBRAYAT****, INFANTE*** — SANCHEZ***, DELL'OSTE****, PERROT****. — Total : 41.

Arbitrage de M. Balestracci. — 23.000 F. — 1.153 spectateurs.

AJACCIO 2 (0) — Vigneau (67e), Toselli (80e)
BEZIERS 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, GRAZIANI****, HEIDKAMP****, ROSSINI**** — MORETTI****, ALESSANDRI****, TALL*** — MARCIALIS****, GENTILI****, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 41.

Béziers. — TRAVOLCY**** — BENACHOCH***, BORGONI****, PELLETIER****, AHACHE*** — PROST****, WESOLY***, MARTINEZ****, BALNISSA***, MAYA****, KOMANO***. — Entr. : MELIC. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besori. — 10.224 F. — 852 spectateurs.

AUXERRE 2 (0) — Mesones (49e), Truffaut (70e)
SAINT-DIE 0

Auxerre. — SZEJA**** — DENIS****, GUYON****, BOREL****, SZLYKO**** — CUPERLY****, HALLET***, MESONES**** — DELANCRAY***, SCHRAER***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD***, SCHRAMM***, PRECHEUR****, LOMBARDO*** — PFERZEL****, DERMINEUR***, MILLE**** — GAFOUR****, FINCK***, QUESNEC***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bourgeois. — 14.000 F. — 889 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (1) — Lenartowicz (35e)
ALES 1 (0) — Canetti (60e s. pen.)

Fontainebleau. — DELACROIX*** — GUILLAINE****, CONNEL*** puis RADJI (76e), QUERE****, DOUART*** — CHIPON***, CONTESTI***, GRABOWSKI*** — TURUDIJA*****, FABRE**, LENARTOWICZ****. — Entr. : JURILLI. — Total : 37.

Alès. — GRIFFONI*** — SALORD**, ARPINON***, CANETTI***, LE BOEDEC*** — LAFONT***, PASCUALETTI****, CHAZARETTA***** — EUSTACHE***, GUIDICELLI****, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lambert. — 6.217 F. — 531 spectateurs.

TOULOUSE 1 (1) — Marcos (24e s. pen.)
HAGUENAU 1 (1) — Weiss (19e)

Toulouse. — F. FERNANDEZ*** — BIARD***, D. FERNANDEZ***, GARCIA****, DESROUSSEAUX*** — LACROIX****, DIAZ****, MARCOS**** — LOUKAKA***, BENNANI*** puis KASSOYAN (24e), LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Haguenau. — OTTMANN*** — CONRATH***, JUNG***, BURKLE***, COHUET*** — DEVAUX****, SCHMITZ****, RORA**** — WEISS****, RICK*** puis ZIMMERMANN (68e), HUBER***. — Entr. : HILD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bouteille. — 14.464 F. — 1.038 spectateurs.

GROUPE « B » — 17e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

POISSY 4 (1) — Morinière (34e c.s.c.), Martet (71e et 83e), Rached (85e)
TOURS 0

Poissy. — LEPLAT*** — GROS****, BARBIER****, STASSIEVITCH***, ZBINDEN*** — ABREU***, AGIER***, BAUDA**** — PONS***, RACHED* — MARTET****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 39.

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, MEUNIER***, POTTIER***, MIGNON*** — GEREZ*** puis MEUDIC (46e)***, BELOUIN***, MANIC*** — DOSSEVI***, PRINCET****, ROSSO***. Entr. : PHELIPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère. — 14.007 F. — 1.115 spectateurs.

NŒUX 0
RED STAR 2 (1) — Lecornu (13e), Jacobczak (85e)

Nœux-les-Mines. — GODARD**** — OWCZARCZAK****, GRONIER*****, FLAK***, VERSCHUEREN*** — DUDOIGNON****, MOMBAERTS****, DUTRIAUX*** — GOSSET****, COPPIN****, LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 41.

Red Star. — KLIMEK**** — COL****, MADRONNET****, ABREU*****, POINTEAU**** — AMORFINI*****, EO*****, JACOBCZAK**** — LECORNU****, KERN****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 46

Arbitrage de M. Clément. — 12.250 F. — 836 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (0) — Hédé (49e), Garnier (79e)
BREST 2 (2) — Floch (5e), Kédié (45e)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — DERNIS***, OLIVIER***, BOZON*****, GORCE**** — LESCOUARCH****, CARLIER***, HEDE***** — VEKIC***, MALLET****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Brest. — TREGUER*** — GUENNAL****, BOUTIER****, KERBIRIOU*****, PALLIER*** — DE MARTIGNY****, GOAVEC***, LENOIR*** — FLOCH***, KEDIE****, DINVAL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lopez. — 32.786 F. — 2.283 spectateurs.

PARIS F.C. 6 (2) — Lachi (17e), Zlataric (38e, 63e, 69e), Beltramini (65e), Stefanovic (78e)
CAEN 0

Paris F.C. — CHARRIER*** — CENZATTO****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PINSON***** — LACHI****, B. LECH****, SMERECKI**** — ZLATARIC*****, GUIGNEDOUX***, STEFANOVIC****. — Entr. : VICOT. — Total : 44.

Caen. — DOUVILLE**** — LUNEL***, POITOU****, SOLAS***, ALBERT*** — GAUTIER***, POTTIER***, LARGOUET*** — HAUBERT***, BOUFFANDEAU***, DESMENEZ****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 34.

Arbitrage de M. Boyer. — 23.772 F. — 1.592 spectateurs.

QUIMPER 1 (0) — Castellan (87e)
LILLE 2 (1) — Simon (5e), Olarevic (82e)

Quimper. — DUSE**** — LE CORRE***, LECOEUR****, DEWILDER****, LE BOURGOCQ*** — JOUSSEAUME****, BIANIC***, JANKOVIC*** — THOMAS****, CASTELLAN****, CARIOU***** — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI****, BESNARD***, TIRLOIT***, ZAGAR*** — GRUMELON****, DOS SANTOS****, SIMON***** — DELEMER***, PLEIMELDING**** puis FOURNIER (32e), OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 71.684 F. — 3.563 spectateurs.

GUINGAMP 1 (0) — Stephan (65e)
ANGOULEME 1 (1) — Kovacic (44e)

Guingamp. — LE BLEVEC**** — G. LE GOFF****, GUYADER***, SCHMITT****, D. SALVI**** — P. LE GOFF****, H. LE GOFF***, LE COZ**** — STEPHAN****, THIBOULT****, GIL***. — Entr. : PERARD. — Total : 41.

Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT****, VALETTE****, BERTHAUD****, FENILLAT*** — DUMAT****, THOIRAIN***, NOSIBOR**** — DIALLO***, KOVACIC****, BARRIENTOS***. — Entr. : LEVIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lopez. — 27.900 F. — 1.800 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (0) — Ferrigno (54e)
BOULOGNE 1 (1) — Dupuis (13e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — BRECHETEAU****, LEBRE****, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG***, D'HONT***, VACHER*** — BOISDET**** puis NAVARRO (71e), FERRIGNO***, AMALFITANO****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI****, MARSIGLIA**** — MAHIEU***, DUPUIS**** puis MOLMY (87e), MACCIO**** — CEPTOVIC****, MONCHY*** puis KNOCKAERT (45e), WICKE***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Riffaud. — 10.063 F. — 680 spectateurs.

LIMOGES 2 (0) — Ballion (51e), Nolot (83e)
LUCÉ 1 (0) — Dupoix (87e)

Limoges. — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, DUGENIE*****, FERMIGIER****, VALLAT**** — STOJOVIC**** puis PAILLIERE (30e), LIOTARD***, BOIS*** — NOLOT***, HAMERSCHMIT***, BALLION***. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Lucé. — BERNHARD***** — BOUDEBZA***, KOSTIC****, GOUEFFIC****, BEN MUSTAPHA*** — ROLAND***, GISBERT***, MASSOT*** puis GUEGAN (53e) — DUFOIX***, ROUX***, GUERMEUR***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. David. — 22.473 F. — 1.442 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0) — Bialas (80e)
RENNES 0

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT*** — TRIVINO****, ALBERT****, BIALAS****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 42.

Rennes. — HIARD**** — GOBY***, MARCHAND****, KERJEAN****, BLIN**** — ARRIBAS***, GROSVALLEY***, ARRIBART**** — TONNEL***, KERVEILLANT***, RICHARD***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Dana. — 16.451 F. — 1.326 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE (Arles, 5 ét.)

MASSON (Besançon, 5 ét.) — **LEGROS** (Toulon, 4 ét.) — **BRULEZ** (Angers, 4 ét.) — **COMINI** (Avignon, 5 ét.)

PLINIO (Martigues, 5 ét.) — **SCHMITZ** (Haguenau, 4 ét.) — **CHAZARETTA** (Alès, 5 ét.)

TURUDIJA (Fontainebleau, 5 ét.) — **SIKELY** (Toulon, 5 ét.) — **BEDOUET** (Besançon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : MALARA (Chaumont), VIZCAINO (Besançon), SANTOS BROWN (Epinal).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BERNHARD (Lucé, 5 ét.)

GROS (Poissy, 4 ét.) — **DUGENIE** (Limoges, 5 ét.) — **BOZON** (Dunkerque, 5 ét.) — **CHAUSSIN** (Gueugnon, 4 ét.)

AMORFINI (Red Star, 5 ét.) — **EO** (Red Star, 5 ét.) — **SIMON** (Lille, 5 ét.)

ZLATARIC (5 ét.) — **KEDIE** (Brest, 4 ét.) — **MARTET** (Poissy, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : GRONIER (Nœux), KERBIRIOU (Brest), HEDE (Dunkerque).

POISSY ET ÉPINAL DÉTRONENT TOURS ET MARTIGUES

POISSY. — *Martet a réussi le doublé contre Tours. Ici, il tire au but malgré Mignon.* **(Photo Jacky Stevens)**

(Tony ARBONA)

La dernière journée de l'aller aura été le jour de gloire pour le Red Star qui devient leader et champion d'automne pour la première fois de la saison. Cela lui était arrivé il y a deux ans, mais ce même titre ne lui valut, en fin de Championnat, que celui de barragiste (et il échoua face à Laval).

C'est la lanterne rouge, Poissy, qui a donné ce titre aux Parisiens en humiliant les Tourangeaux (4-0) ; décidément, quand Tours est battu, il encaisse souvent ses quatre buts.

Dans le groupe « B », Lille, qui est allé vaincre à Quimper, n'est plus qu'à un point derrière le nouveau dauphin, Tours et ce en compagnie de Dunkerque qui a laissé repartir sa bête noire, Brest, avec un point. Paris F.C. une fois de plus a vaincu sur la marque éloquente de 6-0. Vraiment impressionnant ces Parisiens. Gueugnon, lui aussi, se replace en battant (mais petitement) le faible Rennes. Voilà six équipes qui, à la fin de l'aller, peuvent avoir de grandes ambitions.

LA PREMIERE JOURNEE DU RETOUR

SAMEDI 10 DECEMBRE

GROUPE A

Martigues - Auxerre
Alès - Toulon
Melun - Ajaccio
Saint-Dié - Angers
Cannes - Besançon
Chaumont - Avignon
Haguenau - Fontainebleau
Arles - Béziers
Toulouse - Epinal

GROUPE B

Red Star - Limoges
Rennes - Paris FC
Dunkerque - Gueugnon
Lucé - Lille
Tours - Nœux
Brest - Poissy
Caen - Guingamp
Boulogne - Quimper
Angoulême - Châteauroux

En revanche, on peut tout craindre pour Nœux et aussi Caen, alors que Poissy par cette victoire étonnante sur le leader peut, enfin, enregistré le légendaire déclic.

Dans le groupe « A », Martigues a loupé son sprint final pour le titre automnal : il est allé à Epinal perdre le match capital (et aussi Audibert exclu) après avoir mené le peloton durant tout ce premier parcours. Cela fait l'affaire de Besançon qui a facilement disposé de Melun (à Besançon il est vrai) et aussi d'Angers qui a eu plus de peine, chez lui, pour battre Cannes qui était l'outsider redouté.

De ce fait Cannes glisse à la sixième place, et Toulon comme Ajaccio, tous deux vainqueurs chez eux, de Chaumont et Béziers, se replacent immédiatement à un point derrière Martigues.

Auxerre, qui a fini sa série de « gros bras » à affronter a vaincu, après six journées sans victoire, un Saint-Dié courageux.

Il y a eu trois résultats nuls qui sont le fait d'équipes classées en queue : Avignon n'a pu se défaire d'Arles et Fontainebleau méritait mieux (nous dit-on du côté de la Faisanderie) face à Alès, où une histoire de penalty a provoqué ce résultat de parité. Haguenau, lui, a été plus vaillant en allant prendre un point à Toulouse. Mais cela n'empêche pas la situation de Fontainebleau (surtout), Avignon, Béziers et Haguenau (avec une longueur de mieux) d'être assez anxieux sur leur avenir.

Sans trêve ni repos, on abordera, en fin de semaine le retour avec des matches importants tels Martigues-Auxerre, Cannes-Besançon et Saint-Dié - Angers dans le groupe « A » alors que le « B » verra un Dunkerque-Gueugnon qui vaudra bien les Red Star-Limoges et Rennes-Paris F.C. alors que Tours va vouloir faire payer à Nœux, l'affront subi à Poissy, qui lui ira à Brest.

LA 17e JOURNEE

GROUPE A

Toulon (5) - Chaumont (9) 2-0
Auxerre (7) - Saint-Dié (12) 2-0
Fontainebleau (18) - Alès (9) 1-1
Avignon (17) - Arles (9) 0-0
Toulouse (14) - Haguenau (16) 1-1
Epinal (8) - Martigues (1) 1-0
Angers (1) - Cannes (4) 1-0
Ajaccio (5) - Béziers (14) 2-0
Besançon (1) -Melun (12) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	25	17	11	3	3	26	9
Angers	25	17	11	3	3	23	13
3. Martigues	23	17	11	1	5	39	15
4. Toulon	22	17	10	2	5	32	17
Ajaccio	22	17	9	4	4	29	24
6. Cannes	21	17	8	5	4	25	20
7. Auxerre	20	17	8	4	5	29	21
8. Epinal	19	17	7	5	5	26	22
9. Alès	17	17	7	3	7	32	24
Arles	17	17	4	9	4	15	17
11. Chaumont	16	17	5	6	6	27	25
12. Melun	13	17	3	7	7	11	21
Toulouse	13	17	3	7	7	21	33
Saint-Dié	13	17	4	5	8	10	23
15. Haguenau	12	17	4	4	9	14	22
Béziers	12	17	4	4	9	10	22
17. Avignon	11	17	4	3	10	18	24
18. Fontainebleau	5	17	1	3	13	8	26

A ● MALABAVE SE DETACHE

CLASSEMENTS

74 étoiles : Malabave (Arles).
72 étoiles : Traoré (Besançon).
70 étoiles : Modeste (Cannes).
69 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; Malara (Chaumont) ; Delahaye (Epinal).
68 étoiles : Piatti (Martigues) ; Garcia (Toulouse).
67 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Plinio (Martigues).
66 étoiles : Griffoni (Alès) ; Lafont (Alès) ; Maillard (Melun) ; Legros (Toulon).

GROUPE B

Poissy (17) - Tours (1) 4-0
Nœux (17) - Red Star (2) 1-2
Dunkerque (3) - Brest (11) 2-2
Quimper (11) - Lille (4) 1-2
Guingamp (14) - Angoulême (6) 1-1
Châteauroux (8) - Boulogne (10) 1-1
Limoges (15) - Lucé (8) 2-1
Gueugnon (6) - Rennes (13) 1-0
Paris FC (5) - Caen (16) 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	25	17	11	3	3	33	17
2. Tours	24	17	11	2	4	32	20
3. Lille	23	17	9	5	3	36	17
Dunkerque	23	17	10	3	4	31	13
5. Paris FC	22	17	8	6	3	34	13
6. Gueugnon	20	17	8	4	5	21	15
7. Angoulême	19	17	7	5	5	24	17
8. Châteauroux	18	17	7	4	6	22	19
9. Boulogne	17	17	7	3	7	19	21
Lucé	17	17	7	3	7	12	21
11. Brest	16	17	5	6	6	19	20
12. Quimper	15	17	5	5	7	16	23
13. Rennes	14	17	5	4	8	19	23
14. Limoges	13	17	4	5	8	17	28
Guingamp	13	17	5	3	9	15	34
16. Poissy	10	17	3	4	10	14	28
17. Caen	9	17	2	5	10	9	28
18. Nœux	8	17	1	6	10	11	27

B ● EO (RED STAR) REVIENT

CLASSEMENTS

71 étoiles : Manic (Tours) ; Eo (Red Star).
70 étoiles : Princet (Tours) ; Bourgeois (P.F.C.).
69 étoiles : Bozon (Dunkerque) ; Jacobczak (Red Star).
68 étoiles : Charpentier (Limoges) ; Wojcik (Limoges).
67 étoiles : Marsiglia (Boulogne) ; Dupuis (Boulogne) ; Hedoire (Dunkerque).
66 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Duse (Quimper) ; Amorfini (Red Star) ; Dumat (Angoulême).

GROUPE A

SIKELY POUR TOULON

TOULON. — « Nos joueurs sont fatigués, nous disait Fromholtz, l'entraîneur chaumontais quand le match fut terminé. Ils n'avaient pas de jus. »

Quant à Marc Duval, satisfait du résultat, il ne pouvait cependant s'empêcher de dire (avec le sourire) :

« Si nous avions eu Geurten, nous aurions réussi un carton ».

Ces deux déclarations donnent une idée exacte de l'impression que laissa ce match qui parvint difficilement à réchauffer (il faisait froid à Toulon) le public. Un public dont les rangs habituels avaient été éclaircis par la concurrence de la rencontre O.M.-Saint-Etienne.

Les Hauts-Marnais parurent figés au sol. Ils subirent le jeu de leurs adversaires sans la moindre réaction.

Battus dans l'engagement, un engagement pourtant des plus mesurés. Pris de vitesse dans les courses et les interventions, les Chaumontais ne purent empêcher alors les Toulonnais d'exprimer leur technique. Et l'on sait que les Lubin, Tigana, Baltimore et Iddir n'en manquent pas.

Si l'on ajoute que les défenseurs varois irréprochables n'hésitèrent pas à quitter leur camp pour se porter eux aussi sur le front du combat, on comprendra alors que les Provençaux eurent des occasions à foison face à une défense submergée. Sikely marqua bien deux buts et sans vouloir adresser de reproches à ce charmant et très méritant joueur on peut se poser comme, l'entraîneur Duval, la question : « Si Geurten avait été là... »

On ne pense pas que Malara, malgré son excellent comportement aurait pu éviter le pire...

A. GASTINEL.

TOULOUSE : MATCH DÉCEVANT

TOULOUSE. — Les mille spectateurs qui, malgré le froid très vif, étaient venus au stadium, ne furent pas récompensés de leur bravoure. En effet, Toulousains et Alsaciens, pourtant bien intentionnés au départ, se livrèrent par la suite une bataille rangée empreinte d'irrégularités et de règlements de comptes. Tout cela au détriment du football.

Dans ce concert détonant, la principale victime fut Lacroix (auteur d'un geste inconsidéré sur Weiss) qui écopa de la carte rouge. La disparition de cet élément excellent jusque-là (48e minute) joint à la blessure de Bennani (sorti à la 24e) diminuèrent l'équipe toulousaine et ce fut miracle qu'elle ne subisse la défaite à la 75e minute.

Heureusement pour les locaux, le juge de touche leva son drapeau et fit annuler un but de Weiss, à notre sens parfaitement valable...

C'est ce même ailier droit alsacien, profitant d'une balle non bloquée par F. Fernandez, qui avait ouvert la marque. Marcos égalisant sur un penalty très contesté par Burkle, estimant que ses bras étaient collés au corps quand il reçut la balle de plein fouet...

Bref, un match à oublier, bien que Garcia, Lacroix, Marcos, Diaz (plus épisodique), d'une part, Devaux, Rora, Weiss et Schmitz, de l'autre, aient essayé de lui donner un autre ton...

G. BONNEMAISON.

FONTAINEBLEAU DESSERVI

FONTAINEBLEAU. — Il faisait froid, très froid comme partout dans l'hexagone. Une pelouse où chacun devait faire des efforts d'équilibriste. Et pourtant le maigre mais chaleureux public bellifontain put suivre une rencontre fort agréable. Alès, fidèle à sa réputation, le fermait par le jeu emmené par un Chazarretta qui rendait le football limpide lorsqu'il s'empara du cuir. Donc, comme un brise-glace le match avançait toujours intéressant, malgré les conditions sibériennes.

Fontainebleau devait logiquement s'assurer l'avantage d'un but signé Lénartowicz à la 35e. Et puis l'arbitre qui regardait jusqu'alors avec mansuétude, voire attendrissement, Salord jouer des bras pour stopper Turudija, l'arbitre donc, fit basculer le match. Le Yougoslave venait de subtiliser le ballon à Griffoni lorsque celui-ci l'abattit dans la surface. Impassibilité de l'arbitre et ahurissement bellifontain ; tandis que les partenaires de Chipon regardaient, pétrifiés, l'homme en noir, Guidecelli s'en allait, obligeant Delacroix à commettre l'irréparable. Egalisation de Canetti sur penalty (60e). Est-ce parce que le terrain de la lanterne rouge est propice ? Toujours est-il que régulièrement désormais, les directeurs de jeu passent un examen à la Faisanderie. Certains par le passé ont chuté, d'autres comme samedi sont victimes du gel. Quand on sait que plusieurs fois le banc des délégués se renversa lors de précédentes rencontres, on s'inquiète sur la pelouse bellifontaine et ses maléfices. Mais heureusement, Alès et Fontainebleau nous permirent d'oublier le froid et le reste..

J.-F. LOUHAUT.

ANGERS : EN CINQ MINUTES

ANGERS. — Enfin le but attendu, mais avec lui la blessure de Larrieu, la triste civière, des discussions à n'en plus finir, un juge de touche qui s'énerva un peu trop et qui reçut un coup, une reprise pénible, un semblant de boxe, un avertissement. Cela fait beaucoup de choses pour un seul match. Encore faut-il préciser que tout cela s'est passé en cinq minutes, les dernières. Ainsi la plus détestable agitation a-t-elle suivi 85 minutes d'un match certes crispant parce que indécis, mais d'une absolue correction.

Et pendant ces 85 minutes, les continuelles offensives angevines ne durent jamais prendre en défaut une attentive défense cannoise animée par un Modeste d'une belle efficacité et un Larrieu impeccable. A la vérité, il faut, pour expliquer non seulement l'absence de but, mais aussi de franches occasions, ajouter aux mérites de la défense visiteuse la totale et désolante indigence des attaquants angevins.

Une indigence qui s'aggrava après le repos pour la bonne raison que le meilleur joueur du SCO, Amersek, était resté au vestiaire, blessé. Comme la défense locale était, elle aussi, sans reproche, et comme les velléités cannoises étaient d'une discrétion absolue, on en arrivait à considérer le 0-0 comme inévitable.

Et puis arriva cette 85e minute : sur une montée de Brulez, une balle chaude arriva devant le but cannois. Larrieu et Perraud se précipitèrent ensemble, prenant l'un et l'autre un risque. L'Angevin eut le dessus et poussa la balle dans la cage. Jeu dangereux, certes, mais de part et d'autre. C'est pourquoi M. Leménager accorda le but. Mais jeu si dangereux que l'infortuné gardien cannois, qui avait reçu un coup violent sur une cuisse demeura au sol. D'où la civière ; le treizième homme, Aiglin, prit sa place dans les buts, fort de ses 1,65 m. Suivirent de vives discussions au cours desquelles un juge de touche trop nerveux (M. Leparq) reçut lui aussi un coup sur le genou.

Finalement, M. Leménager, calmant son assesseur, et Robert Domergue ses joueurs, on put enfin reprendre la partie. Juste le temps pour l'Angevin Chastaing de recevoir un avertissement pour un essai de boxe.

La victoire du SCO, tout comme celle du samedi précédent contre Ajaccio, avait été vraiment tirée par les cheveux.

Du côté cannois, on n'était venu que pour le match nul et Domergue regrettait l'absence de ses blessés Moya et Boizet.

Y. RICHARD.

ÉPINAL SE RÉVEILLE

EPINAL. — Depuis le 8 octobre contre Ajaccio, Epinal n'avait plus connu la victoire. Les Spinaliens ont eu un passage à vide, comme en subissent toutes les équipes et ce dimanche, ils se sont fort bien ressaisis en disposant du leader Martigues.

Ce succès prouve ainsi ce que nous avions déjà constaté à plusieurs reprises, c'est-à-dire que le S.A.S. est capable de rivaliser avec les meilleurs, et de présenter son plus mauvais visage face aux plus faibles.

Martigues ne s'est peut être pas pleinement exprimé en raison du terrain glissant, mais on attendait tout de même mieux d'une formation jouant les tout premiers rôles. On pourrait même dire que l'équipe de Sucre, s'est montrée discrète. Cela se manifeste surtout en première mi-temps où elle tenta de placer quelques contres. Quant à Epinal, qui domina largement territorialement, il eut peut-être le tort de trop porter le ballon, alors qu'il aurait fallu tirer de loin.

Dans les deux camps cependant, le contrôle de la balle s'avéra fort difficile. En deuxième mi-temps, on pensait voir Martigues sous son véritable visage, mais mis à part Plinio omniprésent, Martigues joua prudemment, ne se découvrant jamais.

Epinal, par contre, attaquait plus franchement le ballon, aérant le jeu, et il y eut heureusement ce but de Santos Brown (48e), qui fut la conclusion d'un tir sans grande conviction.

Pour cela, l'avant-centre Spinalien fut aidé par la glissade de Palma au départ.

Epinal, renouant avec la victoire, améliore ainsi son capital-points et demeure toujours invaincu à domicile pour la présente saison.

Dommage pour les hommes de David que le championnat connaisse maintenant une coupure, car ils semblaient avoir retrouvé, ce dimanche, l'entière plénitude de leurs moyens.

C. VORMS.

AUXERRE LOGIQUEMENT

AUXERRE. — Auxerre se devait de conclure la saison en beauté et de renouer avec le succès après une période ponctuée par deux défaites à domicile.

Les Bourguignons ont réussi dans leur entreprise au terme d'une rencontre de niveau moyen. Pourtant, cette victoire fut longue à se dessiner, puisqu'il fallut attendre la seconde mi-temps pour que les locaux prennent l'avantage par l'intermédiaire de Mesones, qui, d'une magnifique tête, trompa imparablement Battmann. Un second but, inscrit par Truffaut, à 20 minutes du coup de sifflet final, allait libérer totalement les Auxerrois. Il est vrai que dans le dernier quart d'heure, ce même Truffaut et Schaer avaient manqué de peu d'aggraver la marque.

Les Bourguignons qui avaient toutes les peines du monde à imposer leur jeu en première mi-temps se retrouvèrent totalement après la pause, dominant leur adversaire.

Les hommes de Roux qui avaient manqué deux nettes occasions en première période tardèrent à concrétiser leur supériorité. En vérité, c'est une formation transfigurée qui entama la seconde période à la grande joie des spectateurs du stade Abbé-Deschamps.

A mi-saison, les Auxerrois occupent donc, après cette victoire, une excellente position d'attente qui réjouit les responsables du club.

J.-P. GUILLETAT.

AJACCIO SE MAINTIENT

AJACCIO. — Ce ne fut pas un match d'une haute tenue technique. Il faut reconnaître qu'une fois de plus le terrain extrêmement gras ne se prêta pas à de bonnes évolutions des équipes. Pourtant, ces dernières eurent le grand mérite d'ouvrir constamment le jeu et de s'efforcer de mener des offensives bien construites.

Toutefois, nombre d'entre elles avortèrent en raison de maladresses dues justement à l'état du terrain, mais aussi à l'effet de précipitation.

Dans l'ensemble, on peut dire que la partie s'avéra assez égale quand bien même le G.F.C.A. aurait exercé une pression plus constante. Mais les Ajacciens n'étaient pas en verve hier, notamment au cours de la première mi-temps où ils ratèrent quelques bonnes occasions que l'on qualifia de faciles.

Par la suite, le jeu s'équilibra toujours et Béziers ; au lieu de s'en tenir à une prudente réserve, joua normalement et à diverses reprises, plaça des contre-attaques qui faillirent surprendre Lefillatre. A ce jeu, l'avant-centre Maya se signala plus particulièrement mais ce fut sans réussite. Pour être tout à fait objectif, il convient de dire que les Ajacciens méritèrent dans l'ensemble leur succès, même si Melic pouvait à juste raison récriminer contre le second but ajaccien qui nous parut hors-jeu et sur le fait que l'arbitre refusa un but à Maya qui lui parut parfaitement valable.

Mais dans l'ensemble, répétons-le, le G.F.C.A. bien qu'il ait souffert, mérite parfaitement cette victoire qui lui permet ce soir de se maintenir dans le premier tiers du tableau.

D. FIGARELLA.

AVIGNON MALADROIT

AVIGNON. — L'Olympique Avignonnais s'est une nouvelle fois montré maladroit face à une équipe arlésienne venue pour obtenir le match nul et qui y parvint. Nous avons assisté et c'est désormais une habitude à une rencontre crispante pour les nerfs et bien sûr à sens unique.

La seule circonstance atténuante pour les Vauclusiens sera l'abnégation dont firent preuve les visiteurs. Dessons aligna un ensemble peut-être sans grand talent, mais très appliqué.

Face à cette résolution dont on sait qu'ils ne savent que faire, les Olympiens furent incapables de renverser le cours contraire du match. Ils se créèrent pourtant bon nombre d'occasions, mais de façon trop peu convaincnate pour prendre en défaut la défense adverse.

Jean-Louis Bassi, par deux fois, tout seul devant Malabave, aurait pu rendre la sérénité aux siens. Mais comme Lanthier, Perles et Alain Bussi, sur des ballons, échouèrent face à un gardien qui a toujours réalisé de grandes prestations à Avignon et qui ne fit pas exception à la règle.

Avignon fut donc maladroit, mais de plus tomba dans l'euphorie arlésienne qui lui coûta un maximum. En seconde mi-temps, même Dell'Oste fit passer le frisson dans le stade en n'exploitant pas deux formidables occasions.

Un match plein donc et qui donnera aux Avignonnais des idées noires.

R. DEVAUX.

BESANÇON L'ESPOIR GRANDIT

BESANÇON. — La saison dernière déjà, Besançon était champion d'automne, mais l'ambiance au sein du club n'était pas la même qu'aujourd'hui. Car ce titre symbolique, l'équipe bisontine l'avait conquis à Tours au terme d'un match passable, qui laissait déjà présager le déclin qui allait s'amorcer. Il en est tout différemment cette année. Dimanche, contre Melun, Besançon a joué en prétendant sûr de lui, en donnant l'impression qu'il était capable de faire mieux encore.

Taillepin, l'entraîneur melunois, reconnaissait sans réticence que la victoire de l'ensemble franc-comtois était amplement méritée et que celui-ci était bien le meilleur que Melun ait rencontré cette saison. Voilà qui va ajouter au plaisir de Gérard Coinçon, déjà très satisfait de la partie de ses hommes.

Ceux-ci, après avoir pris la mesure de leurs rivaux, ne furent plus inquiétés par ces derniers. Ils marquèrent trois buts, mais auraient pu en inscrire trois autres de plus si l'on considère le nombre des occasions qu'ils ne surent exploiter.

Masson, arrière offensif plein d'aisance, Chikhi qui effectua de remarquables actions et Bedouet, le canonnier du jour, véritable poison pour la défense adverse, furent les éléments les plus en vue de cette équipe bisontine qui suscite les plus grands espoirs dans le clan de ses partisans.

S. GROSFILLEY.

GROUPE B

RENNES A BOUT

GUEUGNON. — Il est souhaitable que les matches tels que ce Gueugnon-Rennes ne soient pas offerts souvent aux spectateurs, à tous points de vue. Les conditions atmosphériques étaient très défavorables, un vent violent, la pelouse gelée, une température glaciale ; la mauvaise qualité du football, conséquence des difficultés éprouvées par les joueurs à trouver leur équilibre et enfin et surtout l'impression particulièrement désagréable que nous avons ressentie en voyant les Rennais errer comme des âmes en peine sur le terrain.

Des Rennais pleins de bonne volonté, certes, mais qui ne possèdent plus le feu sacré, c'est incontestable. Les coéquipiers de Hiard qui ne savent toujours pas de quoi sera fait demain ont vraiment besoin d'être rassurés sur leur avenir, sans quoi les contre-performances vont se succéder toutes les fois qu'ils auront affaire à des adversaires décidés. C'était le cas des Gueugnonnais fort heureusement, sans quoi le spectacle aurait été très médiocre. Mais enfin, sauf à de très rares exceptions, on sait qu'avec les forgerons on ne s'ennuie jamais.

Affirmer qu'ils prirent la direction des opérations pendant la quasi-totalité du match, serait un doux euphémisme. Dix-huit corners contre deux, un siège pratiquement ininterrompu des buts bretons, les chiffres se passent de commentaire. C'est dire, en tout cas si le petit but marqué par Bialas à dix minutes de la fin du match n'était qu'un pis-aller pour les visiteurs.

G. BATUT.

NŒUX SANS FINITION

NŒUX-LES-MINES. — Voilà encore une rencontre que les Nœuxois n'auraient jamais dû perdre. En effet, si la technique parisienne s'avéra supérieure, le forcing imposé par les locaux aurait pu connaître un meilleur sort et un résultat nul aurait été honorable pour les deux équipes. Malheureusement, dans l'équipe locale, le libero fut faible et porta une grande part de responsabilité dans la défaite.

C'est en effet sur un dégagement de la tête totalement raté que l'ailier droit parisien Lecornu fut mis en possession de la balle et, seul devant Godart, ce dernier ne put rien faire sur le tir de la 13e minute. C'est encore une autre faute du libero qui rata son dégagement et permit cette fois à Jacobczak de venir dribbler le gardien local et porter la marque à 2-0.

Pourtant, pendant toute la partie, les Nœuxois avaient tenu la dragée haute à leurs adversaires mais il faut le dire, ils manquaient vraiment de finisseurs, les attaquants se regroupant devant les buts et se gênant en maintes occasions.

Toutefois, constatons un léger mieux dans l'ensemble nœuxois qui devrait, si les joueurs continuent de la sorte, se sortir de l'équipe des relégables.

R. WEPPE.

POISSY : DROIT AU BUT

POISSY. — Cette équipe de Tours, quand elle subit une défaite, elle n'y va pas par quatre chemins. Quatre buts pris à Lille, quatre autres à Dunkerque. Enfin, plus surprenant, quatre buts à Poissy. Et c'est bien ce qui chagrinait le plus Pierre Phelipon qui estimait à juste titre que ses joueurs n'avaient pas soigné leur image de marque. Il ne voyait comme seule petite excuse que le fait que le terrain gelé désavantageait plus le style de ses joueurs que la manière de Poissy. Mais, à chaud — « vous savez, mes commentaires sont inévitablement conditionnés par ces quatre buts que j'ai du mal à digérer », disait-il à la fin du match — il regrettait que ses défenseurs n'aient pas eu comme premier souci d'écarter le danger quand la tempête soufflait devant le but de Frey ; et aussi que ses attaquants se soient montrés si discrets. Bref, il jugeait finalement logique la cinglante défaite qui lui coûtait la première place. Ses joueurs croyaient-ils que l'affaire allait être facile à régler ?

« Non, absolument pas. Je les avais mis en garde contre une réaction des équipes mal classées. Ils savaient à quoi s'attendre. Le problème n'est pas là. C'était un jour sans, mais le plus grave est quand même d'avoir été sans réaction et d'avoir ainsi permis à Poissy d'avoir marqué quatre buts en un seul match alors qu'il n'en avait inscrit que dix depuis le début du championnat. »

Du côté de Poissy, c'était la joie, bien entendu. L'équipe de Roger Quenolle a connu l'apprentissage difficile de la Division II. Elle a perdu des points en dernière minute, événements qui, répétés, font s'accumuler les déceptions. Elle a perdu de nombreux joueurs et Quenolle a dû souvent bouleverser son groupe. Samedi encore, il craignit longtemps pour Martet et se passa des services de Houziaux. Alors, on comprend que ce retentissant succès obtenu aux dépens du leader Tours ait été reçu comme un sacré cadeau, d'autant plus que les dirigeants n'avaient pas du tout apprécié les commentaires qui avaient suivi leur match de Lucé qu'ils jugèrent absolument outranciers. D'ailleurs Pierre Phelipon se plût à souligner l'irréprochable tenue de son adversaire.

Le plus remarquable fut la lucidité de ces gens de Poissy qui accueillaient joyeusement leur bonheur du moment, mais qui gardaient la tête froide (en dehors de toute considération climatique). Quenolle soulignait l'effort qui restait à accomplir pour éviter la relégation, et quand on lui parlait de déclic, il faisait une moue caractéristique. Il connaît ses hommes, il sait la valeur toujours relative à donner à un résultat exceptionnel. Il attend confirmation, non pas grâce à un hypothétique choc psychologique provoqué par l'exploit de samedi, mais par un travail plus acharné que jamais.

Didier BRAUN.

LILLE : MEILLEUR MATCH

QUIMPER. — Pour José Arribas, son équipe a fourni samedi son meilleur match de la saison à l'extérieur. Autant les Lillois sont à l'aise chez eux quand ils ont la responsabilité du jeu, autant la jeunesse de leurs défenseurs les met, hors de leurs bases, à la merci des mauvaises surprises.

« Je regrette simplement — ajoutait l'entraîneur nordiste — que l'équipe se soit désunie en début de seconde mi-temps par excès de prudence ou tout simplement par peur de se faire rejoindre à la marque, mais, par la suite, elle s'est bien reprise. »

Il faut dire que les visiteurs se trouvèrent vite placés en situation très favorable puisque après cinq minutes de jeu seulement, Simon avait trouvé le moyen de traverser toute la défense quimperoise pour venir marquer de près le premier but du match. Un but que les Quimperois traînèrent comme un boulet durant une heure un quart, c'est-à-dire jusqu'au moment où un tir d'Olarevic, malencontreusement détourné par Le Bourgocq, donna à leurs adversaires un avantage décisif.

Dans l'intervalle, il est vrai, les Bretons eurent plusieurs fois l'occasion de refaire leur retard et même en première mi-temps lorsque Lille, grâce à Simon et Dos Santos sut faire courir la balle à sa convenance.

Castellan et Thomas passèrent ainsi de très près à côté de l'égalisation, mais c'est probablement au début de la reprise que les défenseurs lillois connurent les plus chaudes alertes. Par deux fois, en effet, Chemier fut sauvé par sa transversale sur des essais de Castellan et Jousseaume ; et Quimper, décidément peu en veine, faillit encaisser un second but sur contre-attaque de Dos Santos, juste avant qu'Olarevic ne fasse la décision à huit minutes de la fin.

Castellan sauva bien l'honneur pour les locaux, à la 87e minute, mais il était trop tard.

P. GASSOT.

GUINGAMP : DU MIEUX

GUINGAMP. — L'enjeu était d'importance pour les Guingampais, qui ne voulaient pas manquer, avec leur public, leur dernier rendez-vous de la poule aller.

Ils mirent donc beaucoup de cœur à l'ouvrage et réussirent à faire jeu égal avec des adversaires qui n'étaient pourtant pas les premiers venus et s'il eût fallu désigner un vainqueur aux points, les gars des Côtes-du-Nord auraient certainement rallié tous les suffrages. En effet, ils eurent les occasions de but les plus nettes, tandis qu'Angoulême ne réussissait à marquer que sur un penalty très contesté et qui décontenança M. Lopez, jusque-là excellent. En définitive, le match nul parut satisfaire tout le monde.

C'est à la 44e minute que Nosibor obtint un penalty, alors qu'il s'engageait dans la surface de réparation, Didier Salvi l'arrêtant de façon superbe mais sans qu'il y eût danger de but, d'où la colère du public. Kovacic le transforma de façon imparable, malgré une belle envolée de Le Blevec, dont c'était la rentrée et qui a fait des débuts satisfaisants.

Le bupt guingampais fut obtenu à la 65e minute, par Stephan, bien servi par Gil mais, auparavant Dobraje avait eu beaucoup de chance en récupérant avec l'aide du montant de but, une balle que l'avant-centre Quingampais avait repris de la tête. Stephan eut encore une bonne occasion à la 82e minute, le gardien angoumoisin arrêtant une balle qui allait pénétrer dans le coin droit de ses buts.

Chez les visiteurs, Nosibor se montra l'attaquant le plus dangereux. Diallo et Barrientos malgré quelques velléités furent très bien neutralisés.

P. DONNART.

LIMOGES PLUS DÉTERMINÉ

LIMOGES. — André Grillon n'est pas homme à nier l'évidence. Il ne conteste nullement la victoire de Limoges qui eut constamment le match en main hormis pendant les vingt-cinq premières minutes.

« Dès que l'équipe de Limoges, dit-il, cessa d'être paralysée par la peur et qu'elle se mit à effectuer son pressing, elle nous domina sans discussion. La victoire est revenue à la formation la plus déterminée et la plus réaliste. Sur un terrain aussi dur, le jeu direct s'imposait. Les Limougeauds ont eu raison de le choisir et les nôtres se sont lourdement trompés en opérant de manière différente. »

Henri Kowal se réjouissait pour sa part, qu'après un pasage à vide de trois semaines, les Limougeauds aient trouvé leur second souffle. « Ma défense a été irréprochable, se réjouissait-il. Je ne peux même pas lui reprocher d'avoir permis à Lucé de sauver l'honneur à trois minutes de la fin car l'arbitre, M. David, a laissé jouer le corner alors que notre gardien Charpentier, k.o. dans un choc, tournait le dos au terrain. Ce qui me réjouit aussi c'est que Ballion et Nolot aient chacun marqué leur premier but de la saison. J'espère que ce ne sera pas qu'un commencement. »

Limoges n'a certes pas manifesté la maturité d'une équipe susceptible de faire le jeu avec autorité mais le onze limougeaud qui a retrouvé la plus grande partie de son tonus du début de saison conserve intact ses chances de maintien.

J.-P. ALBAN.

CHATEAUROUX FATIGUÉ

CHATEAUROUX. — La Berrichonne a donc terminé les matches aller invaincue dans ses terres, mais cette performance fut pour le moins laborieuse puisque après Quimper, Boulogne est parvenu à son tour à ramener un point de Châteauroux. Il est indéniable que l'équipe drivée par Lucien Troupel traverse actuellement une mauvaise passe ; ce fléchissement s'explique, d'une part, par les fatigues accumulées tout au long d'un championnat éprouvant, mais aussi par l'incroyable série noire qui s'est poursuivie la semaine passée, par la maladie de Verrier et la sérieuse entorse que s'est faite Gaston Boisdet.

Cette fatigue est évidente en milieu de terrain où des garçons comme Vacher et Lang qui sont d'ordinaire les organisateurs et les régulateurs de l'ensemble, n'ont plus leur rayonnement habituel.

Faute d'avoir pu d'emblée s'assurer la maîtrise du ballon et pousser Boulogne dans ses derniers retranchements, la Berrichonne s'est exposée au contre de l'adversaire et pour comble de malheur, Olejnik pris à contre-pied, dut s'incliner sur un coup franc de Dupuis, un garçon, par ailleurs, très remuant.

Ce but n'était pas fait pour redonner confiance à une équipe encline à douter d'elle-même. Heureusement, elle eut au début du second « time », un assaut salutaire notamment sous l'impulsion de Boisdet, les attaquants locaux appuyèrent leur action et purent bien vite s'apercevoir que la défense adverse n'était pas sans faille.

C'est à Ferrigno, jusque-là assez effacé que revint le mérite de marquer le but égalisateur. Il est indéniable que Châteauroux aurait alors pu retourner la situation en sa faveur mais, soit par maladresse, soit par précipitation, les locaux ne purent tromper une nouvelle fois Mangard, par ailleurs excellent.

J.-P. DERINE.

PARIS F.C. : C'EST NOËL

PORTE DE MONTREUIL. — Dans les tribunes, un chant s'élève : « Petit Papa Noël n'oublie pas le Paris F.C. ». C'est un supporter. La voix est gouailleuse. L'âme chevillée au corps. C'est le début du match. En 90 minutes six buts devaient être déposés dans les petits souliers des Parisiens. Ou plutôt dan les filets caennais.

Mais Paris F.C. avait-il vraiment besoin d'une aide céleste dimanche dernier ? Sûrement pas. Les cadeaux des arrières malherbistes en seconde mi-temps suffisaient déjà amplement.

« Nous leur avons offert quatre buts analysait Jacques Mouilleron. Mais tout compte fait, nous aurions pu être battus encore plus sévèrement... »

Et c'est vrai que Paris a gâché quelques occasions remarquables. N'est-ce pas Lech ?

Rien que de très normal après tout ce léger relâchement. D'autant qu'avant d'avoir recours à la facilité, les Parisiens s'en étaient donné à cœur joie. Deux hommes particulièrement : Gérard Pinson et le Yougoslave Zlataric.

Ah ! ce coup franc des vingt-cinq mètres (38e) ! La pureté du cristal. L'éclat de l'acier. Dans la tradition du Brésilien Pépé.

Mais surtout Zlataric fit un match très plein. A tel point qu'il put inscrire deux autres buts dont un consécutif à une toile de Solas (69e).

Et finalement c'est cela qu'il faut souligner. L'équipe de Vicot a fait un match plein dans l'ensemble. Elle a pris cette rencontre à bras le corps. Pas de round d'observation. Pas de tergiversation.

Dans ces conditions : vive le football d'hiver ! Façon Paris F.C.

Il faut toutefois ne pas tomber dans un optimisme béat. C'est sans doute l'adversaire le plus faible qu'aient rencontré cette saison les Parisiens. Plus faible encore que Guingamp qui avait connu le même sort.

Caen paraissait pourtant repartir du bon pied. Les absences de Carreau et Jacobs ont pesé lourd. Mais même au complet, que pouvaient espérer les Stadistes devant l'ouragan parisien ? Un ouragan dans la brise aigre d'hiver.

Histoire pour les « Bleus » de garder le contact.

Gérard ETCHEVERRY.

DUNKERQUE LABORIEUX

DUNKERQUE. — Pourquoi Dunkerque ne réussit-il pas devant Brest ? C'est un des mystères du football. Pourtant, il n'y a plus guère de point commun entre les deux équipes, brestoise et dunkerquoise, d'il y a six ou sept ans, mais c'est toujours le même scénario. Ainsi, alors que cette saison, Dunkerque caracole habituellement à domicile, et que Brest a un comportement bien modeste, ce sont les Bretons qui, à la consternation du public et de l'entourage nordiste menaient au repos — et par deux buts — devant la meilleure défense du groupe.

Il y a des impondérables. D'abord Dunkerque était privé de son fer de lance, l'ailier yougoslave Stoji (ce qui ne diminue en rien, a priori, l'efficacité de sa défense), ensuite, le fait que le gardien Hédoire ait été traumatisé avant le match, par un tir en pleine face, compta sans doute beaucoup.

Les Brestois marquèrent comme à la parade, dès la 5e, en face d'une défense crispée, parce qu'elle doutait de son gardien. Ainsi, Donval subjugua Dernis et s'enfonça sur le flanc gauche, son centre trouva Flaoch en bonne position, seul devant Hédoire qu'il n'eut aucun mal à battre.

Ce handicap compliqua la tâche des Dunkerquois qui ne surent pas imposer leur jeu et confondirent vitesse et précipitation, pour n'arriver à rien d'autre qu'à prendre un second but, sur un contre, juste avant le repos.

Leur déconfiture apparaissait évidente, mais les Nordistes ont du cran et ils luttèrent avec une belle énergie, en seconde mi-temps.

Daniel Hédé, qui a trouvé peu à peu sa place dans l'équipe, leur redonna espoir en marquant son premier but de la saison de magistrale façon : en tirant de 25 m au moins ; et Garnier remit les montres à l'heure d'une belle tête, sur un coup franc du même Hédé.

Les Dunkerquois eurent encore l'occasion de vaincre, mais ils étaient finalement bien heureux d'avoir rétabli une situation compromise.

J.-L. DUMELIE.

CONFIDENTIEL

◆ Lucé n'est pas un club riche mais ses supporters ont la foi : ils ont acheté, pour un million d'anciens francs, un magnétoscope et filment tous les matches de leur équipe à domicile comme à l'extérieur.

◆ A Limoges, les joueurs de Lucé ont transformé la table de massage en table de restaurant. A peine sortis de la douche, ils ont pris un frugal repas, dans leurs vestiaires mêmes, avant de s'embarquer en voitures particulières pour les trois cent vingt kilomètres qui les séparaient de leurs pénates.

◆ Le maître à jouer de Limoges, Stojovic, a dû quitter le terrain contre Lucé, au bout de trente minutes de jeu. Il souffre d'un claquage et sa présence contre le Red Star est des plus incertaines.

◆ Rennes va être encore plus handicapé avec le départ de son gardien et nouveau capitaine Pierrick Hiard, qui a joué son dernier match à Gueugnon, et sera désormais de l'effectif de Bastia.

Un départ regretté mais qui apportera un petit ballon d'oxygène (argenté) aux malheureux Rennais.

◆ A Angers, le Cannois Loubet se souvenait que c'est sur cette même pelouse du stade Jean-Bouin qu'il avait joué en 1960 son premier match professionnel de Première Division, sous les couleurs du Stade Français.

◆ Le Voltaïque Ouattara, transféré d'Angers à Cannes, en juillet dernier, a retrouvé dimanche, avec beaucoup de nostalgie, une terre angevine pour laquelle il éprouve une grande tendresse. Le public angevin l'a, pour sa part, accueilli avec sympathie, se souvenant qu'en deux saisons il avait marqué la bagatelle de 41 buts pour l'équipe de 3e Division du S.C.O.

◆ A l'issue du match Angers-Cannes, dans les vestiaires des arbitres, une violente altercation a opposé Robert Domergue et un juge de touche qui l'accusait, semble-t-il, injustement. Bizarrement, cela se passa quand l'arbitre du match, M. Leménager, venait de remercier l'entraîneur cannois d'avoir su calmer ses joueurs, au moment d'un incident de fin de match.

◆ A l'issue du match Angers-Cannes, l'Angevin Perraud est venu gentiment s'excuser auprès de Larrieu qu'il avait blessé en marquant le but de la victoire.

◆ P. Meyer, treizième homme à Martigues, était heureux de faire partie de ce déplacement, ayant retrouvé ses parents qui demeurent dans la cité des Images, mais aussi beaucoup de vieilles connaissance. Meyer a même porté le maillot du S.A.S. durant plusieurs saisons.

◆ Au cours d'un tumulte, M. Bancourt a expulsé (74e) Audibert, qui avait littéralement agressé Charron.

◆ Martigues, venu avec des maillots jaunes, a dû changer avant la rencontre, ceux d'Epinal étant également de cette couleur. C'est le directeur adjoint du stade Kuhnapfel, qui leur a donné des maillots bleus.

◆ Les « Boutons d'Or », journal des socios du S.A.S. avait anticipé avant la date. En effet, il titrait son dernier numéro « Comme Gueugnon en 1975 et Quimper en 1976 ». En effet, ces deux dernières saisons, à l'occasion du dernier match aller à domicile, Epinal avait battu Gueugnon et Quimper.

◆ Tours a subi à Poissy sa troisième défaite à l'extérieur, cette saison. Chaque fois, il a encaissé quatre buts.

◆ Guidicelli regrettait surtout, après le match, l'absence des blessés Eymery, David et Lewis : « Vous verrez, après la trêve, l'équipe retrouvera son véritable visage... »

◆ Robert Vicot n'était pas mécontent, on s'en doute, du résultat auquel il venait d'assister. Poissy venait de rendre un sacré service à son équipe, à condition qu'elle-même en ait profité, le lendemain, contre Caen.

◆ Roger Quenolle arborait samedi un magnifique maillot de l'équipe d'Italie : croyait-il qu'il allait lui porter bonheur, puisque la Squadra azzurra avait obtenu, l'après-midi même, sa qualification pour la poule finale de la Coupe du monde.

◆ Malgré la température très froide, un seul joueur de Toulouse-Haguenau portait des gants : l'arrière alsacien Conrath.

POUR FAIRE UN BON VOYAGE

Comme chaque saison, des clubs métropolitains iront disputer le 7e tour de Coupe de France au-delà des mers : Guadeloupe, Réunion, Polynésie.

Pour prétendre à l'un de ces beaux déplacements il faudra (après s'être qualifié au 6e tour évidemment), appartenir à la Division III et n'avoir pas eu pareil déplacement au cours des dix dernières années.

Il faudra aussi avoir marqué, au moins, douze points dans la phase aller du Championnat de Division III.

Les clubs qui satisferont à ces conditions devront — aussi — faire acte de candidature avant le 15 décembre... alors que le 6e tour de Coupe se disputera le 18 décembre.

◆ Pour se présenter dans les meilleures conditions, les Angoumoisins n'avaient pas hésité à rallier Guingamp la veille du match et, le samedi matin, ils s'entraînèrent sur le terrain d'En Avant. Déplacement effectué dans un car extrêmement confortable avec tables, couchettes et cabinet de toilette.

◆ Longue trêve pour le public guingampais qui ne retrouvera le stade que le samedi 14 janvier 1978 avec la venue de Boulogne, ce qui ne veut pas dire que Schmitt et ses camarades seront en vacances, car il leur reste encore, avant un repos bien mérité, à disputer le premier match de la poule retour, samedi prochain à Caen. Puis le sixième tour de la Coupe de France, le 18 décembre, à Saint-Paul-d'Oléon.

◆ Ivan Le Queré, l'ailier droit guingampais qui avait été opéré du pied il y a quelques semaines, a fait sa rentrée en match officiel dans le Championnat de D.H.R.

◆ Lorsque Radji s'échauffa le long de la pelouse, un quidam cria : « Vas-y Mimoun... » Un nouveau surnom pour Moumousse ?

◆ Roussel nous déclarait, dans les vestiaires : « Evidemment, vous vous adressez à un entraîneur heureux. L'objectivité y laisse peut-être involontairement des plumes... » Voilà un entraîneur lucide et honnête.

◆ Turudija et sa sangsue. Durant 90 minutes, l'Alésien Salord usa de tous les moyens pour stopper le Yougoslave. Une partie de catch que l'arbitre sembla apprécier sans sévir. Mais le pauvre Turudija, en quittant le stade, se retournait inquiet pour savoir si son ombre l'avait enfin quitté...

◆ Les joueurs de Poissy passeront trois jours de détente à la neige, à la fin de l'année, dans ce Jura qu'affectionne particulièrement le président Clerc.

◆ La série noire continue pour Châteauroux ; alors qu'une radio a décelé une fêlure du péroné de Devault, Christian Verrier a été terrassé, cette semaine, par une angine et pour comble de malheur, Gaston Boisdet a dû quitter le terrain, victime d'une forte entorse. Ajoutons à cela que Le Gourierec et Marini sont tout juste convalescents et l'on comprend mieux les embarras du coach berrichon.

◆ Au retour aux vestiaires, l'entraîneur boulonnais, Langrand, était tout sourire ! En effet, s'il n'y avait eu les avertissements donnés à Marsiglia et Jevtovic, notre homme aurait été comblé.

◆ Jamais on n'avait entendu un public aussi chaleureux à la Faisanderie. Peut-être est-ce dû au froid ou plutôt au fait qu'à présent ce sont les vrais fidèles qui viennent au stade. Ils ont raison, car on ne s'ennuya pas.

◆ Une bonne partie de l'histoire du football sangermanois était réunie samedi à Poissy, puisque Henri Patrelle était là, de même que Quenolle, Phelipon et Vicot qui furent tous entraîneurs du Stade Sangermanois puis du Paris-S.-G.

◆ De son côté, Lucien Troupel reconnaissait avoir eu quelques craintes à la mi-temps de Châteauroux-Boulogne : « Heureusement nos joueurs ont eu assez de force morale pour refaire leur retard... avec un peu plus de réussite, ils auraient même pu l'emporter.

◆ Sait-on que Brest ne perd (presque) jamais devant Dunkerque ? En treize rencontres entre les deux équipes, les Bretons ne se sont inclinés qu'une seule fois, alors qu'ils ont gagné à quatre reprises. Le match nul est généralement la règle, puisque huit fois il partagea les points comme samedi dernier, contre toute attente.

◆ L'équipe dunkerquoise, épargnée par le sort jusqu'ici, traverserait-il une mauvaise passe ? Stoji malade ne put jouer contre Brest et (ce qui aurait pu être plus grave) Hédoire fut mis K.-O. avant le match par un tir puissant de Vékic en pleine face. Allongé, le visage en sang, le gardien mit longtemps à s'en remettre et il est probable qu'il s'en ressentit pendant le match.

◆ M. Frère, l'arbitre du match Poissy-Tours, a eu la bonne idée de demander que le ballon soit légèrement dégonflé, à cause de l'état du terrain gelé.

◆ Daniel Hédé sait se faire attendre. Dunkerquois depuis l'inter-saison, il arrive actuellement à sa meilleure forme, alors que se terminent les matches aller; et aussi, lui qui avait marqué le premier but dunkerquois de la saison, en juillet dernier devant Valence, en match amical, attendait le 3 décembre pour inscrire son premier but officiel de manière splendide.

◆ Parce qu'il est un ami de l'ancien Lillois De Martigny, un kinésithérapeute de la capitale des Flandres est devenu supporter de Brest. Chaque fois que l'équipe bretonne se produit dans la moitié Nord, il est présent et il porte chance à son ami car il n'a jamais vu perdre Brest.

◆ Jacques Bertrand nous indique que, fondateur de l'Union nationale des footballeurs professionnels, il en est toujours le conseiller délégué et que son fils, Me Jean-Jacques Bertrand, en est à la fois l'avocat et le conseiller délégué adjoint.

◆ Le centre avant toulousain, Messaoud Bennani, blessé dans un choc avec le gardien d'Haguenau, Ottmann, souffre d'une entorse au genou droit. Le voilà inopérationnel pour un bout de temps...

◆ Il n'y avait que 1.048 spectateurs pour Toulouse-Haguenau, samedi soir. C'est pourquoi la prochaine réception des Toulousains aura lieu, dimanche prochain, l'après-midi.

◆ M. Bancourt, l'arbitre, a été sifflé à sa rentrée aux vestiaires, à la mi-temps. Il avait osé faire des observations à Santos Brown. Cela n'a guère plu au public.

DES HOMMES ET DES CHIFFRES

● **Meilleures attaques.** — Lille termine en tête avec 36 buts réussis, serré de près par Paris F.C. : 34 et Red Star : 33. Viennent ensuite : Tours et Toulon avec 32 buts, puis Dunkerque : 31.

● **Besançon** justifie son titre de champion d'automne avec une première place pour les défenses, la sienne n'a encaissé que neuf buts. Suivent : Paris F.C., Dunkerque et Angers : treize. Angoulême, Red Star, Lille, Toulon et Arles sont à égalité avec dix-sept buts encaissés.

● **Peu de vainqueurs sur terrain adverse,** seuls le Red Star (à Nœux) et Lille (à Quimper) ont ramené deux points.

● **Total assez élevé de résultats nuls :** six.

● **Le froid** a fait se raréfier le nombre de spectateurs sur tous les stades (et toutes les divisions). On enregistre comme « leader » en la matière, un chiffre jamais aussi bas : 3.563 pour Quimper (qui recevait la vedette Lille). Le leader Besançon suit avec 3.302 spectateurs, Epinal (qui recevait un autre leader, Martigues) a accueilli 3.123 supporters, Angers : 2.565. Enfin Dunkerque n'a eu que 2.285 spectateurs. Les autres affluences sont toutes au-dessous de la « barre » des 2.000 spectateurs. Il n'y en avait que 836 à Nœux, pour voir jouer le Red Star !

● **Total de buts assez modeste :** quarante-deux pour la journée avec 27 pour le groupe « B » et 15 pour le « A ». Pour les 17 matches de l'aller on enregistre un total de 762 buts, dont 378 pour le « A » et 384 pour le « B ».

● **Peu de grosses marques individuelles, évidemment.** — La vedette de la journée est Zlataric, avec trois buts, qui en un match en a réussi autant qu'au cours des seize précédents pour son équipe de Paris F.C. Sikely (Toulon), Martet (Poissy), Bedouet (Besançon) ont réussi le doublé en buts.

● **Histoire de penalties.** — Ont réussi le leur : Kovacic (Angoulême), Canetti (Alès), Marcos (Toulouse).

Lech (Paris F.C.), Pons (Poissy) ont raté celui qui leur fut accordé.

● **Maladroit.** — Le Tourangeau Morinière a marqué contre son camp.

● **Des nerveux** ont été expulsés par l'arbitre : Castellan (Quimper), Audibert (Martigues), Lacroix (Toulouse).

● **Chez les buteurs** peu de changements en tête : Princet (Tours) reste toujours leader avec treize buts, suivi de son coéquipier Dossevi : douze. Garnier (Dunkerque), rejoint Lech (PFC) à la troisième place avec onze buts.

Ont marqué neuf buts : Geurten (Toulon), Gérard (Chaumont), Audibert (Martigues), Dussier (Lille), Ferrigno (Châteauroux).

Huit buts : Trivino (Gueugnon), Stéphan (Guingamp), Olarevic (Lille), Lecornu (Red Star), Rick (Haguenau), Kovacic (Martigues), Gonfalone (Angers), Lubin (Toulon), Dell'Oste (Arles), Marcos (Toulouse).

Sept buts : Mallet (Dunkerque), Jacobzack (Red Star), Gentili (Ajaccio), Bedouet (Besançon), Benani (Toulouse), Dell'Oste (Arles), Marcos (Toulouse).

Six buts : Richard (Rennes), Colney (Red Star), Willim (Rennes), Vigneau (Ajaccio), Bialas (Gueugnon), Beltramini (Paris F.C.), Dupuis (Boulogne), Zlataric (Paris F.C.), Mésonès (Auxerre), Tall (Ajaccio), Giudicelli (Alès), Loubet (Cannes), Galli (Martigues), Santos (Epinal).

MALABAVE : LE PLUS « ETOILE » DES GARDIENS

ARLES. — Arlésien d'adoption depuis 1976, Henri Malabave, le Gardois, a su s'attirer l'estime de ses partenaires, des dirigeants et des supporters arlésiens.

Depuis le début de cette saison, le portier arlésien fait une série de rencontres remarquables, son placement, sa sûreté et ses réflexes en font l'un des meilleurs gardiens de but actuel du Championnat de France de Division II.

La défense arlésienne est l'une des plus efficaces du groupe « A », d'autant plus que sur le total des buts encaissés, sept le furent sur penalty.

Malabave personnifie l'état d'esprit (excellent) qui règne au sein du club provençal cette saison.

Ce n'est pas une surprise si le gardien de but de l'A.C. Arles occupe la première place du classement aux « étoiles ».

Agé de 27 ans, Henri Malabave retrouve une seconde jeunesse et ce ne sera sûrement pas son entraîneur Alain Dessons qui s'en plaindra.

Avec Henri Malabave, l'A.C. Arles n'a pas fini de surprendre !

J.-P. LUPI.

EN VENTE PARTOUT

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Betschdorf (9) - Gundershoffen (7) 0-0
Niederbronn (4) - Masevaux (3) .. 1-0
FC Strab. (9) - Hirtzfelden (7) .. 0-2
Neuweg (11) - SR Colmar (1) 0-4
Sde Colmar (4) - AS Strasb. (4) .. 2-0
Kogenheim (2) Altkirch (12) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	18	12	8	2	2	30	12
2. Kogenheim	17	12	7	3	2	25	16
3. Niederbronn ...	15	12	6	3	3	21	14
Sde Colmar	15	12	7	1	4	19	12
5. Masevaux	14	11	5	4	2	16	5
Hirtzfelden	14	11	6	2	4	23	21
7. AS Strasbourg .	13	11	6	1	4	17	12
Gundershoffen .	13	12	4	5	3	17	14
9. Betschdorf	11	12	5	1	6	17	20
10. FC Strasbourg .	10	11	4	2	5	11	9
11. Neuweg	9	12	2	5	5	11	20
12. Altkirch	8	13	2	4	7	19	33
13. Riedisheim	5	12	1	3	8	12	24
Neufbrisach	5	12	1	3	8	14	40

● ATLANTIQUE

St-Jean-de-Monts (6) - Luçon (5) 0-1
Fontenay (6) - Ancenis (6) 0-3
Getigne (10) - Saint-Gilles (13) .. 0-0
Saumur (1) - Les Herbiers (1) 5-0
AS Brieronne (6) - Nantes (4) 3-3
Aizenay (12) - Saint-Nazaire (1) .. 1-1
Montreuil (14) - Le May (10) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	26	10	8	0	2	22	10
2. Saint-Nazaire ..	25	10	6	3	1	21	12
3. Nantes	24	10	6	2	2	23	11
Les Herbiers ..	24	10	7	0	3	17	12
5. Luçon	22	10	6	0	4	12	9
6. Ancenis	20	10	5	2	3	9	7
7. AS Brieronne ..	19	10	2	5	3	8	14
8. Fontenay	18	10	3	2	5	17	20
St-Jean-de-Mts .	18	10	3	2	5	5	8
Le May	18	10	3	1	6	7	20
11. Getigne	17	10	3	2	5	12	11
Aizenay	17	10	2	3	5	11	17
13. Montreuil	16	10	3	0	7	11	17
14. Saint-Gilles	15	10	2	2	6	11	18

● AUVERGNE

Saint-Yorre (10) - Moulins (6) .. 2-2
Vichy (6) - Montluçon (1) 0-1
Riom (14) - Arpajon (11) 2-1
Thiers (3) - Cournon (5) 0-3
La Palisse (3) - Le Puy (3) 0-0
Aurillac (12) Domerat (1) 2-2
Saint-Maurice (9) - Messeix (6) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	23	9	6	2	1	25	12
2. Momerat	22	9	5	4	1	19	6
3. Cournon	21	9	6	0	3	19	8
4. Messeix	20	9	5	1	3	21	18
La Palisse	20	9	5	2	2	17	9
Le Puy	20	9	5	2	2	13	11
7. Moulins	19	9	3	4	2	12	14
8. Vichy	19	9	4	1	4	14	8
9. Saint-Yorre	16	8	2	4	2	15	21
Saint-Maurice .	16	9	2	3	4	12	19
11. Aurillac	14	9	0	5	4	10	14
Arpajon	14	9	2	1	6	10	22
13. Sde Riomois ...	12	8	1	2	5	7	15
14. Thiers	11	9	0	2	7	11	31

● BOURGOGNE

Gueugnon (2) - Chalon (2) 2-1
Nevers (2) - Fourchambault (2) .. 0-0
Migennes (8) - Le Creusot (8) 3-0
Sens (11) - Paray (14) 0-0
Meursault (11) - Monceau (1) 0-2
Chenove (13) - Dijon (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Monceau	23	9	6	2	1	16	10
2. Gueugnon	21	9	4	4	1	12	6
3. Fourchambault .	20	9	3	5	1	13	9
Nevers	20	9	4	3	2	11	12
5. Chalon	19	9	5	0	4	20	13
Migennes	19	9	4	2	3	13	8
Dijon	19	9	5	0	4	16	13
8. Vauzelles	18	9	4	1	4	13	8
9. Sens	17	9	3	2	4	14	13
Decize	17	9	3	2	4	17	15
Le Creusot	17	9	3	2	4	6	11
12. Meursault	16	9	2	3	4	9	15
13. Chenove	13	9	1	2	6	6	17
Paray	13	9	1	2	6	6	22

● CENTRE

Blois (11) - Bourges (12) 2-0
Ouzouer (10) - Selles (7) 0-0
Saint-Pierre (1) - Amboise (4) 1-2
Saint-Aignan (4) - Pithiviers (6) .. 2-2
Vierzon (9) - Tours (2) 1-1
Orléans (7) - Gien (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre ...	22	9	5	3	1	15	6
Tours	22	9	5	3	1	15	6
Gien	22	9	6	1	2	15	10
4. Amboise	21	9	5	2	2	18	10
5. Saint-Aignan ..	20	9	4	3	2	14	8
6. Pithiviers	19	9	3	4	2	13	12
Orléans	19	9	3	4	2	11	7
8. Selles	17	9	2	4	3	8	9
9. Vierzon	16	9	3	1	5	5	20
10. Ouzouer	14	9	1	3	5	7	14
11. Blois	13	9	1	2	6	4	11
12. Bourges	11	9	0	2	7	6	18

BLOIS. — Saint-Pierre n'est pas parvenu sur son terrain à confirmer ses précédentes productions et Amboise a obtenu un très bon résultat en l'emportant par 2-1.

● **Blois enfin a connu le succès** et il a battu Bourges par 2-0. Les Blésois devraient d'ailleurs se retrouver, tandis que leurs rivaux auront certainement de la peine à abandonner la lanterne rouge dans cette Division d'Honneur où Tours se montre moins brillant car venant de se faire accrocher à Vierzon.

● CENTRE-OUEST

Guéret (13) - Port-des-Barques (8) 2-1
Brive (5) - Fossemagne (2) 5-2
P.T.T. Limoges (5) - Angoulême (8) 1-1
Cognac (4) - Tulle (7) 2-1
Niort (12) - Limoges V. 1-1
Aytré (11) - Saintes (2) 0-1
Exempt : Roumazières (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	22	9	6	1	2	18	6
2. Roumazières ...	20	8	5	2	1	14	4
Cognac	20	9	5	1	3	18	16
Fossemagne	20	9	5	1	3	19	14
5. Brive	19	8	4	3	1	19	10
6. P.T.T. Limoges .	18	8	3	4	1	9	7
7. Angoulême ..	16	8	3	2	3	14	13
Tulle	16	8	3	2	3	9	10
Limoges V.	16	9	2	3	4	9	15
10. Pt des Barques.	15	8	3	1	4	11	11
11. Aytré	12	8	1	2	5	7	11
12. Niort	11	8	1	1	6	6	18
Guéret	11	8	1	1	6	10	28

● CORSE

G.F.C.A. (2) - A.C.A. (2) ..... remis
Moriani (7) - O.A. (4) 7-3
E.F.B. (1) - Corte (4) 1-1
C.A.B. (6) - Vescovato (9) 1-0
Porto Vecchio (7) - A.S.B.B. (10) 4-0
Biguglia (10) - Fiumorbo (12) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.F.B.	22	9	4	5	0	24	8
2. Corte	21	9	3	5	1	16	13
C.A.B.	20	9	5	1	3	14	10
4. A.C.A.	19	8	4	3	1	15	6
G.F.C.A.	19	8	4	3	1	13	7
Porto-Vecchio ..	19	9	4	2	3	16	9
Moriani	19	9	4	2	3	19	14
O.A.	19	9	3	4	2	15	13
9. Vescovato	16	9	2	3	4	7	13
10. Biguglia	13	9	0	4	5	12	21
Fiumorbo	13	9	1	2	6	12	28
A.S.B.B.	13	9	0	4	5	10	31

AJACCIO. — Le leader de notre Division d'Honneur, l'Etoile Filante Bastiaise, sur son terrain, n'a pu que partager les pointus avec une équipe cortenaise qui a réussi le match nul (1-1).

● **Il faut noter aussi** le score fleuve de 4-0 que Porto-Vecchio a réalisé devant l'ASBB.

● **Moriani chez lui** a battu l'O.A. par 5-3.

● *Le match* **G.F.C.A. - A.C.A.** a été remis à cause du terrain.

JEAN COLOMBANI

● FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (5) - Pont-de-Roide (9) .. 3-0
Tavaux (2) - Beaucourt (10) 4-1
Lure (5) - A.R.C. (11) 2-1
Fesches (2) - Besançon (11) 3-0
Dampierre (1) - Béthoncourt (5) .. 2-1
Audincourt (2) - Dole (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dampierre	22	10	5	2	3	16	10
2. Tavaux	21	9	6	0	3	16	10
Fesches	21	9	4	4	1	14	8
4. Audincourt	20	9	4	3	2	10	9
R.C.F.C.	20	10	4	2	4	14	11
Lure	20	10	3	4	3	15	19
7. Dole	19	10	3	3	4	15	12
8. Béthoncourt ...	18	10	3	2	5	11	12
9. Pont-de-Roide .	16	7	3	3	1	12	7
10. Beaucourt	15	8	3	1	4	9	14
11. Besançon	12	8	1	2	5	5	33
A.R.C.	12	8	2	0	6	6	18

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8,50 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSL., SUEDE, ECOS., SUISSE.

Saint-Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

ET LES CLUBS FRANÇ. DE DIV. I TOUS LES AUTRES CLUBS (PRO OU AMAT.) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM.

DIRIGEANTS : RECOMPENSEZ VOS JEUNES

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb.

● LORRAINE

Florange (8) - Forbach (1) 0-0
Amneville (10) - Saint-Avold (4) .. 2-1
Pont-à-Mousson (8) - Rehon (13) 2-0
Vittel (11) - Audun (4) 1-0
P.T.T. Metz (4) - Moyeuvre (7) .. 2-0
Merlebach (2) - Terville (15) 2-1
Algrange (11) - Epinal (3) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	19	13	8	3	2	33	12
Forbach	19	13	7	5	1	27	10
3. P.T.T. Metz	17	13	5	7	1	21	9
4. Epinal	16	13	7	2	4	26	12
5. Pt-à-Mousson ..	15	13	4	7	2	22	14
Saint-Avold ..	15	13	6	3	4	19	15
Audun	15	13	5	5	3	17	14
8. Moyeuvre	14	13	5	5	3	18	13
Florange	14	13	4	6	3	17	12
Amneville	14	13	5	4	4	21	17
11. Algrange	10	13	1	6	6	11	14
Vittel	10	14	3	4	7	20	36
13. Mayange	7	13	2	3	8	10	33
Rehon	7	13	2	3	8	9	38
15. Terville	5	13	1	3	9	7	29

● LYONNAIS

Lyon (11) - Rumilly (9) 7-3
Mont-Blanc (6) - FC Valence (2) .. remis
Annecy (3) - Montélimar (3) 5-2
Feyzin (14) - Annemasse (11) 1-0
CS Thonon (5) - US Valence (5) 4-0
Villefranche (9) - Stel. Thonon (13) 0-0
Decines (1) - ABB Grenoble (6) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decines	26	11	5	5	1	15	7
2. Annecy	24	11	5	3	3	16	13
3. CS Thonon	23	9	6	2	1	20	3
4. FC Valence	22	9	6	1	2	22	11
Abb Grenoble ..	22	10	4	4	2	11	13
Montélimar	23	10	5	2	3	9	12
7. Lyon	19	10	3	3	4	20	18
8. Villefranche	19	10	3	3	4	11	18
9. S Valence	19	11	2	4	5	13	18
10. Mont-Blanc	18	9	4	1	4	11	11
Rumilly	18	10	3	2	5	9	19
12. Annemasse	11	10	2	3	5	9	12
13. Stel. Thonon ..	16	10	1	4	5	2	10
14. Feyzin	18	10	2	1	1	10	10

● MEDITERRANEE EST

Monaco (1) - La Ciotat (6) 0-0
La Fontonne (5) - Menton (4) 0-2
Brignoles (10) - Toulon (13) 1-1
Fréjus (14) - Hyères (2) 1-0
St-Cyr (6) - Antibes (3) 1-0
St-Tropez (8) - Mazargues (10) 1-1
Digne (10) - Cavalaire (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	18	11	7	3	1	30	9
2. Hyères	14	11	6	2	3	25	12
Menton	14	11	6	2	3	17	13
4. Antibes	13	11	5	3	3	16	8
5. St-Cyr	12	11	4	4	3	15	12
6. La Ciotat	11	11	4	3	4	13	13
La Fontonne	11	11	3	5	3	12	17
8. Cavalaire	10	11	2	6	3	11	16
St-Tropez	10	11	3	4	4	11	21
10. Digne	9	11	2	5	4	14	16
Mazargues	9	11	2	5	4	12	17
Brignoles	9	11	2	5	4	9	14
13. Toulon	8	11	3	2	6	12	21
14. Fréjus	7	11	1	5	5	8	16

● MEDITERRANEE OUEST

Agde (6) - Millau (7) 2-1
Cavaillon (10) - Vergèze (4) 1-1
La Grde-Combe (14) - Gardanne (2) 2-1
Beaucaire (4) - St-Rémy (7) 1-0
Salon (9) - Carpentras (10) 2-2
Perpignan (12) - Pont-St-Esprit (13) 2-0
Orange (1) - Béziers (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	16	10	7	2	1	19	9
2. Orange	15	11	7	1	3	19	10
3. Gardanne	14	11	6	2	3	25	12
4. Agde	13	10	5	3	2	9	7
Béziers	13	11	6	1	4	12	10
Vergèze	13	11	6	1	4	13	17
7. Carpentras	11	11	4	3	4	11	13
8. Salon	10	11	4	2	5	17	14
Millau	10	11	4	2	5	12	10
St-Rémy	10	11	4	2	5	16	18
11. Cavaillon	9	11	3	3	5	11	14
12. Perpignan	7	11	2	3	6	8	17
13. La Grde-Motte..	5	10	2	1	7	9	17
14. Pt-St-Esprit ...	4	10	2	0	8	8	21

● MIDI

Tarascon (12) - Montauban (1) 2-1
Luchon (11) - Revel (13) 2-1
Espérance (4) - Auch (3) 1-0
Toulouse (13) - Luzenac (4) 3-2
Albi (1) - La Française (6) .... remis
TAC (9) - Lavernose (9) ..... remis
St-Martory (6) - Castelnaudary (6) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	23	10	5	3	2	20	8
Espérance	23	10	6	1	3	12	7
3. Albi	22	9	5	3	1	25	9
Auch	22	10	5	2	3	13	8
5. Luzenac	21	10	5	1	4	16	14
6. Luchon	19	10	3	3	4	11	14
7. Castelnaudary ..	18	9	4	1	4	16	13
La Française ..	18	9	4	1	4	13	17
St-Martory	18	9	3	3	3	5	9
Tarascon	18	10	3	2	5	6	14
11. Lavernose	17	9	1	6	2	8	9
TAC	17	9	3	2	4	11	14
Toulouse	17	10	2	3	5	8	18
14. Revel	15	10	1	3	6	7	12

TOULOUSE. — En raison des équipes de Division d'Honneur en Coupe Régionale, le Championnat s'en trouve perturbé. C'est ainsi que Montauban et Albi étant exempts l'Espérance prend seule la tête par son succès sur Auch. (Un but de Giamporcaro.)

● **L'U.S. Toulouse** a remporté sa première victoire à domicile aux dépens de Luzenac.

BONNEMAISON

● NORD

Marcq (6) - Hazebrouck (13) 2-2
Arques (12) - Hénin (5) 2-2
Espar (6) - Hautmont (8) 0-0
Tourcoing (8) - Béthune (8) 0-0
Aulnoye (2) - Le Touquet (11) 3-1
Lens (14) - Valenciennes (4) 0-3
Roubaix (2) - Lille (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	25	10	7	1	2	15	12
2. Aulnoye	24	10	5	4	1	15	5
3. Valenciennes ..	23	10	6	1	3	23	8
4. Roubaix	22	10	4	4	2	14	9
5. Tourcoing	21	10	4	3	3	9	6
Hénin	21	10	3	5	2	13	11
7. Espar	20	10	4	2	4	11	11
Marcq	20	10	3	4	3	10	14
9. Hautmont	19	10	2	5	3	9	11
Béthune	19	10	3	3	4	9	12
11. Le Touquet	17	9	3	2	4	16	13
Arques	17	9	3	2	4	12	15
Hazebrouck	17	10	2	3	5	12	24
14. Lens	11	10	0	1	9	3	20

LILLE. — « Lille a une belle équipe. » C'est la réflexion courante entendue après chaque match. Une équipe très jeune cependant au sein de laquelle Didier Vanlenbelle, l'ancien gardien international junior et militaire, peut être considéré comme un vétéran. Perier, Rathabaly, Plancq, Vandamme, Fournier, Orts, voilà des noms à retenir, ceux d'éléments d'avenir qui ne tarderont pas à rejoindre les Dreossi, Grumelon, Delemer, etc., en équipe pro.

● **La position du LOSC** est d'autant plus confortée après cette journée (quatre nuls pour sept matches) que seul Valenciennes, de ses plus proches rivaux, a gagné en déplacement, mais il y a aussi Aulnoye... Aulnoye, net vainqueur du Touquet et qui n'a sûrement pas abandonné son espoir de rejoindre la Division III.

R. VERKRUSSE

● NORD-EST

Blagny (5) - Revin (11) 3-2
Châlons (2) - Sde de Reims (2) .. 2-1
Vitry (9) - Flohimont (4) 2-1
Marnaval (3) - Epernay (5) 3-1
Charleville (5) - Troyes (11) 1-0
Eclaron (11) - Pargny (9) 0-1
St-Mesmin (14) - St-Dizier (1) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier ...	24	9	6	3	0	16	8
2. Châlons	22	9	5	3	1	19	9
3. Stade de Reims.	20	9	5	1	3	19	13
Marnaval	20	9	5	1	3	19	13
Blagny	20	9	4	3	2	17	12
Charleville	20	9	4	3	2	13	11
7. Flohimont	19	9	4	2	3	11	10
8. Vitry	18	9	3	3	3	9	12
Pargny	18	9	4	1	4	6	9
Epernay	18	9	4	1	4	13	17
11. Revin	14	9	2	1	6	9	18
Eclaron	14	9	1	3	5	5	8
Troyes	14	9	2	1	6	7	11
14. Saint-Mesmin ..	11	9	0	2	7	5	17

● NORMANDIE

P.T.T. Caen (5) - Alençon (1) 2-2
Lisieux (3) - S.M. Caen (8) 4-1
Cherbourg (5) - Pavilly (9) 0-0
Granville (5) - Fécamp (9) 3-2
Evreux (11) - Dieppe (4) 0-0
Arcques (11) - Mondeville (1) 0-2
Carentan (14) - Le Havre (13) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	27	11	6	4	1	24	13
2. Lisieux	26	11	6	3	2	21	13
Alençon	26	11	5	5	1	17	12
4. Granville	24	11	5	3	3	18	16
Dieppe	24	11	4	5	2	19	10
6. Cherbourg	23	11	5	2	4	17	12
P.T.T. Caen	23	11	3	6	2	14	13
8. Pavilly	21	11	3	4	4	11	9
S.M. Caen	21	11	3	4	4	13	13
10. Fécamp	20	10	4	2	4	19	20
11. Evreux	19	11	3	2	6	12	18
12. Arcques	18	10	4	0	6	13	21
Le Havre	18	11	3	1	7	19	24
14. Carentan	14	11	1	1	9	7	30

● OUEST

Morlaix (10) - U.C.K. Vannes (9) .. 1-0
Louannec (12) - Sde Rennais (13) 3-1
Quimper (1) - Quimperlé (1) 2-0
La Montagne (1) - Redon (1) 2-1
V. Vannes (7) - Lannion (13) 0-0
A.S. Brest (1) - Berné (1) 0-2
C.P.B. Rennes (8) - Perros (10) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	26	11	7	1	3	20	12
La Montagne ...	26	11	7	1	3	19	13
Berné	26	11	5	5	1	17	11
4. Quimperlé	24	11	6	1	4	23	14
Redon	24	11	6	1	4	20	17
A.S. Brest	24	11	6	1	4	17	15
7. V. Vannes	23	11	3	6	2	14	9
8. Perros	21	11	3	4	4	14	15
C.P.B. Rennes .	21	11	4	2	5	17	21
Morlaix	21	11	3	4	4	14	19
11. U.C.K. Vannes .	20	11	3	3	5	11	14
12. Louannec	19	11	2	4	5	18	23
13. Lannion	17	11	1	4	6	16	26
14. Stade Rennais .	16	11	1	3	7	11	22

● PARIS

Villemomble (10) - AS Mantes (7) 2-1
Garges (1) - Choisy (12) 2-0
CA Mantes (10) - Racing (1) 0-1
Red Star (1) - Joinville (5) 0-1
Malakoff (7) - Paris FC (1) 1-3
Créteil (7) - Meaux (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	22	9	6	1	2	22	6
Racing	22	9	5	3	1	17	6
Garges	22	9	5	3	1	12	5
4. Joinville	21	9	4	4	1	14	8
5. Red Star	20	9	5	1	3	21	13
Meaux	20	9	4	3	2	14	11
7. Créteil	17	9	2	4	3	8	10
Malakoff	17	9	3	2	4	9	12
AS Mantes	17	9	3	2	4	9	15
10. Villemomble ..	15	9	2	2	5	12	22
11. CA Mantes	13	9	1	2	6	6	14
12. Choisy	10	9	0	1	8	5	27

● **Des quatre leaders** seul le Red Star a été battu, sur son terrain, par Joinville (0-1).

● **Le Paris FC** a nettement défait Malakoff (3-1).

● **Garges a facilement** pris le meilleur sur Choisy, la lanterne rouge (2-0).

● **En revanche le Racing** dut attendre la 71e minute pour voir son douzième homme Sfedj, inscrire le but vainqueur face au CA Mantes (1-0).

● **Créteil trop timoré** en début de match termina très fort mais laissa la victoire à Meaux (0-1).

● **Villemomble est resté maître** chez lui (2-1) devant l'AS Mantes réduite à 10 après l'expulsion de Gouju.

Louis GIRARD

● PICARDIE

Amiens (6) - Roye (12) 0-0
Compiègne (9) - Vic (4) 2-1
Senlis (4) - Tergnier (3) 2-0
Escarbotin (9) - Chantilly (12) .. 2-0
Abbeville (1) - Saint-Quentin (9) 1-0
Hirson (6) - Laon (8) 3-2

DIVISION III

CENTRE

Montluçon - Châteauroux	**1-1**
Troyes - Lyon	**1-1**
Cuiseaux - Clermont	**2-0**
Corbeil - Viry	**1-1**
Saint-Etienne - **Romilly**	**4-1**
Bourges - Gueugnon	**3-1**
Juvisy - Auxerre	**2-1**
Montferrand - INF Vichy	**0-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	21	14	9	3	2	23	7
Troyes	21	14	8	5	1	22	7
3. Cuiseaux	19	14	8	3	3	23	18
4. INF Vichy	17	14	6	5	3	22	17
5. Lyon	16	14	5	6	3	20	17
Corbeil	16	14	6	4	4	21	21
7. St-Etienne	15	14	6	3	5	29	20
8. Viry	13	14	3	7	4	11	14
Romilly	13	14	5	3	6	15	20
10. Châteauroux	12	14	2	8	4	15	16
Clermont	12	14	3	6	5	14	18
Juvisy	12	14	4	4	6	20	25
13. Gueugnon	11	14	3	5	6	14	18
Auxerre	11	14	2	7	5	12	19
15. Bourges	8	14	2	4	8	9	20
16. Montferrand	7	14	1	5	8	10	23

TROYES et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 242. Recette : 2.705 F. Buts : Troyes : Delédicq (81e) ; Lyon : Xuereb (77e).

TROYES : Arblay — Goffin, Vincent, Kébir, Choiselat — Sanchez, Lopez — ***Delédicq, Willème,** Polo, **Borne.**

LYON : **Cattin** — Artal, **Genet,** Garrigues, Bromo — Gabrièle, ***Martinez, Maroc,** Xuereb, Ferrigno, Russail. Entr. : Capaldini.

MONTLUÇON et CHATEAUROUX : 1-1 (0-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 986. Recette : 10.090 F. Buts : Montluçon : Trénoras (54e pén.) ; Châteauroux : Billotte (15e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, **Trénoras, Defferez,** Buffelard — ***Romier,** Coutard — Pichon, Fornalik, **Ouali, Bon** (puis Neau 75e). Entr. : Gardien.

CHATEAUROUX : ***Allary** — Schmitt, **Zajackowski, Habault, Marcon** — Milinault, **Olivier** — Burlat, Delaunay (puis Auger 55e), Billotte, Merzeau. Entr. : Gob.

BOURGES b. GUEUGNON : 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 100. Recette : 1.500. Buts : Bourges : P. Darnault (7e et 65e), Gomez (26e) ; Gueugnon : Bernard (50e).

BOURGES : Poinot — Martin, Badens, Cheritat, Barrat — J.-P. Delfolie, Gomez — Garnier, P. Darnault, ***A. Darnault,** Bessemoulin. Entr. : P. Barlaguet.

GUEUGNON : Bressanutti — Richard, Bernard, Perrin, G. Berthommier — ***Soulier,** Clopin — Mottey, Tuffin, Devemy, Delblouve (puis Dessoly 80e).

CORBEIL et VIRY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 754. Recette : 10.222 F. Buts : Corbeil : Tardivon (16e) ; Viry : Aïad (35e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Salvi, Raynaud, Bourlard (puis Segura 67e) — Augias, Mauvières — Lecointe, ***Tardivon,** Mill, Sangino. Entr. : Garcia.

VIRY : Spaeth — Coudert, Baurain, Mathieu, ***Evrard** — Madiba, Vandendrische — Delandre, Fert, Levilly, Aïad. Entr. : Coustillet.

JUVISY b. AUXERRE : 2-1 (2-1). — Terarin : gras. Arbitre : M. Gaspard. Spectateurs : 361. Recette : 4.327 F. Buts : Juvisy : Gueniche (1re), Itsa (8e). Auxerre : Tombarello (26e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, Terbèche (puis Goavec 72e), ***Lator,** Caille — Klapecke, Geri — Prandin (puis Piquet 62e), Itsa, Granata, Gueniche. Ent. : Ramos.

AUXERRE : Mathieu — Falot, Lucchini, Geoffroy, Ferrag — Dion, Pereira — Romagon, Tombarello, ***Devin,** Saulquin. Entr. : Kalman.

SAINT-ETIENNE b. ROMILLY : 4-1 (3-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Nieto. Spectateurs : 443. Recette : 4.247. Buts : Saint-Etienne : Garande (20e), Rampillon (30e), Fournier (43e), H. Revelli (88e) ; Romilly : Dante (64e).

SAINT-ETIENNE : Blin — Deschamps, **Borel, Lestage, O. Roussey** — Merulla, **Rampillon, *H. Revelli** — Derigon (Garande puis Bellus 75e), Fournier.

ROMILLY : G. Arnoult — Cordier, **Bouniol, *Artelesa,** Sauvageot — Meunier, **G. Guillemard, P. Arnoult** — Dante, Steyer, Goffin. Entr. : Artelesa.

INF VICHY b. MONTFERRAND : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 211. Recette : 2.392. Buts : Hassaine (4e), Couriol (10e, 37e, 69e).

MONTFERRAND : Constancias — A. Gouiard, Fournier, Conry, ***Challegard** — Quiquandon, Douvegheant, Gallice — Sourdeix, Depigny, **Carreno.** Entr. : Sbroglia.

VICHY : Mottet — Bertrand, Capdevile, **Carnier, Mignot** — Hassaine, Bisbal (puis Ihidi 74e), **Dufourd** — Santi, Blouin, ***Couriol.** Entr. : Mosca.

CUISEAUX b. CLERMONT : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 585. Recette : 6.107 F. Buts : Moureau (2e), Fernandez (21e).

CUISEAUX : Berthier — Martin, Barthemet, **Stakowicz, *Lorenzatti** — Moureau, Gasmi, Trouillet (puis Nevoret 75e), — Bizot, Vuillemot, **Fernandez.** Majewski, Bautista, Merelle.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Berthoud, Lafontaine, **Plazenet,** Berthoud — Royer (puis Besson 40e), Amar, Ruiz.

CENTRE-OUEST

Blois - Niort	**2-2**
Montmorillon - Poitiers	**1-0**
Nantes - **F.C. Yonnais**	**1-1**
Bourg-la-Roche - Bordeaux	**1-1**
La Rochelle - Libourne	**1-2**
Cerizay - Cholet	**0-0**
Agen - Villenave	**1-0**
Châtellerault - Aixe-sur-Vienne	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	25	14	11	3	0	32	10
2. Montmorillon	21	14	9	3	2	31	14
3. Nantes	18	14	7	4	3	38	14
Poitiers	18	14	8	2	4	33	14
Bordeaux	18	14	7	4	3	20	14
6. Bourg-la-Ro.	15	14	4	7	3	19	17
Agen	15	14	6	3	5	22	32
8. La Rochelle	14	14	4	6	4	12	13
Cholet	14	14	4	6	4	14	22
10. F.C. Yonnais	12	14	4	4	6	20	21
Châtellerault	12	14	4	4	6	15	20
12. Libourne	11	14	4	3	7	12	19
Cerizay	11	14	3	5	6	14	23
14. Aixe-s.-Vien.	8	14	3	2	9	15	26
Niort	8	14	2	4	8	17	29
16. Villenave	4	14	1	2	11	3	29

CHATELLERAULT b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monnet-Descombey. Spectateurs : 379. Recette : 4.867 F. Buts, Châtellerault : Goudeau (46e et 88e), T. Porcher (65e) ; Aixe-sur-Vienne : N'Doumbe (77e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, A. Benguenaoui, **Walker,** Naudon — P. Princet, **Ben Saïd** — Audinet (puis Picat, 78e), **T. Porcher, *Goudeau, Chatry.** Entr. : Tordo.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud** — Colas, **Claveau, Maïoroff,** Friquet — Ouattara, Drelon — **Mazabraud,** N'Doumbé, **Vivelo,** Raymondeau. Entr. : Goujon.

AGEN b. VILLENAVE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 165. Recette : 2.419 F. But : Constantin (59e).

AGEN : **Rousseau** — Maïoroff, **Cuesta,** Souvira, Nougaro — Pech, Ruiz — Monségur (puis Thiébaut, 63e), **Gargat,** Gonzales, **Constantin** (puis Nicoli, 7e). Entr. : Thiebaut.

VILLENAVE : ***Goujon** — Lascombe, **Cazebonne,** Faye, **Legres** — **Goyenagua,** Parreau — Petit (puis Bonin, 69e), Salzat, Favier, Nardon. Entr. : Legros.

BLOIS et NIORT : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 1.196. Recette : 16.897 F. Buts, Blois : Bataille (40e), Brender (43e) ; Niort : Brothier (71e), Creche (74e c.s.c.).

BLOIS : Barina — Creche (puis Rouleau, 75e), Mignot, Catry, Pernom — Lopez, Richaud — Menoury, Brender (puis Jouanneau, 7e), Bataille, ***Natouri.** Entr. : Lopez.

NIORT : Adam — Brochard, Alexandre, Joubert ***Richard** — Huguerre, Labonne (puis A. Arnault, 46e) — B. Arnault, Brothier, Brémond, Fleury. Entr. : Andrès.

NANTES et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Renou. Joué en lever de rideau de Nantes - Metz. Buts, Nantes : Merigot (65e) ; La Roche-sur-Yon : Founini (61e).

NANTES : Desrousseaux — Perrocheau, Banion, **Bibard,** Ayache — Bausson, ***Muller** — Morinière (puis Moreau, 45e), **Mérigot, Picot,** Aniol. Entr. : Suaudeau.

LA ROCHE-SUR-YON : Gautier — Ph. Gachenot, Mazouin, ***Favroux,** D. Gachenot — Grellier, **Gautron** — F. Gachenot, Gabé (puis **Gendronneau,** 70e), **Rousseau, Founini.** Entr. : Raingeard.

LIBOURNE b. LA ROCHELLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 400. Recette : 4.315 F. Buts, Libourne : Séné (6e et 41e) ; La Rochelle : Roche (72e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Plessis, Darnère, Thevenet — Gautier, Sichère — ***Ollivaux,** Agudo (puis Roche, 54e), Elissalde (puis Thomas, 54e), Corneville. Entr. : M. Blondel.

LIBOURNE : Granger — Tessonneau, Solana, Ansaldo, Redin — Touret, ***Séné** — Stephan (puis Ragon, 79e), Cabezas, Le Magourou, Dubedout. Entr. : Menaud.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 451. Recette : 5.236 F. Buts : Le Bourg-sous-la-Roche : Gestin (77e); Bordeaux : Sallat (36e sur penalty).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Dalençon — ***Vinet,** Defaye, Guery, Tignola — Lermite, Letard — **Dupont,** Lambert, Ropert, Gestin. Entr. : Hassen.

BORDEAUX : Testas — Fraun é, Cazamajou, Eyquem, ***Boucher** — Cherrier, Moret — **Malan,** Goubet, Chanceaulme, Sallat. Entr. : Micheléna.

MONTMORILLON b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Espugne-Darces. Spectateurs : 1.992. Recette : 31.266 F. But : Queyrel (6e).

MONTMORILLON : **Delhumeau** — **Naulleau, *Grégoire,** Bajou, Nédaud — **S. Fumeron,** Penaud, Billac — Pineau, **Queyrel, G. Fumeron.** Entr. : Devaux.

POITIERS : **Valet** — ***Bourguignon,** Villemoney, Diata, **Bigliardo** — **Dafroullah,** J.-L. Joyeux, Felden — Meunier, Brault, Gatefait. Entr. : Grenouillat.

CERIZAY et CHOLET : 0-0. — Terrain : gelé. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 750. Recette : 9.158 F.

CERIZAY : Carlos — Fourestier, ***Couliau, Rault,** Texier — Doualla, Fradin — Le Goff, **Pouzet, Vion,** Menard. Entr. : S. Doualla.

CHOLET : Davieaud — Painpanay, Simon, Bouffaudeau, Dolezar — ***Goislot,** Brisdron — Cado (puis Banchereau, 46e).

EST

Sochaux - **Talange**	**3-1**
Strasbourg - **Belfort**	**4-0**
Vauban - Mulhouse	**2-1**
Thionville - Blénod	**1-1**
Stiring - Tavaux	**1-1**
Baume - Beaune	**1-0**
Sedan - Saint-Louis	**2-0**
Nancy - Metz	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	23	14	11	1	2	46	13
2. Strasbourg	21	14	8	5	1	27	5
3. Metz	18	14	8	2	4	24	15
4. Mulhouse	16	14	6	4	4	16	14
5. Thionville	14	14	5	4	5	12	11
Blénod	14	14	2	10	2	12	11
Tavaux	14	13	5	4	4	11	13
8. Nancy	13	14	5	3	6	22	23
Vauban	13	14	5	3	6	22	26
Beaune	13	14	5	3	6	14	22
11. Stiring	12	14	4	4	6	18	16
Belfort	12	14	3	6	5	15	26
Talange	12	14	5	2	7	13	25
Baume	12	14	5	2	7	13	17
15. Sedan	8	14	3	2	9	10	21
16. St-Louis	7	13	2	3	8	4	21

STRASBOURG b. BELFORT 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gleckowicki. Spectateurs : lever de rideau Strasbourg-Lens. Buts : Messer (7e, 24e, 47e, 81e).

STRASBOURG : Gobert — Reder, Vogel, Veras, Krug — **Messer, Marti — Osim,** Gentes (puis Syther, 76e), ***Messer,** Fath. Entr. : Berthemmier.

BELFORT : Ehret — Biget, Pion, Merle, Schertz — Metzger, Gasser — Oléi (puis Poirot, 73e), ***Savio,** Petit, Santalucia. Entr. : Gester.

VAUBAN b. MULHOUSE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 127. Recette : 1.326 F. Buts : Vauban : Schalber (16e), Delfour (68e) ; Mulhouse : Parrado (7e).

VAUBAN : Lorand — Badjka, ***Moureaux, Deladerrière,** Litt — Laureaux, Schalck — **Mebarki,** Delfour, **Hausser,** Schalber. Entr. : Matéo.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff, Jamin, Danelon, **Duval** — ***Parrado,** Subiat — **Pauvert,** Dahmane, Kutermak, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

SEDAN b. SAINT-LOUIS 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Philippini. Spectateurs : 656. Recette : 5.800 F. Buts : Sedan : Zanelli (5e), Baré (85e).

SEDAN : **Bertolutti** — Raux, **Pedrotti, Trassart,** Haution — Peignoix, Curé — Boudaud, ***Zanelli,** Baré, Corniquet. Entr. : Perrin.

SAINT-LOUIS : Menissier — Gomez, Antony (puis Allemann, 84e), **Marciniak,** Sondenecker — **Duvernois,** Prost — **Dalacinski,** Steiner, **Thoma,** Hoffmann. Entr. : Alonso.

THIONVILLE et BLENOD 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 718. Recette : 8.662 F. Buts : Thionville : R. André (27e), Blénod : Profetta (78e).

THIONVILLE : Sausy — Naudin, ***Libot,** Jeitz, Fabiani — Roncen, Dalvit — R. André, Wlazlak, Frohberg, Zali. Entr. : Erhardt.

BLENOD : ***G. Dorget** — Reverberi (puis Profetta, 43e), A. Deraet, Lahaxe, Willczkowski — Marini, Bellini — Jannot (puis Pierron, 57e), Szymanski, Hausknecht, Meunier. Entr. : Magiera.

METZ b. NANCY 2-1 (0-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Sastre. Buts : Metz : Curioni (49e), Mengual (58e) ; Nancy : David (75e, penalty).

NANCY : Cubrilovic — Barret, Ulrich, Abraham, Perdrieau — Schoese, David — Maatar, Lerebours, Rapenne, Ciaravino. Entr. : A. Platini.

METZ : Ettore — Hocquaux, Tomasello, Labarthe, Lafleur — Taruffi, Mengual — Copin, Hinzberger (puis Formica, 46e), Curioni, Dehon. Entr. : Birtel.

BAUME b. BEAUNE 1-0 (1-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 164. Recette : 2.103 F. Buts : H. Bouveresse (20e).

BAUME : Roset — Remy, Hintzy, ***Clerc,** Dancre — Bas, Mascarello — P. Bouveresse, H. Bouveresse, Hakkar (puis Coquard, 75e), Bernabeu. Entr. : Ninot.

BEAUNE : Besse — Marion, Barra, ***Malfondet,** Regaisse — Muttin, Rousseau — Edelga, Hondjo, Pidault, Lachaux (puis Galerne, 46e). Entr. : Orsatti.

SOCHAUX b. TALANGE 3-1 (1-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 252. Recette : 2.787 F. Buts : Sochaux : Stopyra (17e,62e), Meyer (50e) ; Talange : Di Persio (75e).

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Zandona, Ruty, Biau — Rémy, Bezaz — Bonnevau, ***Stopyra,** Terrier (puis Labeyrie 58e), Meyer. Entr. : Tournier.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Abate, Gratius, ***D. Oswald** — B. Oswald, Wollschaid — Held. Lefumeur, Thomas, Di Persio. Entr. : Chouteau.

STIRING et TAVAUX 1-1 (1-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 871. Recette : 11.061 F. Buts : Stiring : Graziano (11e) ; Tavaux : Chenu (70e, sur penalty).

STIRING : Perlato — Engelbrelt, ***Krafczyk,** Schoppen, Baumert — Feiss (puis Jung, 68e), Schneider — Maas, Graziano, Darocha (puis Huver, 46e), Minci. Entr. : Stamo.

TAVAUX : Stepien — Michon, Françoise, Guyot, ***M. Tapella,** Woltrager, Bidaud — Chenu, G. Tapella, Tilatti, Cerigna (puis Pilette, 46e). Entr. : Calligaris.

NORD

Police - Amiens	**0-1**
Douai - Arras	**0-0**
Lens - Paris-S.-G.	**1-0**
Saint-Quentin - Calais	**1-1**
Reims - **Mantes**	**1-2**
Hazebrouck - Cambrai	**1-1**
Beauvais - Saint-Omer	**1-2**
Creil - Breteuil	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	24	14	10	4	0	27	9
2. Lens	18	14	8	2	4	22	12
Douai	18	14	5	8	1	16	8
4. Mantes	17	14	7	3	4	14	13
5. Calais	16	13	6	4	3	13	8
St-Quentin	16	14	6	4	4	21	17
7. Arras	15	14	5	5	4	19	11
Paris-S.-G.	15	14	6	3	5	14	14
St-Omer	15	14	5	5	4	16	16
10. Reims	14	14	4	6	4	18	14
Hazebrouck	14	14	6	2	6	12	13
12. Beauvais	11	13	3	5	5	8	16
13. Police	10	14	4	2	8	13	17
Creil	10	14	3	4	7	16	25
15. Cambrai	7	14	2	3	9	10	21
16. Breteuil	2	14	0	2	12	5	30

LENS b. PARIS-S.-G. : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 79. Recette : 675. But : Locatelli (87e).

LENS : **Leclercq** — Mastroiani, *Mugica, Jean, Harmatallah — Pelletier, Marie, Arghirudis — **Locatelli,** Bouchez, Verrier. Entr. : Grevin.

PARIS - SAINT - GERMAIN : *Merelle — Lorant, Brisson, **Bajoc, Toffolo** — Lemoult, **Justier, Reverdy** — Porquet, Larqué, Riconi (puis Bareau, 58e). Entr. : Alonso.

CREIL b. BRETEUIL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 735. Recette : 8.733. But : Dia (40e).

CREIL : Régnault — Jillion, Levèque, Knoll, Aranda — Delattre, ***Diximus** — Ghys, Dia, Degouy, Parmentier. Entr. : Nikolicht.

BRETEUIL : Thierry, Jezequel, Delattre, ***Fallot,** Dépré — Guérin, Van Hautegem — Gallon (puis Devriendt, 46e), Martin, Hocquart (puis Doublet, 75e), Objois. Entr. : Dhenry.

DOUAI et ARRAS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Charles. Spectateurs : 1.243. Recette : 13.714.

DOUAI : **Wioreck** — **Flinois, *Poulain** (puis **Marresch,** 85e), **Gumez, Bultez** — **Gully** (puis **Firecki,** 67e), **Cauche** — **Glinn, Przymanski, Stienne, Fortunato.** Entr. : B. Ledru.

ARRAS : ***Legrand** — **Prengère, Wojcik, Romby, Chaudron** — **Cauwet, Therry** — **Tomaszewski, Huddlestone** (puis **Clouet,** 24e), **Gomis, Robaert.** Entr. : S. Flak.

AMIENS b. POLICE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Morlenno. Spectateurs : 366. Recette : 3.686. But : Pouillart (56e).

POLICE : ***Pellicia** — **Fréjus, Deher, Beaugendre, Bordier** — **Jametal** (puis Lizet 60e), Chevron, Muscat — Bilcke, Justek, Viera. Entr. : Feltin.

AMIENS : Beaujouan — Svreck, Lacour, ***Irniela, Pouillart** — **Delecroix** (puis Legrand, 70e), **Maison, Fromholtz** — Sallembien, **Crapoulet,** Fontaine (puis Mankowski, 70e). Entr. : Buchot.

SAINT-QUENTIN et CALAIS, 1-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 1.849. Recette : 26.248. Buts : Saint-Quentin : Sakho (37e) ; Calais : Verwaede.

SAINT-QUENTIN : Ply — Coiziy, Besin, Lebeau, Bérenger — Delmas, **Radelet,** Carrette — Fall, Sakho, Bunel. Entr. : Mascré.

CALAIS : **Devet** — Fardouix, Lefèvre, Piedbois, Bernard — Baron, Michajlow, Goudol — Fournier, Boulanger, Verwaede. Entr. : Placzek.

MANTES b. REIMS : 2-1 (0-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Prince. Lever de rideau : Reims - Paris-Sant-German. Buts : Reims : Bonnec (12e) ; Mantes : Quinterne (49e et 87e).

REIMS : Bienne — Beau, Prince, Hochart, Martinot — Jaffres, ***Mathou** — Ducuing, Giannetta, Bertolinno, Bonnec. Entr. : d'Armenia.

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Demota, Roulot — Dubus, Sanchez — Paquemar, Sellier, Carrara, ***Quinterne.** Entr. : Meloni.

HAZEBROUCK et CAMBRAI : 1-1 (1-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Cruypelinck. Spectateurs : 300. Recette : 3.800. Buts : Hazebrouck : Verhille (15e) ; Cambrai : Krazinski (38e).

HAZEBROUCK : **Deléglise** — Dupont, ***Bourdon,** Willems, Nedelec — Bagaert, Chrétien — Houen (puis Dumortier, 46e), Zurasek, Verhille, Serghaerart. Entr. : Parisseaux.

CAMBRAI : Stienvenard — A. Leroy, D. Boulanger, Peneticobra, G. Boulanger — Bougriou, Pelachin — Gaudry, Gilard, ***Krazinski,** G. Leroy. Entr. : Cornet.

SAINT-OMER b. BEAUVAIS : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 475. Recette : 5.259. Buts : Beauvais : Blanchard (23e) ; Saint-Omer : Danty (55e), Bergues (58e).

SAINT-OMER : Bienfait — Lagny, Chollet, Armant, Nelson — Polny, Blanchard — Charrier, Lahmar, ***Pagnier,** Bailly. Entr. : Polny.

BEAUVAIS : Barras — Lemaire, Quelton, Nazih, Bouin — Laurence, Mulo — Bruny, Feys, ***Bergues,** Danty. Entr. : Sillou.

OUEST

Brest - Orléans	**0-0**
U.S. Normande - Le Mans	**2-0**
Laval - **Quevilly**	**4-0**
Rouen - Rennes	**2-2**
Penmarc'h - Saint-Brieuc	**2-2**
Le Havre - Malakoff	**2-2**
Lorient - Concarneau	**1-1**
Chartres - Angers	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	22	14	9	4	1	29	9
2. Brest	20	14	8	4	2	27	11
U.S. Norm.	20	14	9	2	3	27	14
Laval	20	14	9	2	3	27	14
5. Rouen	18	14	8	2	4	32	19
6. St-Brieuc	15	14	5	5	4	17	16
Rennes	15	14	5	5	4	17	18
8. Le Havre	14	14	5	4	5	18	16
9. Malakoff	13	14	3	7	4	24	24
10. Concarneau	12	14	4	4	6	18	24
Lorient	12	14	4	4	6	12	23
12. Le Mans	11	14	4	3	7	17	18
Chartres	11	14	3	5	6	12	17
14. Quevilly	9	14	2	5	7	8	18
15. Penmarc'h	8	14	2	4	8	8	27
16. Angers	4	14	1	2	11	9	34

BREST et ORLEANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Helaine. Spectateurs : 1.068. Recette : 13.735 F.

BREST : Lesnard — **Rouaud, *Le Roux,** Diverres, **J. Le Bian** — B. Boutier, Drevillon — Le Rue, Corre (puis Moreau, 75e), Girard, **Perrot.** Entr. : J.-J. Salaün.

ORLEANS : P. Viot — François, Beaujouan, ***Lemée,** Froissard — **J. Viot,** Drouet — **Germain, Helbert, Kervarrec,** Sablé. Entr. : J. Lemée.

LE HAVRE et MALAKOFF : 2-2 (1-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ferari. Spectateurs : 1.013. Recette : 12.381 francs. Buts, Malakoff : Ribaud (10e), Creignou (33e c.s.c.) ; Le Havre : Braggini (18e), Ba (58e).

LE HAVRE : **Grout** — Guissepacci (puis Dial, 83e), Creignou, **Yvinec,** Bourdon — **Carlier,** Dortomb — **Naciri,** Broggini, Carletti, ***Ba.** Entr. : Lavagne.

MALAKOFF : Perez — **Massé,** Ravey, Daguillon, **Fercoq** — Ribaud, **N'Djemba** — Baron, Dougnon, ***Collat,** Zanon Entr. : Cros.

CHARTRES b. ANGERS : 2-0 (2-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 296. Recette : 4.227 F. Buts : T. Buthon (13e), Zarotti (45e).

CHARTRES : A. Buthon — Vallet, Zarotti, ***T. Buthon,** Guyonnet — Neveu, Hoko — Bassière, Morvany, Mustapha, Fuentes. Entr. : Latron.

ANGERS : Fouché — Barbat, Letang, ***Canlan,** Breuilh — Hoymann, Monczuk — P. Savignard, Goupil, T. Savignard, Hersard. Entr. : Michlowsky.

PENMARC'H et SAINT-BRIEUC : 2-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 570. Recette : 5.436 F. Buts, Penmarc'h : Le Dren (4e), Miton (72e c.s.c.) ; Saint-Brieuc : Féret (71e), Mangard (77e).

PENMARC'H : ***Chevalier** — Tanneau, Thomas, Brelivet, **Le Moan — Le Brun, Lucas — H. Bodéré,** Le Dren, Cariou, P. Bodéré. Entr. : Mahi.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Prod'hom, **Mangard,** André, Miton — David, ***Arthur — Féret,** M. Simon, Conan (puis Guibert, 66e), J.-P. Simon (puis Morin, 45e). Entr. : Garcia.

LORIENT et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). — Terrain : dur. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 853. Recette : 9.080 F. Buts : Lorient : Rossignol (35e) ; Concarneau : Lannuzel (44e).

LORIENT : Jegouzo — Loheac, Boittin, Kerangouarec, Le Borgne — Quinio, Vinconneau — Angellini, ***Rossignol,** Rico, Briand (puis Jeffroy, 77e). Entr. : L. Hon.

CONCARNEAU : Lanouenan — Leon, Rico, Le Calloch, Deru C (puis ***Gallo,** 10e) — Lavion, Guillou — Talec (puis Tholli, 77e), Lannuzel, Deru G, Naour. Entr. : D. Guillou.

U.S. NORMANDE b. LE MANS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 473. Recette : 3.979 francs. Buts : Lecampion (14e), Prenveille (60e).

U.S. NORMANDE : Heuzé — C. Marie, Prieur, Leneveu, Piccini — Roberge, Hardy — Ameline (puis Aubry, 65e), J. Marie, ***Lecampion,** Prenveille. Entr. : Lysik.

LE MANS : Jacotin A. — Brossier, Renaid, Clair, Parage — Laurier, Barraud — ***Goujon,** Pascalou (puis Pires, 58e), Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

ROUEN et RENNES : 2-2 (0-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Vial. Joué en lever de rideau de Rouen-Nimes. Buts, Rouen : Notheaux (61e), Quesney (83e) ; Rennes : Rabier (6e), Consigney (68e).

ROUEN : Jeannes — Bouverée, Bocq, Dutot, ***Notheaux** — Lemaitre, Terrier — Drieu, Quesney, Vanzo, Barberat. Entr. : Druda.

RENNES : Leray — Soisson, Jeuland, Pinson, Berlin — Philippe, Desmots — Orhand, Delamontagne, ***Rabier,** Consigney. Entr. : Jubert.

LAVAL b. QUEVILLY : 4-0 (2-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Feminilla. Spectateurs : 93. Recette : 940 F. Buts : Sorin (18e et 83e), Chenin (23e), Bertin (77e).

LAVAL : J. Lamy — **Gomer, Bertin,** Lhuissier (puis Camacho, 42e), Pele — Leroyer, **Laurendeau** — Dreano, ***Sorin,** Riboux, Chenin. Entr. : A. Rouillé.

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Meunier, **Delafosse,** Corbeau — Canoba, Wilk (puis Legros, 46e) — Bourdin, Saldana, Chretien, ***Kallo.** Entr. : Lemaitre.

MARSEILLE CHUTE, ORLÉANS RÉSISTE
BLOIS VACILLE, AMIENS TIENT BON

(Didier BRAUN)

SUD

Marseille - **La Paillade**	0-2
Nice - **Mazamet**	3-1
Brassac - Nimes	0-2
Avignon - **Aix**	0-0
Cazères - Pont-de-Cheruy	2-1
Sète - Bastia	5-0
Saint-Priest - Muret	1-1
Miramas - Grenoble	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	22	14	10	2	2	37	12
2. Nice	18	14	9	0	5	37	24
Nimes	18	14	7	4	3	27	18
4. **La Paillade**	17	14	8	1	5	29	17
Cazères	17	14	7	3	4	24	21
6. **Aix**	16	14	5	6	3	15	11
7. Avignon	13	14	5	3	6	17	15
Bastia	13	13	5	3	5	23	22
Pt-d.-Cheruy	13	14	5	3	6	19	22
St-Priest	13	14	5	3	6	20	27
Grenoble	13	13	6	1	6	14	22
Muret	13	13	4	5	4	14	23
13. **Sète**	12	13	4	4	5	18	20
14. **Miramas**	10	14	3	4	7	19	21
15. **Brassac**	9	14	3	3	8	7	22
16. **Mazamet**	5	14	2	1	11	12	35

LA PAILLADE b. MARSEILLE : 2-0 (2-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 100 environ. Buts : Battaglione (25e), André (30e).

MARSEILLE : Billet — Anigo, ***Gransard**, Caminitt, Debono — Beretta, C. Fernandez, Lamberti (puis Chancelier, 61e) — N'Gone, Grassi (puis Vottero, 80e), Lendo. Entr. : Bereta.

LA PAILLADE : Manet — Bouazzanoni, Besson, Chauvet, Ferrasse — ***Ouattara,** Valadier, Gasset (puis Allemand, 51e) — André, Edwige, Battaglione.

SETE b. BASTIA : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 1.069. Recette : 13.895. Buts : Ferrara (4e), Ourliac (35e et 88e), Miramond (39e), Albaladejo (53e sur penalty).

SETE : Cerrato — Raffy, Germain, Maillard, Callabuig — David, Ferrara — Albaladejo, Ourliac, Miramond, Egedio (puis Ramos, 71e). Entr. : Tamazover.

BASTIA : Canetti — Derosas (puis Belgodère, 32e), Fontana (puis Masiani, 78e), Kneyer, Graziani — Mattei, Dho, Adrietti — Orsatelli, Desvignes, Mariot. Entr. : Daniel.

SAINT-PRIEST et MURET : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 320. Recette : 3.600. Buts : Saint-Priest : Charbonnier (60e) ; Muret : Ramos (89e).

SAINT-PRIEST : Venditti — Valdivia, Lamartini, **Abbato,** Berna — Cros, **Carascosa, *Charbonnier** — Beynel, Burtin, **Lago.** Entr. : Cappon.

MURET : Benne — Kanor, **Komalski,** Riquelme, J.-C. Viguier — **Cogo, *Benzenet,** Rabier (puis Escalle, 52e) — Bezin, **Treboute,** Ramos. Entr. : Mouynet.

AVIGNON et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Lever de rideau : Avignon-Arles.

AVIGNON : Dekequer — Escalier, Palermini, Barbieri, **Rizzo** — Rouret (puis Sicard, 64e), Beix, Bacconnier (puis Isorce, 64e) — **Mathieu, *Jullien, Périgny.** Entr. : Sicard.

AIX : **Blasco** — Bonnau, **Azarian,** Panadero (puis Tavolara, 45e), Raffin — **Lami, Nille,** Michon — Piraison, **Marsiglia,** — ***Charton.**

GRENOBLE b. MIRAMAS : 2-1 (1-1). — Terrain : dur. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 184. Recette : 2.900. Buts : Grenoble : Meneghel (2e), Drapier (75e) ; Miramas : Betti (22e s. pen.).

MIRAMAS : Tamisier — Moreira, Plantin, Chédorge, Venture — **Tejedor, Betti,** Plesen — Paraskevas, ***Di Caro,** Tardy. Entr. : Volfin.

GRENOBLE : **Brunet** — **Drapier,** Viragnaux, **Marnet,** Eyraud — **Reybaud, *Meneghel,** Dupraz — Cotte, Mar, Desset. Entr. : Belloni.

NICE b. MAZAMET : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Lever de rideau : Nice - Sochaux. Buts : Nice : Buschr (4e), Cohen (53e), Arouh (87e) ; Mazamet : Loubet (10e).

NICE : **Jacomo** — Arouh, **Barelli,** Morabito, Nicoud — B. Sanchez, **Rolland,** Derzakarian — Gentili, **Cohen, *Buscher.** Entr. : Ferry.

MAZAMET : **Baup** — Rossetto, **Toos,** Benazet, Fabre — **Cabirol, *Granier,** Frayssé — Cortinchi, Carayol, **Loubet.** Entr. : Y. Albert.

CAZERES b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zayas. Buts : Cazères : Fabre (10e), Lancien (75e) ; Pont-de-Chéruy : Bressan (12e).

CAZERES : Caraoué — Cabartier, Masip (puis Calinski, 45e), Lancien, Vauchère — Maestrello, Ferratgé — ***Fabre,** Mama-Traoré (puis Martin, 45e), Barbé, Wojciak (cap.). Entr. : Wojciak.

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini** — R. Jakobowski, G. Jakobowski, Radix, **Andreu** (cap.) — G. Devaux, **Masselot** — P. Devaux, **Bressan,** Vicat, Malleval. Entr. : Crolle.

Ferratgé (Cazères) expulsé à la 80e minute.

NIMES b. BRASSAC : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ozil. Buts : Lozano (55e), Duch (78e).

BRASSAC : Robin — Homovic, Roche, J. Laurent, C. Laurent, Gautard, Simon — Viannenc (puis ***Del Blanco,** 80e), Martin, Addéo, Camus (puis Jarrier, 80e). Entr. : Tylinski.

NIMES : Martinelli — Puppo, Nover, Folcher, Duisli — Dubourdeaux, ***Sabatier** — Aimé, **Lozano, Duch,** Castagnino. Entr. : Noé.

BOBIGNY. — ***L'unique but du match ! Sur corner repoussé de la tête par Beaugendre, Pouillard* (de face, en blanc) *a repris victorieusement.* De g. à dr. : *Bordier, Beaugendre, Deher, Jametal, Fréjus, Pouillart.*
(Photo Rémy Giron)

● La journée des matches nuls : dix-neuf. ● Coup de mistral sur le stade de l'Huveaune : l'O.M. battu par La Paillade ● Orléans a bien résisté à Brest ● Blois a vu la défaite de près ● Messer, le tireur d'élite de Strasbourg ● Et toujours Amiens, pour ajouter une victoire à son palmarès ; et toujours Stopyra pour ajouter quelques buts à son tableau de chasse ● Dimanche prochain, fin des matches aller.

● CENTRE :

LE SURPLACE DES LEADERS

Les premiers ont piétiné. Montluçon a perdu un point devant Châteauroux. Et encore fut-il mené 1-0 et ne dut-il de rejoindre la jeune équipe castelroussine qu'à un penalty. Troyes aussi a échappé de peu à la défaite contre Lyon qui avait ouvert la marque par Xuereb. Mais, à neuf minutes de la fin, Deledicq égalisa pour Troyes.

Aussi Cuiseaux-Louhans, rapide vainqueur du Stade Clermontois (deux buts dans les vingt premières minutes), et l'I.N.F. Vichy, qui a infligé une cinglante défaite à l'autre équipe de Clermont (avec trois buts de Couriol) ne sont plus loin de l'équipe de Gardien.

● OUEST :

ORLEANS A TENU BON

Orléans a donc résisté à Brest. En y obtenant le match nul, l'équipe de Lemée conserve ses distances par rapport à son second mais perd un point sur Laval, qui a étrillé Quevilly, et sur l'U.S. Normande, vainqueur du Mans.

Cinq des huit matches de ce groupe se sont terminés sur un score nul : en particulier, Malakoff a notablement résisté au Havre et Concarneau a pris un point à Lorient.

● CENTRE-OUEST :

BLOIS TREBUCHE

Quatre matches nuls sur huit rencontres : c'était décidément la journée. Parmi eux, celui concédé par Blois, sur son terrain, face à Niort. Blois mena 2-0 et se fit rejoindre, en trois minutes, après plus d'une heure de jeu. Ainsi son avance est-elle retombée à quatre points puisque Montmorillon a battu Poitiers, par un but de Queyrel marqué au bout de six minutes seulement. Dans cette partie de surplace, il faut souligner le match nul méritoire obtenu par le F.C. Yonnais à Nantes, l'autre équipe de La Roche ayant elle aussi fait match nul contre l'autre club professionnel, Bordeaux.

● SUD :

L'O.M. TOMBE DE HAUT

Marseille restait sur un 3-0 sans bavures à Nimes. Il devait bien penser réussir le break. Or il est tombé de haut puisque La Paillade est venue le battre chez lui au stade de l'Huveaune. L'affaire fut conclue au cours de la première demi-heure.

Cette défaite inattendue a fait le bonheur de Nice et de Nimes qui ont gagné tous les deux. Quant aux amateurs, la lutte se résume maintenant à un débat à trois : La Paillade, Cazères, victorieux de Pont-de-Chéruy, et Aix, qui a réussi à tenir Avignon en échec.

● NORD :

AMIENS L'INACCESSIBLE

Dans le groupe Nord aussi, il y eut peu de matches remportés à domicile. Seuls Creil et Lens ont fait la loi chez eux, contre Breteuil et Paris-S.-G.

Par contre Amiens, grâce à un but de Pouillart, est rentré de Bobigny avec une victoire supplémentaire. Comme Douai a été tenu en échec sur son terrain par Arras, voilà l'équipe de Buchot avec une énorme marge de sécurité : six points d'avance. Une bonne opération a été réalisée par Mantes qui est allé gagner à Reims.

● EST :

MESSER LE FRAPPEUR

On trouve maintenant trois réserves professionnelles en tête du groupe Est : Sochaux, qui a remporté sa onzième victoire avec un nouveau doublé de Stopyra ; Strasbourg, qui a écrasé Belfort, avec un festival Messer, auteur de quatre buts, ce qui égale le record établi cette saison par le Niçois Cohen et le Nantais Picot ; enfin Metz, emmené par Curioni et vainqueur à Nancy. Derrière, Mulhouse, battu par Vauban, a lâché prise, mais aucun de ses poursuivants immédiats n'en a profité : Thionville et Blénod ont fait match nul et Tavaux a pris un point à Stiring.

DEMAIN

LA FIN DES MATCHES ALLER

CENTRE - OUEST
CHOLET - BLOIS
F.C. YONNAIS - MONTMORILLON, le 10
POITIERS - LA ROCHELLE, le 10
VILLENAVE - NANTES
BORDEAUX - CERIZAY
AIXE-SUR-VIENNE - BOURG-LA-ROCHE
NIORT - CHATELLERAULT, le 10
LIBOURNE - AGEN, le 10

OUEST
ORLEANS - LAVAL, le 10
MALAKOFF - BREST, le 10
CONCARNEAU - U.S. NORMANDE, le 10
LE MANS - ROUEN, le 10
SAINT-BRIEUC - LORIENT, le 10
RENNES - PENMARC'H, le 10
ANGERS - LE HAVRE, le 10
QUEVILLY - CHARTRES

SUD
GRENOBLE - MARSEILLE, le 10
PONT-DE-CHERUY - NICE
NIMES - SAINT-PRIEST, le 10
AIX - CAZERES, le 10
LA PAILLADE - BRASSAC
BASTIA - AVIGNON, le 10
MURET - MIRAMAS
MAZAMET - SETE

EST
BLENOD - SOCHAUX
METZ - STRASBOURG
MULHOUSE - THIONVILLE
BEAUNE - NANCY
TAVAUX - VAUBAN le 10
BELFORT - SEDAN
TALANGE - STIRING
SAINT-LOUIS - BAUME, le 10

NORD
AMIENS - BEAUVAIS, le 10
BRETEUIL - DOUAI
CALAIS - LENS, le 10
PARIS-ST-GERMAIN - POLICE le 10
SAINT-OMER - SAINT-QUENTIN, le 10
MANTES - CREIL, le 10
ARRAS - HAZEBROUCK
CAMBRAI - REIMS, le 10

CENTRE
CHATEAUROUX - TROYES, le 10
CLERMONT - MONTLUÇON, le 10
LYON - JUVISY
AUXERRE - CUISEAUX, le 10
I.N.F. VICHY - CORBEIL
VIRY - SAINT-ETIENNE, le 10
ROMILLY - BOURGES
GUEUGNON - MONTFERRAND, le 10

TAPIS VERT

Plusieurs décisions ont été prises sur le tapis vert qui modifient les classements de Division III :

— Chartres - Le Havre 1-1 ; match perdu par Chartres 0-1 (suspension de Zarotti) ;

— Nimes - La Paillade 1-1 ; match perdu par Nimes 0-3 (non qualification de Folcher) ;

— Laval - Malakoff 4-2 ; match perdu par Malakoff 0-4 (incidents).

Enfin, l'affaire opposant Saint-Brieuc au Havre, au sujet de la participation au match de l'entraîneur Pierre Garcia, sera jugée le 9 décembre.

LES FAITS SAILLANTS

A MARQUE 4 BUTS
Messer (Strasbourg).

A MARQUE 3 BUTS
Courio (I.N.F. Vichy).

ONT MARQUE 2 BUTS
Sene (Libourne), P. Arnault (Bourges), Quinterne (Mantes), Stopyra (Sochaux), Goudeau (Châtellerault), Sorin (Laval), Ourliac (Sète).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Trenoras (Montluçon), David (Nancy), Sallat (Bordeaux), Chenu (Tavaux), Betti (Miramas).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Crèche (Blois), Creignon (Le Havre), Miton (Saint-Brieuc).

AFFLUENCE
Montmorillon (1.992), St-Quentin (1.849), Douai (1.243), Blois (1.196), Brest (1.068), Le Havre (1.013).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
9 buts : Deledicq (Troyes).
8 buts : Fornalik (Montluçon).
7 buts : Brot (Cuiseaux), Xuereb (Lyon), Couriol (INF Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST
9 buts : Queyrel (Montmorillon), Picot (Nantes), Felden (Poitiers).
8 buts : Bataille (Blois), Pineau (Montmorillon), Meunier (Poitiers).
7 buts : Pavageau (Agen), Sene (Libourne), G. Fumerou (Montmorillon), Muller (Nantes), Brault (Poitiers).

GROUPE EST
15 buts : Stopyra (Sochaux).
8 buts : Gentes, Messer (Strasbourg).
7 buts : Mengual (Metz), Meyer (Sochaux), Schalber (Vauban).

GROUPE NORD
8 buts : Quinterne (Mantes), Bertolino (Reims), Fall (Saint-Quentin).
7 buts : Locatelli (Lens), Justek (A.S. Police).
6 buts : Crapoulet (Amiens).

GROUPE OUEST
9 buts : Prenveille, Le Campion (U.S. Normande), J. Viot (Orléans).
8 buts : Falkenheim (Malakoff).
7 buts : Quesney (Rouen).

GROUPE SUD
14 buts : Cohen(Nice).
11 buts : Lozano (Nimes).
10 buts : G. Battaglione (La Paillade).
8 buts : Treboute (Muret), Bressan (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE
8 étoiles : Devin (Auxerre).
6 étoiles : Jouhannet (Clermont), Billotte (Châteauroux), Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST
6 étoiles : Gouetcha (Cholet).
5 étoiles : Meyraud (Aix-sur-Vienne), Letard (Bourg-sur-la-Roche), Pouzet (Cerizay), Granger (Libourne).

GROUPE EST
8 étoiles : Clerc (Baume).
5 étoiles : G. Dorgert (Blénord), Jamin (Mulhouse).
4 étoiles : Pion (Belfort), David (Nancy), Duvernois (St-Louis), Mosser (Strasbourg).

GROUPE NORD
6 étoiles : Fallot (Breteuil), Ruffier (Creil).
5 étoiles : Maison (Amiens). Justek (Police).
4 étoiles : Romby (Arras), Armand (Beauvais), Delattre (Breteuil), Bourdon (Hazebrouck), Pellicia (Police), Feys (St-Omer), Fall (St-Quentin).

GROUPE OUEST
8 étoiles : N'Djemba (Malakoff).
6 étoiles : Yvinec (Le Havre).
5 étoiles : Barraud (Le Mans), Helbert (Orléans).

GROUPE SUD
7 étoiles : Charbonnier (Saint-Priest).
6 étoiles : Masselot (Pt-de-Chéruy), Valladier (La Paillade), Paraskevas (Miramas), Dupraz (Grenoble).
5 étoiles : Treboute (Muret), Ferratgé (Cazères).

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- Match médiocre joué sur un terrain difficile, glissant et bosselé en surface. Première mi-temps assez équilibrée avec cependant nettement les meilleures occasions pour les Amiénois.
- Les Picards inscrivirent leur unique but sur corner repoussé de la tête par un arrière parisien, dans les pieds de Pouillard, monté sur ce corner. Tir à ras de terre et à ras du poteau de Pellicic qui ne pouvait rien (56e minute).
- La réaction des Parisiens fut très efficace mais, faute de buteurs, ils ne purent arracher un match nul qu'ils auraient mérité.
- Le « spot » publicitaire « Lee Cooper » qui figure sur le maillot des Amiénois ne concerne pas seulement les jeans bien connus, mais aussi des sacs de voyage, légers, pratiques et fort bien conçus.
- Au contraire, en fin de match, et alors qu'ils avaient toutes les peines du monde à se dégager de l'emprise des Parisiens, ce sont les Lee Cooper's boys qui eurent la meilleure occasion de marquer un second but, par Crapoulet, à la 83e minute.

BOURGES (Jacky Bvaouset)

- Les problèmes d'effectif sont, on le sait, sérieux et voilà que Pierre Barlaguet perd pour plusieurs dimanches le jeune attaquant Bruno Martinon, sérieusement blessé dans un accident de la route. Toutefois, il faut louer le courage des joueurs locaux qui contre vents et marées tentent d'éviter le pire pour le grand club berruyer.
  Devant une centaine de spectateurs (« le record » de la saison) ils ont en effet, quinze jours après avoir tenu Vichy en échec, obtenu leur seconde victoire.
- Ce succès, Bourges le doit en partie à son opportunisme. Avec un système de jeu extrêmement prudent les Berruyers réussirent par trois fois (deux buts de Darnault, un de Gomez) à tromper le gardien de Gueugnon Bressanutti.
  Précisons d'ailleurs que le dernier but fut chanceux, Bernard détournant dans ses propres filets un coup franc de Darnault, octroyé assez généreusement à Bourges.
- Dans les vestiaires, Georges Bernard, l'entraîneur de Gueugnon regrettait, bien entendu, ce coup du sort qui fit basculer le match. Quant à Pierre Barlaguet, pour la première fois de la saison, il paraissait euphorique. Mais la route du maintien est encore bien longue.

BOURG-SOUS-ROCHE (Guy Raffin)

- Aux dépens d'une formation bordelaise alors invaincue, Bourg avait réussi l'exploit (1-0) le 11 décembre 1976. C'était l'ultime journée de la phase aller. Un bon souvenir pour les Vendéens qui ne purent cependant rééditer leur performance de l'exercice précédent.
- Boucher d'un côté, Vinet de l'autre, les étoiles F.F. auront récompensé deux arrières latéraux. Le fait est rare mais le Lyonnais comme le Bordelais firent preuve d'une constance dans l'effort, jamais démenti et, fait important, ils soignèrent leurs relances.

BRASSAC (Pierre Mialhe)

- En matière d'équilibre — dans tous les sens du terme — les jeunes Nîmois damèrent le pion à leurs adversaires. Ils ne se découvrirent jamais en défense et par de longues et rapides ouvertures, ils prirent souvent les arrières locaux à revers, ce qui leur permit d'inquiéter plus souvent Robin que ne le fut Martinelli et surtout de venir le battre de près, deux fois, après avoir laissé tout le monde sur place.
- Face aux vainqueurs de la Coupe Gambardella 1977, les jeunes Brassacois incorporés souffrirent, on le comprend, de la comparaison. Seul Homovic parla d'égal à égal, puis le jeune Del Blanco lorsqu'il eut fait son entrée. Il ne restait malheureusement que dix minutes à jouer.
- R. Tylinski se trouve de ce fait confronté à un problème ardu qu'il aura bien du mal à résoudre avec une formation issue de la Division d'Honneur et nullement renforcée durant l'intersaison. L'apprentissage de la Division III paraît difficile aux jeunes éléments essayés jusque-là.

BREST (Michel Le Néel)

- J. Lemée et J.-J. Salaü, les entraîneurs respectifs des Orléanais et Brestois, s'estimaient, quant à eux, satisfaits par ce résultat nul. Orléans, en effet, après deux contre-performances, avait un besoin urgent de se ressaisir. Quant au Stade Brestois, il est évident qu'un partage de points devant une équipe aussi huppée qu'Orléans le comble.
- Le premier corner fut concédé à la 17e minute par le Stade Brestois, c'est dire que le jeu se cantonna le plus souvent au milieu du terrain. Dans cette zone stratégique, les visiteurs se montrèrent les meilleurs, c'est ce qui leur permit d'obtenir le partage des points sans gros problèmes.
- Patrick Kervarrec, l'avant-centre orléanais ex-stadiste brestois, retrouva avec plaisir une pelouse qu'il connaissait bien. Pour son malheur, il avait affaire à un stoppeur de 17 ans qui ne s'en laissa pas conter facilement. Son nom : Le Roux, l'un des plus sûrs espoirs brestois. Kervarrec pourtant, grâce à son métier, parvint à tirer son épingle du jeu.

CERIZAY (Jean-Pierre Bodin)

- Le vent et le terrain gelé ont empêché un bon déroulement des actions. Il fallait être très bon technicien pour s'imposer dans ces conditions. Chaque équipe a eu sa mi-temps, la première au bénéfice des visiteurs, légèrement poussés par les aléas du vent, la seconde alla aux locaux qui, sentant la victoire proche, bousculèrent les Choletais en plusieurs occasions.
- Il est dommage que le C.O.C. ait gaspillé encore un point à domicile, surtout avec les autres résultats enregistrés ce week-end. Ayant eu deux balles de match renvoyées toutes les deux par la transversale, l'une par Pouzet qui voyait son lob percuter le montant supérieur et l'autre par le capitaine Rault qui, de la tête, avait catapulté le ballon hors de portée du gardien Daviaud. Pourtant, les hommes de Douala méritaient le gain du match.
- Le match s'est déroulé dans le meilleur état d'esprit avec une correction exemplaire malgré les conséquences que revêtait cette rencontre. Les capitaines Dolezar et Rault sont à féliciter pour leur comportement en tant que meneurs d'hommes. Les Cerizéens ont manqué de réalisme en attaque, mais ils ne sont pas à réprimander car le malaise provenait de l'entre-jeu qui perdait énormément de ballons faciles. Les deux gardiens eurent une soirée tranquille, mais il est regrettable que les bonnes occasions de buts cerizéennes ne se soient pas concrétisées.

LORIENT (André Gomis)

- Malmené à Brest, Lorient espérait bien redorer son blason auprès de ses supporters en accueillant Concarneau. Hélas ! une nouvelle fois les quelques centaines de spectateurs qui avaient bravé le froid, durent déchanter. Peu inspirés, multipliant les maladresses, les Lorientais durent se contenter du partage des points au terme d'une rencontre terne et insipide.
- Rossignol ouvrit la marque à la 35e minute à la suite d'un coup franc, après quoi Concarneau égalisa à une minute de la mi-temps par Lannuzel qui trompa G. Gouzo trop avancé.
- Louis Hon ne cacha pas sa mauvaise humeur dans les vestiaires : « Les garçons jouent sans inspiration, il n'y a pas d'appel de balles et aucun soutien, c'est à désespérer. » Le coach lorientais s'insurgeait également contre le marquage impitoyable des Concarnois qui jouèrent, selon lui, aux limites de la correction.
- Il y avait un Rico dans chaque formation et pour cause, il s'agissait de deux frères qui se trouvèrent parfois opposés. Le Lorientais portait le numéro 10, le Concarnois, le numéro 3.

MARSEILLE (René Espana)

- Il faut dire que pour une fois les absents ont eu... bien raison puisque le débat fut très pâle. Les hommes de Bereta ont déçu face aux Héraultais qui attaquèrent d'entrée le match avec une grande conviction.
- C'est Battaglione qui, d'entrée, a frappé le premier (25e) ; il était imité cinq minutes après par l'avant-centre André qui eut sur le terrain un comportement très honorable.
- De ce match on retiendra surtout la mauvaise sortie des « Blancs » de Lucien Cossou qui ne réussirent pas à rééditer les exploits passés. La Paillade qui, finalement, joue la montée eut le grand mérite de dominer de la tête et des épaules ce débat.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

- Les dirigeants montferrandais, devant les résultats médiocres, ne savent plus à quel saint se vouer. Contre l'I.N.F. Vichy, beaucoup de nouveaux noms Constancias, Fournier, Quiquandon, Depigny, des jeunes qui, hélas ! ne firent pas oublier les anciens puisque le résultat a été catastrophique.
- Les Potaches vichyssois donnèrent aux Montferrandais une leçon de technique, de rapidité et d'efficacité, car quatre buts auraient pu s'ajouter. Le tir sur la barre de Dufourd et le but manqué sur la fin par Ihidy qui, trop gourmand, voulut dribbler le gardien montferrandais au lieu de tirer et se vit contrer.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **ALENÇON,** qui réussit un bon début de saison.

● **SAUMUR,** un leader brillant en Atlantique.

● **E.S. PARISIENNE** pour son bon comportement en Coupe de Paris.

● **LE FOUZIN** pour sa carrière en Coupe de France.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Pub.

L'assemblée des clubs de Division III

Les clubs de Division III ont tenu, samedi, leur assemblée statutaire et consultative, ouverte par l'allocution du président Sastre qui insista sur les quatre points suivants :

1. **L'importance de la participation des réserves professionnelles,** « nécessité nationale pour le football », et exemple de la nécessaire « solidarité entre professionnels et masse » ;

2. **La création de la Division IV,** nouvel élément de l'expansion du football, qui rendait nécessaire la création d'un nouvel échelon dans la pyramide. Le fossé entre Division d'Honneur et Division III sera comblé et la Division IV permettra à de petits clubs de parfaire leurs structures ;

3. **Le statut promotionnel,** dont le respect sera plus sévèrement contrôlé (limite des honoraires, exigence d'un emploi pour les joueurs, vérification des déclarations salariales, etc.) ;

4. **Le travail de formation et de préformation,** pour les minimes et pupilles deuxième année, à intensifier dans les clubs de Division III.

L'assemblée a ensuite procédé à l'élection des représentants du CF 3 à l'assemblée fédérale de mars prochain. Ont été élus : MM. Rousseau (Niort), 57 voix ; Michel (Stade Clermontois), Foraldini (Talange), 53 : Lescuyer (US Normande), 52.

● POULE FINALE. — Au cours de l'assemblée a eu lieu le tirage au sort de la poule finale du Championnat, qui se déroulera sous la même forme que les années précédentes. Deux groupes, donc, ainsi constitués : groupe A : vainqueurs des groupes Centre, Est, Sud ; groupe B : vainqueurs des groupes Nord, Ouest, Centre Ouest. Le calendrier sera le suivant :
Groupe A. — 21 mai : Centre - Est ; 24 mai : Est - Sud ; 28 mai : Sud - Centre ;
Groupe B. — 21 mai : Nord - Ouest ; 24 mai : Ouest - Centre-Ouest ; 28 mai : Centre-Ouest - Nord.

Finale. — Aller, 4 juin : vainqueur du groupe A - vainqueur du groupe B ; retour, 11 juin.

● DIVISION IV. — L'assemblée a exposé en détail l'organisation de la Division IV, qui sera créée la saison prochaine, et qui touche, bien sûr, la Division III. En 1978-1979, la Division IV, composée de huit poules de quatorze équipes, sera formée des clubs de Division III rétrogradés et des clubs issus des ligues au prorata du nombre de licenciés (Atlantique, Centre-Ouest, Lyonnais, Méditerranée, Normandie, Ouest, Paris, 6 ; Auvergne, Nord, Sud-Ouest, 5 ; Alsace, Centre, Franche-Comté, Lorraine, 4 ; Bourgogne, Nord-Est, Picardie, 3 ; Corse, 1), étant entendu que le champion de ligue montera directement en Division III.
En 1979-1980, les huit premiers et les huit deuxièmes de Division IV monteront en Division III. Les dix-huit champions de Division d'Honneur et leurs dix-huit seconds accéderont à la Division IV.

● VŒUX. — Il est envisagé d'augmenter le forfait pour les déplacements en Corse ;
— Pour les deux dernières journées de Championnat, les clubs auront la liberté de choisir de jouer le samedi ou le dimanche ;
— Il est envisagé d'augmenter le nombre de levers de rideau des matches de Division I.

Ces vœux seront discutés lors de l'assemblée fédérale de mars prochain. Nous reviendrons sur les tendances exposées dans les rapports moral et financier dans notre prochain numéro.

Didier BRAUN.

JUVISY (Jean Perran)

- L'entraîneur Kalman pestait après l'arbitre, M. Gaspard, à l'issue de la rencontre qui sanctionna la défaite de ses protégés : « L'arbitre a commis deux grossières erreurs qui ont changé la face du match, la première en accordant le deuxième but de Juvisy, alors qu'Itsa, son auteur était hors-jeu d'au moins deux mètres, la seconde en refusant à Pereira l'égalisation alors que celle-ci était parfaitement régulière ».
- Le pauvre Mathieu, gardien d'Auxerre commit une erreur impardonnable sur le premier but marqué par Gueniche, sur coup franc, dès la première minute. Jamais l'expression « cueilli à froid » n'aura jamais été si réelle, car il faisait vraiment « frisquet » sur le stade Maquin, et Mathieu devait être frigorifié !
- Devin, le capitaine auxerrois, a fait forte impression sur les 361 spectateurs payants qui avaient bravé le froid. Son activité inlassable, son influence sur ses camarades, ses dribbles, ses ouvertures lumineuses les ont émerveillés. Un grand joueur ce Devin.

LE HAVRE (André Ponsot)

- On pouvait penser que les hommes de Lavagne mettraient un point d'honneur à réaliser devant Malakoff une performance attendue depuis longtemps car en dehors de Penmarch et de Concarneau, les Havrais n'ont pas gagné sur leur terrain. Une fois encore, les spectateurs furent déçus. En concédant le match nul devant un Malakoff diminué, les Havrais ont laissé leurs supporters sur une impression de déception et pourtant les Normands furent en seconde mi-temps à leur avantage. Mais à la pause, ils étaient menés 2-1.
- Malakoff, très habilement, avait ouvert le score et Broggini avait réduit la marque. C'est alors qu'il se passa un incident fâcheux pour les Maritimes : sur une balle apparemment anodine, Grout et Creignou se comprenaient mal et Creignou marquait contre son camp ; c'était un coup du sort que les Havrais eurent beaucoup de mal à combler. Il fallut toute la classe de Ibrahima Ba qui survola le match pour que les Normands puissent obtenir le match nul.
- Autre sujet de souci pour les Havrais : la blessure de Bourdon dont la radiographie a décelé une fracture du bras. Cet accident intervenu en début de match, Bourdon n'en a eu que plus de mérite à jouer. Il ne reprendra son activité qu'après la trêve hivernale.

LENS (Adolphe Delannoit)

- Les Lensois qui jouaient sans Bourloton, Delcampe et Godel appelés en équipe pro, avaient incorporé trois juniors qui tirèrent fort bien leur épingle du jeu. C'est d'ailleurs à la suite d'un excellent centre du jeune ailier gauche, Boucher, que Locatelli put inscrire le but de la victoire, à trois minutes de la fin.
- Invariablement le jeu parisien passait par Larqué, au centre du terrain. L'ex-Stéphanois distribuait ainsi bon nombre de balles à ses partenaires. En deux occasions Rincori et Bureau furent lancés dans d'excellentes conditions, le chemin des buts leur étant largement ouvert. Mais, il fallait aussi compter sur les étonnants réflexes du jeune portier lensois Leclercq qui, en ces occasions, sauva d'extrême justesse sa cage.

NANCY (Jean Moscaud)

- Curioni le « leader » argentin du F.C. Metz ne passa pas inaperçu et c'est même lui qui ouvrit la victoire à son équipe, marquant le premier but d'abord (49e) et effectuant ensuite la passe décisive qui permit à Mengual d'inscrire le but du succès.
- Les Nancéiens, menés deux zéro, tentèrent bien de réagir mais il leur fallut un penalty (75e) pour qu'ils réduisent l'écart par David.
- Cubrilovic dut remplacer au dernier moment Caullery dans les buts nancéiens. Il s'acquitta fort bien de sa tâche.

MESSER la poudre aux pieds

STRASBOURG. — Lorsqu'il y a trois ans ce junior est arrivé au Centre de Formation de Strasbourg, il s'est vite rendu compte qu'il lui restait encore bien des choses à apprendre. Pourtant, comme cadet il était le titulaire et le buteur de son petit club de La Walck : marquer 90 buts en une saison pour son équipe fanion était une sacrée référence que les dirigeants strasbourgeois avaient considérée à sa juste valeur.

José Messer eut la chance de trouver, avec Jacques Berthommier, un maître technicien pour lequel il ne tarit pas d'éloges : « Avec M. Berthommier, je ne fais que progresser depuis mon arrivée au club pro. C'est un excellent patron, un fin psychologue qui s'occupe de chacun. De plus, il nous a fait voir que le football est un métier très dur. A l'entraînement, ce n'est pas de la rigolade, loin s'en faut, car il ne nous ménage pas et nous impose un travail très dur. »

Déjà l'année passée lors de son premier match avec l'équipe pro contre Lorient, cet avant-centre type avait fait une entrée tonitruante en marquant les quatre buts de la victoire.

Cette année, tout en regrettant d'être barré pour faire le saut en équipe première, à cause d'un effectif très fourni, ce jeune canonnier continue à s'aguerrir avec sa jeune équipe de stagiaires en Championnat National III, comme l'ont prouvé les quatre buts qu'il vient de marquer contre Belfort.

R. ADAM.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Yonnais de Raingeard ont éprouvé bien des difficultés pour contenir les fougueux assauts des Nantais de Suaudeau qui se déchaînèrent un peu tardivement en fin de match. Sur des actions semblant décisives de Picot sur centre de Moureau, de Muller (tir sur la barre à la 70e minute) et de Bibard, l'heureux gardien vendéen Gautier put éviter le pire et préserver pour son équipe un match nul très avantageux.
- Fait curieux : les deux buts du match furent obtenus sur fautes grossières des gardiens. La Roche ouvrit la marque par l'astucieux Founini qui exploita une balle dont Desrousseaux avait manqué le contrôle. L'égalisation nantaise eut pour origine un tir à ras de terre de Mérigot reprenant une ouverture de Picot. Gautier plongeait trop tard et le ballon lui passait sous le ventre.
- A noter qu'un penalty flagrant contre les Vendéens fut oublié par l'arbitre pourtant bien placé. Le corner qui suivit l'action vit un nouveau tir de Moureau sur le poteau. Décidément, la chance n'était pas avec les Canaris qui avaient d'ailleurs joué une première mi-temps assez médiocre.

PENMARCH (Gustave Stephan)

- Roland Bloch, opéré du ménisque mercredi, se trouvait présent sur le banc de touche et Jacques Lucas, donné comme partant, avait préféré s'abstenir dans ce derby contre Saint-Brieuc. Mahi le remplaça par son frère Noël, actuellement en excellente condition physique. Les locaux quoique dominés sur le plan des corners (17-1), menèrent toujours à la marque (1-0) au repos, puis 2-1 pour se faire remonter avant la fin.
- Un score équitable ; à l'issue de la rencontre chacun s'estimait content du résultat et Garcia, l'entraîneur visiteur nous confiait que ses gars avaient joué trop mou au cours de la première période. « Heureusement, dit-il, qu'ils se sont repris par la suite. » Ce reproche allait surtout à l'arrière Maugard, auteur d'une bévue qui coûta le premier but, mais qui allait se racheter en marquant le but égalisateur.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

- Deux des trois pros, le jeune Martinot et Ducuing, faisaient, il est vrai, leur réapparition, après une longue absence, respectivement.
  L'ancien Audonien, craignant sans doute pour son genou convalescent, sur un terrain dur comme du béton et à la limite du praticable, ne prit pas de grands risques.
- C'est quand même Bonnec, le troisième « pro », qui ouvrit le score en reprenant à bout portant la balle, mal contrôlée par Donnadieu, sur un coup franc de Giannetta.
- Mantes réussit donc à renverser la situation en deuxième mi-temps, grâce à un doublé du percutant Quinterne.
  Il égalisa peu après la reprise en détournant de la tête un coup franc de Demotta et signa la victoire dans les dernières minutes, d'un maître tir en pleine course, après une feinte de Carrara, sur un centre de Sellier.
  Les banlieusards obtinrent ainsi, in extremis, la logique récompense de leur engagement et de leur métier, supérieurs.
- La rencontre s'est jouée sous les yeux de Georges Boulogne et de Jacky Braun, ce dernier supervisant les juniors rémois Jaffref et Bertolino pour une éventuelle sélection.
  Compte tenu des conditions très délicates, les entraîneurs nationaux n'ont pu tirer un enseignement probant de leur déplacement en Champage.

SETE (Antonin Lalande)

- La nette victoire de Sète sur Bastia qui n'était pas au complet, le fait remonter au classement. Les Dauphins ont promis après ce 5-0 de ne pas s'arrêter en chemin. On est disposé à le croire, s'ils jouent par la suite comme devant les Corses.

STRASBOURG (Robert Adam)

- Chez les victorieux Pierrots, l'ancien Gérard Hausser fut encore une fois un modèle de combativité pour ses jeunes coéquipiers.
  Aux spectateurs qui s'étonnaient de le voir encore jouer à ce niveau national, l'ancien ailier gauche de l'équipe de France a répondu, preuve à l'appui, que malgré ses 36 ans le ballon est un virus irrémédiable.
- Les Strasbourgeois Willy Epper et Arsène Wenger font cruellement défaut à leur équipe. La guérison de ces deux stratèges est attendue avec impatience par leur dirigeant. On le comprend aisément lorsque le patron Emile Stahl dit : « Arsène représente à lui seul le quart de notre potentiel. »
- L'entraîneur mulhousien, Merschel regrettait surtout le manque de rigueur de ses joueurs. Cependant, il n'englobait pas l'ex-pro Pauvert dans ce constat d'échec. « Avec onze joueurs de sa trempe, nous n'aurions eu aucune inquiétude pour la victoire. »

Géry PENETTICOBRA : un capitaine de 20 ans

Un « Pe-net-ti-cobra » à Cambrai, c'est un peu comme de la pipérade, de la sangria, de la paella dans cet austère et sévère pays du Nord. En tout cas, c'est un anachronisme !

Pourtant, Géry Penetticobra n'est pas un transplanté ni un « transfert », et ce n'est pas une raison footballistique qui l'aurait fait échouer dans le Nord... Lui ou son père, M. Raymond Penetticobra, directeur sportif de l'A.S. Cambrai. Non ; il faut tout simplement remonter à un grand-père basque-espagnol venu échouer à Lens il y a presque un siècle et qui y a fait souche.

Quant à Géry, ce prénom d'origine anglaise, il s'agit peut-être d'un souvenir de la guerre de 14-18 !

Penetticobra, athlétique jeune homme de 20 ans et d'1,81 m pour 73 kg, teint pâle et visage allongé, est né à Lens, mais il a fait toute sa carrière à Cambrai où il a débuté dès l'âge de 7 ans à l'école de football. A 16 ans il était sélectionné en juniors de l'Escault, et à un peu plus de 18 ans, Phelippon le faisait débuter en équipe première à l'A.S. Cambrai.

Aujourd'hui, à 20 ans — après avoir été contacté par Lens — il vient d'être promu capitaine par son entraîneur Cornet qui explique : « Je lui ai confié ce rôle parce que, bien qu'il en sente les responsabilités, ça ne nuit pas à son jeu comme cela se passait avec un joueur plus chevronné. Jusqu'à maintenant, il semble bien l'assumer. »

Penetticobra prépare le professorat d'E.P. et il a joué la finale du Championnat de France A. S. S. U. avec l'U.R.E.P.S. de Lille. C'est un fils unique qui est à bonne école avec son père dirigeant, et qui le fut aussi avec son précédent entraîneur, Sarrazin, maintenant prof' d'E.P. à Lille.

Ancien milieu de terrain devenu arrière central depuis un an, Penetticobra a gardé une certaine propension à se porter très en avant de sa défense. D'ailleurs Cornet le juge ainsi : « Oui, il se laisse souvent emporter par son tempérament et il ne juge pas toujours bien une situation. Mais ses qualités, et même ce trop généreux tempérament, en font un défenseur précieux. »

Marc HAUGUET.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet
93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant.

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T. V. A. incl.).

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F

Demandes

n° 9 ou ailier droit ch. club de Div. d'Hon. ou de Div. III procurant empl. bur. si pos. Ecr. n° 10.209, OFG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

URGENT
Entraîneur ou entraîneur - joueur, profess. E.P.S., ch. club étud. même empl. à l'étranger. Ecrire : n° 10.210, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Offres

Club Promotion Gard rech. joueur-entrain. et joueur niv. D.H. pour 78-79. Faire offres avec condit. n° 10.203, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. tr.

Urgent, club D.S.R. (C.-d.-N.) ch gard. et av.-. Ecr. ou tél. P. Rault, Café des Sports, Plœuc-sur-Lie (22150). Tél. après 17 h 30 : 96 (42.13.57).

Emplois

Club D.H. Ligue Méditerranée offre emploi métreur bât. bien rémun. joueur de valeur attaquant préf. non promotionnel. Urgent. Tél. (65) 60-16-96 entre 13-14 h ou après après 20 h.

NOS LECTEURS

Paris au mois de mai

« J'ai appris après la lecture d'un de vos numéros que la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes aurait lieu au Parc des Princes le 31 mai 78. Je désirerais assister à cette rencontre et à cet effet je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'indiquer la marche à suivre pour réserver une place pour cette rencontre car je me trouverai à Paris à cette époque. »

Jean-Jacques DURR,
97470 SAINT-BENOIT
(Réunion).

La finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes aura lieu à Paris le 3 mai et vous pourrez vous adresser à la Fédération Française de Football, 60 bis, avenue d'Iéna.

La Loi XV

« Réflexions sur l'expérimentation des nouvelles règles appliquées au tournoi international juniors de Monaco.

Je ne retiendrai que la rentrée en touche du pied, je pense que ce changement s'il est accepté à l'International Board apporterait quelque chose de positif au football comme cette discipline se pratique au pied (geste naturel pour le joueur), ensuite elle avantagerait l'équipe qui joue l'offensive, sur le plan stratégique il y aurait plus de possibilités (jeu court, jeu en profondeur, transversale, accélération), alors que, avec la rentrée en touche à la main, rares sont ceux qui font des touches longues.

Elle défavoriserait l'équipe qui fait de l'antijeu, envois systématiques du ballon très loin au-delà des limites du terrain, cela pour gagner du temps afin de préserver un résultat. Le seul avantage de la règle actuelle est qu'il n'y a pas de hors-jeu, mais en fonction des nombreux avantages cités ci-dessus, elle donnerait un attrait supplémentaire au jeu le plus merveilleux du monde.

Je souhaite que la commission d'enquête de la FIFA aura assez d'arguments pour faire changer la loi XV. »

Georges DELPORTE,
59880 ST-SAULVE.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

A la lecture du courrier des lecteurs du numéro 1.649, il était difficile de rester insensible aux propos de de M. Gilles Bourgeron, Parisien Lon teint, et qui est encore persuadé d'habiter le centre du monde.

Il est évident que le système de vente des billets dans des points de vente mal organisés entraine des désordres regrettables et on peut comprendre la déception d'un candidat au spectacle repoussé après des heures d'attente (match France-Bulgarie).

M. Bourgeron trouve inadmissible que seulement 12.000 billets aient été distribués aux Parisiens. Moi, petit provincial du désert hexagonal qui entoure Paris, j'ai calculé que le nombre de billets attribué aux Parisiens par rapport au nombre total de ces Parisiens, était supérieur à celui réservé au reste de la France.

Quand n'entendra-t-on plus les beaux, les merveilleux Parisiens annexer l'équipe de France, en pensant qu'eux seuls sont dignes du spectacle ?

Nous sommes nombreux dans nos villages à nous déplacer pour voir et supporter notre équipe de Première Division qui pourtant se trouve quelquefois à plus de 100 km de notre domicile. Nous sommes nombreux aussi, dans nos villages, à suivre des équipes de minimes ou de cadets, les samedis après-midi et dimanches matins et nous estimons que notre esprit sportif mérite autant de considération que celui de 10 millions de Parisiens incapables de remplir un stade de 40.000 places pour voir leur équipe locale (Paris-Saint-Germain, pas Paris-France) ou un match amical international.

Gérard LECLERC, école Pogny,
51240 LA CHAUSSEE-sur-Marne.

LE CONTRE... de Roger CHABAUD

DU PLURALISME

VOILA un mot à la mode. Le pluralisme. On en fait le but et la condition de la liberté.

Or la Coupe d'Europe au sommet, depuis plusieurs saisons, et en fonction des rencontres télévisées qui impliquaient surtout Saint-Etienne, donnaient du football une image stérotypée. De même que les civilisations, évoluant vers LA CIVILISATION, éliminent des moments très variés de conceptions de vie, de même le foot, évoluant vers L'EUROFOOT, chassait de notre regard la diversité du jeu.

Voilà que le mercredi 22 novembre, fastueux pour le téléspectateur, nous a présenté des « foots », si l'on ose employer ce pluriel insolite. Comme disent les mystiques, il y a plus d'un jardin dans le Royaume.

Bien entendu, on peut grimacer. Au nom du rationnel, on pose que l'Eurofoot, gagnant dans toutes les occasions, ne permanence et survie assurée, c'est un paramètre qui va de l'ultra-réalisme de l'Inter à la manufacture stéphanoise, en une intégrale qui passe par le flamboyant Ajax, Leeds le mal-aimé, et au sommet sans doute « l'ingénierie » du Bayern. Quant au Real, il nous enseigne que la réalité dépasse la fiction.

Or il se trouve qu'aucune des équipes vues ce mercredi ne correspond tout à fait à l'Eurofoot de première ligne. Celui qui, sans doute, dominerait si un Championnat d'Europe au sommet couronnait un jour ce cap avancé de l'Asie.

Bien sûr, on peut dire que Lens n'a eu ni le temps ni les moyens de jouer à l'Européenne. Son verrouillage-relanceur est trop particulier, avec ce faux jeu de Leclercq qui n'a pas que des avantages. De sorte que, la défense ébranlée, tous les plans de jeu se trouvaient déchirés et nous avons vécu un de ces bons matches de Coupe qui firent jadis une très bonne publicité pour le foot, et se terminaient par de rudes défaites dont pâtissaient les meilleurs. Et cette équipe de Magdebourg, loin d'être hermétique comme les hémisphères qui portent ce nom, a paru tout à la fois mordante et vulnérable, poreuse au football précis et bien construit. Nous ne boudons pas notre plaisir. Cela fut un très bon match. Et si les habiles avants du Nord avaient pu scorer deux buts très plausibles, quel retour à Bollaert et quel régal pour tout le monde ! Sans aucun doute, le football de Lens est structuré d'une manière trop particulière pour se risquer sur les fameux glacis et places fortes de l'Eurofoot. Mais c'est finalement tant mieux. Il faut aimer le football vulnérable quand il est généreux.

Le match de Bastia fut un bon match de Division I dont quelques acteurs sont capables de prouesses de très haut rang. Avec bien sûr de bienheureuses lacunes, des placements aventurés, des risques de conception, des refus d'assurances et de réassurances. Torino n'est ni l'Inter ni le Milan A.C. A 1-0, cette équipe légendaire et populaire ne sut ni construire un glacis ni pousser mécaniquement sa maîtrise. On dirait qu'elle n'avait ni programmation défensive ni partition d'attaque et moyens de la jouer. Toujours est-il qu'on ne vit pas beaucoup dans ce match aéré d'appuis sur les gardiens, ni de recherches de hors-jeu.

Je suis bien loin de m'en plaindre.

Les rencontres à la stéphanoise confinent au tragique. On en sort avec de l'hypertension, la bouche sèche, et le crâne vrillé de formulations strictes qui crispent la plume et froissent le sommeil. Ces rencontres imparfaites et aérées nous laissent plus disponibles pour d'autres dispersions. Par exemple, de retour de Bastia, j'ai erré sur les traces de la petite sirène, c'est-à-dire dans les pas du sévère Soren Kirkegaard.

Et comme il faut plus d'un philosophe, il faut plusieurs foots dans le Royaume.

Sinon, c'est la terreur.

La frappe de Bathenay

« Je vous adresse ces quelques lignes concernant le match décevant des Lensois à Magdebourg :

Le petit jeu français n'a plus sa place dans le concert européen.

J'avais déjà remarqué, au cours d'un match de Nantes, que ceux-ci jouaient très bien jusqu'aux 18 mètres, mais qu'arrivés là, ils commençaient à piétiner, à fignoler du petit jeu, permettant ainsi à la défense adverse de se replier, et, j'en avais conclu qu'ils n'iraient pas loin, dans le concert international...

Hier soir, le même effet s'est reproduit pour Lens, qui n'a pas compris qu'ils étaient pris de vitesse et avaient toujours un temps de retard sur la balle, et de brutalité il faut le dire, sur leurs adversaires qui, logiquement, auraient dû être pénalisés tout au long du match... Hélas ! la pénalité a été pour Lens, comme par hasard...

J'oserai même dire que Platini, et, autres Rocheteau, dont le jeu est plein de finesse, ne feront pas le poids, devant les bombardiers anglo-saxons, ou allemands, dans l'avenir... Je préfère de beaucoup, les tirs de Bathenay, des vingt mètres, qui paraissent si chairs, et si simples, que nos joueurs s'obstinent à vouloir ignorer...

Par ailleurs, faut-il espérer que les embrassades des joueurs, sur un terrain, en finiront un jour ? Quand notre grand Nicolas marquait un but, il ne se faisait pas embrasser par ses camarades, mais regagnait sa place, restant concentré pour la suite du combat. »

R. CHANCE,
MAILLY-CHAMPAGNE.

Argentine ! Argentine !

« Merci d'avoir contribué à ces deux heures de bonheur et de joie. Quelle joie après ce premier but de Dominique, quel délire après celui de Michel, mais quel pincement au cœur suite au but bulgare, quelle peur de savoir que tout pouvait être perdu sur une seule balle, mais voilà le but de Christian, le but de la délivrance. Le frisson que j'ai ensuite ressenti est dû autant au tour d'honneur de notre Michel national porté en triomphe par ses joueurs, qu'au résultat lui-même. Du haut des gradins, je n'ai pu voir vos larmes couler sur votre visage, mais croyez-le bien, les miennes, je les ai senties. Argentine ! Argentine ! comme nous l'avons chanté ce mercredi soir, c'est maintenant une réalité pour vous et vos joueurs. Pour moi, ça ne restera qu'un rêve. Mais n'ayez crainte, le cœur de tous vos supporters vous accompagnera, le mien compris. Merci également à tous ceux qui étaient absents de cette pelouse mais qui vous ont aidé à poursuivre le redressement de notre football amorcé depuis quelque temps.

Merci encore Michel pour cette soirée qui restera gravée dans nos mémoires et bonne chance à la « bande à Michel », à ce groupe de copains. »

Patrick ALLARD,
59150 SIN-LE-NOBLE.

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

PARIS F. C. AU TAPIS

Tout arrive. L'avance irrésistible du Paris P.C. a été stoppée au Havre. Le club parisien ne figure plus parmi le peloton des invaincus, ni Saint-Etienne battu à Montferrand.

Paris-S.-G., Monaco, Nimes, Blois, Nantes poursuivent, eux, une route sans défaite. Les Blésois comptent même une belle avance, quatre points sur La Rochelle.

GROUPE A

Calais - Creil	1-1
Dunkerque - Amiens	2-1
Croix - Red Star	4-10
Sedan - Lille	4-1
Lens - Paris-Saint-Germain	1-1
Saint-Quentin - Cambrai	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	17	10	8	1	1	45	8
2. Paris-S.-G.	16	10	6	4	0	29	7
3. Red Star	15	10	7	1	2	42	23
4. Sedan	13	10	5	3	2	28	15
5. Lille	12	10	6	0	4	32	27
6. Creil	11	10	4	3	3	20	12
7. Calais	10	10	3	4	4	9	9
8. Saint-Quentin	8	10	2	2	2	9	20
9. Dunkerque	7	10	3	1	6	10	32
10. Amiens	5	10	2	1	7	19	31
Cambrai	5	10	2	1	7	12	34
12. Croix	1	10	0	1	9	8	43

GROUPE B

Chalon - Auxerre	1-4
Fernay - Besançon	2-2
Moulins - Sochaux	0-4
Montferrand - Saint-Etienne	3-1
Feurs - Troyes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	14	8	7	0	1	20	7
2. Auxerre	13	8	6	1	1	23	7
3. Sochaux	10	8	4	2	2	15	5
4. Feurs	10	8	4	2	2	9	13
5. Troyes	8	8	3	2	3	15	7
Besançon	8	8	2	4	2	10	9
Ferney	8	8	3	2	3	17	17
8. Montferrand	7	8	3	1	4	17	16
9. Chalon	2	8	1	0	7	5	30
10. Moulins	0	8	0	0	8	6	26

GROUPE C

Nice - Lyon	2-1
Cannes - Villeurbanne	2-2
Monaco - M.J.C. Avignon	2-0
Toulon - Marseille	1-3
Martigues - Valence	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	14	8	6	2	0	21	4
2. Lyon	12	8	5	2	1	18	8
3. Nice	10	8	4	2	2	19	12
Marseille	10	8	4	2	2	13	6
5. Martigues	9	8	3	3	2	16	15
6. M.J.C. Avignon	8	8	3	2	3	14	11
7. Cannes	6	8	1	4	3	7	11
8. Villeurbanne	5	8	1	3	4	6	20
9. Toulon	4	8	1	2	5	12	23
10. Valence	2	8	1	0	7	10	26

GROUPE D

Nimes - Agen	4-0
O.L. Avignon - Toulouse A.C.	1-0
U.S. Toulouse - Galgon	4-1
Bordeaux - J.E. Toulouse	0-0
Perpignan - A.S.E. Toulouse	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	15	8	7	1	0	30	6
2. Bordeaux	12	8	5	2	1	15	11
3. Toulouse A.C.	10	8	4	2	2	16	7
U.S. Toulouse	10	8	3	4	1	14	9
5. J.E. Toulouse	8	8	3	2	3	14	14
6. Perpignan	7	8	2	3	3	10	20
7. Agen	6	8	2	2	4	13	18
8. O.L. Avignon	5	8	2	1	5	8	11
9. Galgon	4	8	1	2	5	7	21
10. A.S.E. Toulouse	3	8	1	1	6	5	15

GROUPE E

Angoulême - Tours	4-1
Fontenay - Bourges	0-2
Limoges - Châtellerault	4-2
Saintes - Poitiers	1-0
Blois - La Rochelle	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	14	8	6	2	0	23	10
2. La Rochelle	10	8	4	2	2	25	9
Bourges	10	8	4	2	2	11	8
4. Limoges	9	8	4	1	3	20	10
Tours	9	8	4	1	3	26	16
Angoulême	9	8	3	2	2	17	16
Saintes	9	8	3	2	2	11	12
8. Poitiers	7	8	2	3	3	13	8
9. Châtellerault	3	8	0	3	5	8	17
10. Fontenay	0	8	0	0	8	8	56

GROUPE F

Nantes - Saint-Nazaire (joué le 30-11-77)	1-1
Stade Rennais - Guingamp	5-0
C.P.B. Rennes - Vannes	5-3
Cholet - Quimper	3-0
Angers - Le Mans	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	12	8	4	2	2	16	8
2. Angers	11	8	5	1	2	22	9
Nantes	11	11	7	4	0	11	4
4. Guingamp	10	8	4	2	2	24	13
5. C.P.B. Rennes	9	8	3	3	9	16	9
Stade Rennais	9	8	3	3	2	12	10
7. Quimper	8	8	3	2	3	16	13
8. Le Mans	5	8	2	1	5	5	14
9. Vannes	2	8	1	0	7	6	28
10. Saint-Nazaire	1	7	0	1	6	0	20

GROUPE G

R.C. France - Vire	9-0
Rouen - Poissy	2-1
U.S. Normande - Caen	3-1
Melun - Dieppe	5-1
P.A. Le Havre - Paris F.C.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	16	9	8	0	1	25	6
2. Rouen	13	9	6	1	2	16	10
3. Poissy	12	9	5	2	2	27	9
Viry	12	9	4	4	1	22	11
5. Melun	11	9	4	3	2	24	15
6. P.A. Le Havre	10	9	4	2	3	29	15
7. Caen	9	9	3	3	3	15	14
8. U.S. Normande	8	9	4	0	5	23	27
9. R.C. France	5	9	2	1	6	14	15
10. Dieppe	4	9	2	0	9	6	33
11. Vire	0	9	0	0	9	9	55

LE GROUPE H N'A PAS JOUE.

POUR OU CONTRE ROCHETEAU ?

« A la suite de l'inoubliable soirée du 16 novembre et du succès français contre la Bulgarie, M. Rethacker, tout heureux de la qualification et sans doute à la pensée de pouvoir nous resservir en Argentine des articles aussi dithyrambiques que celui-ci a trouvé que dans notre Equipe nationale : « Tout le monde il était beau, tout le monde il était gentil. »

Tout le monde, sauf — est-ce un hasard ? — notre ailier droit, Dominique Rocheteau, qui ne convainc toujours pas notre journaliste.

Pensez donc ! Rio est dépassé par les événements... Mais il est en légère baisse de forme en ce moment ; Platini ne rayonne pas sur l'équipe de France avec constance... mais il est légèrement fatigué actuellement.

Rocheteau occupe deux Bulgares durant une heure, il marque un but crucial, le plus important psychologiquement, il adresse une demi-douzaine de centres à convertir en but, mais lui, il n'est pas du tout dans le coup. Mieux même : il faut se préoccuper de son remplacement pour la phase finale de la Coupe du monde !

Allons donc, M. Rethacker, vous êtes de ceux qui ont trouvé tous les qualificatifs possibles à Rocheteau à la belle époque des Verts. Désormais, comme beaucoup de journalistes, vous semblez prendre autant de plaisir à le démolir que vous en trouviez en l'encensant hier.

C'est vrai, il n'est peut-être plus la supervedette d'il y a deux ans, mais, de grâce, laissez donc votre parti pris au vestiaire et rendez-vous donc à l'évidence que c'est encore le meilleur à son poste, en France. »

Jean-Claude BECQUET,
27000 - EVREUX.

Jean-Philippe Rethacker répond :

« Ayant toujours apprécié la droiture et le courage de l'homme Rocheteau, je me suis toujours efforcé également de le juger avec indulgence mais objectivité. C'est pour cela que j'ai écrit très honnêtement que « Dominique Rocheteau n'avait pas pleinement convaincu », car en seconde mi-temps il a raté beaucoup de dribbles, ce qui ne retire rien à son mérite de la première mi-temps.

Je signalerai simplement à ce lecteur (bien catégorique lui !) que Michel Hidalgo a cru bon de faire sortir Rocheteau à la 70e minute, sans doute parce qu'il le trouvait moins à l'aise. Et sans autre commentaire superflu je renverrai ce lecteur au jugement que j'ai accordé à Rocheteau dans « L'Equipe » du 17 novembre (jeu et joueurs).

« Se battit avec une volonté farouche d'un bout à l'autre de sa présence sur le terrain. Dans son désir de bien faire, il fut peut-être parfois trop impulsif, mais il réussit pas mal de dribbles et surtout de bons centres qui furent souvent dangereux. Enfin, il eut le mérite de marquer le premier but français à force d'obstination et de présence... »

Quand on veut critiquer on se renseigne jusqu'au bout et on apprend à lire... »

MONDE FOOTBALL

PSV et Real superstars, Forest et Sion optimistes, Bayern régénéré et Squadra Azzurra sifflée

L'Espagne en Coupe du monde après sa victoire de Belgrade (1-0), mercredi dernier. Mais après un match dont il ne faut pas regretter qu'il n'ait pas été télévisé en France. Car les Yougoslaves, au lieu d'exprimer leurs qualités techniques, installèrent un climat de violence détestable et mal contrôlé par l'arbitre anglais M. Burns. Conséquences : fissure du péroné pour Pirri, traumastisme crânien pour Juanito (bouteille) et beaucoup de désillusions.

●

Désillusion aussi à Rome avec Italie-Luxembourg (3-0), dimanche. La Squadra n'a guère brillé mais elle va en Coupe du monde, ce qui est l'essentiel.

●

La semaine qui vient sera placée sous le signe européen avec les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. Favoris : Francfort, Magdebourg, P.S.V. Eindhoven, Iéna, Aston Villa, Ipswich, Grasshoppers et... pourquoi pas Bastia (à Torino).

●

P.S.V. Eindhoven réalise une saison étincelante avec une victoire retentissante à Amsterdam sur Ajax (4-1), une invincibilité confirmée, un goal-average incroyable (43-6), et une avance de 6 points sur le second.

Cramer s'en va, Lorant arrive, et le Bayern bat l'un des trois leaders, Kaiserslautern : 4-2. Il était temps.

Cologne (4-1 sur St Pauli) est champion d'automne : beau succès pour Weisweiler.

M'Gladbach a perdu un point à Dortmund (3-3) mais à l'issue d'un match très brillant. Schalke encore battu (0-1 devant Duisbourg) pleure ses espoirs.

●

105.000 personnes pour un Barcelone-Real de gala, un Juanito extraordinaire (et bien remis de sa bouteille yougoslave) et une victoire 3-2 du Real, confirmé, ô combien, dans sa position de leader : 7 points d'avance sur Barcelone et 8 sur Valence.

Kempes a marqué 2 nouveaux buts pour Valence contre Elche (2-1), soit 13 au total.

Nottingham Forest toujours en tête après son 4-2 en 1/4 de finale de la Coupe de la League (contre Aston Villa), les candidats au titre ont gagné 2-0 à Birmingham.

Everton (1-0 sur Chelsea, but de Latchford) est toujours à un point. Liverpool va mieux : 2-0 sur West Ham, buts de Dalglish et Fairclough, dit « Supersub » (super-remplaçant).

Les arbitres portugais ont fait grève en partie, mais les matches ont pu avoir lieu. Le Sporting a dominé Belenenses (3-1) mais Benfica (0-0 à Braza) et Porto (0-0 contre Boavista) ont perdu un point.

●

Sion va probablement faire partie des six heureux élus (pour le 2e tour du Championnat) avec Grasshoppers, Lausanne, Servette, Zurich et Bâle. Sion a en effet battu Neuchâtel (l'ex-équipe de Gress) par 3 buts à 1.

●

Fête en Hongrie avec le retour de la sélection victorieuse en Bolivie (3-2) et qualifiée pour l'Argentine. « Oncle Louis » Baroti porté en triomphe ; Torocsik (21 ans) révélé au monde, et 4 défaites seulement au cours des 28 derniers matches.

●

Brno champion d'automne en Tchécoslovaquie.

Première défaite de Wisla Cracovie contre Legia (0-2), mais titre de champion d'automne quand même pour le leader (à égalité de points avec Lech).

●

Anderlecht battu sur son terrain par Beveren : il a dorénavant 4 points de retard sur le Club Brugeois et 3 sur le Standard de Liège. La crise du Parc Astrid pourrait valoir des ennuis au célèbre Raymond Goethals.

ITALIE - LUXEMBOURG (3-0) (Victor SINET)

L'ARGENTINE, OUI ; L'OPTIMISME, NON !

ROME. — Deux cent trente-six millions de recette, et quatre-vingt mille spectateurs au Stade Olympique ! Ces chiffres, qui pourraient paraître banals en temps normal, prennent une dimension considérable quand on sait qu'ils concernent un match que même la Federcalcio croyait voué à un semi-échec populaire : Italie-Luxembourg.

C'est si vrai que, devant l'importance des demandes de dernière heure, la Fédération italienne s'est trouvée placée dans l'obligation de faire imprimer en catastrophe des milliers de billets supplémentaires et, à vrai dire, tout le contingent des places disponibles dans la grande enceinte romaine.

« La preuve est faite, devait conclure le président Carraro, **qu'entre Rome et la Squadra azzurra, le long roman d'amour se poursuit sans le moindre nuage. »**

Pour expliquer un si étonnant phénomène, il faut bien qu'il y ait plus que de la sympathie ; d'autant que l'équipe nationale italienne restait sur une impression fâcheuse, celle qui avait résultée de sa pitoyable exhibition de Wembley, où elle s'était laissé battre sans gloire (2-0) par les Anglais. Circonstance encore plus significative, la Ville éternelle n'avait pas été épargnée par la première vague d'un hiver précoce, et il y faisait d'autant plus froid — malgré un soleil radieux — qu'une bise glaciale venue des Apennins enneigés, et appelée « libeccio », d'après les indications de la rose des vents du Vatican, soufflait sur le Stade Olympique, à la manière du mistral sur le Parc des Sports d'Avignon !

Vous voyez d'ici la différence : qu'aurait donné, dans les mêmes conditions, un France-Luxembourg joué au Parc des Princes ? On n'ose l'imaginer !

Mais ainsi sont les supporters italiens que la perspective d'un huitième tournoi final de Coupe du monde n'a pas cessé de mettre en appétit depuis la victoire de novembre 1976 sur l'Angleterre, et ceci explique donc, en partie, cela.

PIETRE SPECTACLE

Hélas, à cette ambiance formidable, il faut bien le reconnaître, n'a répondu qu'un spectacle insipide et guère de nature, semble-t-il, à engendrer un optimisme à la mesure de l'enthousiasme bien connu des « tifosi ».

C'était pourtant l'occasion rêvée, pour la Squadra, de se refaire, comme on dit, une santé à moindres frais. Et l'on put, d'ailleurs penser, dans un premier temps, qu'elle n'allait pas s'en priver puisque aussi bien elle menait 2-0 après la onzième minute de jeu, et était donc délivrée de toute appréhension.

Compte tenu, d'une part, de son désir de réhabilitation, et, d'autre part, de l'extrême faiblesse d'un adversaire aux moyens trop restreints, on pouvait donc s'attendre à voir le stade romain se teinter de vert-blanc-rouge à tout instant.

Mais le grand récital espéré ne vint jamais, et le spectacle resta finalement aussi réfrigérant que le temps. Résultat : des lazzi tout au long de la seconde période, qui avait même été un comble dans la mesure où l'on put voir les représentants du Grand-Duché prendre plus d'une fois des initiatives : ainsi Dussier, l'avant-centre de Lille, s'offrit-il le luxe, dans cet ordre d'idées, de mettre plus d'une fois l'arrière-garde « azzurra » à rude contribution !

C'est sûr, cette Squadra-là ne pèsera pas lourd, dans six mois, au « Mundial » si elle n'accomplit pas sa révolution des esprits, autrement dit si elle continue à s'enfermer — malgré des progrès certains sur tous les autres chapitres — dans le carcan des tactiques d'une autre époque.

Si le Calcio ne veut pas vivre un autre Stuttgart, du côté de Mendoza, la plus italienne des villes argentines, il lui faudra se convertir à un jeu ouvert ou, si l'on préfère, à un football total comme on pouvait le pratiquer en Allemagne et en Hollande. Les Italiens ont les moyens en hommes et en technique d'opérer ce rétablissement. Encore s'agira-t-il de changer les mœurs qui, si elles ont évolué par rapport au « catenaccio » de fâcheuse mémoire, ne sont pas encore adaptées, loin s'en faut, aux nécessités du football moderne. Tout le problème est là, et le sélectionneur Enzo Bearzot, qui se donne beaucoup de mal, le sait bien.

Bearzot se décidera-t-il pour autant à remanier sa Squadra de fond en comble, comme d'aucuns le préconisent ? C'est possible, mais peu probable, car les titulaires actuels valent beaucoup mieux que ce qu'ils produisent en ce moment. On pense notamment à Causio, Antognoni et Bettega, aux qualités si complémentaires et dont le talent créatif est capable d'engendrer de grandes choses.

Mais comment, précisément ces brillants artistes ont-ils pu se transformer en de pâles artisans ? Il y a plusieurs manières de répondre, croyons-nous, à cette question fondamentale :

1. D'abord, et on ne le répétera jamais assez, le Calcio demeure essentiellement un produit plus apte au « contro-piede » — inutile de traduire — qu'à l'attaque proprement dite. On a vu, samedi, ce qu'il en résultait lorsqu'il lui appartient de faire, comme on dit, l'essentiel du jeu : zéro !

2. Ensuite, il faut faire un rapprochement entre cette Squadra de la déception et l'équipe qui lui sert, pour ainsi dire, d'antichambre : la Juventus.

Comme tous les grands clubs rapidement usés par le pouvoir, la Juve traverse, actuellement, une période difficile alors qu'elle avait dominé le football italien et même européen ces dernières années. Or il y a sept joueurs de la superéquipe au sein de la Squadra. Inutile de faire un dessin. En outre, Antognoni, le jeune stratège, fait partie, lui aussi, d'une équipe qui ne tourne pas bien en ce moment, la Fiorentina. Là, peut-être, résident les raisons de la baisse de régime du fléchissement de l'équipe nationale transalpine.

Mais, d'ici au mois de juin, il reste encore pas mal de chemin à parcourir et, comme l'a si bien dit Bearzot, la Squadra va pouvoir se roder au contact de quelques adversaires qui lui permettront précisément de se faire une idée de l'avenir, à commencer par la France et l'Espagne, également qualifiées pour le Mundial 1978.

Précisons que, samedi, la Federcalcio a officiellement confirmé la date du 8 février, à Naples, pour le match qui opposera les Italiens aux Français, match qui est le premier jamais joué entre les deux équipes depuis onze ans.

Et, au sujet de cette rencontre, dont on aura l'occasion de reparler abondamment, il faut retenir justement ce propos de Giacinto Facchetti, le grand capitaine absent, samedi, au Stade Olympique qui disait, à l'occasion du tirage au sort de la future Coupe d'Europe des Nations :

« Dieu nous garde de tomber en Argentine dans le même groupe que la France ! »

Après Italie-Luxembourg, et sans chercher à prétendre que la France va jouer un grand rôle en Argentine, on comprend mieux les raisons de cette réflexion du recordman des sélections italiennes.

EN DIRECT DE ROME

● **La Federcalcio n'avait pas vu assez grand pour le dernier match éliminatoire de Coupe du monde Italie - Luxembourg. En effet, elle n'avait mis en vente que 50.000 billets et il lui fallut donc en imprimer 30.000 autres la veille de la rencontre car, contrairement à toutes les prévisions, le stade olympique était plein à ras bords (80.000 spectateurs) pour cet ultime match de la Squadra avant l'Argentine.**

● **Franco Carrado, le président de la Fédération italienne, n'a pas fait la fine bouche après la petite victoire des Italiens sur les Luxembourgeois : « L'essentiel était de se qualifier, a-t-il dit simplement. Le reste n'est que littérature. On aura bien le temps de penser maintenant à l'Argentine. »**

● **Pour avoir gagné leur billet de qualification, tous les sélectionnés italiens toucheront la bagatelle de 14 millions de lires, soit environ 8 millions de nos anciens francs. Ce n'est tout de même pas mal, surtout au lendemain d'un aussi mauvais match que celui de samedi devant le Luxembourg.**

● **Réflexion du jeune stratège de la Squadra Antognoni après la sortie ratée au stade olympique : « Oui, l'essentiel était de nous qualifier mais un pareil public méritait beaucoup mieux. Nous lui devons une revanche. »**

● **Notre confrère turinois « Tuttosport » a écrit au lendemain de la victoire italienne sur le Luxembourg : « A présent doit commencer le travail sur ce qu'on a pour trouver ce que nous n'avons pas. Nous avons six mois pour grandir. »**

● **De Enzo Bearzet, le sélectionneur italien : « Un travail immense nous attend avant l'Argentine. Nous essaierons de faire du neuf, car c'est seulement à ce prix que nous pourrons jouer un rôle au prochain Mundial. »**

BASTIAIS, ATTENTION A GRAZIANI !

Graziani, l'avant-centre italien, obtient le premier but de la Squadra dès la 4e minute. Ça commence bien ! Mais à l'immense déception d'un public de quatre-vingt mille personnes la suite ne sera pas à la hauteur.

LETTRE D'ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'ANGE ET LE DIABLE

MILAN. — **Gianni Rivera, en neuf journées de Championnat, a marqué quatre buts. Giancarlo Antognoni seulement deux.**

Entre ces deux hommes, qui sont le symbole de Milan et de la Fiorentina, la différence n'est pas seulement dans le nombre de buts marqués. L'un, le vieux, est le cœur et l'âme de son équipe renaissante, tandis que la coqueluche de Florence se retrouve très discutée, voire même contestée, Rivera a emmené Milan au sommet du classement, Antognoni piétine avec son équipe dans le fond, ayant seulement derrière lui le malheureux Bologne.

Rivera a « fait » ses trente-quatre ans au mois d'août dernier. Antognoni n'a que 23 ans. Tout le monde estimait que l'étoile d'Antognoni était destinée à monter toujours plus haut, et celle de Rivera à descendre. Il arrive le contraire. Le vieux est dans le vent. Il reçoit, grâce à sa classe parfaitement intacte, des éloges à chaque match. Le jeune rate souvent ses rencontres, il n'arrive pas à être le meneur de jeu dont la Fiorentina rêvait. Et pourtant tout le monde est prêt à reconnaître que la classe d'Antognoni est à la hauteur de celle de Rivera. Mais Antognoni est un ange, un archange, sans beaucoup de poids, et Rivera un diable qui a toujours un feu allumé.

On tâche de s'expliquer cette différence. Et les techniciens tombent d'accord pour dire que c'est bien l'âge qui en est la cause, bien entendu, en faveur du vieux. Pourquoi ? La jeune génération, quoique très douée, n'a pas la même hargne, la même continuité, la même rage et la même joie de jouer au football. Les jeunes footballeurs sont des Cartésiens, froids et attentifs surtout à leur rôle de vedette bien payées, avec le souci de durer le plus longtemps possible. Ils se donnent, en somme, dans une certaine mesure, pas plus. Ils emploient la balance du pharmacien...

Rivera, qui sent approcher le jour où il va passer de l'autre côté de la barricade, dans les rangs des dirigeants, donne tout son talent avec une fraîcheur athlétique inattendue. Il montre souvent un tempérament qu'on ne lui connut pas lorsqu'il était jeune comme Antognoni. Et Antognoni, de son côté, joue comme s'il était déjà vieux, il mesure ses forces et ses performances. En somme, il doit encore apprendre à se battre. Il est en retard en ce domaine, de plusieurs années : Les rôles sont renversés.

Cette différence assez orginale, sous quelques angles même paradoxale, explique un peu le classement des équipes dont Rivera et Antognoni sont les porte-drapeaux. Milan est sûr, confiant, décidé, et Rivera est son prophète. Fiorentina passe de la lumière à l'ombre, et Antognoni, de temps à autre, invente des prouesses personnelles qui font éclater les applaudissements. Mais il s'agit d'une flambée qui passe vite, comme la jeunesse.

Gianni Rivera, de temps à autre, s'exctame : « Ah, si j'avais l'âge d'Antognoni ! » Antognoni, de son côté, répète souvent : « Ah, si j'avais l'intelligence tactique et la mesure de Rivera ! »

Pas possible. Chacun doit faire avec ses vertus et ses défauts, et le mieux c'est d'arriver à exhiber les uncs et masquer les autres. Mais il faut être fort et rusé pour arriver à ce but.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

FOREST ET EVERTON ROUE DANS ROUE

LONDRES. — Un seul point : c'est toujours l'avance du leader, Nottingham Forest, sur Everton, bien que Everton ait réussi à battre Chelsea, en déplacement, par 1-0. En même temps, Forest allait à Birmingham, qui n'avait perdu qu'un seul de ses six derniers matches à domicile, depuis l'arrivée de sir Alf Ramsey, comme entraîneur. Il faisait un froid de canard, à Birmingham, et le climat diminua la qualité du football : mais deux buts chauffèrent les cœurs de Forest. A la onzième minute, O'Neill dévia un tir de Martin pour marquer le premier but, et, quand Shilton, gardien de Forest, fit un arrêt quasi-miraculeux sur une volée de Trevor Francis, Forest commença à croire que la journée allait être à lui.

Effectivement, ce fut le cas : Woodcock, un jeune joueur très prometteur, réussit un deuxième but et Burnes, l'arrière central de Forest, bloqua le chemin des buts comme une porte de château-fort — même s'il reçut un avertissement de l'arbitre pour une main volontaire (c'est déjà une amélioration, d'habitude, Burnes attrape les contraventions pour des fautes sur les adversaires et non sur la balle). Donc, 2-0, pour Forest.

Le terrible Latchford marqua le seul but de la rencontre Everton - Chelsea. Ce ne fut pas le but le plus classique de sa carrière, mais il valut deux points et hisse Latchford à la première place des buteurs de Division I, avec 15 buts.

Chelsea fut, comme toujours, frénétique, avec beaucoup de volonté, de résistance physique et de courage — mais sans cohésion ni précision. Après une première mi-temps active et mouvementée — et décousue —, Everton s'imposa par un football précis. Neuf minutes, après le repos, Thomas botta un corner sur la gauche ; Latchford arriva à monter au-dessus du magma de joueurs qui se bousculaient dans la surface de but. Il toucha la balle avec l'arrière de sa tête, juste assez pour la dévier dans le but.

Au milieu de la deuxième période, l'arbitre donna un penalty pour une faute de mains, décision qui fut discutée avec acharnement par toute l'équipe d'Everton. King et Pearson héritèrent d'un avertissement pour leur virulence avant que Britton, le plus petit joueur sur le terrain, tire le penalty... et le rate !

Duncan McKenzie, ce joueur, fin et doué, ne put trouver une place dans les douze hommes d'Everton. Il est tout à fait compréhensible que l'entraîneur, Gordon Lee, ne veuille pas changer une formation qui gagne sans cesse, mais c'est le véritable gaspillage d'un talent rare en Angleterre que McKenzie ne joue pour aucune équipe.

Kevin Keelan, gardien de Norwich depuis treize ans, empêcha, presque à lui seul, la victoire de West Bromwich Albion, dans un match nul sans but. En deuxième mi-temps, surtout, il fit une série d'arrêts plus spectaculaires et plus chanceux les uns que les autres. Quand Keelan ne put rien, la balle fut arrêtée une fois par le poteau et une autre par Sullivan, son arrière central, sur la ligne de but.

Le joueur, qui brilla le plus dans ce match, fut un jeune arrière gauche, rapide comme un lévrier, Derek Statham (Albion). C'est un futur international.

Liverpool confirme sa guérison avec une victoire (2-0), sur West Ham. Au cours d'une mêlée dans la surface de but de West Ham, Dalglish fut le dernier à toucher la balle avant qu'elle ne franchisse la ligne (39e). Clemence, gardien de Liverpool, fit un arrêt superbe, sur tir de Robson, et Hales rata un but tout fait aux 6 mètres. Si toutes les occasions de but avaient été réussies, le score aurait été environ de : 5-5. Mais, en fin de compte, Liverpool gagna par 2-0, Fairclough inscrivant le second but d'un coup de tête (80e). West Ham joua d'une façon élégante et Liverpool sans brio, mais efficacement.

Coventry a trébuché. A domicile contre Bristol City, il ne put faire mieux que match nul (1-1). Ferguson (Coventry) marqua facilement sur un centre de Oakey, après une demi-heure, mais Bristol égalisa, lorsque Blyth, le gardien de Coventry, ne put contrôler un tir fulminant de Royle : Ritchie saisit l'occasion de marquer.

COUPE DE LA LIGUE
(1/8 de finale)

Arsenal - Hull (Div. II)	5-1
Bury (Div. III) - W.B.A.	1-0
Liverpool - Coventry	2-2
Nottingham FRST - Aston Villa	4-2
Sheffield Wedn (Div. III) - Everton	1-3
Ipswich - Manchester City	1-2
Bolton (Div. II) - Leeds	1-3

(18e journée)

Birmingham - Nottingham FRST	0-2
Chelsea - Everton	0-1
Coventry - Bristol City	1-1
Derby - Manchester City	2-1
Ipswich - Aston Villa	2-0
Leeds - Q.P.R.	3-0
Liverpool - West Ham	2-0
Manchester United - Wolves	3-1
Middlesbor - Arsenal	0-1
Newcastle - Leicester	2-0
W.B.A. - Norwich	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. FRST	27	18	12	3	3	32	11
2. Everton	26	18	10	6	2	39	18
3. W.B.A.	23	18	8	7	3	30	19
Liverpool	23	18	9	5	4	24	13
Coventry	23	18	9	5	4	31	27
6. Arsenal	22	18	9	4	5	22	14
7. Leeds	21	18	7	7	4	29	24
Norwich	21	18	7	7	4	19	21
9. Manchester City	20	18	8	4	6	33	22
10. Ipswich	19	18	6	7	5	29	23
11. Aston Villa	18	17	7	4	6	20	19
12. Manchester U.	17	17	7	3	7	24	24
Derby	17	18	6	5	7	24	27
14. Wolves	16	18	5	6	7	22	24
Middlesb.	16	18	5	6	7	18	25
16. Birmingham	15	18	6	3	9	21	28
17. Bristol City	14	17	4	6	7	21	23
Chelsea	14	18	4	6	8	11	20
19. Q.P.R.	13	18	3	7	8	21	31
20. West Ham	10	18	2	6	10	19	31
21. Leicester	9	18	2	5	11	7	32
22. Newcastle	8	17	3	2	12	20	34

Buteurs : Latchford (Everton), 15 ; Hankin (Leeds), 11 ; Ferguson (Coventry), 10.

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. HUMILIE AJAX

AMSTERDAM. — La première moitié de la compétition est presque jouée. Un match encore, mais le leader, P.S.V., est maintenant déjà sûr du titre de champion d'automne. P.S.V. a six points d'avance sur ses concurrents avec un goal-average fantastique de 43 buts pour et seulement 6 buts contre. Les champions sortants, Ajax, recevaient, hier, le leader, qui était toujours invaincu. La lutte entre le premier et le deuxième était donc d'une grande importance pour le Championnat hollandais.

Devant seulement 30.000 spectateurs, Ajax savait, après cinq minutes, qu'il n'y avait qu'un seul moyen de battre ce P.S.V. : en se jetant à l'attaque. Mais les visiteurs ont pu jouer leur jeu favori de la contre-attaque, et Villy Van de Kerkhof marqua très vite le 1-0, puis le 2-0. A la quarante-deuxième minute, Poortvliet augmenta le score à 3-0.

Trois minutes après le repos, Geels marqua le 1-3 après la seule erreur défensive de P.S.V., et le 4-1 pour les visiteurs vint du pied de Lubse.

Dans ce meilleur match de la compétition, et surtout très sportif, P.S.V. jouait sans son capitaine et organisateur Van Der Kuylen, qui s'était blessé cette semaine à l'entraînement.

Après cette victoire, P.S.V. est donc champion d'automne, et, mercredi prochain, jouera le match retour en Coupe de l'U.E.F.A. contre Eintracht Brunswick qui, normalement, ne leur causera pas trop de problèmes après le premier match gagné par 2-0 à Eindhoven, surtout s'ils jouent comme dimanche contre Ajax.

La confiance est revenue à Feyenoord, dit-on à Rotterdam, après la grande victoire de 6-0 face à V.V.V. : deux buts de Mansveld, un de Kreus, un de Janssen, un de Notten, et un... du dos d'Advocaat, l'arrière de V.V.V., qui expédia le ballon dans ses propres filets.

N.E.C. a dû encaisser sa septième défaite de suite avec un goal-average de deux buts pour et vingt contre. Samedi soir, il a perdu face à N.A.C. par 2-1. Krijnen et Vreyssen ont été les buteurs pour N.A.C. et Hendrikx marqua pour N.E.C.

Go Ahead gagna, samedi soir, contre Volendam, grâce à un bon tir de près de Groeneweg à la dix-huitième minute.

Dans une lutte très attractive, Sparta a pris deux fois l'avantage sur Utrecht par Hensen et Pelser, mais Veen parvenait deux fois à égaliser pour les locaux.

Haarlem a partagé les points avec le troisième du tableau, Twente. Kip ouvrit le score pour les locaux et Muhren égalisa.

La Haye a, comme dans le match pour la Coupe hollandaise, perdu contre Vitesse, un débutant en Première Division. Vitesse a, cette fois-ci, gagné par 2-1, 1-0 par Bosveld, 2-0 par Vliet dans son propre but, et 2-1 par Ourvehand.

Le match du gardien Jongbloed contre son ancien club, Amsterdam, s'est terminé en sa faveur car son club actuel, Roda, a gagné par 3-1. Buts de Toonstra, de Lees et de Koster pour Roda, et Stout marqua sur penalty pour Amsterdam.

Van Der Hart est retourné dans son vieux nid jusqu'à la fin de cette saison. Il va continuer le travail en tant que successeur de Notermans à la direction technique d'A.Z. 67, qui recevait la lanterne rouge, Telstar. A la mi-temps, les locaux avaient une avance de deux buts, grâce à Peters (première minute) et Kist marqua le 2-0.

En seconde période, Verheyen marqua le premier but sous ses nouvelles couleurs et Arntz mit le score final au tableau.

(16e journée)

N.A.C. - N.E.C.	2-1
G.O. Ahead - Volendam	1-3
Haarlem - Twente	1-1
Ajax - P.S.V.	1-4
Utrecht - Sparta	2-2
Vitesse - La Haye	2-1
Feyenoord - Venlo	6-0
Roda - Amsterdam	3-1
A.Z. 67 - Telstar	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	29	16	13	3	0	43	6
2. Ajax	23	16	10	3	3	32	19
3. A.Z. 67	22	16	9	4	3	42	17
Twente	22	16	9	4	3	31	15
5. Feyenoord	21	16	7	7	2	30	15
6. Sparta	19	16	7	5	4	24	16
Roda	19	16	7	5	4	19	19
8. Vitesse	18	16	6	6	4	23	26
9. N.E.C.	15	16	7	1	8	21	28
10. Volendam	14	16	5	4	7	22	24
N.A.C.	14	16	4	6	6	16	20
12. Utrecht	13	16	4	5	7	24	26
La Haye	13	16	6	1	9	26	35
14. Haarlem	12	16	3	6	7	16	26
Venlo	12	16	4	4	8	29	32
16. G.O. Ahead	9	16	4	1	11	22	32
17. Amsterdam	8	16	3	2	11	18	42
18. Telstar	5	16	1	3	12	11	42

Buteurs : Kist (A.Z. 67), 15 ; Geels (Ajax), 13 ; Lubse (P.S.V.), 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Le Bayern renoue avec la victoire aux dépens du coleader Kaiserslautern : 1 pt. Stuttgart poursuit sa belle série à Brême : 1 pt également. Et surtout Duisbourg s'en va gagner chez l'ex-leader, Schalke (1-0) : 2 pts.

ANGLETERRE. — 2 pts à Nottingham, qui élimine le tenant, Aston Villa, en Coupe de la Ligue et gagne à Birmingham. 1 pt à Arsenal, qui s'impose à Middlesborough, et à Manchester City, victorieux à Ipswich en Coupe de la Ligue (2-1).

BELGIQUE. — A Beveren, l'exploit de faire chuter Anderlecht au Parc Astrid (1-0) : 2 pts. Le Standard et le F.C. Bruges en profitent pour s'échapper, en gagnant à l'extérieur : 1 pt chacun.

ECOSSE. — Un seul résultat, et une large victoire pour Aberdeen devant Motherwell : 1 point.

ESPAGNE. — Le Real impérial à Barcelone dans le match au sommet : 2 pts. Salamanque et Las Palmas, surprenants seconds grâce à leurs succès à l'extérieur : 1 pt chacun.

FRANCE. — Semaine faste pour Marseille, vainqueur à Troyes et tombeur de Saint-Etienne : 2 pts. Laval remonte deux buts à Valenciennes et gagne 3-2 : 1 pt. Double victoire pour Nice (Lyon, 3-1, et Sochaux, 4-2) : 1 pt.

HOLLANDE. — Large victoire du P.S.V. à Ajax dans le match au sommet (4-1) : 2 pts. Feyenoord poursuit une belle série face à V.V.V. (6-0) : 1 pt, et Vitesse poursuit son ascension face à La Haye : 1 pt.

PORTUGAL : Boavista ramène le match nul (0-0) de Porto, et Guimaraes gagne à Riopele : 1 pt chacun.

SUISSE. — Saint-Gall, en battant Zurich, et les Young Boys, en s'imposant à Chenois, créent la surprise : 1 pt chacun.

CLASSEMENT

1. P.S.V. (Hollande) + 2	13
2. Moenchengladbach (Allemagne)	12
3. Grasshopers (Suisse)	10
4. Cologne (Allemagne)	9
Nice (France) + 1	9
6. Anderlecht (Belgique)	8
Zurich (Suisse)	8
Bastia (France)	8
A.Z. 67 (Hollande)	8
Servette (Suisse)	8
Standard (Belgique) + 1	8
Nottingham (Angleterre) + 2	8
13. Barcelone (Espagne)	7
Benfica (Portugal)	7
Ajax (Hollande)	7
Liverpool (Angleterre)	7
Porto (Portugal)	7
Marseille (France) + 2	7
19. Lens (France)	6
Twente (Hollande)	6
Everton (Angleterre)	6
Francfort (Allemagne)	6
Rangers (Ecosse)	6
Strasbourg (France)	6
Sporting (Portugal)	6
Lausanne (Suisse)	6
Stuttgart (Allemagne) + 1	6
Aberdeen (Ecosse) + 1	6
Manchester City (Angleterre) + 1	6
Duisbourg (Allemagne) + 2	6
Real (Espagne) + 2	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays nordiques dont les Championnats sont terminés)

HANSEN (Odense)	30	23
T. ANDERSEN (K.B.)	30	21
PAATELAINEN (Haka Valkeak)	22	20
D. MULLER (Cologne) + 1	17	18
BLOKHINE (Kiev)	30	17
BECHMANN (Aarhus)	30	17
KRISTENSEN (1903)	30	17
KRANKL (Rapid)	17	17
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 2	19	17
BJEKOVIC (Nice) + 1 + 2	19	17
BARTRAM (Odense)	30	16
G. MULLER (Bayern) + 1	17	16
LACOMBE (Lyon)	19	15
LATCHFORD (Everton) + 1	18	15
KIST (AZ 67) + 1	16	15
J. ANDERSEN (Odense)	30	14
KIPIANI (Tbilissi)	30	14
GEELS (Ajax) + 1	16	13
JORDAO (Benfica) + 2	10	13
KEMPES (Valence) + 2	12	13
KUENZLI (Lausanne) + 2	17	13
KROUPA (Brno) + 1	14	13
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	18	12
TCHESNOKOV (C.S.K.A. Mos.)	30	12
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	15	12
WALLACE (Waterford)	13	12
HANKIN (Leeds)	18	12
O'CONNOR (Bohemians)	15	12
KROUPA (Brno)	14	12
SZARMACH (Stal Mieleic)	18	12
LUBSE (PSV) + 1	16	12
BERDOLL (Marseille) + 2	19	12
SANTILLANA (Real) + 1	12	12
RISSANEN (Kuopio)	22	11
MLADENOV (Béroé)	15	11
TIEBER (Videoton)	14	11
MADDEN (Cork Celtic)	14	11
MUNCKIAN (Drogheda)	15	11
PETROV (Marek) + 2 + 1	15	11
GEMMRICH (Strasb.) + 1 + 1	19	11
DALGER (Monaco) + 1 + 1	19	11
FERGUSSON (Coventry) + 1	18	11
GERBER (St Pauli) + 1	17	11
GEORGESCU (Dinamo)	17	11
RIEDL (Standard) + 1	16	11

SUISSE (Raymond PITTET)

BRAVO BLAZEVIC

LAUSANNE. — Gilbert Gress apprendra sans plaisir, à Strasbourg, que Neuchâtel, son ancienne équipe, qui rivalisait avec les meilleures, quand il s'en occupait, ne sera certainement pas en course pour le titre. Depuis son départ Neuchâtel a sombré dans les incohérences, alors que sous sa direction, il tenait une ligne très souple et ferme, humaine pour tout dire. Il suffisait du reste de parler trente secondes à Gress pour savoir qu'on avait affaire à quelqu'un de bien. Brutalement coupée de sa trajectoire, l'équipe de Neuchâtel a raté son but cette saison et va retomber, sauf miracle, dans l'anonymat. Elle disputait dimanche à Sion un match décisif. La jeune équipe de Sion pouvait faire le trou, ou se voir acculer à ce trou par son adversaire du jour. Sion a gagné par 3 à 1, mais ce ne fut pas sans mal ! Le nouvel international In-Albon donna le ton et le Yougoslave Djorjic marqua le deuxième but, mais Neuchâtel réussit une fois à son tour et le gardien Donzé, étincelant cette saison, arrêta un pénalty avant qu'à la quatre-vingt-neuvième minute Pillet ne terrasse définitivement le rival. Désormais Sion a de très fortes chances de demeurer dans le groupe des six qui vont disputer le titre, tandis que Neuchâtel n'en a plus guère.

C'était probablement le plus important de cette dix-septième journée. Il en faudra 22 pour désigner le groupe des forts et celui des faibles, cependant les écarts sont creusés et l'on peut dire sans risque de trop se tromper, que Sion va réussir dans son entreprise et lutter avec Grasshoppers, Lausanne, Servette, Zurich et Bâle.

Lausanne a joué dans des conditions difficiles — terrain gelé — contre la lanterne rouge, les Youngs Fellows, et a gagné par 4 à 1. La progression de Lausanne est remarquable et son entraîneur Blazevic doit être félicité. Dans un propos mal interprété, Blazevitch avait dit une fois que le football était une guerre. Il subit des sarcasmes, mais ne tarda pas à prouver que sa ligne de conduite était à la fois audacieuse (football offensif) et prudente (adaptation quasi parfaite aux conditions que lui donnaient les possibilités du club).

Aujourd'hui, Lausanne est deuxième et Blazevic peut se réjouir de voir l'éclosion de jeunes joueurs tels Gross, devenu patron de la formation désormais, de Grettler stoppeur de tempérament venu de Vevey, de Diserens, de Charvez un défenseur hérité de Martigny et qui joue déjà au briscard. Ces jeunes, entourés de bons éléments, tels Burgener le gardien, l'un des premiers en Europe, de Devcic le Yougoslave, de Traber, Cornioley, blessé dimanche, et surtout de Kuenzli le « vieux » revenu à une forme époustouflante, peuvent conduire Lausanne au titre. Malheureusement le public ne suit pas. Dimanche il faisait froid, l'adversaire était dernier au classement, mais il y avait à La Pontaise 2.300 spectateurs ! On se demande ce qu'il faut présenter !

(17e journée)

Bâle - Servette	2-1
Chenois - Young Boys	1-2
Grasshoppers - Etoile Carouge	3-2
Lausanne - Young Fellows	4-1
Saint-Gall - Zurich	2-0
Sion - Neuchatel	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	27	17	12	3	2	50	22
2. Lausanne	25	17	12	1	4	40	14
3. Servette	24	17	10	4	3	36	18
4. Zurich	22	17	9	4	4	27	21
5. Bâle	21	17	9	3	5	39	24
6. Sion	19	17	6	7	4	26	21
7. Saint-Gall	14	17	5	4	8	23	32
Chenois	14	17	6	2	9	19	30
9. Neuchâtel	13	17	5	3	9	26	35
10. Etoile Carouge	11	17	4	3	10	20	31
Young Boys	11	17	3	5	9	16	38
12. Young Fellows	3	17	1	1	15	14	47

Buteurs : Kuenzli (Lausanne), 13; Guillaume (Lausanne), 10; Chivers (Servette), 10.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

ANDERLECHT : QUATRE POINTS DE RETARD

BRUXELLES. — Cette fois, Anderlecht est lâché par ses deux concurrents directs : le Club Brugeois et le Standard. Battu chez lui par Beveren, le Sporting compte respectivement 4 et 3 points de retard sur les deux leaders, tous deux vainqueurs en déplacement.

Décidément, rien ne va plus au Parc Astrid ; il est anormal qu'une équipe qui compte autant d'individualités de grande classe subisse deux défaites de suite. En effet, avant de s'incliner face à Beveren, les Anderlechtois s'étaient déjà avoué vaincus à Charleroi.

Plus grave encore, ils viennent de subir leurs deux défaites de la saison devant leur propre public. Cette fois Raymond Goethals n'a rien trouvé à redire ; il n'a pas pu incriminer la défense à outrance de l'équipe visiteuse. Beveren a joué franchement le jeu ; pratiquement généralement avec trois avants. Ce qui est symptomatique et révélateur de la baisse de régime des Anderlechtois. Il y a peu encore, tout le monde craignait cette formation et venait avec respect et humilité. A présent, on ne craint plus de la bousculer irrévérencieusement devant ses propres supporters.

A quoi faut-il attribuer ce déclin ? L'absence de Coeck est, certes, préjudiciable dans la mesure où ce joueur est l'une des têtes pensantes de l'entrejeu; or, c'est précisément dans ce compartiment que le bât blesse le plus. Coeck est capable de renforcer le jeu par de longues passes, ce que ses partenaires paraissent bien incapables de faire. Ils procèdent de manière assez monocorde et généralement l'effet de surprise est exclu de leur progression.

Et puis, il faut bien le dire, il y a des défaillances individuelles; certains joueurs n'ont pas le rendement que l'on est en droit d'attendre d'eux : Rensenbrink et Van der Elst, par exemple. Les qualités morales sont également en cause. Ils subissent trop souvent les événements, et quand cela ne va pas exactement comme ils le souhaitent, ils baissent les bras ou perdent les pédales.

Quatre points sur le club brugeois, c'est énorme. Goethals se rend compte qu'il se prépare des lendemains qui ne chanteront pas nécessairement. Le public anderlechtois ne l'apprécie pas tellement et lui a réservé un accueil mitigé, samedi soir. Il lui reprochait d'avoir remplacé Thyssen, qui était pourtant loin d'avoir été le plus mauvais de l'équipe. Le club brugeois poursuit donc son bonhomme de chemin et sa régularité continue à faire merveille. Les champions sont régulièrement secoués par des crises intestines, mais ils continuent de gagner.

Le club brugeois reste encore le candidat le plus indiqué pour sa propre succession. En outre, la balle roule dans son camp. Ainsi, à La Louvière, Staffsin avait détourné un penalty tiré par Courant, mais l'arrière de La Louvière, Wintack, avait pénétré trop tôt et l'arbitre le fit recommencer.

Cette fois, les Brugeois transformèrent pour remporter la rencontre par deux buts à un. Une victoire tient parfois à peu de chose.

Le Standard reste dans le sillage des Brugeois, à la suite de sa victoire à Courtrai. Les Liégeois occupent une position d'attente idéale, à un point du leader. Chose réjouissante pour le Standard : il semble avoir surmonté sa légère baisse de régime. C'est de bon augure avant son match retour de Coupe d'Europe contre Iéna, ce mercredi. Ses joueurs auront la lourde tâche de refaire un handicap de deux goals; ils seront puissamment aidés dans cette entreprise par 42.000 supporters tout dévoués à leur cause. C'est la première fois depuis de longues années que le stade Sclessin sera rempli à ras bords.

Les Football Clubs de Liège et de Charleroi ont connu la même bonne fortune; l'un et l'autre ont égalisé à une minute de la fin de leurs rencontres respectives. Charleroi a eu beaucoup de mérite car il était mené par 2-0. Liège, par contre, avait ouvert le score contre Waregem qu'il recevait dans son stade-vélodrome. Mais avant le repos, déjà les visiteurs avaient pris l'avance à la marque. Les Liégeois entamèrent alors un forcing terrible, tout au long de la seconde période, et leur constance fut récompensée, dans l'ultime seconde du jeu.

(16e journée)

La Louvière - FC Bruges	1-2
Boom - Beerschot	1-1
Anderlecht - Beveren	0-1
Winterslag - Beringen	2-1
Lokeren - RWDM	1-1
Courtrai - Standard	0-1
Antwerp - Lierse	1-2
FC Liège - Waregem	2-2
Cercle Bruges - Charleroi	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	24	16	11	2	3	38	25
2. Standard	23	16	10	3	3	33	20
3. Beveren	21	16	9	3	4	24	13
4 Anderlecht	20	16	8	4	4	28	14
Winterslag	20	16	7	6	3	25	16
6. Beerschot	19	16	5	9	2	28	22
7. Lierse	18	16	7	4	5	24	17
8. Waregem	17	16	7	3	6	24	21
9. Antwerp	16	16	6	4	6	24	19
Charleroi	16	16	6	4	0	23	27
11. RWDM	15	16	5	5	6	27	26
12. Lokeren	13	16	5	3	8	20	19
Courtrai	13	16	4	5	7	15	22
14. Beringen	12	16	5	2	9	13	22
15. La Louvière	11	16	5	1	10	17	32
FC Liège	11	16	3	5	8	18	27
17. Boom	10	16	3	4	9	20	38
18. Cercle Bruges	9	16	2	5	9	11	28

Buteurs : Riedl (Standard), 11; Cordiez (RWDM), 10; Nickel (Standard), 10.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LA FOLLE SEMAINE DE JUANITO

BARCELONE. — Après les comptes rendus de la presse nationale et internationale concernant le match qui eut lieu à Belgrade entre la Yougoslavie et l'Espagne pour le visa pour Buenos Aires, nous n'entamerons pas dans ces colonnes une nouvelle polémique, il y aurait trop à répéter sous tous les aspects et tout a été dit. Nous regrettons que la violence se soit manifestée, cruelle et continue, de la part des joueurs yougoslaves, et surtout d'un public qui avait littéralement perdu les pédales. Une corrida humaine avec des banderilles de toutes sortes, au cours de laquelle il ne manquait que l'estocade finale. Les journalistes ont reçu leur part de horions, de directs et de crochets. A vous dégoûter du sport et de l'arbitre M. Burns, citoyen de Sa Très Gracieuse Majesté. Merci à la bande à Kubala qui a su conserver son sang-froid, sans plier.

Le Championnat continue avec Barcelone et Real Madrid au sommet.

L'on peut estimer la foule à 105.000 personnes et une recette qui dépasse amplement les 20 millions de pesetas. Les places de tribune se sont vendues, au marché noir... 8.000 pesetas (qui dit mieux !). Ambiance phénoménale avant le coup d'envoi à 17 heures.

Le ballon roule et immédiatement Juanito, qui ne pense plus à la bouteille yougoslave qui a explosé sur son crâne il y a quatre jours et confirmera tout au cours de ces 90 minutes sa classe indiscutable, se montre terriblement dangereux; on croirait assister à un festival d'Amancio lorsqu'il régnait sur l'attaque du Real. Le jeu, extrêmement rapide, se déroule avec un marquage individuel très strict, sans geste déplacé, et arbitrage sévère de M. Burgos Nunez. Carton jaune mérité à Benito et San José (Real Madrid). Les attaques et les contre-attaques sont toujours dangereuses. A la vingt et unième minute, Cruyff, très en vue, s'infiltre, sert Asensi qui tire en force, arrêt spectaculaire de Miguel Angel (23e). Jensen, jusque-là assez discret, en position d'ailier gauche, marque sur une erreur de la défense catalane (30e). Rexach, sur service initial de Cruyff, bat Miguel Angel d'un boulet irrésistible (32e), Zuviria très en verve, tire dans les bras de Miguel Angel (39e), Santillana sur service impeccable de Juanito bat Ardola d'un tir plongeant. Fin de la première mi-temps : Real Madrid 2 - Barcelone 1.

Dès la reprise, le Real, très en verve, inscrit un nouveau but par Juanito, génial, après avoir dribblé deux adversaires et le gardien de but catalan (65e). Mais Benito fauche Asensi en position de tir, et le penalty est transformé par Rexach. Le jeu devient houleux, sans cependant être brutal, Cruyff proteste vainement, selon son habitude (80e). Asensi intercepte une balle de Juanito qui prenait le chemin des filets. Tout Barcelone à l'assaut des bois du Real ! Vingt hommes dans les 18 mètres madrilènes, et juste avant le coup de sifflet final, Rexach tire sur le montant droit ! Match fertile en émotions, correction exemplaire de la part des joueurs et du public, l'arbitre a été applaudi

Rayo Vallecano contre Bilbao, dimanche matin à Madrid. Stupeur et joie à Vallecas, ceux du faubourg madrilène ont lessivé, très régulièrement, les « Lions » de San Mames, Rayo mena 2-0 (35e) et sonna le glas de Bilbao par Rial (48e), Gonzales (70e), Francisco (84e) tandis que les Basques marquaient par Carlos (19e) et Astrain (35e). Chapeau au Rayo et plongeon d'Iribar peu chanceux.

Herculès contre Las Palmas : les insulaires, grâce à Brindisi (17e) et Morete (80e) ont battu chez lui un pâle Herculès (2-1). Las Palmas se maintient à la troisième place du classement, ce qui souligne les qualités de son entraineur Miguel Munoz. A noter l'expulsion de Sacco (Herculès).

Betis - Burgos : victoire du Betis qui avait besoin de relever la tête. Salamanque très régulier a gagné aisément à Santander (3-0) confirmant ainsi sa quatrième place au classement général. Les Andalous de Cadix et Séville ont fait match nul (0-0) : sans commentaires.

Enfin, Valence contre Elche. Valence chez lui a fait le jeu. A la toute première minute Valence ouvrait la marque et Kempes, meilleur buteur de ce présent Championnat, augmentait le score (9e et 82e). Puis Juan Carlos marquait encore (52e), avant que Voglino sauve l'honneur pour Elche à la 26e minute. Excellent match de Valence.

(12e journée)

Rayo Vallecano - Atletico Bilbao	3-2
Valence - Elche	4-1
Real Sociedad - Gijon	1-1
Betis - Burgos	2-1
Barcelone - Real	2-3
Cadix - Seville	0-0
Santander - Salamanque	0-3
Hercules - Las Palmas	1-2
Atletico - Espanol	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	20	12	10	0	2	32	11
2. Barcelone	15	12	6	3	3	19	8
Las Palmas	15	12	6	3	3	20	17
Salamanque	15	12	7	1	4	18	14
5. Valence	14	12	6	2	4	22	11
6. Elche	13	12	6	1	5	18	23
7. Atletico Bilbao	12	12	4	4	4	20	14
Seville	12	12	5	2	5	14	19
Rayo Vallecano	12	12	5	2	5	19	18
10. Gijon	11	12	3	5	4	12	13
Betis	11	12	3	5	4	13	14
Atletico	11	12	5	1	6	18	19
13. Real Sociedad	10	12	4	2	6	19	15
14. Espanol	9	12	4	1	7	15	24
Santander	9	12	3	3	6	8	18
Hercules	9	12	3	3	6	10	19
Burgos	9	12	3	3	6	11	17
Cadix	9	12	3	3	6	9	23

Buteurs : Kempes (Valence), 13 ; Santillana (Real), 12 ; Satrustegui (Real Sociedad), 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA ET PORTO EN ÉCHEC

LISBONNE. — Semaine assez chargée d'événements : les arbitres portugais ont mis en danger la réalisation de la dixième journée du Championnat. En effet, après un différend entre le comité central des juges lusitaniens et la direction générale des sports, le premier a demandé aux arbitres de ne pas se présenter sur les terrains de jeu. Une certaine confusion est venue troubler quelque peu cette dixième journée, mais à la fin, tous les matches ont pu se dérouler en ce dernier week-end, marqué parci par-là par la pluie. Et on peut dire que les trois grands matches de la journée, qui opposaient Braga à Benfica, FC Porto à Boavista et le Sporting à Belenenses, n'ont pas souffert de cette confusion.

Que s'est-il donc passé en ce sombre week-end automnal ? Quelques surprises : samedi par exemple, contre toute attente, Feireuse a battu Varzim par 2-0 au cours d'un match joué par un temps d'hiver et que les locaux ont dominé la plupart du temps. L'excellente équipe de Varzim était favorite, mais elle a peut-être cru qu'il lui serait facile de régler l'affaire et ne porta pas beaucoup d'attention à la volonté de son adversaire, et elle se laissa surprendre sans appel. Buteur pour Feireuse : Sergio (54e et 61e).

Au Posada de Saramagos, samedi aussi, Guimaraes a triomphé de Ripoocle par 2-1. Partie jouée dans la boue, sans grand niveau technique — et pour cause ! — mais avec beaucoup d'émotivité. Mane à la dixième minute, et Roneu à la soixante-cinquième, ont marqué pour les vainqueurs. Les locaux doivent leur but à Antonio Luis (46e).

A Lisbonne, le Sporting a dominé Belenenses et a gagné le match par 3-1. Pendant la première trentaine de minutes, Belenenses réussit à équilibrer la partie, mais à la trente-cinquième minute, son gardien Rui Paolino a commis un penalty que l'arbitre ne pardonna pas. Jordao le tira et ouvrit le score. Ce fut après la pause que le Sporting prit l'ascendant sur son adversaire. A la quarante-neuvième minute, encore Jordao, d'un tir formidable, faisait 2-0, et un quart d'heure après, c'était au tour de Manuel Fernandes de porter l'avantage de son équipe à 3-0. Le Sporting avait complètement le match en main ; il chargea à fond dans les dernières minutes. Pourtant, à cinq minutes de la fin, Amaral prit la défense adverse à contre-pied et réduisit l'écart.

A Braga, Benfica a fait un faux pas et n'a réussi qu'un nul (0-0). Dès le début, les champions ont connu quelques situations d'attaque qui pouvaient leur donner l'occasion d'ouvrir le score, mais ses attaquants se sont alors montrés trop mous au moment de concrétiser. En seconde mi-temps, ce fut Braga qui se montra le plus opiniâtre ; mais à ce moment-là il trouva devant lui une défense très bien organisée et Benfica put retourner au bercail sans être battu.

Grande rencontre à Porto entre le FC Porto et Boavista. Le terrain du premier étant suspendu pour deux dimanches, le match dut être joué sur celui de Leixoes à Matosinhos. Parti grand favori, Porto domina dans les premières minutes. Mais il trouva devant lui une excellente défense et vit ses initiatives toujours contrecarrées. Boavista équilibra le match par la suite et Salvador, son avant de pointe, se mit bien souvent en relief, semant constamment la panique dans les buts de Porto. Il fut même parfois arrêté irrégulièrement aux abords des dix-huit mètres. La seconde mi-temps fut jouée à un rythme endiablé, mais aucune des équipes ne put marquer et le match se termina sur le score nul (0-0).

Estoril a dominé Espinho, et l'a battu par 2-0. En première mi-temps, les locaux menaient par 1-0, but marqué à la dix-huitième par Salvado. Après la pause, la domination locale continuait à marquer le match, et à la soixante et unième minute Cepeda portait l'estocade finale.

A Setubal, les locaux ont eu d'énormes difficultés à venir à bout de Portimonense. Match très équilibré car les visiteurs ont joué très bien la défensive et purent neutraliser tous les mouvements d'attaque de Setubal. A une minute de la fin, Setubal réussit cependant le but de la victoire grâce à une tête de son attaquant Narciso. Finalement, à Coïmbra, Akademiko a battu Maritimo par 4-1. Les universitaires ont fait une partie très bonne et à la mi-temps ils menaient 2-0 grâce à leur allier gauche Costa qui, à la treizième et à la trente-neuvième minute, avait marqué ; le même Costa, très inspiré ce dimanche, a réussi un troisième but à la quarante-huitième minute. Maritimo réduisait le score à la cinquante-cinquième minute par Angelo, mais Rocha, à la dernière minute, établissait le résultat final : 4-1.

COUPE
(1/32 de finale)

Braga - Guimaraes (a. p.)	1-1
C.U.F. (Div. II) - Benfica	0-8
Sporting - Salgueiros (Div. III)	5-0
Sacavenense (Div. III) - Porto	0-1
Luso (Div. III) - Belenenses	0-3
Boavista - Peniche (Div. II)	2-0
Feirense - Varzim	1-2
Portimonense - Beira-Mar (Div. II) (après prolongation)	2-1
Maritimo - Portalegreuse (Div. II)	1-0
Setubal - Estrela - de - Portalegre (Div. II)	3-0

CHAMPIONNAT
(10e journée)

Braga - Benfica	0-0
Porto - Boavista	0-0
Sporting - Belenenses	3-1
Rio Pele - Guimaraes	1-2
Feirense - Varzim	2-0
Setubal - Portimonense	1-0
Estoril - Espinho	2-0
Academico - Maritimo	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	17	10	7	3	0	21	4
2. Sporting	15	10	7	1	2	32	11
3. Porto	14	9	6	2	1	20	5
Guimaraes	14	10	7	0	3	16	9
5. Setubal	13	10	6	1	3	13	10
6. Braga	12	10	5	2	3	12	11
Belenenses	12	10	5	2	3	9	8
8. Espinho	10	10	4	2	4	13	13
9. Boavista	9	10	3	3	4	14	15
10. Varzim	8	10	4	0	6	11	15
11. Estoril	7	10	2	3	5	9	16
12. Rio Pele	6	10	2	2	6	7	15
Academico	6	10	3	0	7	14	24
Feirense	6	10	2	2	6	10	21
Maritimo	6	9	2	2	5	8	20
16. Portimonense	3	10	1	1	8	8	20

Buteurs : Jordao (Sporting), 13 ; M. Fernandes (Sporting), 7.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

LA BAGUETTE MAGIQUE DE LORANT

Même si en tête, Cologne a repris seul le commandement et conquis le titre de champion d'automne, le fait du jour reste sûrement la victoire du Bayern Munich, émergeant soudainement du trente-sixième dessous, sur le FC Kaiserslautern, un des trois coleaders.

Gyula Lorant le sorcier, arrivé l'avant-veille de Francfort, n'avait donné qu'une courte conférence technique à sa nouvelle équipe, mais il en avait profondément modifié l'aspect : Schwarzenbeck (stoppeur) jouait libero, Kapellmann (milieu) arrière droit, Rausch (libero), milieu et Augenthaler (arrière) stoppeur.

A la troisième minute, un départ Muller-Hoeness se terminait par une passe du « Bomber » à Roth dont le tir de mule ne laissait aucune chance à Hellstroem. Aussitôt, le public scandait le nom de Lorant !

Le second but du Bayern devait être marqué par Gerd Muller sur penalty (29e) ; mais la faute de Melzer sur Augenthaler n'ayant rien eu d'évident, les « fans » de Kaiserslautern en conçurent une sainte colère, d'où tentative d'envahissement du terrain, heurts avec les policiers et toute la panoplie. Les visiteurs réduisaient l'écart après le repos grâce à Stickel de la tête (67e), mais aussitôt Hoeness sur passe de Gerd creusait à nouveau l'écart (70e). Wendt toujours de la tête, rapprochait encore Kaiserslautern (79e), mais à l'ultime minute, sur une troisième passe de Muller, Hoeness parachevait la victoire du Bayern (4-2) après avoir dribblé le gardien. Une victoire qui permet au glorieux club de Munich de sortir de la zone de relégation.

Cologne n'a pas laissé passer sa chance. Recevant l'avant dernier, Saint-Pauli, il l'a nettement battu (4-1) et coiffe ainsi la couronne de champion d'automne. Le leader a cependant souffert 70 minutes avant de s'imposer, le score étant de 1-1 à la pause (Franz Gerber, l'avant-centre hambourgeois ayant répondu à son homonyme Roland, le libero de Cologne). Mais en fin de match Flohe, Noumann et Dieter Muller firent voler en éclats la défense de Saint-Pauli.

M'Gladbach a dû céder un point à Dortmund (3-3 contre Borussia), mais une fois encore l'équipe de Vogts a apporté le soleil avec elle : ce fut le meilleur match de la saison au Westfalen-Stadion. Simonsen avait ouvert le score de la tête sur centre de Wimmer (13e), mais Borussia passa en tête avant la mi-temps grâce à deux buts de Frank (26e et 42e). Nouveau centre de Wimmer, tête victorieuse de Heynckes (53e), mais Dortmund reprend l'avantage par Wagner (75e). Et à cent secondes de la fin, nouvelle égalisation de Del-Haye sur remise de la tête de Heynckes. Les 54.000 spectateurs trépignaient de joie.

Schalke, le roi de septembre, continue sa dégringolade. Il se retrouve enterré en milieu de tableau après sa défaite à domicile (0-1) devant Duisburg. L'équipe de Gelsenkirchen n'a pris qu'un seul point au cours de ses cinq derniers matches. Les cris de « Rausch aus » sont devenus monnaie courante dans les tribunes du Parkstadion (Rausch bien sûr est l'entraineur de Schalke). Contre une équipe de Duisburg très habile et fort bien organisée, la fébrilité et la maladresse des joueurs de Schalke fut évidente pendant quatre-vingt-dix minutes. Et nul ne fut surpris lorsque l'Autrichien Kurt Jara, d'un maître tir de 35 m, trouva la lucarne de Gross. Malgré ses efforts malheureusement aveugles, l'équipe de Klaus Fischer ne put jamais revenir.

(17e journée)

Dusseldorf - Bochum	1-1
Hambourg - Hertha	2-2
Schalke 04 - Duisbourg	0-1
Sarrebruck - Munich 1860	1-1
Brunswick - Francfort	1-1
Bayern - Kaiserslautern	4-2
Brême - Stuttgart	0-1
Cologne - St-Pauli	4-1
Dortmund - Moenchengladbach	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	23	17	11	1	5	51	28
2. M'Gladbach	22	17	9	4	4	39	27
3. Kaiserslautern	21	17	9	3	5	32	28
4. Stuttgart	20	17	9	2	6	25	20
5. Dusseldorf	19	17	8	3	6	26	21
Hertha	19	17	7	5	5	24	26
7. Francfort	18	17	8	2	7	35	27
Duisbourg	18	17	7	4	6	35	28
Dortmund	18	17	8	2	7	32	32
Schalke 04	18	17	7	4	6	24	25
11. Hambourg	17	17	7	3	7	28	30
Brunswick	17	17	8	1	8	23	25
13. Sarrebruck	15	17	5	5	7	22	34
14. Bochum	14	17	5	4	8	18	19
Bayern	14	17	5	4	8	35	40
16. Brême	13	17	5	3	9	21	31
17. St-Pauli	12	17	5	2	10	28	39
18. Munich 1860	8	17	2	4	11	15	33

Buteurs : D. Muller (Cologne), 18 ; G. Muller (Bayern), 16; Gerber (St-Pauli), 11.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

"ADIOS ARGENTINA"

BELGRADE. — Vraiment, l'Espagne a mérité de se qualifier aux côtés des seize meilleures équipes du monde entier. Alors l'équipe internationale de Yougoslavie a dit : « Adios Argentina », et d'ajouter : « Bonjour l'Espagne... peut-être. » En effet, le Championnat du monde 1982 se déroulera en Péninsule ibérique.

La dernière journée du championnat automnal s'est déroulée dans une blanche atmosphère : une épaisse couverture de neige avait recouvert presque tous les terrains. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le match de samedi entre Belgrade et Kélic (2-0) avait dû être reporté à dimanche.

Samedi, à Zagreb, devant les caméras de la télévision, et guère plus de 1.000 spectateurs (gelés), Dinamo a triomphé contre Buducnost par 4-1. Pendant toute la nuit, les fans de l'Etoile Rouge ont balayé la neige sur le terrain. En récompense, ils ont reçu les billets gratuits du Comité de l'Etoile Rouge... et la victoire contre Velez (1-0).

Dans toute cette blancheur, on ne voyait que les poteaux et les transversales des cages peintes en rouge pour la circonstance.

Le leader champion d'automne, Partizan, a fait match nul (1-1) avec Sarajevo au cours d'un match impressionnant : l'arbitre a annulé deux buts et Sarajevo a marqué un penalty.

Zagreb n'a pas de chance cette année : tout d'abord un incendie a détruit, il y a quelques jours une bonne partie des tribunes ainsi que les vestiaires. Dimanche, Zagreb a perdu contre Olympia par 2-0 ; le buteur, un des meilleurs sur le terrain, fut l'attaquant d'Olympia Amersek, le frère de l'Amersek qui joue à Angers.

A Split, au bord de la mer, sur un terrain bien sûr, sans neige, Hajduk a battu sans difficulté Radnicki par 2-0, le premier but marqué la suite d'un penalty.

Après son service militaire, Jerkovic a joué, pour Hajduk, pour la première fois, et a laissé une très bonne impression.

D'après le calendrier, la première journée du championnat printannier débutera avec le derby Dinamo-Hajduk.

(17e journée)

Dinamo - Titograd	4-1
OFK Belgrade - Celik	2-0
Trepca - Sloboda	3-1
Vojvodina - Rijeka	0-0
Osijek - Borac	2-2
Olimpya - Zagreb	2-0
Sarajevo - Partizan	1-1
Hadjuk - Nis	2-0
Etoile Rouge - Velez	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	28	17	12	4	1	30	7
2. Etoile Rouge	24	17	10	4	3	35	17
3. Dinamo	22	17	8	6	3	30	19
Hadjuk	22	17	9	4	4	26	17
5. Sloboda	18	17	8	2	7	24	23
Velez	18	17	6	6	5	20	19
Rijeka	18	17	6	6	5	19	19
9. Borac	17	17	6	5	6	28	25
9. OFK Belgrade	16	17	7	2	8	23	28
10. Sarajevo	15	17	5	5	7	19	21
Nis	15	17	5	5	7	12	20
12. Olimpija	14	17	5	4	8	21	25
Osijek	14	17	4	6	7	15	19
Zagreb	14	17	5	4	8	14	22
Celik	14	17	4	6	7	18	30
16. Titograd	13	17	5	3	9	21	27
Vojvodina	13	17	6	1	10	21	22
18. Trepca	11	17	4	3	10	14	30

Buteurs : Filipovic (Et. Rouge), 13 ; Bonic (Dinamo), 10 ; Halilhodzic (Velez), 9 buts...

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

BRNO CHAMPION D'AUTOMNE

PRAGUE. — Bien qu'il reste la dernière (15e) journée à jouer, avec surtout Dukla-Brno, Zbrojovka Brno ne peut plus être rejoint, avant la la trêve hivernale, par le champion sortant Dukla-Prague.

En effet, la différence de trois points entre ces deux clubs (Brno 22 points, Dukla 19 points) existe toujours, tous deux ayant gagné dimanche dernier.

Le leader Brno, seul club à treize matches sans défaite en Championnat, attire chez lui les foules (entre 25.000 et 35.000 spectateurs) de toute la région. Dimanche il écrasa Spartak Trnava, jadis cinq fois champion, par 4-0, dont 2 buts de Kotasek, un but de Kroupa (penalty sur sa percée) et un de Janecka.

Dukla, de son côté, gagna non sans mal chez la lanterne rouge Zilina, 2-1 (Nehoda et Vizek), alors que Gajdusek se trouve depuis un mois en très petite forme.

Le match Dukla-Brno vendredi prochain s'annonce donc sensationnel pour le football tchèque. Pourvu que le temps et le terrain permettent un spectacle exceptionnel, comme attendu.

Un match a dû être remis dimanche : Presov - Ostrava, à cause du terrain impraticable (couche de neige gelée).

Depuis fort longtemps on n'avait enregistré un bilan aussi défavorable pour les équipes qui recevaient qu'en cette 14e journée : 2 victoires à la maison, 2 nuls, 3 défaites, 1 match remis.

On pouvait s'attendre à une victoire de Pilsen chez Sparta Prague. Les footballeurs de la capitale de la bière ont écrasé mercredi dernier (5-1) le réputé Dynamo Tbilisi qui y testait son équipe avant le retour demain en C 3 à Zurich contre les Grasshoppers (1-0 à l'aller).

Or Sparta profita de son terrain pour gagner contre Pilsen 2-1, pour le plus grand plaisir des supporters du Sparta, mal placé en automne.

(13e journée)
MATCH EN RETARD

Dukla - Sparta	3-0

(14e journée)

Slavia - Inter	1-1
Brno - Trnava	4-0
Zilina - Dukla	1-2
Sparta - Pizen	2-1
Trencin - Locomotiva	0-1
Teplice - Bystrice	0-1
Slovan - Bohemians	1-1
Presov - Ostrava	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	22	14	9	4	1	38	13
2. Dukla	19	14	8	3	3	34	16
3. Locomotiva	17	14	8	1	5	24	16
Slavia	17	14	6	5	3	20	18
5. Bohemians	16	14	6	4	4	19	14
6. Inter	14	14	4	6	4	16	14
Pizen	14	14	7	0	7	19	18
8. Presov	13	13	5	3	5	19	17
Sparta	13	14	5	3	6	14	20
Bystrice	13	14	6	1	7	17	26
11. Slovan	12	14	4	4	6	22	24
Trencin	12	14	6	0	8	21	32
Teplice	12	14	2	8	4	9	16
14. Trnava	11	14	4	3	7	12	20
15. Ostrava	10	13	4	2	7	13	21
16. Zilina	7	14	3	1	10	18	30

Buteurs : Kroupa (Brno), 13 ; Nehoda (Dukla), 8 ; Jelinek (Pizen), 8.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

WUNDERTEAM IS MONEY

VIENNE. — Austria reste nettement en tête du classement, avec un écart de six points, après sa victoire 3-1 contre la lanterne rouge de Admira. Innsbruck, le champion actuel, vient aussi de gagner son match chez lui, contre le grand rival de Rapid, par 2-0 et reste ainsi le seul club qui puisse mettre en danger le leader en deuxième mi-temps du Championnat. Le mauvais temps et la neige restent les ennemis principaux du Championnat puisque les terrains sont presques injouables et les recette ne couvrent même pas les frais. Prenons l'exemple du First Vienna qui vient de gagner son match contre Voest Linz à Vienne, par 2-1, devant seulement 800 spectateurs. Par conséquent Vienna n'a pas gagné un seul sou, et, en plus il a perdu 100.000 schillings (20.000 FF) en couvrant ses frais et en payant l'argent pour ses joueurs. « Quelquefois, il vaut mieux perdre un match que le gagner, parce que ça nous sauve les primes des victoires pour les joueurs », nous disait le trésorier d'un club viennois.

L'argent reste aussi le problème numéro un pour l'équipe nationale qui participera — pour la première fois depuis vingt ans — à la Coupe du monde. Max Merkel, le directeur sportif, et Helmuth Senekowitsch, le sélectionneur unique, viennent de revenir d'Argentine, après un séjour d'une semaine. « Ce voyage était très utile, nous disait M. Merkel. Nous avons organisé deux conférences de presse pour faire un peu de propagande pour notre équipe. Mais qui paiera les frais, non seulement pour la Coupe du monde en Argentine, mais aussi pour les clubs de Première Division qui seront sans leurs joueurs pendant une période de plus de deux mois ? On parle d'une compensation de 10 millions de schillings (2 millions de FF) pour les dix clubs de Première Division, mais on ne sait pas encore où prendre cet argent. On a maintenant l'intention d'offrir la valeur de cette équipe nationale à la propagande commerciale, comme par exemple les vedettes de ski, Jean-Claude Killy, Karl Schranz, Toni Sailer, etc. on estime qu'on pourrait gagner une somme de 20 millions de schillings (4 millions de FF) avec l'utilisation du nom des joueurs pour la propagande commerciale. Mais il faut que les joueurs soient d'accord pour partager leurs recettes individuelles avec la Fédération par cinquante-cinquante. Il reste maintenant à savoir si les joueurs seront d'accord avec ce principe, surtout les grandes vedettes, comme le buteur Hans Krankl ou le dribbleur Herbert Prohaska, qui ont déjà signé des contrats individuels.

Buteurs : Krankl (Rapid), 17 ; Parits (Austria), 11 buts.

(Match en retard)
(16e journée)

Innsbruck - Vienna	1-0

(17e journée)

Austria - Admira	3-1
Innsbruck - Rapid	2-0
Linz A.S.K. - Sportclub	2-0
Vienna - Voest Linz	2-1
Graz A.K. - Sturm Graz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	27	17	11	5	1	36	18
2. Innsbruck	21	17	9	3	5	25	13
3. Sturm Graz	18	17	7	4	6	31	31
4. Rapid	17	17	6	5	6	30	23
5. Sportclub	16	17	6	4	7	21	27
6. Linz A.S.K.	15	17	5	5	7	22	26
Voest Linz	15	17	4	7	6	23	28
Graz A.K.	15	17	4	7	6	17	22
Vienna	15	17	6	3	8	16	25
10. Admira	11	17	3	5	9	23	31

Buteurs : Krankl (Rapid), 17.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MERCI "ONCLE LOUIS"

BUDAPEST. — La sélection hongroise qui, après le 6-0 de Budapest avait remporté le match retour par 3-2 contre la Bolivie, est arrivée de La Paz vendredi, tard dans la nuit. Malgré cela plusieurs centaines de supporters avaient attendu l'équipe à l'aéroport. Avec ce résultat, l'éuipe hongroise est arrivée dans la phase finale du Championnat du monde après douze ans d'absence. « Merci, oncle Louis », criaient les supporters en chœur et ils firent le tour de l'aéroport avec le sélectionneur Baroti sur leurs épaules. Baroti est revenu à la sélection il y a deux ans et apès 1958, 1962 et 1966, il emmena l'équipe hongroise parmi les seize meilleures nations, pour la quatrième fois.

Au match retour — malgré les difficultés du climat et de l'altitude — la sélection nationale avait très bien, et surtout très intelligemment joué. Le meilleur joueur de cet ensemble fut la découverte de l'année : Torocsik, 21 ans, qui a marqué un but et en a préparé un autre.

La sélection hongroise qui pouvait se hisser parmi les 16 meilleures, déjà après le 6-0 de Budapest, a terminé maintenant la première partie de son programme de deux ans. Pendant cette période, l'ensemble avait joué 28 matches et subi seulement quatre défaites et, dans les éliminatoires, elle avait réalisé une très bonne performance contre les équipes de l'U.R.S.S., de la Grèce puis de la Bolivie.

La deuxième partie du grand programme va commencer ; le plan détaillé est déjà prêt.

Maintenant, la partie de l'automne du Championnat va durer encore trois semaines, à partir de samedi prochain. Ensuite, les joueurs auront congé du 26 décembre au 9 janvier. Puis, les équipes se prépareront dans les clubs, durant quatre semaines, et à partir du début février, les trente-cinq joueurs désignés dans la sélection se rencontreront tous les lundis.

Le Championnat continuera à partir de la mi-février pour se terminer le 22 avril. Pendant ce temps, la sélection jouera un match amical contre la Tchécoslovaquie, le 15 avril. Au début mai, seulement vingt-quatre joueurs feront partie du stage et ils partiront le 8 en R.F.A. où ils resteront jusqu'au 22 et, durant ce temps, joueront trois matches d'entraînement avec des équipes de clubs parmi lesquelles Schalke.

Une nouvelle rencontre de la sélection aura lieu le 24 mai à Londres contre l'Angleterre et le match du 27 mai contre Sochaux terminera les préparatifs.

La sélection hongroise partira en Argentine de Paris, le 28 mai.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG, SUR TOUS LES FRONTS

BERLIN. — L'essentiel de la onzième journée, jouée samedi, fut que Magdebourg s'est approché du leader Dresde à un point. Dresde a perdu contre Dynamo Berlin par 2 à 1. C'est sa première défaite sur son propre terrain, après quatre ans. Les 25.000 spectateurs étaient tellement déçus que nombre d'entre eux ont quitté le stade avant la fin du match, et le match se serait peut-être développé d'une autre manière si Kotte avait transformé à la deuxième minute un penalty accordé à Dresde. Mais son tir passa au-dessus de la barre. C'est ainsi que Dynamo Berlin arrivait, après le repos, à marquer deux beaux buts résultant de contre-attaques, et seulement à la quatre-vingt-quatrième minute l'avant-centre Kotte pouvait améliorer le résultat pour Dresde.

Magdebourg, l'adversaire de Lens en Coupe C 3, a su mettre à profit cette défaite inattendue du leader en gagnant par 2 à 1 chez Zwickau. L'équipe de Magdebourg se présentait au complet, c'est-à-dire avec Hoffmann — lequel souffrait encore mercredi avant le match d'une affection grippale. Le match se déroula sur un terrain enneigé, mais Magdebourg sut très bien s'en accomoder. Déjà, à la dixième minute, Streich marqua le premier but sur une bonne combinaison, et vingt minutes plus tard l'équipe de Zwickau marqua contre son camp. Une passe de Pommerenke fut détournée par la tête d'un défenseur de Zwickau dans son propre but.

Dans cette première mi-temps, Magdebourg jouait sans faire d'erreur et était supérieur dans tous les domaines.

En deuxième période, son adversaire s'améliora et mit parfois l'équipe de Magdebourg très en danger ; au cours de cette période le gardien Heyne sauvait pour Magdebourg la victoire. Mais il ne pouvait tout de même pas empêcher le but d'honneur à la quatre-vingt-huitième minute.

Avant de se lancer dans cette onzième journée, neuf des quatorze équipes de Première Division dcrent jouer les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe. Cinq équipes seulement en sont ressorties. Quatre ont échoué. Sur ces quatre, le club le plus connu est celui d'Iéna qui, malgré une victoire de 1 à 0 chez Stralsund, n'a pu remonter son retard de 1 à 2 sur son propre terrain. Il est donc éliminé de la Coupe. Ont été éliminés aussi : Gera, Karl Marx Stadt et Locomotiv Leipzig.

Magdebourg, l'adversaire de Lens, a remporté la victoire la plus nette des matches retour. Après un 2 à 1 chez lui, en match aller, il s'est imposé chez son rival Riesa, une équipe de Deuxième Division par 5 à 0.

COUPE
1/8 de Finale
(matches retour)

Lok. Leipzig - Dyn. Berlin	2-1
goal-average (2-6)	
Dyn. Dresde - Lok. Dresde (2e D)	4-0
goal-average (11-1)	
Francfort - Cotbus (2e D.)	4-0
goal-average (6-2)	
Stralsund (2e D.) - CZ Iéna	0-1
goal-average (2-2) Stralsund qual.	
Riesa (2e D.) - Magdebourg	0-5
goal-average (1-7)	
Schkoppan (2e D.)-Eisleben (2e D.)	1-1
goal-aver. (3-3) Schkoppan qual.	
Gera - Erfurt	0-2
goal-average (2-3)	
Werdau (2e D.) - Karl-Marx Stadt	3-2
goal-average (4-2)	

(11e journée)

Dyn. Dresde - Dyn. Berlin	1-2
Zwickau - Magdebourg	1-2
Lok. Leipzig - Karl-Marx Stadt	2-0
Halle - Gera	4-2
Wismut - Boehlen	2-0
CZ Iéna - Francfort	2-2
U. Berlin - Erfurt	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	18	11	8	2	1	28	12
2. Magdebourg	17	11	8	1	2	24	8
3. Halle	14	11	5	4	2	23	12
Dyn. Berlin	14	11	5	3	3	23	13
5. Lok. Leipzig	13	11	5	3	3	23	13
6. U. Berlin	12	11	4	4	3	10	11
7. CZ Iéna	11	11	4	3	4	18	17
K.-M. Stadt	11	11	3	5	3	17	18
9. Boehlen	8	11	2	4	5	12	16
Francfort	8	11	2	4	5	9	15
Wismut	8	11	3	2	6	12	23
Zwickau	8	11	2	4	5	9	23
13. Erfurt	7	11	2	3	6	12	19
14. Gera	5	11	2	1	9	13	23

Buteurs : Streich (Magdebourg), 9 ; Netz (Dyn. Berlin), 7 ; Pelka (Dyn. Berlin), 7.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

MAVROS ET L'AEK, AVEC TALENT

ATHENES. — Le froid, la neige, des terrains gelés, mais pas de surprise. Même le match nul qui a marqué le match Olympiakos Ethnikos, 1 à 1, ne saurait étonner personne, car lors d'un derby de ce genre entre les deux grands rivaux du Pirée, tous les résultats sont possibles. Et, cette saison, ces deux clubs se trouvent ensemble dans le groupe de tête, séparés par un seul point.

Les autres candidats au titre n'affrontaient aucun problème. Ils étaient de loin supérieurs à leurs adversaires, et leurs victoires furent furent d'autant plus faciles que, jusqu'ici, les « sans-grade » du Championnat ne piétinent pas tellement les plate-bandes des grands. Ainsi l'AEK a battu la solide équipe du Panahaiki, par 4 à 0. Un score sans bavure qui a vu Mavros s'offrir le luxe de marquer trois buts. L'AEK se maintient donc à la première place, avec un point d'avance sur le Panathanaikos qui marche également très fort en ce moment.

Pourtant, le Panathanaikos jouait sur terrain neutre à Chalkis. Cela n'a pas empêché ses avants de marquer trois buts à Heraklion, dont la défense est généralement efficace. Mais dimanche dernier, les joueurs athéniens qui ont retrouvé leur équilibre et leur sérénité étaient déchaînés. 3-0, un score également très net, qui nous laisse prévoir un duel serré entre les deux premiers au classement.

Le quatrième larron, le PAOK, de Thessalonique, a gagné par 2 à 0, mais son adversaire Verria était vraiment faible. Depuis le début du Championnat, Verria aura encaissé vingt-neuf buts, et marqué seulement dix fois. Mais l'équipe du PAOK, qui sort d'un court tunnel, profite de cette victoire pour se retrouver à égalité de points avec l'Olympiakos du Pirée, et sur les talons des deux premiers.

Grâce à sa victoire sur le Panionos, 1-0, Castoria se maintient dans le groupe de tête. Ce club du nord est donc la révélation des matches aller et devrait normalement tenir la distance, c'est-à-dire finir ce Championnat en excellente position.

Avec l'hiver qui s'installe, les matches à l'extérieur vont devenir plus difficiles, pour les clubs d'Athènes et du Pirée. Mais cette fin d'année voit la plupart des clubs qui connaissaient un passage à vide retrouver un rendement plus normal.

(12e journée)

A.E.K. - Patras	4-0
Ethnikos - Olympiakos	1-1
Panathinaïkos - O.F.I. Crête	3-0
Aris - Kavalla	2-0
P.A.O.K. - Verya	2-0
Apollon - Pierikos	1-2
Aegaleo - Yannina	4-2
Kastoria - Panionios	1-0
Serres - Heraklis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	19	12	8	3	1	29	9
2. Panathinaïkos	18	12	7	4	1	24	7
3. Olympiakos	15	12	6	3	3	16	7
P.A.O.K.	15	12	5	5	2	14	8
Kastoria	15	12	6	3	3	16	11
6. Ethnikos	14	12	5	4	3	15	10
7. Aegaleo	13	12	6	1	5	14	15
8. Heraklis	12	12	4	4	4	18	13
Yanninov	12	12	5	2	5	13	13
Patras	12	12	5	2	5	15	18
11. Aris	11	12	4	3	5	13	14
O.F.I. Crête	11	12	2	7	3	12	17
13. Serres	10	12	4	2	6	6	11
14. Panionios	9	12	3	3	6	11	20
15. Appollon	8	12	2	4	6	12	17
Verya	8	12	3	2	7	9	28
17. Pierikos	7	12	3	1	8	11	19
Kavalla	7	12	3	1	8	12	23

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

CET INCROYABLE TIRAGE AU SORT

DUBLIN. — On continue de parler ici de l'incroyable tirage au sort du prochain Championnat d'Europe car, dans le groupe 1, les deux Irlandes se rencontreront pour la première fois dans l'histoire troublée de l'île verte. Et de plus, leur vieil ennemi, l'Angleterre, se trouve également dans le même groupe tandis que les Irlandais ne sont pas des amis non plus de la Bulgarie depuis les récentes batailles en Coupe du monde. Peut-être que le Danemark, tranquillement, prendra l'avantage de cette situation !

En attendant, le Championnat de l'Eire s'est poursuivi dimanche avec une écrasante victoire pour Bohemians par 5-1 devant le champion de la saison dernière, Sligo.

Et en Irlande du Nord, Glentoran a marqué neuf buts au cours de ses deux premiers matches et, contre le malheureux Cliftonville samedi, un certain Dickenson a marqué tous les buts d'une victoire par 5-0.

(2e journée)

Ards - Ballymena	2-1
Coleraine - Bangor	2-1
Crusaders - Linfield	0-3
Glenavon - Distillery	4-1
Glentoran - Cliftonville	5-0
Larne - Portadown	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	4	2	2	0	0	9	0
Glenavon	4	2	2	0	0	5	1
Linfield	4	2	2	0	0	4	0
4. Ards	3	2	1	1	0	4	3
5. Portadown	2	1	1	0	0	4	0
Coleraine	2	1	1	0	0	2	1
Cliftonville	2	2	1	0	1	1	5
8. Distillery	1	2	0	1	1	3	6
7. Ballyme	0	2	0	0	2	1	3
Crusaders	0	2	0	0	2	0	4
Bangor	0	2	0	0	2	1	6
Larne	0	2	0	0	2	0	5

Buteur : Dickenson (Glentovan), 5.

ECOSSE

(16e journée)

Aberdeen - Motherwell	4-1
Clydebank - Rangers	remis
Dundee United - Ayr United	remis
Hibernian - Celtic	remis
Partick - Saint-Mirren	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	23	15	10	3	2	37	18
2. Aberdeen	20	16	8	4	4	26	16
Partick	20	15	9	2	4	23	20
4. Dundee United	18	15	7	4	4	19	9
5. Saint-Mirren	15	15	6	3	6	23	22
6. Celtic	14	14	6	2	6	21	20
7. Motherwell	12	16	4	4	8	19	23
8. Ayr United	11	15	4	3	8	15	29
9. Hibernian	10	15	4	2	9	12	18
10. Clydebank	7	14	2	3	9	9	29

Buteurs : Johnstone (Rangers), 10 ; Smith (Rangers), 10 ; Somner (Partick), 9.

POLOGNE

(19e journée)

Gornik - Widzew	2-0
Lech - Odra	2-0
Legia - Wisla	2-0
L.K.S. - Pogon	0-0
Polonia - Arka	5-1
Slask - Szombierki	1-1
Zaglebie - Ruch	0-0
Zawisza - Stal.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wisla, Lech	26 pts						
3. Legia, L.K.S.	22 pts						
5. Stal, Zaglebie	21 pts						
7. Slask	20 pts						
8. Arka	19 pts						
9. Ruch	18 pts						
10. Polonia	17 pts						
11. Odra, Gornik	16 pts						
13. Zawisza	15 pts						
Widzew	15 pts						
Szombierki	15 pts						
16. Pogon	14 pts						

Buteurs : Szarmach (Stal), 12 ; Kuzto (Legia), 9.

BULGARIE

(15e journée)

Levski Spartak - Loc. Sofia	1-2
Bourgas - Pirine	2-0
Slivène - Loc. Plovdiv	1-0
Svichtov - J.S.K. Spartak	5-1
Cernomoré - Marek	1-1
Trakia - Béroé	0-0
Botev - Akademik	1-0
Slavia - CSKA	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotive Sof.	21	15	10	1	4	20	10
2. C.S.K.A.	19	15	9	1	5	29	18
3. Slavia	17	15	7	3	5	38	18
Levski Spartak	17	15	7	3	5	27	15
5. Bércé	16	15	6	4	5	20	15
Trakia	16	15	6	4	5	16	15
7. J.S.K. Spartak	15	15	6	3	6	14	19
Cernomoré	15	15	4	7	4	11	17
9. Bourgas	14	15	7	2	7	20	17
Loc. Plovdiv	14	15	6	2	7	17	22
Slivène	14	15	6	2	7	18	27
Pirine	14	15	5	4	6	10	19
13. Marek	13	15	5	3	7	18	20
Botev	13	15	6	1	8	14	29
15. Akademik	11	15	4	3	8	20	25
Svichtov	11	15	4	3	8	15	24

Buteurs : Jeliazkov (Slavia), 12 ; Mladenov (Béroé), 11 ; Petrov (Marek), 11.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 30 NOVEMBRE

A BELGRADE : **Espagne b. Yougoslavie : 1-0 (0-0).** 75.000 spectateurs. Arbitrage de M. Burns (Angleterre). But : Cano (70e).

Yougoslavie : Katalinic — Muzinic, Stojkovic, Hatunic, Boljat — Trifunovic, Sead Susic (puis Vukotic, 65e), Surjak — Popivoda (puis Halilhodzic (65e), Kustudic, Safet Susic.

Espagne : Miguel Angel — Marcelino, Migueli, Pirri (puis Olmo, 13e), Camacho — San José, Leal, Asensi, Cardenosa — Juanito (puis Dani, 75e), Ruben Cano.

ROUMANIE

(16e journée)

Ploesti - U.T. Arad	4-3
Jassi - Tirgoviste	3-1
Steaua - Constantza	5-0
Craiova - Petrosani	0-1
Pitesti - Oradea	3-1
Timisoara - Dinamo	1-0
F.C. Olympia - F.C. Resitza	2-'
Sportul - S.C. Bacau	1-1
A.S.A. TG Mures - F.C. Corvinul	0-1

(17e journée)

F.C. Corvinul - F.C. Olimpia	1-0
F.C. Constantza - Craiova	1-0
Dinamo - A.S.A. TG Mures	1-1
U.T. Atad - Pitesti	1-0
Petrosani - Timisoara	2-0
Oradea - Jassi	1-0
S.C. Bacau - Ploiesti	1-0
F.C.M. Resitza - Steaua	0-4
C.S. Tirgoviste - Sportul	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S.A. TG Mures	22	17	9	4	4	29	16
2. Steaua	20	17	7	6	4	38	20
Pitesti	20	17	8	4	5	29	23
Timisoara	20	17	8	4	5	25	21
5. Dinamo	18	17	7	4	6	26	22
F.C. Olimpia	18	17	8	2	7	25	23
7. Petrosani	17	17	8	1	8	27	26
Sportul	17	17	8	1	8	20	23
U.T. Arad	17	17	6	5	6	24	27
S.C. Bacau	17	17	5	7	5	23	30
11. Ploesti	16	17	6	4	7	22	21
Craiova	16	17	6	4	7	16	15
F.C. Constantza	16	17	7	2	8	24	27
Oradea	16	17	7	2	8	21	28
C.S. Tirgoviste	16	17	6	4	7	15	22
16. Jassi	15	17	5	5	7	18	16
F.C. Corvinul	15	17	5	5	7	17	24
18. F.C.M. Resitza	10	17	4	2	11	15	30

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 12 ; Zahiu (Steaua), 10 ; Buduru (F.C. Constantza), 9.

EIRE

(15e journée)

Shamrock R.V.S. - Cork Celtic	4-0
Limerick - Finn Harps	4-2
Athlone - Home Farm	4-2
Shelbourne - Galway	1-0
St Patrick's - Thurles	2-1
Sligo - Bohemians	1-5
Cork Albert - Drogheda	1-2
Dundalk - Waterford	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Bohemians	23	15	9	5	1	36	14
2. Finn Harps	21	15	10	1	4	35	20
Shamrock R.V.S.	21	15	8	5	2	27	14
4. Drogheda	20	15	7	6	2	27	14
5. Cork Albert	19	15	8	3	4	30	15
6. Waterford	18	15	7	4	4	23	21
7. Sligo	17	15	7	3	5	30	20
Limerick	17	15	6	5	4	22	17
9. Dundalk	16	15	5	6	4	21	18
10. St Patrick's	15	15	5	5	5	14	15
11. Cork Celtic	12	15	3	6	6	20	30
Athlone	12	15	4	4	7	22	26
13. Shelbourne	11	15	3	5	7	20	26
14. Home Farm	8	15	3	2	11	15	32
Galway	8	15	2	4	9	8	28
16. Thurles	2	15	0	2	13	11	42

Buteurs : O'Connor (Bohemians), 14 ; Wallace (Waterford), 12 ; Muckian (Drogheda), 12.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

UN LEADER SOUVERAIN

ALGER. — Pour une fois, le choc du jour, qui opposait au cours de cette dixième journée le M.P. Alger au M.A.H.D., tint toutes ses promesses. Même beaucoup plus que ce que l'on pouvait en espérer. C'est que la prestation des Mouloudéens et des Husseins-Déens fut un véritable régal pour les 20.000 spectateurs accourus au stade du 5-Juillet et, pour les innombrables téléspectateurs qui eurent ensuite, en différé, le plaisir de l'apprécier.

Que le M.P.A. ait réussi finalement à l'emporter, rien de plus logique, mais il n'en demeure pas moins qu'il s'en est fallu de peu que Bachi et ses partenaires ne concèdent le partage des points.

En effet, et après que Bellemou, très opportuniste, eut ouvert le score dès la septième minute, Ighil transformait directement un coup franc à la 29e minute.

Tout était donc à refaire pour les Vert et rouge qui obtinrent bien un penalty vers la 32e minute, mais que Betrouni mettait dehors. Ce même Bétrouni, vexé sans doute par sa maladresse, devait pourtant brillamment se racheter peu avant la fin de cette première période de jeu en inscrivant un but de toute beauté après un spectaculaire débordement sur son aile droite.

La seconde mi-temps devait s'avérer encore plus intense que la précédente, non seulement par le nombre de buts que par l'intensité qui la caractérisa.

Bellemou, encore lui, créa un troisième but au nez et à la barbe des défenseurs husseindéens médusés. Bousri en obtenait un quatrième que l'arbitre refusa, on ne sait trop pourquoi.

Fergani, le meneur de jeu des Navigateurs de la C.N.A.N., dans une détente rageuse, réduisait le score à la 77e minute. Bétroumi, comme un diable sorti de son bénitier, portait le score à quatre buts pour son équipe à la 85e minute.

Le M.A.H.D., avec un cran admirable, ne s'avouait pas pour autant battu. Anokraen, après avoir dribblé le gardien du M.P.A., mettait au-dessus de la transversale une balle en or.

Gundoz, très offensif, obtenait cette fois-ci son but, le troisième pour son équipe à la 89e minute. Mais c'était trop tard pour pouvoir annihiler l'avantage initial du leader que nous avons rarement vu aussi percutant.

Seul le J.E.T. demeure dans le sillage du leader et encore y a-t-il lieu de souligner les énormes difficultés rencontrées par les hommes de Ikhaef pour vaincre ceux du Dr Sellal qui n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes d'avoir laissé échapper les deux points du nul.

Quant aux deux autres du M.P. Alger, en ce qui concerne les pétroliers d'Oran, battus à la toute dernière minute de jeu par un but d'Assad, ils pourront toujours arguer du handicap du déplacement. On ne peut en dire autant des Sétifiens, contraints le plus logiquement du monde au partage des points en leur propre fief par une formation asnamie qui vaut, il est vrai, beaucoup mieux que son actuel classement.

A Batna et à Oran, il semble bien que l'ère de l'invincibilité à domicile soit révolue.

C'est en tout cas l'impression généralement ressentie après les victoires que remportèrent les Belcourtois pourtant toujours privés de plusieurs titulaires, et non des moindres, et des Usmistes de la Sonelgaz.

La ligne d'attaque vraiment revigorée depuis le retour de son meneur, Guedioura, qui marque et qui fait marquer beaucoup de buts, ce qui n'est pas le cas des Constantinois battus, une fois de plus, à Alger cette fois-ci, par les Coopérateurs sur le score le plus étriqué qui soit, ce qui ne peut que mettre davantage en relief l'inefficacité de leur compartiment offensif.

(10e journée)

U.S.M.H. - J.E. Tizi-Ouzou	1-2
M.A. Hussein-Dey - M.P. Alger	3-4
E.P. Sétif - A.S.T.O.	1-1
R.S. Kouba - M.P. Oran	1-0
A.S.C. Oran - U.S.K. Alger	1-4
D.N.C. Alger - C.M. Constantine	2-1
CN. Batna - C.N. Belcourt	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.P. Alger	26	10	7	2	1	20	10
2. J.E. Tizi Ouzou	23	10	5	3	2	20	13
3. E.P. Sétif	22	10	4	4	2	11	10
4. U.S.K. Alger	21	10	5	1	4	16	11
M.P. Oran	21	10	4	3	3	10	7
R.S. Kouba	21	10	3	5	2	11	9
M. A. Hus. - Dey	21	10	3	5	2	14	11
C.M. Belcourt	21	10	3	5	2	10	11
9. U.S.M.H.	19	10	3	3	4	8	10
D.N.C. Alger	19	10	3	3	4	6	9
11. C.M. Constant.	17	10	1	5	4	6	10
A.S.T.O.	17	10	2	3	5	6	11
C.N. Batna	17	10	2	3	5	9	18
14. A.S.C. Oran	15	10	1	3	6	9	16

MAROC

(Henry ZIMEL)

RAJA : VICTOIRE, VIOLENCE ET FOLKLORE

CASABLANCA. — Le match-poursuite entre le Raja et le WAC continue. Le leader, qui avait la semaine dernière deux points d'avance, n'en a plus qu'un aujourd'hui. Il n'a pu faire mieux que match nul dans un derby qui, à Casablanca, l'opposait à l'Etoile. Et encore peut-on considérer que le WAC doit s'estimer heureux de s'en être tiré avec le partage des points.

L'Etoile a fait un très bon match, mettant maintes fois son adversaire en difficulté et ouvrant le score (52e) par une tête de son avant-centre Abdallah. Le WAC n'obtenait l'égalisation qu'à la soixante-dixième minute sur un penalty consécutif à une faute d'un arrière de l'Etoile. Sheita obtenait la transformation.

En lever de rideau de la même réunion, l'autre derby casablancais fut pour le moins folklorique, entre le Raja et le TAS. Dès le début du match, sur une action du TAS dans la surface de réparation adverse, un coup de sifflet retentissait. Un arrière du Raja crut que l'action était arrêtée et prenait alors la balle à pleine main, mais le coup de sifflet venait simplement des tribunes, d'un spectateur, et l'arbitre accordait alors au TAS un penalty qui fut transformé par Yamane.

Pourtant, le Raja remontait son handicap. Beggar d'abord allait marquer deux buts (30e et 32e), le second sur penalty, puis Fethi en inscrivait un troisième (38e). Entre-temps, pour protestation d'abord et jeu dur ensuite, l'arbitre expulsait trois joueurs du TAS : Hlaiti, Bouassa et Oudass. Et lorsque, à la soixante-septième minute, le TAS était obligé de faire sortir l'un de ses joueurs blessé, il fut dans l'impossibilité de le remplacer. A sept, le match devait être obligatoirement arrêté au terme du règlement. L'arbitre siffla la fin de la rencontre. Une dizaine de minutes auparavant, le Raja avait marqué son quatrième but par Jawad.

En revanche, Meknes poursuit sur sa lancée. Il est vrai que ce dimanche, en recevant Berkane, Meknès avait une rencontre facile. Il ne laissa pas échapper cette occasion en marquant deux buts par Ghouini sur penalty (50e) et par Tuerto (85e). Ce score lui permet de prendre la troisième place, à deux points des leaders.

Les FUS, qui avait interrompu la semaine dernière une période noire en battant Salé, ont dû subir, ce dimanche, une nouvelle défaite en s'inclinant face à Beni-Mellal sur le score de 2-0.

Mais le score le plus fort de cette journée a été obtenu à El Jadida où le club local a battu Settat par 4-3. Les visiteurs ne parvinrent à remonter partiellement le courant que durant la deuxième mi-temps.

Un mot encore sur l'équipe nationale dont le premier test, un match amical joué vendredi contre le Spartak de Moscou, s'est traduit par une défaite très nette sur le score de 4-0 pour les Marocains.

(12e journée)

El Jadida - Settiat	4-3
Beni-Mellal - F.U.S. Rabat	2-0
Oujda - Fes	1-0
Meknes - Berkane	2-0
R.A.J.A. Casablanca - T.A.S. Casab.	4-1
Kenitra - F.A.R.	1-0
W.A.C. Casablanca - Etoile	1-0
Salé - Mohammedia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	30	12	6	6	0	20	9
2. R.A.J.A. Casabl.	29	12	6	5	1	16	7
3. Meknes	28	12	6	4	2	13	9
4. F.A.R.	26	12	7	0	5	16	10
El Jadida	26	12	5	4	3	13	13
6. Kenitra	25	12	5	4	3	16	15
7. F.U.S. Rabat	24	12	5	2	5	12	10
Fes	24	12	3	6	3	9	7
Salé	24	12	4	4	4	10	9
Beni-Mellal	24	12	4	4	4	9	12
11. Etoile	23	12	4	3	5	19	17
12. Mohammedia	22	12	2	6	4	11	17
13. Oujda	21	12	2	5	5	10	16
14. T.A.S.	20	12	3	2	7	16	23
15. Settat	19	12	1	5	6	7	13
Berkane	19	12	1	5	6	11	21

TUNISIE

(HAKIM)

WEEK-END CHARGÉ

TUNIS. — Fin de semaine riche en événements footballistiques. La Tunisie a vécu la dernière journée du Critérium de l'Aouani, d'une part, et les préparatifs de l'équipe de Tunisie, avec son match-test, face à un sparring-partner soviétique, d'autre part.

Le Tournoi Aouani créé pour combler le vide de compétition imposé par la préparation de l'équipe tunisienne a donné en partie son verdict.

Nous connaissons actuellement le nom du représentant de la poule Nord : l'Espérance Sportive de Tunis. Cette équipe a devancé le leader formel de cette poule, le Club Africain, grâce au bonus obtenu face au SAMB.

Le partage des points, ce dimanche, face au COT lui a suffi pour prendre le commandement. Le CAB a, de son côté, consolidé sa troisième place, grâce à sa victoire sur l'AS Marsa, tandis que le Stade Tunisien s'est contenté d'un nul devant le FAMB.

En poule Sud, le doute persiste encore entre deux clubs sfaxiens : le Stade Sportif et le Club Sportif. Si le premier occupe la première place, le second attend son match en retard contre l'US Monastir pour se prononcer définitivement : un nul lui suffit pour coiffer au poteau son voisin et disputer le titre de ce Tournoi à l'Espérance.

Cela ne diminue en rien le mérite du SSS qui s'est distingué dans ce Critérium en demeurant invaincu et en terminant sur un nul, face au SRS, alors que l'Etoile du Sahel a affiché, au contraire, une étonnante faiblesse avec aucune victoire et un nul blanc pour sa dernière sortie.

Quant à l'US Monastir, elle a profité de ce mini-Cchampionnat, qui a rempli sa mission, en maintenant en compétition tous les joueurs, pour réaliser de bonnes performances comme le témoigne sa victoire sur le JSK.

Chez les internationaux, le dernier dimanche avant le 11 décembre, jour de vérité pour les Egyptiens et les Tunisiens, fut consacré au test joué face à l'équipe soviétique Jalguiris qui s'est achevé par la victoire des locaux : deux buts en quinze minutes, obtenus dès le début du match par Liman et Akid. De la fraîcheur physique, de bonnes combinaisons, des attaquants et de prometteuses accélérations ont laissé beaucoup d'optimisme dans le cœur des spectateurs, malgré le but des visiteurs réalisé à la soixante-dixième minute sur penalty et transformé par Fuodjinas.

Bien que placé sous le signe de la revue générale des effectifs, ce match a confirmé les grandes possibilités du team tunisien.

COT - Espérance	2-2
CAB - AF Marsa	1-0
FAMB - Stade Tunisien	1-1
FAXIS - SSS	0-0

CONFIDENTIEL

■ Wolfgang Overath rejoindra-t-il Franz Beckenbauer aux Etats-Unis ? En tout cas, un émissaire des « Chicago Stings », était chez lui, la semaine dernière. Mais Mme Overath ne serait pas d'accord.

■ Ron Greenwood, le manager de l'équipe d'Angleterre, ne croit pas aux miracles. Il n'a pas fait le voyage de Rome pour assister à Italie-Luxembourg (3-0).

■ Dieter Muller a déjà assuré sa reconversion. Il vient d'ouvrir un magasin d'articles de sport à Offenbach, la ville où il réside.

■ Dietrich Weise, l'entraîneur de Kaiserslautern, deviendrait l'adjoint de Supp Derwall, lorsque celui-ci succédera à Helmuth Schoen, après le Mundial 1978. C'est le poste primitivement prévu pour Franz Beckenbauer.

BRIAN ET LES GENTLEMEN

Brian Clough, dont l'équipe de Nottingham continue à mener le bal en Championnat d'Angleterre, s'est rendu hier à Londres pour discuter avec les dirigeants de la Football Association de son éventuelle nomination à la tête de l'équipe nationale anglaise.

Les supporters de Forest, on le devine ne sont pas d'accord du tout, et plusieurs d'entre eux ont manifesté leur désapprobation en des termes particulièrement vifs sur les ondes de la radio locale à l'occasion d'un sondage. A tel point que Clough, il y a dix jours, pour le match Forest-West Bromwich, fit placer une pancarte face à la tribune des supporters avec l'inscription : « Gentlemen, gardez votre calme, S.V.P. — Brian. »

Trois jours après, Forest recevait Aston Villa en Coupe de la League. Et dans la tribune face au banc de touche, se déployait à l'entrée des équipes sur le terrain une banderole portant ces mots : « Brian, gardez votre job S.V.P. — Les Gentlemen. »

■ Bruges ayant fait savoir qu'il songeait à vendre son attaquant britannique Roger Davies, plusieurs clubs anglais se sont portés acquéreurs. Mais le prix demandé par les Belges (200.000 livres, 1.80 million de francs) les a fait reculer.

■ A Stuttgart, ça va fort : le Neckarstadion a fait le plein (70.900 places) pour la troisième fois, cette saison, et la moyenne pour les huit premiers matches à domicile, est supérieure à 50.000 spectateurs.

■ Derby County est actuellement à Bagdad où il rencontrera, ce mardi, l'équipe nationale d'Irak.

TURIN-GENES : LE TORCHON BRULE

Une violente polémique a éclaté entre Gêne et la Juve après le match de Championnat opposant les deux équipes et gagné par la Juve (4-0). L'ailier génois Di Giovanni ayant eu la jambe brisée dans un choc avec l'arrière international Gentile, le président de la Gênoa, M. Fossati a déclaré : « On ne peut vraiment plus jouer à Turin. Déjà contre le Toro, nous avions terminé à dix. »

Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, a vertement répliqué : « C'est Di Giovanni qui a commis la faute en passant la jambe. L'accident est regrettable ; mais Gentile est totalement innocent. »

Les deux parties ont fait appel pour « juge de paix » à l'enregistrement de la TV italienne, mais celui-ci n'a pas permis de trancher. Et chacun de rester sur ses positions, et même de renchérir, comme Simoni, l'entraîneur de Gênes, qui a traité Gentile de « tueur ».

Il faut dire aussi que le président Fossati et Pruzzo, le buteur-vedette de Gênes, viennent d'être sanctionnés par la commission de discipline pour déclarations intempestives à l'égard de l'arbitre du match Torino-Gênes, qu'ils avaient accusé d'avoir volontairement fait perdre leur équipe au Stadio Communale.

LOIN DE L'ENFER

Pirri (à gauche) *et Juanito ont quitté sur une civière la pelouse de Belgrade. Mais ils ont pu regagner l'Espagne avec leurs camarades et si le capitaine du Real en a pour plusieurs semaines avec son péroné fissuré, Juanito a joué dès dimanche contre Barcelone où il fut même le meilleur homme sur le terrain.*

■ Andy Robson, 18 ans, fils de Bob, le manager d'Ipswich, a débuté samedi en équipe première. Mais, dans celle de rugby, au poste d'arrière.

■ Lennart Larsson, le stratège d'Halmstad et de l'équipe nationale suédoise, a signé pour la prochaine saison à Shalke 04.

■ Manfredonia, le nouveau libero de la Squadra Azzurra, joue stoppeur au Lazio. Il est, en effet, barré dans son club par l' « ancien » Wilson.

■ Scirea, le libero de la Juventus, souffre du genou. Il devra, sans doute, se faire opérer du ménisque.

■ Pour éponger son déficit actuel (240.000 F suisses), le F.C. Chiasso effectuera, en janvier-février, une tournée de quinze jours au Venezuela.

■ Blackpool a refusé de vendre à Newcastle son attaquant Jerry Walsh, international irlandais (du Sud).

LE COSMOS EN CHASSE

Le Cosmos de New York, champion des Etats-Unis après avoir battu tous les records de recette, n'entend pas s'endormir sur ses lauriers tout neufs. Le club du « Kaiser » dispose d'un atout maître : l'argent, et il a déjà commencé sa campagne de recrutement pour 1978. Ainsi l'ex-international italien Luigi Chiarugi (30 ans), qui fait encore les beaux jours de Naples, a été contacté et l'affaire est en bonne voie, le Cosmos étant prêt à payer plus de 4 millions de francs.

■ Le même jour, Hoeness, avec sa Golf GTI, et Rommenigge avec sa Mercedes 230, ont dérapé sur le verglas munichois. Bilan : 1.000 marks (2.000 F) de dégâts sur chaque véhicule.

■ Colin Bell pourrait effectuer, prochainement, sa rentrée dans l'équipe de Manchester City, à un poste nouveau : selon le manager Tony Book, « Colin pourrait jouer libero jusqu'à 90 ans » !

L'ACCROCHEUR ACCROCHÉ

Collision la semaine dernière, entre trois voitures, à un carrefour de Vienne. Deux des trois conducteurs sortent furieux de leur véhicule, mais leur visage s'illumine soudain lorsque le troisième larron s'extirpa à son tour de son auto. Et de lui serrer la main avec enthousiasme : « Merci beaucoup M. Senekowitsch ! »

Et lorsque les policiers arrivent pour le constat, les badauds auront la surprise de les voir demander un autographe au quidam en question.

C'est que Helmath Senekowitch est le responsable de l'équipe nationale autrichienne qui vient de se qualifier pour l'Argentine, à ce titre, l'un des hommes les plus populaires de son pays, qui revient sur le devant de la scène internationale après un long tunnel qui rappellera quelque chose aux Français.

Que Michel Hidalgo ne se fasse pas trop de mauvais sang s'il venait — ce que nous ne lui souhaitons pas — à se faire accrocher au volant de sa voiture...

■ Un 22e club pro vient d'être admis par la N.A.S.L. (North American Soccer League) : Philadelphie, dont l'un des propriétaires est Mick Jagger, le fameux chef des Rolling Stones.

■ Ce sont les Barcelonais Cruyff et Neeskens qui ont conseillé à leurs anciens dirigeants de l'Ajax d'essayer d'acheter Clive Woods à Ipswich. Celui-ci avait été impérial contre les Catalans en Coupe de l'U.E.F.A.

■ Carl-Heinz Ruhl est le nouvel entraineur du M.S.V. Duisburg. Il remplace Otto Knefler, qui a dû interrompre son activité pour cause de maladie. Ruhl entraînait, l'an dernier, Karlsruhe, descendu en Liga B.

■ Dino Zoff vient de publier un livre retraçant sa longue et brillante carrière. Le titre : « Moi, Zoff, gardien ». Facchetti, lui aussi, songe à écrire ses mémoires.

■ Gigi Riva a demandé sa liberté à Cagliari qui n'a pas encore répondu. On dit que Milan A.C. et l'A.S. Rome souhaitent engager le fameux canonnier sarde, qui avait pourtant annoncé sa retraite définitive.

■ Villa a été éliminé de la League Cup par Nottingham Forest (2-4). C'est seulement la seconde défaite en trois ans et demi de Villa dans cette épreuve qu'il a gagnée deux fois (1975, 1977) et où il a perdu une fois en finale (1976).

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les dix commandements

LE limogeage de Dettmar Cramer par le président du Bayern était programmé aussi sûrement que le vol d'une capsule Apollo. La saison 1976-1977, sanctionnée par une élimination en quarts de finale de Coupe d'Europe (1-0, 0-2 devant Blokhine et Kiev) et par une septième place en championnat d'Allemagne, n'avait sauvé Cramer que par le biais d'une présence en Coupe de l'U.E.F.A. Car cette présence, dans une compétition à six tours éliminatoires avec matches aller et retour, pouvait contribuer à équilibrer le formidable budget annuel de 15 millions de marks (3,4 milliards d'anciens francs) du club bavarois.

L'élimination, pratiquement acquise devant Eintracht Francfort (0-4 au match aller) et s'ajoutant à de pauvres résultats en championnat national, devait fatalement entraîner la retraite de « Napoléon ».

CRAMER n'aurait pas dû se faire trop d'illusions. Venu au cours de la saison 1974-1975 pour remplacer un Lattek torpillé par la lassitude de ses champions du monde, il ne pouvait pas ne pas savoir que M. Neudecker, entrepreneur en bâtiment, n'aime que les murs droits. D'ailleurs, dans un rictus sardonique, Lattek avait eu ces mots pour saluer son successeur : « Je souhaite à Cramer de trouver un bon gilet de sauvetage. Car, dans ce club, il faut savoir nager. »

Avec l'aide de Beckenbauer qui avait facilité sa venue, Cramer nagea bien. Sous son règne, ne l'oublions pas, le Bayern remporta encore deux Coupes d'Europe (à Paris contre Leeds, et à Glasgow contre Saint-Etienne), et même une Coupe Intercontinentale, il y a un an, contre Cruzeiro de Belo Horizonte.

L'EXECUTION de Lattek s'est jouée dans la nuit du 28 au 29 novembre, au cours d'une séance de quatre heures suivie de loin, au téléphone, par le piliers du club que sont Maier, Müller, Kapellmann, Schwarzenbeck et Hoeness. Ils apprirent ainsi avant les autres que Cramer était limogé, qu'on cherchait un nouvel entraineur et qu'on allait leur demander de « donner toutes leurs forces pour tirer le club du fond du gouffre ».

Le contrat de Cramer, qui court jusqu'en juin 1981 et qui représente, dit-on, une somme de 700.000 marks (157 millions d'A.F.), n'avait même pas été un frein à la volonté du président.

COMME on n'arrête pas le progrès, on apprenait un peu plus tard que le Bayern s'était mis d'accord avec Eintracht Francfort pour un échange Cramer-Lorant. Avec, semble-t-il, une marge de manœuvre très étroite pour Cramer, du genre « à prendre ou à laisser ».

Lorant entrait aussitôt en fonction, modifiait de fond en comble la défense du Bayern, et se faisait acclamer samedi lors de la victoire sur Kaiserslautern (4-2). Cramer, lui, avait disparu de la circulation. Dimanche, on le cherchait encore, sa brave maman avouait aux reporters que son fils était « mort de honte ».

LORANT a pris les choses en main sans faiblesse au Bayern. Et, pour commencer, a édicté les dix nouveaux commandements du club, commandements révélés par « Bild am Sonntag ».

1. Sepp Maier ne devra plus jouer au tennis la veille d'un match.
2. Gerd Müller devra réduire sa consommation de Coca-Cola, cette boisson étant (selon Lorant), une drogue.
3. Jupp Kappelmann ne tiendra plus un poste de meneur de jeu, mais « celui d'un arrière de classe mondiale ».
4. Schwarzenbeck passera de stoppeur à libero, sans vouloir être une copie de Beckenbauer (c'est préférable !).
5. L'alcool sera interdit trente-six heures avant une rencontre et deux heures et demie après. Lait, thé et eau minérale seront les trois « mamelles » du Bayern.
6. Prendre une nourriture reconstituante sera un devoir. Avant chaque match, gâteau de semoule et café comme « accélérateurs ».
7. L'utilisation médicamenteuse sera fortement réduite : piqûres interdites, un seul comprimé quotidien de calcium naturel. Chaque douleur sera signalée à Lorant et au médecin.
8. Les séances d'autographes (à 3.000 F la séance) seront soumises à autorisation. Les voyages de plus de 200 kilomètres se feront par avion ou par train.
9. Les entrainements se feront en chaussures de football, les autres étant interdites.
10. Les échauffements ne sont pas une mode, mais une nécessité. Avant chaque match ou entraînement, les joueurs du Bayern s'échaufferont pendant une demi-heure.

UNE seule question, un peu bête, peut-être : quand ils gagnaient la Coupe d'Europe, comment faisaient les Bavarois sans leurs dix commandements ?

LE SACRE DE L'IRAN

L'Iran fait son entrée dans la cour des grands. Pour la première fois de son histoire, ce pays figurera au rendez-vous de la phase finale de la Coupe du monde, en juin, en Argentine. Il s'agit là d'un couronnement pour un football en pleine expansion depuis trois ans ; ces scènes retracent l'intensité de la dernière bataille qui se joua à Téhéran devant 100.000 Iraniens enthousiastes. Ghafour Djahani, un des barbus iraniens, est monté tout droit au paradis à la suite de son but historique face à l'Australie, dernier obstacle. Il est ici l'auteur d'un joli crochet. On le retrouve en plein cœur de la mêlée, épaulé par Nasrolah Abdolahi. Djahani, Abdolahi, Ali Parvine... des noms qu'il faut retenir car ils viennent d'écrire la plus belle page du jeune football iranien.

(Photos André Lecoq)

«VIVA KUBALA !»

(Philippe TOURNON)

BELGRADE. — Kubala vainqueur ! On ne pourra plus dire de lui qu'il a le chic de gagner les matches qui ne servent à rien et l'étrange manie de perdre ceux qui ont un caractère décisif.

Depuis bientôt dix ans qu'il préside aux destinées techniques de la sélection espagnole, celui qui fut international sous trois maillots différents (Hongrie, Tchécoslovaquie, Espagne) avait réussi ce paradoxe de pouvoir présenter un palmarès global remarquable — six défaites en 44 matches — mais vierge de tout titre, de toute qualification au tour final d'une grande compétition internationale.

Et dans l'immense sourire qu'arborait Kubala mercredi après-midi sur le coup de 15 h 15, on pouvait lire le profond soulagement d'un homme qui n'ignorait pas que personne ne lui aurait pardonné un nouvel échec dans ce terrible jeu du quitte-ou-double auquel sont régulièrement soumis les entraîneurs du monde entier.

Pour jouer ce coup décisif, Kubala avait fait ses choix. Il les avait jugés imposés par le contexte particulier d'un match dont l'Espagne sortirait indemne... et qualifiée, même dans l'hypothèse extrême d'une défaite par un but d'écart.

Déjà, à ce niveau-là, tout le monde n'était pas d'accord. On lui reprochait déjà de faire la part trop belle aux défenseurs et aux hommes de milieu de terrain, sans même parvenir à donner le change avec la présence de Ruben Cano, le seul attaquant de pointe véritable du onze de Belgrade.

Kubala laissait dire. Il connaissait les Yougoslaves par cœur et il avait sa petite idée derrière la tête. Dans son esprit, il ne faisait aucun doute que les Yougoslaves gonflés à bloc par leur retentissant 6-4 de Bucarest, allaient se ruer, d'emblée, à l'assaut du but espagnol.

Il fallait donc se disposer à subir cet assaut. Mais où, et comment ?

PARI GAGNE

Au lieu d'attendre les Yougoslaves avec une superdéfense de sept ou huit joueurs groupés à une vingtaine de mètres du but de Miguel Angel, les Espagnols quadrillèrent proprement toute leur moitié de terrain à l'aide de deux rideaux également fournis et se déplaçant dans la largeur comme dans la longueur du terrain avec une synchronisation parfaite.

Résultat : toute les initiatives yougoslaves furent étouffées dans l'œuf, l'homme au maillot bleu porteur du ballon se trouvait cerné de Rouges et sans réelle possibilité d'alerter un partenaire dans de bonnes conditions.

Les Yougoslaves tombèrent comme un seul homme dans le piège ainsi tendu ; ils y perdirent leur latin, leur serbe et leur croate en même temps que cette application à un jeu collectif bien léché d'où ils avaient de tout temps tiré parti et avantage. Ce ne furent, de leur part que percées individuelles aveugles ou débordements-centres dans le paquet qui connurent le sort que l'on imagine avec l'athlétique défense espagnole que le remplacement tôt survenu (13e) de Pirri par Olmo n'avait pas déréglé d'un pouce.

A ce petit jeu les Yougoslaves alignèrent douze corners contre deux à leurs rivaux mais sans plus de résultat sur le premier que sur le douzième et l'on sait que ce sont au contraire les Espagnols qui sur une contre-attaque de démonstration amorcée par Asensi, relayée par Juanito, poursuivie par Cardenosa et conclue par Ruben Cano, devaient parvenir à marquer l'unique but de la partie.

FEBRILITE ET FRENESIE

En un mot comme en cent, les Yougoslaves n'avaient que leurs jambes pour courir encore et toujours — et leur dynamisme, leur refus de se décourager méritent le respect même si leur désir de conclure vite les poussa dans une fébrilité, parfois une frénésie, qui se retourna contre eux — alors que les Espagnols avaient les jambes, mais aussi la tête.

Mais il est vrai que ce n'est sans doute pas un hasard si l'Espagne n'a encaissé qu'un seul but dans ce groupe des éliminations de la Coupe du monde... et encore s'agit-il d'un but marqué contre son camp par Pirri à Bucarest !

Célébrer les mérites d'une équipe d'Espagne ayant bien préparé et joué son « coup », c'est, par ricochet, faire le procès d'une sélection yougoslave incapable de voir plus loin que le bout de sa nécessaire victoire par deux buts d'écart et qui, obnubilée par le but à atteindre, négligea avec un rare entêtement de s'attarder sur les meilleurs moyens d'y parvenir.

Quand on fait ce reproche à Surjak, capitaine héroïque mais malheureux de cette Yougoslavie-là, il répond :

« Je sais bien que, moi le premier, nous avons trop cherché l'exploit individuel, nous avons trop porté et gardé le ballon, mais il faut se mettre à notre place : que pouvions-nous faire d'autre que de garder le ballon lorsque nous réalisons qu'il y avait des Espagnols partout, qu'aucun des nôtres ne parvenait à se démarquer ?

C'est terrible cette sensation d'être pris dans un piège et de ne pas voir comment en sortir.

Nous ressentons cette défaite et cette élimination d'autant plus cruellement que nous sommes allés au bout de nous-mêmes physiquement. Nous avons tous terminé le match, épuisés, vidés. Et tout ça pour rien ! »

Et puis, après un silence que nous n'avons pas eu le cœur de troubler :

« Bravo à la France pour sa sa qualification, et bonne chance en Argentine... »

Kustudici, l'avant-centre yougoslave, fut le meilleur de son équipe mais il prêcha dans le désert. Ici il domine Migueli (à g.) et Camacho dans un duel aérien.

L'arbitre anglais M. Burns laissa dégénérer la rencontre. Il tarda trop à sévir comme sur ce document. De g. à dr. : Marcelino (2), Saget Susic (11), Asensi, Surjak, M. Burns, Sead Susic.

Comme pour échapper à ses regrets. Comme pour fuir le cauchemar de ce Yougoslavie-Espagne complètement raté.

ASSEZ !

Car il ne faudrait pas croire, à la lecture de ce qui précède, que ce match se résuma à un passionnant petit problème tactique, qu'il n'y a à en retenir que la solidité d'une équipe espagnole intelligente dans toutes ses manœuvres, et le manque d'imagination et de sens collectif d'une Yougoslavie ayant mis des œillères dans sa chevauchée sans fin et sans fruit vers le but adverse.

Il faut, hélas ! déplorer le climat de violence, de brutalité, de tricherie dans lequel se déroula pratiquement toute la partie.

Yougoslaves et Espagnols ont le sang chaud et ne sont pas gens commodes, c'est vrai, mais ce n'est pas pour autant que l'on doit se résigner à voir chacun de leurs affrontements dégénérer en bataille de rues ou en catalogue des coups défendus.

Déjà du plus haut de la tribune, où nous étions placés, le « spectacle » nous parut plus d'une fois révoltant, mais les témoignages recueillis auprès de ceux qui vécurent l'événement au niveau du terrain sont accablants, pour les acteurs des deux camps.

Comment voudrait-on que des spectateurs témoins d'une telle succession d'actes d'antijeu, de coups défendus, de règlements de comptes « en douce », ne se laissent pas aller à leur tour à dépasser les bornes, et à jeter vers le terrain des projectiles dangereux dont cette lourde bouteille qui atteignit le pauvre Juanito au visage ?

Trop, c'est trop ! Et si ce sont de tels spectacles qui nous sont promis en Argentine, mieux vaudrait encore ne pas y aller.

En direct de Belgrade

● Yougoslavie-Espagne était le 400e match officiel de l'équipe nationale yougoslave. Un jubilé en quelque sorte. Or, une certaine tradition voulait que la Yougoslavie soit toujours très brillante... et victorieuse dans ce genre de match-anniversaire. Il va falloir réviser ce jugement aussi : la tradition n'est plus ce qu'elle était !

● Après le résultat de Belgrade, le palmarès officiel de la Yougoslavie s'établit ainsi : 400 matches joués, 186 victoires, 80 nuls, 134 défaites, 854 buts pour, 659 contre.

● Yougoslavie-Espagne était repris en direct ou en différé par 11 chaînes de télévision européennes.

● 91.500 billets avaient été mis en vente pour le match. Il n'y eut que 75.000 spectateurs au stade de l'Etoile Rouge... et un certain nombre de revendeurs qui avaient flairé de gros profits restèrent avec des billets sur les bras car le froid et la pluie découragèrent en dernière heure quelques milliers de spectateurs possibles.

● Quand quelques minutes après le coup de sifflet final la nouvelle commença à se répandre que la Yougoslavie et l'Espagne seraient à nouveau adversaires en Coupe d'Europe des nations, responsables, joueurs et journalistes des deux camps eurent la même réaction : « C'est pas possible ! » Nous ajouterons : « Ça promet ! »

● Pour Stefanovic, le psychologue attaché à la sélection yougoslave, le match contre l'Espagne est venu trop tôt après le Roumanie-Yougoslavie (4-6) de Bucarest : « Mentalement, ce furent deux épreuves terribles pour les joueurs et ils n'avaient pas encore récupéré totalement de la première lorsque survint la seconde. »

● Ivan Curkovic, interrogé quelques jours avant le match par un confrère espagnol, avait eu le courage de pronostiquer la qualification de l'Espagne. Accusé aussitôt de « trahison » dans la presse yougoslave, le gardien de Saint-Etienne est loué aujourd'hui pour sa « lucidité et sa perspicacité ! »

● La veille du match, un très sympathique dîner organisé par les journalistes sportifs de Belgrade avait réuni nos confrères yougoslaves et espagnols dans un restaurant typique de la ville. Au milieu du repas, Miljan Miljanic qui fut, on s'en souvient, pendant plus de trois ans entraîneur du Real Madrid, fit une entrée très remarquée... et très applaudie. Miljanic fut aussitôt réquisitionné pour traduire en yougoslave les quelques mots de remerciements de Pedro Escartin, l'ancien sélectionneur espagnol, reconverti dans le journalisme.

● Le contrat de Valok, le sélectionneur yougoslave est arrivé à expiration avec Yougoslavie-Espagne. Valok n'a pas renoncé à demander une prolongation de ce contrat mais il a pour rivaux Bojkov, Elzner et Mladinic. Dé-

● Les équipes d'Espagne et de Yougoslavie étaient logées dans le même hôtel de Belgrade ! Mais à des étages différents...

Autour de Fernand Choisel : Eugène Saccomano, Dominique Bressot, Jean-René Godart.
Chaque jour à 6 h 35 : le journal du Football. Chaque samedi à 19 h : le magazine du Football. Chaque dimanche à 7 h 45 : le magazine des Sports. Et en direct les soirées de championnat et de Coupe d'Europe.

FRANCE Football

STRASBOURG L'OUTSIDER

Le Racing Club de Strasbourg, l'équipe la plus surprenante de la première moitié du Championnat 1977-1978, l'un des plus ouverts de l'histoire. De gauche à droite, debout : Dropsy, Schilcher, Ehrlacher, Marx, Vergnes, Krug, Specht, Gemmrich, Gobert, Gilbert Gress (entraineur) ; assis : Piasecki, Tanter, Wagner, Wiss, Deutschmann, Reder, Novi, Duguépéroux. Depuis, l'ex-capitaine lyonnais Raymond Domenech a rejoint les rangs alsaciens.